

# armor

N° 261  
magazine

*spéciales*

RENNES

S.E. FINISTERE

CHATELAUDREN

**Démocratie : des socialistes s'interrogent**

**Le Festival de Lanvellec**

**La Maison des Ecrivains à Saint-Malo**



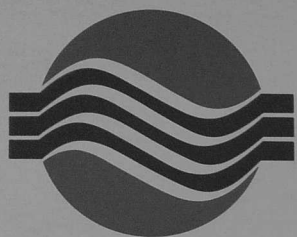
*Ménard Meubles :  
"Priorité à  
l'investissement humain"*

Octobre 1991

M 1064 - 261 - 20,00 F



**DOSSIER : LE TRANSPORT AERIEN**



# LYONNAISE DES EAUX DUMEZ

Anticiper l'avenir. Imaginer, avec vous, des solutions adaptées à l'ensemble des besoins qui se posent à une collectivité moderne pour l'aménagement et la gestion de son environnement. Créer et développer des métiers complémentaires qui répondent à vos attentes. Contribuer à l'amélioration du cadre de vie : des métiers qui font la fierté de 110 000 collaborateurs du Groupe Lyonnaise des Eaux-Dumez. Une fierté fondée sur le sens du service public, l'exigence de la qualité, le respect des personnes et des engagements pris.

La fierté de tout faire pour que demain notre planète soit plus verte, notre futur plus bleu.

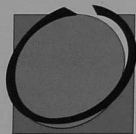
**Imaginer et réaliser l'avenir. Ensemble.**

DIRECTION RÉGIONALE OUEST

1, route de Kerbost - 22200 GRACES-GUINGAMP - Tél. 96 43 83 26

## LA RETRAITE EST NOTRE MÉTIER

CAISSES  
DE RETRAITES  
COMPLÉMENTAIRES



GRUPE PARADIS

anep irnis

Délégation BRETAGNE

91, rue de Paris  
35000 RENNES  
Tél. 99 38 30 88

## LE PRIX DE L'ABONNEMENT AUGMENTE

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1992, un an : 225 F. - 2 ans : 400 F.

Abonnez-vous maintenant au prix actuel

Un an : 175 F. (11 numéros)

Octobre / Hère 1991  
23<sup>e</sup> année - N° 261  
Prix : 20 francs

**armor**  
magazine

En couverture :  
E. Ménard (voir p. 16)  
Photo J.M. Lussan

## sommaire

### POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Octave Loster - Etats d'âme au P.S.	4
Yann Poivet - Editorial	5
Europe : pour un TGV Atlantique	6
Pierre Fenard - Douze républiques qui se cherchent	6
La monarchie et vous	7
Citroën : 1 800 chevrons tombent	7
Des régions solides pour l'Europe	7
Hervé Morvan-Le Borgne - Réinventer des cadres de vie pour l'homme	8
La Bretagne au hit-parade des régions	8
Louis Boquet - ambassadeur de la Bretagne au Laos	9
Raymond Leterrier - L'avenir se construit plus qu'il se prédit	11
Les agriculteurs ne veulent pas devenir des clochards	14
La santé et la mer en Bretagne	14
Une charte jeunes-industrie	14
Meubles Ménard : priorité à l'investissement humain	16
Cobreco, leader de la coquille St-Jacques	17
Les assises des pays d'accueil du tourisme	18
40 ans de révolution agricole	20
Les huîtres de Bretagne : 28 000 tonnes	20
Un Institut régional des matériaux avancés	20

### CULTURE ET SPECTACLES

Jakez Gaucher - Aller au devant des gens : la maison des écrivains à St-Malo	28
Les rencontres poétiques de Bretagne	29
Bibliothèque de Rennes : le toucher et l'esprit	29
Yann Poivet - Les livres	30
Les lectures de Yann Brekilien	31
Yann Yven - Le silence des artistes	32
Expos	34
Christiane Lalloué - Marie-France Le Thomas	34
André-Georges Hamon - Yvon Le Men	35
Anne-Edith Poivier - Le Festival de Lanvellec	36
Art Rock 91	37
Jazz à l'Ouest	37
Le Bogue d'Or à Redon	37
Martine et Serge Rives	37
Yannick Pelletier - Anne de Bretagne	38
Disques	38
Pleins feux sur la rentrée	39
Quel avenir pour le lyrique ?	40
Programmes	40
La rentrée à FR3 Bretagne	41
Radio-Rennes : dix ans de différence	54
Jean-Yves Veillard, conservateur de la mémoire vivante	55
Galerie Artialis : Marie Delannoy	56
Le manoir de Kernault, horizon 2000	64
Vents d'Est sur la galerie du Verneur	69

### DOSSIER transport aérien

(pages 21 à 27)

Edmond Hervé - Au nom de l'équilibre européen	43
Claude Durand-Prinborgne - Balade sur les campus rennais	44
Rennes I veut attirer les meilleurs chercheurs, un entretien avec Jean-Claude Hardouin	45
Rennes I construit du neuf, par André Lespagnol	46
Le breton à Rennes II	47
Dazont	47
Scola 91	48
Pour ou contre le Val	51
Louis Le Pen - Mobilisation pour le développement	57
Concarneau : la crise fait peu neuve	61
Quimper, un nouveau plan de développement	63
Les frères Thaëron face à la tourmente	68
Alain Le Du - Valoriser nos atouts	70
Paul Kervarec - Intercommunalité à la carte	72
Jacques Le Cor - La mer en conserve	74

### ART DE VIVRE

Rennes, ville propre	50
Rennes salue les frères Bühler	53
Les exploits du Tennis Patton	56
Pays des Aven - le tourisme à l'écart des sentiers battus	59
La Maison Bourhis, une adresse de choix à Rospenden	66
Scaër-Bannalec : insertion verte	68
Henri Hello, à ferme ouverte	73
Zoo de Trégomeur : une réserve pour espèces menacées	75
J.E. Aubert - Claude Pépin, tête de brebis et compagnie à Quevert	70
Renaissance de la chapelle rouge à Châteaulaudren	70
Le nouvel hippodrome de St-Brieuc	78
Tro Breizh	78
La ria du Port Rhu	78
La patinoire de Brest	78
Gastronomie	79
Le pommeau oint	79
Georges Leost - 106 : le nouveau défi de Peugeot	79
Petites annonces	80
Daniel Trehic - Une reprise bien engagée en football	81
Carnet	81
Emigration	81
Courrier	82

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 3

"Chaque peuple, y compris le plus petit, est une facette irremplaçable du dessin de Dieu". SOLJENITSYNE

Avec nous, soyez des  
**ARMORICAINS  
A PART ENTIERE**

Nous vous attendons page 9.

Spéciale  
**RENNES**

La nouvelle gare

42 à 56



**PORTES DE  
CORNOUAILLE**

57 à 69



**CHATELAUDREN**

70 à 75



# Etats d'âme au P.S.

**“E**st-ce le communisme seul qui vient de disparaître ou bien est-ce l'ensemble du Socialisme qui est en train de sombrer ?” Jean-Pierre Mignard, l'un des animateurs (rocardien) des transcourants du Parti Socialiste, n'a pas hésité à poser d'emblée et courageusement la question aux quelque 250 militants de Démocratie 2000, réunis à Lorient, les 7 et 8 septembre.

Des militants qui sont en plein désarroi, même s'ils se réjouissent de l'évolution des pays "de l'est" tout en craignant le développement d'un populisme à l'antipode de la démocratie...

## IL FAUT FÉDÉRER

Le député François Hollande n'hésite pas à mettre les pieds dans le plat : "n'avons-nous pas, nous socialistes, baissé les bras pour nous assoir dans les fauteuils de la République ? Croit-on vraiment que le Projet Socialiste suffira à mobiliser les citoyens ? Suffira-t-il de créer de nouveaux courants au P.S. avec Fitremann et des écologistes ? C'est un réflexe tactique, ce n'est pas une stratégie. Certes le P.S. reste bien la formation la plus souple et la plus démocratique, mais il n'attire plus."

N'essayons pas d'absorber mais de fédérer. Les systèmes centraux sont morts. L'heure est au mouvement. Construisons-le ensemble avec d'autres, sinon c'est le mouvement qui nous fera démenager... La boucle est-elle bouclée ? Il est certain que son fonctionnement "tribal", selon l'expression de Michel Delebarre, ne contribuera guère à améliorer l'image du P.S.

## LES IDÉES ET LES HAMBURGERS

Il convient donc d'imaginer autre chose. Les animateurs de Démocratie 2000 qui présentaient leur Club comme le dernier endroit où l'on débat au P.S. (cela doit faire plaisir aux autres...) n'ont pas manqué d'ouvrir des pates comme ils le font, sans être beaucoup entendus depuis 7 ans.

Faut-il créer un nouveau parti de la "Pièce" ? Faut-il plutôt se brancher sur les réseaux qui traversent horizontalement et non plus verticalement notre société ?

Faut-il dissoudre ou dépasser le P.S. ? etc... Jacques Delors, conscient des risques de cette démarche, lance un avertissement : "ne consommez pas des idées comme on consomme des hamburgers".

## LA RECONVERSION RATÉE DE L'ETAT

Pour Joel Roman, de la revue *Esprit*, qui avait été convié à lancer le débat, la démocratie française est confrontée à un triple déficit de représentation, de médiation et de délibération. Déficit de visibilité : les gens ne se sentent plus représentés, d'où la montée d'un individualisme qui va de pair avec la renaissance du populisme, lequel sera chez nous un "populisme de décomposition" à ne pas confondre avec celui qui se manifeste à l'est, qui relèverait, lui, d'un "populisme de transition".

Deux solutions sont généralement avancées : l'en revenir au modèle politique républicain

jacobin : la loi comme expression de la volonté générale. Mais n'est-ce pas justement ce modèle qui fait faillite ?

2) s'appuyer sur la Démocratie en recherchant de nouvelles formes de représentation, de médiation et de délibération.

Dans cette évolution, l'Etat a poussé la société mais il a totalement raté sa propre reconversion.

Ne pourrions-nous pas en dire autant de la classe politique ?

## POUR UNE VÉRITABLE DÉCENTRALISATION

La France est, avec la Grande-Bretagne, le seul pays étatique en Europe alors que la culture européenne que nous construisons n'est plus sur ce modèle étatique, une Europe qui redevenirait "hanséatique", une Europe des villes et des régions qui se connectent entre elles.

Les débats en commission, à Lorient, ont notamment révélé les limites de la décentralisation.

tion trop souvent accaparés par des "notables". Pour Michel Delebarre, il ne s'agit pas tant de revenir en arrière que d'approfondir le mouvement lancé en 1982 par Gaston Defferre : "Un peu de décentralisation favorise la droite, mais une véritable décentralisation favorise la gauche".

La suggestion de Frédéric Bredin consistant à limiter à deux, voire à un seul, le nombre de mandats électifs a semblé faire l'unanimité, à condition toutefois de réduire le nombre de niveaux de collectivités et "n'en conserver que deux : la Région et la Commune".

Pour cette dernière qui a souvent délégué ses compétences au niveau supérieur (syndicats, districts ou communautés urbaines) la représentation démocratique n'est plus assurée puisque l'élection se fait au second degré et que les délibérations n'y sont pas publiques. René Regnaud propose qu'à ce niveau également l'élection se fasse au suffrage universel.

Bien d'autres idées ont été avancées à Lorient dans de nombreux domaines : décentralisation, mais aussi éducation, réinsertion des chômeurs, organisation du travail, modernisation des relations sociales, etc.

## NE PAS CONTRARIER "LE CHÂTEAU"

Des idées souvent intéressantes, quoique pas toujours très nouvelles, et qui auraient pu déboucher sur des propositions et des engagements concrets. La présence de nombreux parlementaires et de plusieurs ministres aurait pu leur donner un poids certain. Par exemple, pour le mode de scrutin aux élections régionales, il y avait à Lorient, selon le député Jean-Pierre Balligand, unanimité en faveur de la proportionnelle sur listes régionales : un système qui a incontestablement l'avantage de renforcer la légitimité et l'efficacité de la collectivité régionale à la veille de l'ouverture européenne. D'autant qu'il existe une majorité à l'Assemblée Nationale pour une telle réforme, une majorité qui, il est vrai, ne suit pas tout à fait la ligne de partage politique habituelle, mais cela aurait pu contrarier "le château".

Alors silence ! A Démocratie 2000, on adore "secouer le cocotier" mais pas trop, juste ce qu'il faut pour ne pas prendre quelque chose sur la figure. En cela, et malgré les affirmations de leurs responsables, les Rencontres de Lorient, toujours très riches et dont peut s'enorgueillir fort justement Jean-Yves Le Drian, ne se différencient nullement des autres Universités d'été.

Heureusement l'intervention finale de Jacques Delors a permis aux militants de repartir avec un peu d'espoir et beaucoup de nouvelles questions.

OCTAVE LOSTIE

## EDITO

# Parler vrai

**U**ne sorte de leucémie mine la vie politique de l'hexagone : la défection des citoyens aux élections partielles, dimanche après dimanche, en est un des symptômes les plus apparents qu'il serait grave de sous-estimer car l'abstention comme les votes blanc ou nul sont des moyens d'expression qui doivent entrer dans la comptabilité des suffrages, même si, pour ma part, j'en désapprouve le principe.

Indifférents ? déshabitués ? désorientés ? nombre de citoyens appartiennent à l'une de ces catégories, souvent aux trois. Ils sont perplexes devant une politique extérieure marquée par la mollesse et l'hésitation, par exemple en Yougoslavie, à l'égard de l'ex-URSS ou des pays de l'est - ou tentée de suivisme pro-USA, comme cela se passe au Moyen-Orient où l'on admet les dictateurs bien en cours à Washington et où l'on est solidaire d'un Bush dont les officiers reconnaissent aujourd'hui que, lors de la comédie du Golfe, ils ont fait enterrer vivants, par les chars et les bulldozers américains, des milliers de soldats irakiens dans leurs tranchées. Ils sont perplexes aussi devant une politique intérieure empoisonnée par des polémiques sur l'immigration, auxquelles les gens finissent par ne plus rien comprendre et qui s'en agacent - par les désaccords entre tendances, les querelles de clochers, les concurrences d'hommes, à gauche comme à droite - par l'odeur de "fric" qui flotte un peu partout, même si les courtisans sont assurément plus coupables à cet égard que les hommes politiques eux-mêmes, victimes parfois de leur laxisme - perplexes enfin devant le gâchis que traduisent trop de dépenses, de l'Élysée (notamment la somptueuse réception du 14 juillet) à maints conseils généraux en passant par certaines villes moyennes, gâchis qui rendent encore plus dérangeants les discours larmoyants de certains hauts-responsables.

Si l'on déplore que ces mauvais exemples soient devenus courants, comment ne pas réagir devant les petitesse de l'Etat, ces hypocrisies qui vont se nicher là où l'administration s'imaginer que les gogos ne verront rien ? Prenez ainsi votre dernière facture d'électricité, vous y lirez textuellement ceci : "à partir du 1<sup>er</sup> août 1991, en application de l'instruction ministérielle du 23/07/91, la TVA s'applique aux taxes locales". Ce qui signifie que nous devons payer une taxe sur les taxes !!! Ce n'est pas une augmentation déguisée, ça ? et concocécité, bien sûr, durant l'été. Comme tous les mauvais coups.

A cette hypocrisie, je préfère la franchise d'un Michel Charasse qui reconnaît qu'il y a de nombreux faux-chômeurs, malgré les vociférations des démagogues, il a raison, 700 000 fois raison. Chacun de nous connaît autour de lui quelques uns de ces parasites pour qui le chômage est devenu une véritable sinécure... et pas désagréable du tout. Il ne serait pas décent de laisser perdurer des rentes de situation payées par l'ensemble de la communauté et de priver des ressources ainsi détournées les vrais chômeurs, les cas sociaux douloureux, de gaspiller des sommes dont le total est considérable alors qu'ils font tant défaut pour développer les programmes de formation et de reconversion.

YANN POILVET



LA DIGNITE RETROUVEE DANS L'EUROPE DES PEUPLES

Dessin d'Alain Merien

**L'**an prochain, nous participerons aux élections européennes. Cela se fera dans des conditions qui nous déplaisent et qui sont contraires à toute logique : par listes départementales. Mais nous avons le devoir d'y être présents car, pour nous, l'Europe, c'est l'espoir. Et cet avis est de plus en plus partagé. Ainsi, Jean-Marie Albertini, directeur de recherches au CNRS, écrit notamment : "Les Etats sont devenus trop petits pour maîtriser les équilibres macro-économiques, et, pour la plupart, trop grands pour régler les problèmes qui intéressent directement les citoyens : dans une société en rapide mutation, le besoin de racines redonne une actualité nouvelle aux cultures régionales". Il est évident que cette poussée des régions est regardée avec méfiance par les Etats : "en France, les autorités administratives résistent à la baisse des lois sur la décentralisation". Comment, pour notre part, n'approuverions-nous pas la conclusion de ce texte de J.M. Albertini paru dans le n° d'août de Science et Vie Économie : "le jacobinisme français apparaît d'autant plus dangereux pour la France qu'il est étranger à la plupart des autres pays de la Communauté où, le plus souvent, les pouvoirs régionaux possèdent déjà les moyens d'affronter les problèmes. Et s'il est acquis que l'avenir de la France est l'Europe, il lui faut comprendre que celui de l'Europe passe par les régions".

A commencer par la Bretagne ! ■

YANN POILVET



## Europe : pour un TGV Atlantique

Max Simeoni est intervenu au Parlement européen dans le cadre du rapport "Transports et environnement dans la Communauté européenne" de M. Topmann.

Il a rappelé sa récente démarche auprès de la Commission des Communautés européennes en faveur de l'intégration dans le schéma européen des TGV d'une ligne atlantique qui permettrait de rejoindre tant le nord que le sud de l'Europe à partir de la Bretagne, sans devoir passer par Paris.

Il nous semble nécessaire que la commission "Arc atlantique" de la Conférence des régions périphériques intervienne rapidement dans le même sens auprès des instances décisionnelles de la Communauté.

### LES RELATIONS ENTRE LES RÉGIONS

Max Simeoni a notamment déclaré : "Aujourd'hui, la priorité doit aller à l'amélioration des communications intérieures des régions périphériques et aux relations entre ces régions. L'an passé, à la demande des élus bretons, j'avais interrogé la Commission sur l'opportunité d'intégrer au schéma européen des TGV une ligne atlantique qui, reliée au Nord de l'Europe, aurait au sortir du tunnel sous la Manche desservi les villes de Rouen, Caen, Rennes, Nantes, Bordeaux, Bilbao, Gijón, Vigo et Porto. Cette proposition n'a pas reçu d'écho favorable auprès de la Commission. Dommage pour les Bretons et les soixante-deux millions de citoyens des régions atlantiques (...)"

Il a déposé par ailleurs la question suivante : "La Commission a rendu public son schéma directeur européen de trains à grande vitesse pour l'horizon 2010. Ce schéma n'intègre pas la notion d'axe atlantique", puisque deux lignes essentielles pour un développement économique intégré de cet ensemble régional n'ont pas été retenues dans ce schéma : tunnel sous la Manche - Caen - Rennes - Nantes - Bordeaux, d'une part ; Bilbao - Gijón - Vigo - Porto, d'autre part.

La Commission ne considère-t-elle pas que cet "oubli" risque d'aggraver dangereusement les déséquilibres régionaux à l'intérieur de la Communauté qui se font déjà au détriment des régions périphériques de l'Atlantique ? Cette absence n'est-elle pas contradictoire avec l'intention affichée par la DG XVI (Politiques régionales) de mener des actions en faveur de

l'"Arc atlantique" dans le cadre de la révision des politiques structurées de 1992 ? Est-elle désastreuse à combler cette lacune et dans quels délais ?"

### IRRIGATION ET COMPLÉMENTARITÉ

Dans sa réponse, la Commission concernée, après consultation d'un groupe de travail formé des sociétés de chemins de fer et des industries du secteur, déclare notamment : "La façade atlantique de l'Europe se trouve, elle, irriguée depuis le grand axe à grande vitesse (Londres, Paris, Le Mans, Bordeaux, Dax, Victoria, Bilbao, Léon, Valladolid, Porto, Lisbonne) par une série de prolongements capillaires reprenant depuis cette magistrale la Normandie, la Bretagne, les Pays de Loire, le Pays Basque, les Asturies, la Galice, le Nord et le Centre du Portugal (...)"

Du point de vue du développement régional, et en fonction des caractéristiques particulières de la façade atlantique, l'organisation d'un réseau à grande vitesse sera réalisée par une bonne interconnexion des liaisons aériennes, autoroutières et ferroviaires. L'efficacité globale du réseau, une bonne qualité de service pour les particuliers ou les entreprises sera mieux assurée par le développement de complémentarités entre les 3 modes de transports que par la concentration des investissements sur une seule infrastructure, pour autant qu'elle soit techniquement et économiquement réalisable".

## Une rencontre des Pays de Bretagne

Lors de son assemblée générale du 25 mai dernier à Saint-Gilles-du-Méné, l'Association pour la Promotion des Pays a commencé à définir les actions qu'elle souhaite mettre en œuvre dans les mois qui viennent.

L'Association pour la Promotion des Pays et la Fédération des Pays vont notamment organiser le 12 octobre de 9 h 30 à 16 h 30 à Loudéac une rencontre importante qui aura pour thème central : les perspectives du développement

## Agglomération briochine

# 12 républiques qui se cherchent

C'est Jeanine Hébert, la maire d'Hillion, qui a tiré la première. A la faveur de l'inauguration de la maison de la Baie agrandie, elle a placé fin juin une immense pancarte à l'entrée de sa commune "Hillion, la presque île de l'espace nature".

Christiane Briand, maire adjointe à Pledran, lui a aussitôt emboîté le pas en se mettant à rêver d'une maison de la forêt et d'un espace archéologique à l'emplacement du camp du Pérán.



Une première : début septembre la commune de St-Julien a réuni les élus de l'agglomération briochine pour une rencontre sportive et culturelle (ph. Pierre Fenard)

Le maire de la Méaugon, lui, a fait placer aux entrées de sa cité la fleur obtenue au concours national des cités fleuries. Dans le peloton, Yffiniac a mis les petits plats dans les grands pour l'inauguration de son hippodrome. "Le plus beau de l'Ouest", Plerin a invité le Bélem et la patrouille de France. Fordic a fait savoir qu'elle allait remodeler son centre bourg. A la traîne, Tréguex a expliqué qu'elle avait fait une mauvaise chute du côté de l'espace MJC et qu'elle avait dépensé beaucoup d'énergie pour surmon-

ter la crise. Trémoulin n'a pas fait parler beaucoup d'elle.

Reste les trois favoris : ils ont tout l'été peaufiné leur image : Languieux conjugue l'enfance à tous les temps et se réjouit de voir pousser les hôtels et les quicks service dans son royaume d'Arcancia. Ploufragan consolide son image d'espace gagnant (cité de l'industrie, de la recherche, de la culture) et Saint-Brieuc se prépare à accueillir de nouvelles universités.

### LES COUPS DE PUB DE ST-JULIEN

Mais il est une commune qui a peut-être fait plus fort encore : St-Julien, matin, sans grands moyens, s'est payé deux coup de pub presque gratuits. A l'heure où les sorties dans le désert ne font plus recette, le jeune Philippe Saumon, en plein mois d'août, a réussi le coup de force de rejoindre la Tour Eiffel en partant de sa commune à bicyclette... un drôle d'engin mixé, mi-trottinette retrouvé dans un grenier de son grand-père et bricolé pendant la guerre.

Le 6 septembre, Saint-Julien et son maire Christian Nicolas ont récidivé. Ils ont invité les élus de l'agglomération à un rallye pédestre pour découvrir une des merveilles de la commune, les chaos du Gouët. On s'est aussi affronté aux boules, à la course à pied, au jeu de société charpentier. Original !

### UNE NÉCESSAIRE SOLIDARITÉ

Sur la ligne d'arrivée il a déclaré "construire un district sans répartition des richesses (la fameuse taxe professionnelle) n'aurait aucun sens. L'heure est à la solidarité entre les communes".

Il était inévitable que la charte intercommunale des douze communes enchaîne une inflation de projets et d'idées. Mais chacun s'entend pour dire que la première phase d'approche et de positionnement est bel et bien terminée. La charte a vécu et le district pointe le bout de son nez. Les débats de fond vont porter sur les partages des compétences et des ressources.

Déjà ! Les mois qui viennent diront si ce district est viable ou s'il sombrera dans une querelle de 12 républiques de l'agglomération briochine.

PIERRE FENARD

# La monarchie et vous

La Fédération royaliste de Bretagne a réalisé un sondage dans les rues de Vannes et de Lorient du 30 août au 3 septembre. Parmi les réponses, soulignons quelques unes des plus caractéristiques :

Quand on vous parle du roi, auquel pensez-vous ? - Louis XIV : 38,4 %, Louis XVI : 29,6 %, Henri IV : 10,9 %, Saint-Louis 6,15 %, le Comte de Paris : 3,9 %. Ont été également cités plusieurs fois : Nominé, Louis XI, François I, Charles X, Louis XV, Louis XX.

La France, pour vous, est-ce ? - La terre de vos pères : 33,35 %, une entité culturelle : 28,25 %, un élément politique dépassé : 11,45 %, une force économique comme une autre : 26,95 %.

Le Royalisme pour vous est-ce ? - un pouvoir absolu : 37,8 %, un pouvoir d'arbitre : 18,9 %, une monarchie constitutionnelle : 24,05 %, une solution à trouver en période de crise : 17,9 %.

Pour vous quel est l'homme le plus représentatif en France ? - De Gaulle : 59,50 %, Pétain : 9,50 %, Clemenceau : 7,1 %, Mitterrand : 6,8 %, Jaurès : 6,6 %.

Les royalistes sont-ils plutôt ? - à droite : 56,1 %, à gauche : 4,1 %, au-dessus des partis : 39,8 %.

Quels mouvements royalistes connaissez-vous ? - Aucun : 66,7 %, Fédération Royaliste de Bretagne : 12,9 %, Action Française : 8,3 %, Légitimiste : 6,8 %, Nouvelle Action Royaliste : 2,8 %.

Que pensez-vous d'une monarchie constitutionnelle comme en Espagne ? - Avis favorable : 35,3 %, aucun avis : 56,4 %, avis défavorable : 8,3 %.

Si une liste royaliste aux élections régionales se présentait à votre avis ce serait ? - important : 13,9 %, saugrenu : 34,4 %, nécessaire : 8,8 %, normal : 39,9 %.

Que pourraient être les avantages d'une monarchie ? - défense des régions : 17,2 %,

l'arbitrage : 9,4 %, la continuité de l'Etat : 9,2 %, le maintien d'une culture et d'une tradition : 30,7 %, la préservation d'une langue : 13,1 %, la préservation d'une morale : 20,4 %.

Quel score une liste royaliste peut-elle espérer dans votre circonscription ? - moins de 5 % : 76,8 %, de 5 % à 10 % : 20,1 %, - 3,1 %.

Les idées royalistes vous intéressent-elles ? - Oui : 33,6 %, non : 58,5 %, sans opinion : 7,9 %.

Un sondage de ce type avait été réalisé dans le Finistère en 1988 à l'occasion de la présence de candidats royalistes aux élections cantonales, on note à partir des résultats de ces deux sondages une évolution significative : la notion de défense des régions a pratiquement doublé son score. On peut en déduire que le discours politique actuel à la veille de l'Europe aura tout intérêt à s'attacher de façon significative au rôle culturel et économique des régions.

## Citroën Bretagne

### 1800 chevrons tombent

L'annonce de la suppression de 1800 emplois aux usines Citroën de Rennes a suscité une vive émotion en Bretagne où cette société est le premier employeur, d'autant plus que cela aura des conséquences néfastes sur les sous-traitants. On avance, parmi les raisons de ce qui s'est bien appelé une crise, la vente difficile de la XM, voiture remarquable mais chère. En réalité, cette industrie comme bien d'autres paie la folie qui a été la comédie du Golfe pendant des effets pervers n'ont pas fini de se manifester.

Pourtant, le directeur régional, Antoine Génovèse, se dit optimiste pour l'avenir, et le pdg, Jacques Calvet, assure que Citroën ne sera pas sacrifié à Peugeot et conservera spécificité et autonomie.

Un conseil municipal de Rennes aux organisations politiques et syndicales, les réactions ont été nombreuses. Voici celle du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine :

L'annonce de 1800 licenciements aux usines Citroën a constitué, pour les salariés concernés et l'entreprise, pour l'ensemble de la région un véritable choc. Il est souhaitable qu'un plan social permette aux salariés et à l'entreprise de passer ce mauvais cap de la conjoncture automobile, en évitant autant que possible des licenciements.

Le département et la Bretagne doivent beaucoup à l'entreprise Citroën qui a contribué très largement au développement de l'économie. C'est pourquoi face à l'annonce de ces licenciements,

Pierre Méhaignerie a précisé sa position : - Il lui semble souhaitable que, comme le Département, les autres collectivités de la Région s'engagent à ne pas accroître la pression fiscale qui pèse sur les entreprises, les salaires de Citroën doivent pouvoir bénéficier du départ en pré-retraite, au titre du FNE, à titre exceptionnel, à compter de 55 ans et non pas comme actuellement 55 ans et 2 mois. Ce secteur d'activité le mérite, compte tenu des mutations que l'entreprise doit encore accomplir.

Sur le moyen et long terme, compte tenu de l'effort de tous, il souhaite que le groupe PSA fasse un geste significatif qui soit le gage de l'intérêt stratégique qu'il continue de porter au site de Rennes, en proposant :

• d'accélérer la politique d'incitation à l'implantation de sous-traitants (aujourd'hui, 20 % de la production Citroën est réalisée dans notre région alors que 47 % l'est encore en Ile-de-France) ;

• que dans le cadre de la stratégie d'implantation du groupe, une unité de recherche-développement ou de conception des modèles soit décentralisée en Bretagne ;

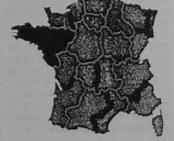
• d'implanter à Rennes une des écoles de formation du groupe. Avec ces engagements, le climat de confiance et de partenariat qui a toujours existé en Ille-et-Vilaine avec Citroën s'en trouverait renforcé.

Le docteur Michel Gaubicher, de Châteaubriant, nous écrit : "Suite au projet de réunification des Régions Bretagne-Pays de Loire sous le vocable "Pays Chouan" paru dans A.M. n° 256 de mai 1991, lequel n'a suscité que de modestes commentaires (le passé, c'est bien, mais l'avenir, c'est mieux !), je vous adresse la

### RÉGIONS FAIBLES



### RÉGIONS FORTES



suite logique de cette idée qui n'est autre que la transformation des nombreuses petites régions françaises économiquement non compétitives en "super-régions" plus vastes et plus solides pour affronter le Marché Unique Européen de 1992, et dont voici le schéma éventuel :

L'Europe se fera avec les (super) Régions, ou ne se fera pas. ■

### L'AUTOCCOLLANT PDL

#### Une insulte !

L'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Breton annonce la création de sa section de la presqu'île Guérandaise. Président : Pierre Lequec, 3, rue Aristide Brand, 44350 Guérande. "La section aura comme les autres pour mission de défendre le patrimoine local, brader ici ou là contre quelques fausses factures et aussi de rappeler que la Loire-Atlantique est bretonne depuis toujours, et non dans les "jays" de Loire, fausse région inventée par une classe politique française qui n'a même pas le courage de faire incuser ses membres, les plus compus." A cet égard, l'ASPB signale que la propagande pour les PDL et notamment l'opposition d'un autocollant résultant d'un impôt forcé prélevé sur les contribuables bretons, n'est pas un acte innocent, mais une insulte à la nation bretonne. Il est donc impératif de s'abstenir d'utiliser cet autocollant. ■

# Réinventer des cadres de vie pour l'homme

Les crépis des façades que les vents nouveaux désagrègent. (Glenmor)

On reste confondu devant l'innéité des commentaires hexagonaux constatant la mutation des Pays de l'Est. Médias et politiques débattent à l'envi de la disparition du communisme et s'interrogent sur le vide idéologique ainsi créé.

## REINVENTER

Comme si un flux de pensée qui a modelé le monde pendant un siècle disparaissait, du jour au lendemain parce qu'il n'est plus digne officiel de quelques gouvernements ! Et comme si l'éclatement des Etats créés par les guerres n'était pas en soi une base "philosophique" au moins aussi constructive que la lutte des classes ou le laisser-faire libéraliste. Inventer de nouvelles structures administratives respectant les nations et les peuples, s'articulant à plusieurs niveaux suivant les souhaits d'appartenance de chacun, offrant des possibilités d'unions et de ruptures sans drames... bref, se réinventer des cadres de vie collective véritablement adaptés à l'homme du vingt-et-unième siècle, citoyen du monde et ardent défenseur de son "kornbro" : quel idéal ! Quel ambition, si loin des mesquineries de la politique partienne !

## UTOPIE ?

Kadi... Il nous faut, jour après jour, construire une Europe qui prenne en compte notre droit à vivre en tant que ce que nous sommes. Bretons ou autres.

Non. Que l'on s'attache seulement à considérer l'évolution des mentalités en Bretagne ces dernières années. Qui aurait cru possibles, il y a moins d'une décennie, les déclarations - et les réalisations - des politiques en faveur de la culture bretonne ? Qui aurait seulement imaginé ces entreprises - et non des moindres - affichant identité régionale et volonté européenne, en faisant bénéficier de toute obédience hexagonale ?

En fait, ici comme ailleurs, le problème est de moins en moins de se définir par rapport à l'Etat, que de vivre sans lui, sans son carcan. Bien sûr la citadelle jacobine continuera, bardée de certitudes ("il n'y a pas de Minorités en France") et de principes unitaristes ("un état, un peuple, un chef, une langue..."), perçue face à un monde en mutation accélérée ; puis elle s'étiolera, pourrira, et, vaille-que-vaille, disparaîtra. Et le plus tôt sera le mieux !

HERVÉ MORVAN  
LE BORGNE

## Les droits des minorités

Un nouveau texte international, ratifié par les représentants français, est paru, concernant les communautés minoritaires d'Europe. Les représentants de l'Etat français, y compris les ministres et ambassadeurs continuent toutefois à déclarer dans toutes les réunions internationales qu'il n'existe aucune minorité, de quelque sorte que ce soit, sur le territoire de la République française.

Les mêmes représentants, au cours des mêmes réunions, se font les champions des Droits de toutes les autres minorités, à l'extérieur des frontières françaises.

Tous les Bretons, spécialement les bretonnants, doivent savoir que désormais, en fonction des textes internationaux approuvés par la France, ils peuvent exiger le respect de leur langue à tous les niveaux, et ignorer totalement tout formulaire et toute déclaration non rédigés sous une forme bilingue. P.L.



UN OUTIL POUR LES COMMUNES RURALES Communicabus

Communicabus" est né dans quelques îtes. Rappelons brièvement ses objectifs : 1) Préserver, vivifier la mémoire des villages et de leurs habitants ; 2) Offrir une animation diversifiée aux enfants et aux jeunes des villages ; 3) Promouvoir les projets de réhabilitation de l'habitat et du patrimoine et de développement économique ; 4) Proposer une formation rationnelle à l'informatic aux agents des collectivités publiques et associatives ; 5) Communiquer à l'aide de matériels appropriés. ■

Rene, Soive Rogel, 40, rue du 8 Mai 1945, Brest.

## Expo-communes

L'évolution des mentalités, les profondes mutations économiques et

## La Bretagne, numéro 1 au hit-parade des régions

Selon un sondage exclusif Reader's Digest/Sofres, les Bretons occupent la première place du hit-parade des 22 régions hexagonales, devant les Alsaciens et les Provençaux. 40 % des Français interrogés les trouvent très sympathiques !

D'après ce sondage qui est publié dans le n° de septembre de Reader's Digest Selection, ils ont entretés 43 % - travaillent 22 % - sympathiques 21 % - accueillants 19 % - (total supérieur à 100 % car plusieurs réponses possibles).

socialis, ont modifié en profondeur l'activité des maires, comme celle des responsables des administrations. Pour faire face à ces nouvelles exigences, ils doivent désormais faire appel à des spécialistes, "Expo-communes" sera leur lieu de rencontres.

L'Association des maires du Finistère, présidée par Alphonse Arzel, sénateur-maire de Ploudalmezeau, présente ce premier salon départemental de l'équipement et des services pour collectivités et administrations sur 3 jours, de 9 h 30 à 18 h, les 3, 4 et 5 octobre à Ploudalmezeau, salle du Sivom. Il sera inauguré le jeudi 3 à 11 h par Michel Girard, député-maire du Perreux-sur-Marne, président de l'association des maires de France.

Une centaine d'exposants représenteront des secteurs d'activité aussi diversifiés que l'informatic, les transports, l'éclairage public, l'entretien, la restauration collective, les travaux publics, la banque, les pompes funèbres, l'imprimerie, le jardinage, l'animation, les loisirs, etc... Seront présentés également les grandes entreprises et les sociétés du service public. ■

## COUPURES

### LA BRETAGNE DU FORMICA

"En regardant les émissions régionales de FR3, je suis tombé dimanche midi sur un conte breton, présenté et joué en breton. (...) Le problème de ce type de réalisation télévisée c'est que, tournée avec des moyens dérisoires, le résultat, même si on ne comprend rien au texte, apparaît digne d'une sorte de théâtre de patronage. (...) Si la télévision en langue bretonne doit exister, ce que je crois, encore faut-il lui donner le pain de sa subsistance. culture bretonnante un droit de cité, mais la faire passer pour une culture de bureau et qui on offre par semaine trois quarts d'heure de breton histoire de faire taire les quelques revendicacions régionalistes.

La Bretagne et la langue bretonne méritent autre chose j'espère, que ces personnages jaloux, ces tables en formica et ces tasses à café en arcaïol. (in La Croix/L'Evénement du 20 août 1991).

JACQUES-YVES BELLAY

## Nous vous proposons d'être, avec nous, DES ARMORICAINS A PART ENTIERE

Dans l'édition de septembre, nous avons dit notre volonté d'ouvrir Armor à ses lecteurs par la création d'une société qui, à côté de l'organisation actuelle, permettra à ceux

qui y souscriront de participer à la vie du magazine de la Bretagne. Nous les remercions de remplir le bulletin ci-dessous et de nous l'envoyer rapidement.

## SOCIÉTÉ POUR L'ANIMATION D'ARMOR MAGAZINE SOUSCRIPTION

J'esoussigné(e) ..... le ..... à ..... Demeurant ..... Téléphone (facultatif) : prof..... pers.....

Intéressé(e) par le projet de création d'une société destinée à l'animation et à la promotion d'Armor magazine dans sa mission d'information de la Bretagne et de la défense de ses droits économiques et culturels.

Souscrit ..... actions de 3 000 F chacune par chèque joint établi au nom de la SANAM (société pour l'animation d'Armor magazine) pour laquelle un compte bloqué, portant le numéro 15589 22804 01381259 2 49, est ouvert au Crédit Mutuel de Bretagne, agence de Lamballe.

La forme juridique de cette société sera définie par les actionnaires lors de l'assemblée constitutive.

Les promoteurs, Yann et Anne-Edith Polivet, se réservent le droit de refuser toute souscription sans avoir à en préciser les raisons.

Si la constitution de cette société ne se concrétiserait pas dans un délai de six mois, tous les chèques seraient automatiquement et intégralement remboursés aux souscripteurs.

A ..... le ..... Signature précédée de la mention manuscrite "Bon pour souscription dans les conditions ci-dessus".

Bulletin et chèque à envoyer à : SANAM, s/c d'Armor magazine, BP 419, 22404 Lamballe Cedex.

## Claude Evin réélu député de Saint-Nazaire

PREMIER TOUR (15 SEPT.) Inscrits : 71 240. Votants : 26 797. Exprimés : 25 503. Abstentions : 62,38 %.

Marie-France Bellin (Lutte ouvrière) : 1 105 voix (4,33 %). Jean-Louis Le Corre (PCF) : 4 103 (16,04 %). Claude Evin (PS) : 7 621 (29,88 %). Jean-Claude Demaure (Génération écologie) : 1 679 (6,58 %). Jacques Gicquaud (Verts) : 2 394 (9,39 %). Etienne Garnier (RPR) : 6 428 (25,20 %). René-Marie Bouin (FN) : 2 173 (8,52 %).

2<sup>e</sup> TOUR (22 SEPT.) Inscrits : 71 240. Votants : 27 917 (39,19 %). Exprimés : 24 551. Cl. Evin : 12 091 (50,75 %). E. Garnier : 12 091 (49,25 %).

EN 1988 Inscrits : 72 065. Votants : 45 719. Exprimés : 44 430. E. Garnier : 14 535 (32,71 %). Cl. Evin : 29 895 (67,28 %).



Rencontre avec le Ministre des Sciences à Vientiane, la capitale.

## Louis Bocquet ambassadeur de la Bretagne au Laos

L'histoire est exceptionnelle ! Elle remonte à la mi-février 1985. Ce soir-là, Louis Bocquet, l'ancien footballeur professionnel du Stade Rennais, le militant de Divan, sort d'un match de foot corpo. Au loin sur le sol glacé, une ombre se profile. L'homme court vers lui, tombe dans ses bras et s'effondre en demandant de l'aide. L'homme en question c'est Theu Tran Van, un footballeur corpo lui aussi. A lui seul, il peut se confier. Son histoire est dure.

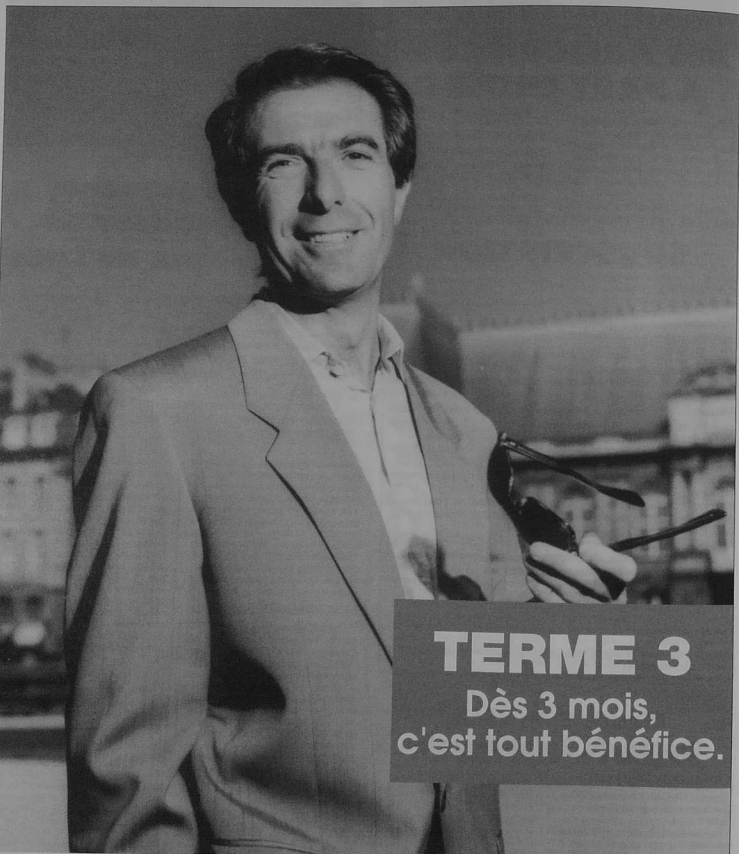
Après trois années de clandestinité pour lui, les Laos devenu à ses yeux un enfer, traqué par la police politique des Kon-Lons, Theu Tran Van réussit à s'enfuir en se jetant dans le Mékong alors qu'il ne savait pas nager. Il devra son salut à un bidon d'essence. Mais arrivé en Thaïlande, il sera torturé et interné. On suspecte sa nationalité vietnamienne. Ses parents étaient déjà des migrants vietnamiens au Laos.

LE FLEUVE DE L'ÉCRITURE Pendant quatre ans, Louis Bocquet va pousser Theu dans un nouveau fleuve : celui de l'écriture. "Dire moi à moi, raconter bribe après bribe m'a demandé beaucoup d'efforts, explique Theu. Les souvenirs réveillés me faisaient trop peur, trop mal". De cette histoire est sorti un best-seller édité par Fayard "Du Mékong à la Seine, le prix de la liberté".

A LA TABLE DES AUTORITÉS LAOTIENNES Août 1991, à la faveur d'une relative libéralisation, Theu est retourné au Laos pour voir ses parents à Savannakhet, accompagné de l'ami de toujours Louis Bocquet. Louis ne voulait pas laisser le réfugié retourner seul dans son pays. Il s'est trouvé ainsi l'un des tout premiers Européens à repêcher au sud Laos. Il est allé de surprise à Vientiane, la capitale, comme à Savannakhet, toutes les autorités y compris le ministre des sciences, le préfet de

région à Savannakhet, les responsables culturels, tous ont tenu à rencontrer le Français. Les communistes-réformateurs, qui dirigent actuellement le pays après avoir écarté du pouvoir les militaires analphabètes qui avaient fait régner la terreur de 1975 à 1980, cherchent l'appui des occidentaux pour lancer leur machine économique devenue obsoleète. Les nouveaux cadres font appel à la réconciliation nationale, essai de s'entourer de cadres compétents. Les soviétiques s'entrevoient depuis le départ des Soviétiques en 1989, hotas dans le pays. Le Laos est exsangue, misérabiliste.

PIERRE FÉNARD



**TERME 3**  
Dès 3 mois,  
c'est tout bénéfice.

**Crédit Mutuel de Bretagne**  
une banque à qui parler

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 10



**195<sup>e</sup> CHRONIQUE  
DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES**

par Raymond Letertre

## L'avenir se construit plus qu'il se prédit

**O**ù pour participer aux investissements en faveur de l'Enseignement supérieur (chro. n° 194). Le oui fut exprimé par une très large majorité de 76 au Conseil Régional (CR) avec 5 abstentions ; moins forte au Comité Economique et Social (CES), suite à 19 abstentions. Il n'y avait en fait que 83 présents le 13 septembre, soit 78 % du CR tout de même, contre 67, soit 71 % du CES, le 9 précédent. Les débats prirent 1 h 45 mn au CES avec 16 intervenants, 2 h 30 mn au CR avec 22 intervenants, pour résumer, il ne pouvait guère en être autrement, des observations déjà faites.

**CELLULE IMAGINATIVE**

La dernière chronique a développé l'accord signé le 19 juillet entre : d'un côté l'Etat, de l'autre la Région, en son nom et au nom des quatre Départements et huit Villes à implantation universitaire.

UNIVERSITÉ 2000, dans son principe, avait été acceptée par les assemblées en mai dernier (chro. n° 192 et 193). Le contrat, lui, ne porte que sur cinq ans : 660 M<sup>€</sup> par l'Etat, 674,6 par les collectivités territoriales, chacune des trois catégories s'engageant pour un tiers. Région - Départements - Villes. Aucune modification ne pouvait évidemment être apportée en séance aux projets soumis à l'approbation des élus. Toutefois, programmes et engagements financiers pourront être "adaptés aux circonstances ou aux situations locales, dans le cadre global convenu".

En le rappelant, dans son allocution liminaire, Yvon Bourges fit une proposition : constituer une CELLULE DE REFLEXION, avec tous les acteurs compétents. En effet, "l'engagement que nous prenons aujourd'hui appelle un prolongement : développer avec imagination une université bretonne moderne et dynamique... une clé de l'avenir".

Ne perdant aucune occasion de tirer le signal d'alarme, le président souligna que "l'effort consenti représente le maximum de ce que permettent les limites de nos budgets locaux : dans le souci de ne pas aggraver les prélèvements fiscaux que nombre de citoyens ressentent déjà lourdement". Des représentants de Villes insistèrent, s'estimant plus lourdement grevés que la Région ou les Départements.

Dans le rapport soumis à examen, le président insistait encore : "Université 2000 n'épouse en rien les interventions de la Région

en matière d'enseignement supérieur. Qu'il soit ici répété que l'enseignement d'après les baccalauréats s'étend, par exemple, au haut enseignement commercial, aux écoles privées d'ingénieurs, aux sections de techniciens supérieurs...".

A la surprise générale, y compris de ses "amis", le socialiste Maurice Briand annonça un "projet d'implantation à Guingamp d'un pôle universitaire, conduit par l'Université Catholique de l'Ouest". Il développa : 500 à 600 étudiants en 1994, sur 4 ha en centre ville, où une ancienne caserne est disponible ; avec l'aide du FEDER et bien sûr des collectivités "qui seront officiellement sollicitées".

Personne ne relança en public cette information mais, en aparté, Gérard Pourchet regretta cette annonce prématurée, par un conseiller municipal d'opposition, alors que depuis plusieurs mois la municipalité négocie effectivement ce projet, en plein accord avec la Région.

**PAS DE LICENCIEMENTS SECS**

En tête du rapport de sa commission, qu'il adopta, le CES avait regretté que "depuis notre dernière assemblée, nous n'avons participé à aucune réunion". Pierre Le Tret, représentant fidèle d'Yvon Bourges, corrigea en soulignant que "nombre de préoccupations que vous avez exprimées trouvent réponses dans le rapport du président".

En conclusion, le CES en appela à "la nécessité d'un suivi, auquel nous serions bien évidemment associés". La création de la cellule de réflexion (supra) en sera une bonne occasion.

En mai, René de Foucaud avait reproché le vide sur le banc des services (chro. n° 193). Le nouveau directeur général Jean Anceaux (chro. n° 194) était bien là, le 9, mais le président ne s'en aperçut qu'après avoir fait quelques annonces, salué l'arrivée de Annie Guingamp-Meyer, fait part des démissions de Laurent Ségalen et Jean-Paul Chaton ; après aussi que le rapporteur de commission ait lu son texte. Alors René de Foucaud fit une brève parenthèse pour souhaiter à Jean Anceaux un long mandat, "surtout si on s'entend bien !".

Au CR, le mot d'accueil d'Yvon Bourges fit le bonheur des partisans d'une Bretagne administrative identique à la Province ducale ; il évoqua : "... les responsabilités qui furent siennes dans un département breton..."; Jean Anceaux a en effet occupé différents postes en Loire-Atlantique (chro. n° 194).

Au delà de l'ordre du jour, les assemblées furent sollicitées par l'actualité, notamment les annonces de licenciements à l'usine Citroën de Rennes. La CGT avait déposé un vœu ; le bureau du CES décida qu'il ne serait pas présenté, mais remplacé par un texte de sa majorité.

Inévitablement Pierre Champaux protesta véhémentement ; par ses répliques René de Foucaud fit monter le ton. Christian Roche imagina alors de débattre du texte CGT comme d'un amendement au vœu du bureau. Les éclats de voix reprit de plus belle, Pierre Champaux annonçant qu'il en appellerait au tribunal administratif pour non respect du règlement !

Au CR, le bureau avait décidé qu'aucun vœu présenté ne serait mis au vote, puisque les commissions n'avaient pu les examiner. Cependant, annonça Yvon Bourges, chacun serait porté à la connaissance des élus. Le cas Citroën vint en premier, sur lequel le PS avait distribué un texte et le PC préparé le sien. Le président s'engagea à faire une démarche près de l'entreprise et près du gouvernement, afin que soient évités les licenciements secs, bien définis des actions de conversion et pris en compte les sous-traitants.

**ASTREINTE**

Au CR, le PC voulait attirer l'attention sur le numerus clausus à la faculté de médecine de Brest : "je me renseignerai et interviendrai" promit le président. Le 16 septembre, la conférence des Doyens a refusé la diminution annoncée le 12 juillet.

Le PS réclamait pour FR3-Bretagne "la mise en place d'un véritable service des émissions en breton", le maintien de l'emploi aussi.

Imprévues, des clameurs fusèrent dans la tribune du public, par trois personnes qui entendaient faire connaître les problèmes sociaux et financiers des artistes producteurs. Yvon Bourges essaya, dans la confusion, de leur faire comprendre que cette méthode n'était pas la bonne, la tribune fut dégaïtée et Pierre Le Tret reçut la délégation.

Enfin un communiqué du président se transforma tout de même en vœu du CR en faveur de l'armement malouin Comapêche (chro. n° 194), au moment même où l'armateur Fernand Le Borgne et le député-maire René Couanau se rendaient dans les ministères et qu'une manifestation accentuait le blocus du

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 11

port, retenant en particulier trois chalutiers d'Interpêche de Saint-Pierre-et-Miquelon. Interpêche avait d'ailleurs, la veille, assigné en référé Comapêche devant le tribunal de grande instance de Saint-Malo, réclamant 600 000 F d'astreinte par jour ! Le tribunal a fixé l'astreinte à 150 000 F par jour.

Le 11 septembre Yvon Bourges avait saisi le Ministre Secrétaire d'Etat à la Mer Jean-Yves Le Drian "afin qu'il accorde immédiatement des licences de pêches à Comapêche au Labrador pour 3 000 tonnes de flétan et 400 tonnes de morue pour les derniers mois de 1991, afin d'éviter la mise au chômage de 600 marins bretons".

Pour le CR, "ces mesures sont un minimum et sont parfaitement compatibles, en ne tenant en cause ni la préservation de la ressource, ni les légitimes intérêts de Saint-Pierre-et-Miquelon". Un médiateur a été désigné par Jean-Yves Le Drian, en accord avec Louis Le Pensec.

C'est aussi l'accord dans le cadre de l'Europe Bleue que Jean-Yves Le Drian a souhaité en inaugurant le 11 septembre, à Lorient, le 7<sup>e</sup> salon international de la pêche, avec ses homologues danois et espagnols. Filets dérivants à thon, quotas 92, adaptation des flotilles, états généraux de la ressource, sécurité, autant de thèmes à traiter en vue d'un 3<sup>e</sup> POP, plan d'orientation pluriannuel.

En octobre 1991, le CR avait déjà souhaité que la CEE tienne compte de la spécificité des pêches bretonnes, dans l'application du POP (chro. n° 164). Lorient qui a connu ses 70 000 tonnes refuse de se mettre à la cape ; Kermon entend demeurer au niveau des 40 à 45 000 tonnes et s'équiper d'un terminal poissonnier moderne.

#### RIVAGES SANS VARIAGE

Fin septembre, Saint-Malo voit au moins démarer le détroitage de sa passe, apparu dans le budget régional des 1991 (chro. n° 149) et encore confirmé cette année (chro. n° 193).

Il était temps, pour bénéficier des fonds européens, mais aussi pour relancer le trafic des cars-ferries. Une plate-forme de forage venue de Grèce a demandé son travail le 21 septembre. Le tribunal administratif a en effet rejeté fin août la demande de sursis à exécution, de l'arrêté du Ministre de la Mer du 4 décembre 1990, présentée par l'association de défense des Bas-Sablons.

Avec 2 mètres d'eau en plus, le "Britagne" de la Brittany Ferries ou ses sister-ships pourront normalement accéder au nouveau terminal en 1993. Encore faudrait-il faire aussi sauter les bouchons routiers pour aller de la rampe à la quatre voies, vers Rennes ou l'axe nord du plan routier breton.

Les associations de défense jouent leur rôle ; celle de Saint-Servan a fait ressortir que l'étude d'impact avait bien intégré l'incidence sur l'environnement, les mêmes mesures à prendre en cas d'éventuels troubles.

A Fousnant, le 28 septembre, le Ministre de l'Environnement, président de Génération-Ecologie, participera au colloque consacré aux ports de plaisance et à la protection de l'environnement.

Brice Lalonde était déjà venu à la pointe du Raz le 6 juin dernier (chro. n° 193). Le 14 septembre, il signifi à Barré, sur la berge même, le contrat de la vallée du Scorff, avec

Yvon Bourges pour le Conseil Régional, les Conseils Généraux du Morbihan et du Finistère, l'agence de bassin Loire-Bretagne ; le syndicat mixte du bassin du Scorff est maître d'ouvrage de cette opération de 48 MF.

Depuis près de 20 ans l'association Eau et Rivière de Bretagne se bat "pour une rivière propre" ; le ministre lui a rendu hommage.

Le colloque de Fousnant se situe dans le cadre de la campagne littoral 1991 de Génération-Ecologie, au slogan percutant : riviages sans ravage. Trois tables-rondes permettront un large balayage : les "littoraux", contraintes biologiques, écosystèmes, sites et paysages, besoin en infrastructures, poids économique, construction marine, assainissement, déchets... Président de la Commission de la mer du Conseil Général du Finistère, le maire Roger Le Goff est bien placé pour recevoir et parler d'exemples chez lui.

#### ALIGNER SES PERFORMANCES

Non loin des bords du Scorff, le 14 septembre à Ploüy, Brice Lalonde avait rencontré des responsables agricoles qui ont réaffirmé leur volonté de tenir compte de l'environnement, mais en demandant "le temps de se mettre aux normes" et protestant contre une nouvelle redondance d'agence de bassin. Deux jours plus tôt, au SPAGE à Rennes, ce souci de l'environnement avait en effet été souligné, en tenant compte aussi des exigences de la production.

Pour sa 56<sup>e</sup> édition, le Salon de la production agricole, carrefour européen SPAGE, a connu un vil succès avec 47 000 visiteurs, du 12 au 15 septembre, et deux grandes premières : le concours national 91 de la race bovine limousine et un espace vétérinaire, véritable "village" sur 900 m<sup>2</sup>.

Yvon Bourges participait à l'inauguration avec le Préfet de Région qui avait soigneusement préparé son intervention : "longtemps dominée par une finalité de subsistance, l'agriculture bretonne a développé un modèle de production intensif ouvert sur l'économie de marché et largement ouvert vers l'extérieur".

"La Bretagne a-t-elle fait le bon choix ? oui ; elle est devenue l'un des plus grands bassins de production européens... elle est la seule région française à dominante agricole ayant une démographie positive". "Il salue le succès de SPAGE, "rendez-vous de l'agriculture non seulement pour elle-même, mais aussi avec nos concitoyens... on s'y montre performant, parce que l'on peut aligner les performances".

Avec Marcel Daunay, président du SPAGE, et François Guézou, président de la CRAB, Philippe Margin, président du CNJA qui avait présidé l'inauguration, reprit les problèmes agricoles de l'heure, pour conclure sur un vibrant appel à participer à la manifestation nationale du 29 septembre à Paris. Tout le monde applaudit avec conviction, y compris Edouard Lacroix.

Si une baisse des prix est acceptée, c'est sur dix ans et non trois comme le prévoit la prochaine PAC, politique agricole commune de la CEE... Si il y a quotas, il faut garder le volume actuel de production, sans réduction, ni individuelle, ni collective... Plutôt que des paiements compensatoires, il convient de financer une politique de recherche et d'utilisation non alimentaire des céréales, par exemple éthanol, diester, amidon, etc...

#### RURAL : UNE CULTURE

Nouveau encore au SPAGE fut le colloque ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 12

organisé, le 12 septembre, autour des "mesures communautaires, leurs conséquences pour la Région, nos propositions". C'était une initiative de BRETAGNE-AVENIR, un groupement de huit partenaires agricoles, présidé par le CR. Un centre d'information, un centre d'écoute de la presse, le 2 septembre, et aux parlementaires et présidents des collectivités territoriales bretonnes le 5.

Il y avait d'ailleurs de très nombreux parlementaires et autres élus le soir du 12, avec aussi le Préfet de Région qui intervint de nouveau, devant quelque 1 200 professionnels, Joseph Kerguéris représentait la Région sur l'estrade de la table ronde, dressée dans le RING du salon. Il n'y eut pas de pugilat, mais de véhéments échanges, notamment avec Alexis Gourvenec.

"La BRETAGNE, dit-il, doit refuser d'être sanctionnée pour avoir mis en place une agriculture intensive, qui de plus crée de nombreux emplois dans l'agro-alimentaire. On va se battre !".

Dans l'ambiance des licenciements chez Citroën, plusieurs voix s'élevèrent pour rappeler qu'en agriculture, c'était de 6 à 8 000 emplois qui disparaissent chaque année dans la décennie en cours...

C'est vrai insista François Guézou, "nous ne voulons pas de cette nouvelle PAC telle qu'elle, nous voulons surtout maintenir notre patrimoine, notre civilisation, notre culture agro-rurales". Bretagne-Avenir a cet objectif de développer un tissu rural vivant, et à Paris le 29 septembre il n'y aura pas que les militants de la FNSEA et du CDJA, mais aussi commerçants et artisans.

Président du CRJA, Elisabeth Chevier eut un mot, repris par le même préfet : "l'avenir se construit plus qu'il se prédit". C'est la volonté de la Région, développe Joseph Kerguéris : "il faut pour cela investir dans la formation... il faut aussi savoir donner du temps au temps".

Il est temps surtout de relancer l'aménagement du territoire : "depuis 20 ans on n'en parle plus, bon dieu Alexis Gourvenec, nous voulons autre chose que devenir une région de retraités". Dans une autre intervention récente, il avait réclamé ait aménagement du territoire au sein même de la Bretagne : "si Rennes est placée à mi-chemin entre la région parisienne et l'ouest breton, elle prospérera ; si elle empêche la richesse d'aller vers l'ouest, elle recréera la pauvreté".

#### FIXER L'ARRIERE PAYS

C'est dans ce souci de rééquilibrage des territoires qu'on est préparé des contrats de pôle urbain de Bretagne-Centrale. Le premier a été signé à Ploërmel le 6 septembre entre le maire conseiller général et régional Paul Anselin, le président du CR Yvon Bourges et le préfet de Région Edouard Lacroix.

Suivront bientôt des contrats de même type avec Redon le 24 septembre, Pontivy le 30, Carhaix le 15 octobre, puis Loudéac, tous "centres urbains qui soutiennent la zone rurale la plus fragile de la Bretagne".

Dans le cadre du contrat de plan, chacun des cinq pôles recevra 4 MF pour la période 1991-1993, qui viennent s'ajouter aux programmes Bretagne-Centrale, régionaux et européens, tels OJD et Morgane. L'objectif est d'aider ces collectivités à acquies les caractéristiques de villes moyennes, aux fonctions économiques et de services, dont l'influence touche un arrière-pays assez important. Les cinq sont déjà ainsi reconnues par la Région (chro. n° 189).

A titre d'exemples, figurent dans le contrat de Ploërmel : l'aménagement des entrées et du centre ville, un centre de petits enfance, le stade d'athlétisme, l'agrandissement de la bibliothèque, la rénovation de la piscine, un centre d'enfouissement des déchets industriels.

Pour Redon à la réhabilitation du quartier Surcouff, s'ajoutent la création du musée de la batellerie et d'une école de gestion et de commerce. A Pontivy, un port-halte à bateaux, une piste en dur à Kernivren, la réhabilitation du Palais des congrès. Carhaix aura aussi une salle de congrès et une pépinière d'entreprises. Enfin des aménagements en ville de Loudéac, mais surtout de Pontivy, "porte nautique" sur l'axe central.

#### PLUS QUE LE GOUTTE A GOUTTE

L'EAU deviendrait-elle une denrée rare ? Le caractère faiblement aquifère du sol breton explique la faiblesse relative de ses ressources en eaux souterraines, mais les bassins versants sont importants et les ouvrages de retenues sont autant de ressources particulières. Encore faut-il bien maîtriser le tout afin de pouvoir satisfaire les demandes sans cesse croissantes.

Il y a un an, les assemblées régionales ce qui pourrait être un schéma régional d'alimentation en eau potable (chro. n° 185) et un premier crédit de 15 MF était voté en janvier dernier (chro. n° 188). La région avait accepté la maîtrise d'ouvrage de l'étude de ce schéma. "afin, précisait Yvon Bourges, de donner une vision régionale à un domaine qui n'est pas de sa compétence, mais qui, en raison de son importance, justifie notre engagement".

A la session de juillet dernier, le CR adopta le schéma pour 1 777,6 MF d'ici l'an 2000 (chro. n° 194). La Région, en général, assumera 10 % du montant hors taxe des travaux ; les autres financements viendront du fonds national d'adduction d'eau, FNAE, et de l'agence de bassin Loire-Bretagne.

Les grandes réalisations programmées sont regroupées sous huit rubriques ; soit, par

## Vient de paraître Le Livre XVII des ASSEMBLÉES RÉGIONALES DE BRETAGNE

Recueil des Chroniques  
de Raymond Letre  
de septembre 1990  
à Août 1991

Franco : 35 F.  
à commander à  
Armor magazine

ordre décroissant des crédits affectés : conduites de transfert d'eau traitée et sécurité de l'approvisionnement 620,5 MF ; barrages-réservoirs 507 MF ; stations de pompage d'eau brute et conduites de transfert d'eau brute 151,1 MF ; protection de la ressource 150 MF ; économies d'eau 25 MF ; recherche d'eaux souterraines 20 MF ; amélioration de la gestion 10 MF. Le huitième titre est à part ; augmentation des capacités d'usage de production structurantes 288 MF.

Les rapports favorables des commissions firent l'unanimité dans les deux assemblées. Au CES toutefois Jean-Claude Pierre avait émis ses quatre pages de remarques critiques. En tenant compte par exemple de la directive nitrates adoptée le 14 juin dernier par la Communauté Européenne, 50 mg/l maximum, la Région se devra de réactualiser ces schémas d'eau potable.

Très concret, Jean-Claude Pierre fit comprendre la portée possible des économies d'eau, en s'attaquant à autre chose qu'au goutte à goutte : avec 100 000 F d'investissement pour 500 douches, Rennes a économisé 5 000 m<sup>3</sup> d'eau en deux mois, soit 34 000 F ; avec 100 MF pour 500 000 douches en Bretagne, 10 Mm<sup>3</sup> d'eau serait économisés, soit l'équivalent d'un barrage, et l'investissement serait rentabilisé en trois mois.

#### DIRECTIVES ET LOI

L'approvisionnement en quantité ne fait pas oublier la qualité. Bretagne-eau-pure poursuit la publication de sa lettre d'information et le bureau du CR du 16 septembre a encore attribué 1,827 MF pour 19 opérations d'assainissement ; 0,801 MF pour lutter contre les pollutions diffusées dans 33 exploitations agricoles ; 40 000 F comme participation à une étude sur le bassin de la Vilaine.

C'est dans le domaine de la protection de l'environnement marin que Saint-Malo s'est lancé dans un vaste ensemble de 300 MF pour une station d'épuration particulièrement performante. Chaque foyer a reçu début septembre un dépliant, "le marathon de la dépollution", avec un peu d'eau claire dans un petit étu transparent : "dans trois ans, l'eau qui sortira de vos égouts sera aussi claire que celle-ci".

Bel exemple de sensibilisation de la population, ce qui fait aussi partie du programme Bretagne-eau-pure. Les Malouins pourront apprécier fin 1994.

En matière de politique de l'eau, l'année 1991 sera une année charnière. D'une part sont parus le 14 juin des directives européennes sur la protection des eaux douces, côtières et marines, contre la pollution par les nitrates (supra), à partir de sources diffusées. D'autre part le Conseil des Ministres du 19 juin a annoncé des moyens accrus par des redevances pour les agences des six bassins, qui ont engagé la préparation de leur sixième programme d'intervention.

Pour 1992-1996, le programme national atteindra 80,9 milliards de F, contre 43,8 milliards pour 1987-1991. Les deux-tiers de cette enveloppe seront financés par les industriels, les usagers ou les collectivités locales ; les agences de bassin subventionneront l'autre tiers. Au robinet le prix de l'eau ferait un bond de 30 à 40 %.

C'est à la session d'automne que se engagera au Parlement la discussion du projet de loi sur l'eau, accepté en Conseil des Ministres le 19 juin. Il souligne la valeur patrimoniale de l'eau et la nécessité d'une gestion équilibrée des ressources.

#### PHASE DE PRÉFIGURATION

A la session parlementaire d'octobre, va également revenir en seconde lecture le projet de loi Joxe "de l'organisation territoriale de l'Etat", longuement présenté ci en novembre dernier (chro. n° 185).

Les sénateurs en avaient rejeté certaines dispositions. En particulier ils suraimaient la création des "ententes inter-régionales" en établissements publics : "il n'y a pas lieu d'ajouter un échelon administratif supplémentaire".

Concernant la mise en place d'un Institut des collectivités territoriales et des services publics locaux, prévu à l'article 36 et dont la préparation avait été confiée à Edmond Hervé en avril 1990 à Rennes (chro. n° 181), des sénateurs estiment qu'il risque de faire double emploi avec d'autres organismes ; par exemple avec l'Institut de Décentralisation, créé précédemment par le rapporteur au Sénat Paul Graziani, et dont Jean-Yves Le Drian est secrétaire général (chro. n° 185).

Le député-maire de Rennes s'en défend et le dit clairement dans le rapport remis à Pierre Joxe le 16 octobre 1990 et transmis au Parlement au printemps.

De toute façon, Edmond Hervé conclut sur la nécessité d'une phase de préfiguration, pour donner de la crédibilité au futur institut. Il propose que cette démarche préparatoire et d'approche soit analysée au cours d'un colloque d'installation de l'institut, rapidement car il est urgent de disposer de cet outil pour faire avancer la décentralisation, restée "au milieu du quai", selon le titre d'un article de Jean-Pierre Mermillod en annexe X du rapport Hervé.

#### RAYMOND LETRETE



(Directeur : Ronan HUON)  
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT  
EN LANGUE BRETONNE  
Abonnement 120 F - P. LE BIHAN  
16, rue des Four-à-Chaux, 35400 ST-MALO  
C.C.P. 33946 Paris.

**LE PRIX DE L'ABONNEMENT**  
comme le prix de vente au numéro augmentera le 1<sup>er</sup> janvier 1992... Un an : 225 F. TTC. Deux ans : 500 F. TTC. Profitez du tarif actuel pour vous abonner dès maintenant à Armor magazine.



journal national breton  
fédéraliste européen  
mensuel  
Abonnement ordinaire : 90 F  
de soutien à partir de 120 F  
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex  
C.C.P. RENNES 1132 86 J

## Les agriculteurs ne veulent pas devenir des clochards

**1** 00 000 emplois directement menacés en Bretagne : le monde agricole breton à travers le groupement Bretagne Avenir mobilise pour faire entendre sa différence face aux propositions de Bruxelles pour une nouvelle Politique Agricole Commune.

Sur ce thème plus de 1 100 personnes ont assisté, dans le cadre du SPACE 91 à Rennes, à la table ronde présidée par Michel David, président de la F.R.S.E.A.

Au-delà des professionnels, Bretagne Avenir a gagné son pari : mobiliser les décideurs et les élus sur les conséquences que font peser sur l'économie régionale ces propositions.

6 000 emplois seraient ainsi menacés chaque année et comme l'a déclaré l'un des intervenants, c'est l'ensemble des Bretons qui est interpellé.

### UNE BLESSURE IRREPARABLE

Message parfaitement reçu par le président de la CRCI, Alain de Gouville, évoquant "une blessure irréparable" en cas d'échec de l'agriculture bretonne.

Ille-et-Vilaine

## Une charte Jeunes-Industrie

**L**e 16 septembre a été signée à Rennes une charte Jeunes-Industrie entre METELIM (Chambre syndicale des Industries métallurgiques, électriques et électroniques d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan) représentée par J.F. Gire ; le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine ; l'Inspection d'Académie et la Direction diocésaine de l'enseignement catholique.

L'Ille-et-Vilaine est le premier département à signer cette charte puisque sa signature a précédé la campagne nationale lancée par l'UIMM en partant de plusieurs constats : manque très préoccupant de personnels qualifiés à tous les niveaux : ouvriers, techniciens, ingénieurs ; désintérêt et une méconnaissance des jeunes des

métiers scientifiques et techniques ; difficulté pour le système éducatif à répondre à la demande des entreprises ; compétition accrue entre les entreprises en matière de recrutement ; diminution sensible des classes d'âge.

### L'OPÉRATION JEUNES-INDUSTRIE

L'opération se concrétise sous la forme de projets concrets réalisés par des jeunes de 3<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> de collèges avec des entreprises industrielles. Ces projets se déroulent pendant l'année scolaire. Ils peuvent être éducatifs, pré-professionnels, ludiques.

Ils comportent cependant un engagement réciproque : l'entre-

prise permet aux jeunes de mieux la découvrir ; les jeunes s'engagent à s'investir pour mieux connaître et porter l'image de l'Entreprise.

### LE PARI DU MEILLEUR

Région de production intensive par obligation, la Bretagne sait qu'elle doit relever le défi de l'environnement, une volonté clairement affirmée dans ce débat et déjà traduite dans le programme "Bretagne Eau Pure".

En conclusion de cette table ronde, les participants ont réclamé, à la fois à la Communauté Européenne et au Gouvernement français, des signes positifs pour redonner espoir aux agriculteurs. Même s'ils savent bien qu'il y aura des effets négatifs, les responsables de Bretagne Avenir font le pari du meilleur.



Mener des actions pour modifier des comportements permettant d'augmenter le nombre de garçons et de filles choisissant des filières scientifiques et techniques. Donner une image favorable des métiers industriels aux acteurs de l'orientation (éducateurs, parents, médias).

Cette opération n'est pas seulement une campagne de sensibilisation et d'image, ni une action "coup de pouce", ni une campagne de recrutement mais une action sur les comportements menés sur cinq ans.

### LES OBJECTIFS

Mener des actions pour modifier des comportements permettant d'augmenter le nombre de garçons et de filles choisissant des filières scientifiques et techniques. Donner une image favorable des métiers industriels aux acteurs de l'orientation (éducateurs, parents, médias).

Cette opération n'est pas seulement une campagne de sensibilisation et d'image, ni une action "coup de pouce", ni une campagne de recrutement mais une action sur les comportements menés sur cinq ans.

Le 26 octobre à Roscoff journée d'étude sur

## la santé et la mer en Bretagne

**A** l'initiative de sa section d'"Anthropologie médicale" qui regroupe des médecins, historiens et chercheurs, l'Institut Culturel de Bretagne organise le samedi 26 octobre à Roscoff, à la station biologique, une journée d'étude sur le thème : "la santé et la mer en Bretagne", au cours de laquelle interviendront une dizaine des meilleurs spécialistes actuels de la question.

Cette journée d'étude, placée sous la présidence de Yves La Prairie, océanographe et écrivain, comprendra deux grandes parties. Au cours de la première, consacrée à la santé des gens de mer, il sera question de l'histoire des œuvres sociales au service des gens de mer : maisons et aubres de marin, des problèmes actuels de santé des marins, des aspects opérationnels de l'aide médicale en mer et enfin de l'expérience médicale de Brittany Ferries par le médecin-chef de la compagnie. La seconde partie traitera de la mer comme source de santé avec une rétrospective allant de l'héliothérapie hier à la thalassothérapie aujourd'hui, avec également un exposé sur la rééducation fonctionnelle en milieu marin et deux exposés complémentaires sur les algues et leurs vertus.

Les personnes souhaitant s'inscrire à cette journée et en obtenir le programme complet peuvent s'adresser à l'Institut Culturel de Bretagne (B.P. 66 A, 35031 Rennes 99 38 98 88). Coût de cette journée : 180 F, comprenant le déjeuner et les actes du colloque.

Les personnes souhaitant s'inscrire à cette journée et en obtenir le programme complet peuvent s'adresser à l'Institut Culturel de Bretagne (B.P. 66 A, 35031 Rennes 99 38 98 88). Coût de cette journée : 180 F, comprenant le déjeuner et les actes du colloque.

### Futuralgue

Dans les pages "Pays des Abers" de notre dernier numéro, nous avons attribué la création de Futuralgue à Jean-François Langot, de l'Agence de Développement. Si celle-ci a bien contribué à la naissance de l'association en septembre 89, la mise en place s'est également faite avec Dominique Bocher, Mme Christine Bodeau-Beillon et Futur Atlantique.

## Les agriculteurs bretons sont-ils condamnés à disparaître ?

**D**ans cinquante ans, aurons-nous encore des agriculteurs en Bretagne ? Cette interrogation appartient à une actualité brûlante tellement les chiffres figurant dans les recensements généraux de l'agriculture semblent catastrophiques. La chute est vertigineuse. Manifestement, les paysans appartiennent maintenant à une race en voie de disparition.

En 1955, la population familiale agricole (sans les salariés) représente 943 088 personnes ; elle tombe à 717 065 en 1970 ; la dégringolade se poursuit en 1979 puisqu'on ne compte plus que 510 390 individus. Nouvel effondrement en 1988, année où les familles agricoles totalisent seulement 369 262 membres. En trente-trois ans, les foyers agricoles, en Bretagne, ont perdu 573 826 hommes et femmes, soit 61% de leur substance.

Le nombre des exploitations fond évidemment à la même vitesse. Il était de 246 243 en 1955, de 182 275 en 1970, pour atteindre 142 914 en 1979. Seulement 111 434 fermes subsistent en 1988. Là encore, on atteint un taux record de disparition : 55% en trois décennies (soit 134 809 exploitations).

Les maires ruraux connaissent les déchirements qui accompagnent cette désintégration du monde agricole. Les dangers se cachant derrière ces chiffres secs les inquiètent légitimement : l'inexorable progression de la désertification lorsqu'il s'agit d'un départ en retraite sans successeur ; et, de plus en plus, la misère et le désespoir apparaissent quand nous avons affaire à un agriculteur en difficulté, contraint d'abandonner sa terre.

Aujourd'hui, l'urgence commande de poser quatre questions : qui arrêtera cette hémorragie ? Quand ? Comment ? Et surtout quel gouvernement aura le courage d'attaquer ce problème au fond et d'y apporter les solutions qu'exigent la solidarité, le bon sens et l'intérêt bien compris de la France ? Tout le monde sait qu'avec 2,7 millions de chômeurs, il n'appartient plus à l'industrie et aux villes d'offrir des emplois aux agriculteurs qui seraient tentés par le départ.

L'heure d'un « grand dessein » et d'une révision de la politique agricole a donc sonné.



Yves Rocher, La Gacilly, Bretagne



# Meubles Ménard :

## "Priorité à l'investissement humain"

Photo Jean-Pierre Martel

**E**rnest Ménard n'est plus à un défi près : en six ans il est devenu le numéro un français du meuble d'appoint (bibliothèques, bureaux, meubles pour la hi-fi...); il a bâti une entreprise qui emploie 135 personnes à Bourseul, sa commune d'origine, et il gère le tout avec le souci de développer le bien-être des hommes dans le travail. Economie et humanisme enfin réconciliés ?

"Nous réussissons si chacun est épanoui. Quand les gens sont considérés, ils font de leur mieux", tels sont les principes qui ont servi de base à l'élaboration du projet d'entreprise des Etablissements Ménard. Un projet construit avec l'aide d'Henri Lang, expert en relations humaines, et celle de la majorité du personnel. Respect de l'autre, entraide, amitié, sens du travail bien fait : toutes ces valeurs affichées par Ernest Ménard se concrétisent d'abord par la responsabilité donnée au personnel au travers des clubs de progrès. Tous les quinze jours, l'ensemble des employés répartis en six sections se réunit après le travail pour proposer des améliorations des tâches quotidiennes.

### CLUBS DE PROGRÈS

Qu'elles concernent les conditions de travail ou la qualité du produit fini, toutes les suggestions sont confinées dans un rapport qui sera transmis à la direction par Pierre Renard, l'animateur-coordonnateur de ces clubs. Règle du jeu : la réponse concernant la faisabilité des propositions doit arriver aux employés dans les quatre jours. C'est ainsi qu'ils obtiennent nombre de modifications et d'améliorations des conditions de travail.

A noter que l'encadrement ne participe pas aux réunions du club, "Nous voulons que chacun puisse s'exprimer le plus librement possible" explique Pascal Kalimbacher, l'un des animateurs.

Les clubs du progrès prennent également en charge l'accueil des



ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 16

nouveaux arrivants. Ce sont eux qui jugent s'ils s'adaptent bien à l'esprit de l'entreprise.

Chaque anniversaire, chaque événement est communiqué à l'ensemble du personnel à l'aide de bandeaux lumineux électroniques. Tous les employés sont immédiatement avertis de la conquête d'un nouveau marché. Tous surveillent s'ils ont bien réalisé leur chiffre d'affaires individuel quotidien. "La convivialité n'exclut pas la rigueur" commente Ernest Ménard.

Des conférences sur les nouvelles technologies sont organisées chaque mois dans la salle prévue à cet effet. L'entreprise consacre 6 % de son budget à la formation. Elle n'embauche qu'à partir du niveau CAP. Ernest Ménard exige une certaine capacité à apprendre. "Le bien-être dans l'entreprise, c'est un tout" conclut M. Ménard.

### UN MEUBLE À LA MINUTE

"Nous allons passer à 150 employés sans confiner ni dérapage de qualité", poursuit le chef d'entreprise. Une nouvelle unité remplacera bientôt l'ancienne usine : 20 000 mètres carrés sur un terrain de sept hectares. Impossible de traverser la petite commune de Bourseul sans la repérer. Pour l'instant, dans le nouveau site, seule la chaîne de finition fonctionne (sur une surface de 9 000 mètres carrés). Décoré par Bouchara, ce bâtiment aéré et ultra-moderne donne un aperçu de ce que sera l'ensemble. Cependant, la patine est toujours réalisée à la

main ; mais le meuble est amené automatiquement à la hauteur désirée pour que la fatigue soit minimum.

"C'est un projet très lourd confié à M. Ménard, mais nous sommes dans les cordes par rapport à nos prévisions". Le chiffre d'affaires 1991 devrait frôler les 90 millions de francs hors-tax. Une fois terminée, l'usine sortira un meuble à la minute.

Le fabricant breton vient également de procéder à une augmentation de capital, le portant à cinq millions de francs.

Pourtant, le meuble d'appoint représente une orientation toute récente chez Ménard. L'entrepreneur a démarré des 1966 en produisant des cadeaux-souvenirs bretons dans un hangar agricole. En 1979, la fabrique emploie déjà 45 personnes et se tourne vers le "meuble meublant". Autrement dit, les salles à manger, chambres à coucher... Dans ce secteur, la concurrence française s'avère très vive et une crise s'annonce. En 1985, Ernest Ménard fait une étude marketing qui confirmera ses impressions : le marché du meuble de complément progresse et l'offre vient principalement de l'étranger. L'entreprise change une seconde fois de voie, mais elle reste fidèle à la commune de Bourseul.

### L'INVESTISSEMENT HUMAIN

Les premiers meubles TV, hi-fi, fonctionnels ou décoratifs, sont commercialisés par la clientèle habituelle des créations Ménard, à savoir la distribution spécialisée traditionnelle. Et ça marche. A tel point que les meubles Ménard commencent à pénétrer en Suisse ou en Angleterre. Les ventes à l'étranger ont toutes les chances de prendre leur envol en 1992, quand la nouvelle structure Export sera opéra-

tionnelle. Pour l'heure priorité est donnée à la recherche d'une satisfaction maximale de la clientèle existante : proposer du zéro défaut, dans les délais imposés et à des tarifs compétitifs. Pour cela, l'entreprise fait confiance aux techniques ultra-modernes.

Ernest Ménard dessine lui-même ses collections mais il confronte ses idées avec celles de designers connus. Un service Recherche-Marketing complète l'équipe. L'entreprise vient également de recruter un nouveau directeur général en la personne de Claude Canceil, ancien directeur de l'usine Oasis. L'investissement humain garde la priorité : c'est peut-être le principal secret de l'entreprise Ménard. ■

### MENARD EN CHIFFRES

• Capital : 5 millions • Ancienne usine de 7 000 m<sup>2</sup> toujours en fonctionnement • En 1993, nouvelle usine de 20 000 m<sup>2</sup> pour 65 MF d'investissement • Produits : 130 modèles et 5 collections (Louis XIV, Louis Philippe, Régence, Directoire, Laure et pin) • Capacité de production : 38 000 meubles.

### P.L. Sulitzer le 11 octobre à Bourseul

La nouvelle usine Ménard sera inaugurée le 11 octobre en présence de Paul-Loup Sulitzer. Elle est implantée sur une commune de 900 habitants, à 20 km de la plus proche ville moyenne (Dinan) et à 30 km de la RN 12. Une belle gageure ! Et pourtant Ernest Ménard ne regrette pas son choix : très attaché à Bourseul, sa commune d'origine, il a toujours voulu "entreprendre au pays". Mais il reconnaît qu'il a fallu se battre pour y parvenir : "Difficile de trouver un financier qui accepte d'investir loin des grandes agglomérations".



ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 17

## ENTREPRISES

### Cobreco, leader de la coquille

**P**our faire face aux puissances économiques de la nouvelle Europe de 1993 et à la concurrence des pays à bas salaires (notamment l'Asie du Sud-Est), l'industrie bretonne du poisson a dû procéder à des regroupements.

La COBRECO n'a pas échappé à la règle. Née en 1986 de la fusion de deux célèbres conserveries de Douarnenez : Jacq (fondée en 1897) et Gourlaouen (créée en 1937), ce "mariage" a été à l'origine de l'installation dans une nouvelle unité consacrée aujourd'hui comme la plus moderne d'Europe, sur la Z.I. de Lannugat.

#### HIER...

En fait, la COBRECO est l'une des rescapées de l'histoire industrielle qui a marqué la vie économique de Douarnenez, depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. La première usine d'emboîlage du poisson (la société Clairan) s'installa en effet à Tréboul, aux portes de la ville, en 1853. En 1950, cette industrie florissante comptait plus de 30 conserveries dans la seule ville de Douarnenez.

Aujourd'hui il n'y reste plus que trois conserveries : COBRECO S.A. (marques Arok et Jacq), les Etablissements Paul Paulet et Wenczelas Chancerelle.

## ENSEIGNEMENT

### Métiers de la ville

A la rentrée le CCB (Collège Coopératif en Bretagne) ouvre une nouvelle formation : métiers de la ville et du développement urbain. Elle mobilise les ressources théoriques et conceptuelles des sciences sociales (économie, sociologie, science politique) et repose sur la construction et la réalisation d'un travail de recherche concrète par la rédaction d'un mémoire. Celui-ci permet d'obtenir le D.H.E.P.S. (Diplôme des Hautes Etudes en Pratiques Sociales) - option Métiers de la Ville et du Développement Urbain - de niveau maîtrise, délivré par l'Université de Haute-Bretagne.

Cette formation (1 080 heures sur 3 ans) s'adresse à toute personne justifiant de 5 années de pratiques professionnelles ou d'exercice de responsabilités sociales dans le champ urbain.

Collège Coopératif de Bretagne - Jean-Michel Rivalland - Suzanne Kéfé, Université, 6, avenue Gaston Berger, 35043 Rennes - 99 33 31 89.

#### ... AUJOURD'HUI

Le choix d'un nom facile à prononcer sous toutes les latitudes, une direction jeune et novatrice (le PDG Francis Moreau a 41 ans, le DG, Frédéric Gourlaouen, 29 ans), des produits haut de gamme soigneusement contrôlés laissent augurer un bel avenir pour la COBRECO (120 salariés) qui réalisera cette année un C.A. de 135 millions de francs, elle est, avec 85 % du marché, le premier producteur français de coquilles St-Jacques en conserve.

Les deux associés actuels (Frédéric Gourlaouen et Francis Moreau) détiennent, à parts égales, 68 % du capital (6 120 000 F). Les 32 % restants appartiennent à des partenaires financiers. Cette nouvelle distribution des actions a permis aux auteurs du rapprochement (René Gourlaouen et Eugène Jacq) de résoudre en douceur, en 1990, le problème de leur succession.

La Cobreco s'est lancée elle aussi dans le parrainage. C'est un jeune skipper de 22 ans, Gwen Chapalain, qui en a bénéficié lorsqu'il a pris le départ de la mini transat France-Antilles le mois dernier. L'entreprise lui a offert un jeu de spins pour équiper son volier. Le tableau arrière du bateau, un Coco, porte ainsi la marque de l'entreprise, Arok.

## TOURISME

### Les assises du pays d'accueil

**L**a Fédération Nationale des Pays d'Accueil Touristiques (F.N.P.A.T.), présidée par Michel Cointat, ancien Ministre, tient ses VIII<sup>e</sup> Assises nationales du 4 au 7 octobre à bord de "L'Armorique" (Brittany Ferries). Elles permettront aux délégués des 230 Pays d'Accueil touristiques de découvrir les produits et les réalisations des Pays Côtiers de Bretagne et de Normandie ainsi que des îles Anglo-Normandes de Jersey et de Guernesey.

Les Assises 1991 permettront notamment : de présenter quelques opérations exemplaires de coopération entre les organisations touristiques territoriales ; d'analyser les motivations des partenaires et leur stratégie de développement ; d'en tirer des enseignements pour une bonne valorisation de la production et une croissance harmonieuse de l'activité des Pays.

Les conclusions des travaux seront tirées le lundi 7 octobre dans le cadre de l'Abbaye du Mont-Saint-Michel.

#### EN L'AN 2000, 40 MILLIONS D'ÉTRANGERS EN PLUS

Dans une interview accordée à *La Gazette officielle du tourisme*, Michel Cointat déclare notamment :

"... L'année dernière 25 millions de Français avaient passé leurs vacances dans l'hexagone. Il est vraisemblable que cette année on approche des 30 millions. Mais il faut que la France soit préparée à recevoir tout ce monde et ce n'est pas évident. Non pas parce qu'on ne peut pas les accueillir, mais parce qu'il y a aussi des étrangers qui viennent en France et qui "mangent" la place. En 1990, 25 millions de Français et 45 millions d'étrangers.

Les experts estiment que pour 2000 il y aura à peu près 40 millions d'étrangers de plus. Ça pose beaucoup de problèmes d'équipements, de modernisation dans tous les domaines du tourisme.

Et, en matière rurale, où nous sommes sur le début, on n'est pas encore préparé à recevoir tout ce monde. Si on se prépare depuis quelques années, c'est lent et nous ne sommes pas encore complètement mûrs pour accueillir beaucoup plus de monde".

#### MICHEL COINTAT : RAMASSER LES IDÉES

De ces assises, Michel Cointat "espère une prise de conscience sur l'avenir du tourisme en espace rural, sur une volonté de s'organiser étroitement et puis sur la professionnalisation du tourisme rural. Il faudra aussi réfléchir sur la qualité et la distribution.

Et puis, il y aura d'autres choses, il y a des idées imprévues qui seront peut-être présentées. Normalement c'est fait pour que les idées fusent et moi je suis là pour les ramasser".

Revs. : Alain Juano, BP 558, 35305 Fougeres - 99 99 75 75.

## ECHANGES

### La Bretagne en Tchécoslovaquie

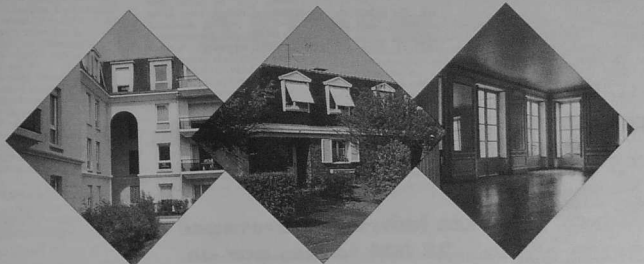
**B**rno, ville tchèque jumelée avec Rennes, est aussi le premier centre de foires et expositions des Pays d'Europe Centrale et Orientale. Sa "Foire Internationale des Constructions Mécaniques" attire 2 700 exposants venus d'une trentaine de pays et plus de 400 000 visiteurs. Depuis plusieurs années, Rennes y participe et s'efforce de promouvoir un partenariat économique britto-tchécoslovaque.

Après la Sofrel, Delta Dore et Legris, l'édition 1991 a vu la participation, sur le stand de la Ville de Rennes, de la CRCI de Bretagne et de 8 entreprises : C.P.P. (cadeaux publicitaires, Rennes), EX & CO (usines clés en main, Cosson-Sévigné), Fast-Trellet (articles de classement), Herbin Sueur (ence), Lamirel (machines à perforer, relier, plastifier, Cesson-Sévigné), Loupot SA (machines à préformer pour composants électroniques, Quimper), Pajot (matériel de chantier, Brain), Rainex (articles de classement).

Objectifs pour ces entreprises : tester les potentialités d'affaires en Tchécoslovaquie, qu'il s'agisse d'exportations directes, de recherche de distributeurs, de joint-venture, etc...

Informations complémentaires : Marie Guvard, Relations Internationales Ville de Rennes - 99 24 55 77, Thierry Pellerin, Développement Economique District - 99 30 11 11.

## COMBIEN POUVEZ-VOUS EMPRUNTER POUR VOTRE PROJET IMMOBILIER ? AVEC L'UCB, VOUS AVEZ LA RÉPONSE GRATUITEMENT SOUS 48 H.



48 H. c'est le temps nécessaire à un conseiller régional de l'UCB pour étudier votre projet immobilier, évaluer vos possibilités financières et vous proposer un plan de financement adapté. A travers cette offre gratuite et sans engagement de votre part, c'est toute la compétence de l'UCB, spécialiste en financement immobilier du neuf et de l'ancien depuis 40 ans, qui sera mise en œuvre. Pour en bénéficier, renvoyez simplement ce coupon-réponse complété à : Régis RESMAR - UCB, Réseau Ouest, 4 allée Turenne, B.P. 645, NANTES Cédex 01, ou appelez notre N°VERT 05.10.50.50

## UCB

L'ESPRIT CONSTRUCTIF

Réseau Ouest, 4, allée Turenne, B.P. 645, NANTES Cédex 01

PROJET DE FINANCEMENT GRATUIT SOUS 48 H PAR UN CONSEILLER RÉGIONAL DE L'UCB

JE SOUHAITE RECEVOIR UNE INFORMATION PERSONNALISÉE SUR VOS FINANCEMENTS

IMMOBILIERS, GRATUITEMENT ET SANS ENGAGEMENT.

M.  Mme  Mlle Nom Prénom

Adresse \_\_\_\_\_

Tel bureau \_\_\_\_\_ Tel personnel \_\_\_\_\_ N°(é) le \_\_\_\_\_

Nature du projet  Achat  Construction  Travaux  Investissement

Résidence principale  secondaire  locale

Autres (préciser, merci)

Déla de réalisation souhaité  de 3 mois  de 3 à 6 mois  de 6 mois

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 19

1950-1990

## 40 ans de révolution agricole et agro-alimentaire

Depuis 1945-1950, nos campagnes ont connu un bouleversement total, une véritable révolution qui a emporté l'ancienne économie paysanne au profit d'un système agro-industriel productiviste.



Pendant qu'il perdait les deux tiers de ses hommes, le secteur agricole multipliait ses volumes de production par quatre.

Retracer ces 40 années de mutations accélérées, dégager les changements dans tous les domaines (les cultures, le cheptel, les structures de production, les initiatives paysannes, les industries agro-alimentaires, etc.), avancer les facteurs d'explication, suggérer des pistes de réflexion et des éléments d'appréciation pour l'avenir, tel est l'objet d'un Atlas des mutations de l'agriculture, de la paysannerie et de l'environnement agro-alimentaire que l'on doit à un spécialiste : Corentin Canuet, maître de conférences, de géographie à l'Université de Haute-Bretagne et chercheur au laboratoire de l'AURAU.

Riches de 450 cartes et de nombreux graphiques, cet ouvrage retrace, dans une démarche à la fois analytique (l'analyse des recensements généraux de l'agriculture notamment) et synthétique (les cartes et graphiques d'évolution), un demi-siècle d'histoire des campagnes bretonnes.

Le rôle de la J.A.C. et des Centres d'études techniques agricoles, l'essor des C.U.M.A., la diffusion du tracteur et du remembrement, les principales manifestations, l'émergence des entreprises agro-alimentaires locales, l'intrusion du capital extérieur, le renouvellement coopératif et le développement des Groupements de producteurs, l'organisation économique des

diverses filières, les rythmes différents d'évolution de l'agriculture selon les zones géographiques, la concentration croissante de la production dans des bassins agro-alimentaires de plus en plus intensifs, le potentiel de renouvellement des exploitants et les perspectives d'évolution rurale, autant de thèmes, parmi d'autres, évoqués au fil des 300 pages de cet atlas. ■

L'ex. 90 s'en trouve au l'Institut Culturel de Bretagne, B.P. 66 A, 35031 Rennes - Joindre 20 F pour frais d'envoi.

## Les huîtres de Bretagne : 28 000 tonnes par an

600 kilomètres de littoral, du Mont-Saint-Michel à l'estuaire de la Loire en passant par les rades de Morlaix et de Brest, par le golfe du Morbihan et par l'embouchure de la rivière Belon, près de Concarneau, font de la Bretagne le pays de la variété : estran et baie de Quiberon essentiellement.

Ainsi, en Bretagne, les huîtres se font, au fil des côtes, au gré des vagues et des hommes, tour à tour plates ou creuses, vertes ou grises, douces ou iodées, charnues ou fines... A chaque "cru" son goût ! ■

Parce qu'ils apportent un point de vue original ou un témoignage, parce qu'ils contribuent à notre savoir-faire et enrichissent notre réflexion, les livres sont importants et ceux qui traitent de la communication sont nécessaires à l'apprentissage et au perfectionnement du métier de consultant. 300 livres nouveaux traitant de communication d'entreprise sont regroupés, pour la 22<sup>e</sup> année consécutive, dans

Le Répertoire 91, Celui-ci s'est enrichi de la "Bibliothèque idéale", sélection d'une cinquantaine d'ouvrages récents et plus anciens permettant de constituer le fonds documentaire de base du professionnel de la communication comme du néophyte.

Le Répertoire 91 est une édition du Groupe Francom et de Tekné. ■

Service de presse : Francom, Bernard Le Berre - 40 69 57 00



## Un Institut Régional des Matériaux Avancés

L'Institut Régional des Matériaux Avancés (IRMA), centre technique au service des entreprises, spécialiste de la chimie minérale et des matériaux inorganiques (verres spéciaux, céramiques, catalyseurs, etc.) a été inauguré à Lorient. Créé en juillet 1989, l'IRMA se définit, entre autres, comme le "chaînon manquant" entre la Recherche et l'Industrie : il a en effet pour vocation d'assurer la valorisation de la recherche vers tous les secteurs de l'industrie, par la mise au point de nouveaux produits, la conception de prototypes et la définition de procédés d'application industriels.

Il peut s'appuyer à cet effet sur le fort potentiel de l'ouest en matière de recherche fondamentale dans le domaine de la chimie de l'état solide, et entretient des relations régulières avec plusieurs universités : par exemple, le laboratoire de chimie des matériaux de Rennes I, dirigé par le professeur Yves Laurent qui a joué un rôle important dans la création de l'IRMA.

Opérationnel en matière de conseil depuis février 1990, l'IRMA est entré dans ses locaux définitifs en avril 1991, au cœur du futur Parc Technologique du Pays de Lorient dont il constitue le premier édifice à côté d'une pépinière d'entreprises pour le lancement de jeunes sociétés. Son équipe, dirigée par Christian Hamon, y dispose de nombreux équipements spécifiques, de salles d'analyse pour la caractérisation des solides, de laboratoires de chimie pour les recherches de base et d'un hall d'essais pour la réalisation de prototypes. Actuellement composée de cinq membres, l'équipe de l'IRMA devrait réunir trente personnes d'ici à cinq ans.

UNE VOCATION D'AVENIR : LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

A ce jour, l'IRMA a signé plusieurs contrats avec des entreprises françaises et étrangères, entre autres avec INNOMAT (développement de l'Inolithe, nouveau matériau alvéolaire réalisé à partir de verre recyclé et remarquable isolant thermique et phonique). Il travaille sur divers projets dont un certain nombre possède une caractéristique commune : l'environnement. C'est le cas, par exemple, du projet DCM-IPP-IRMA pour la mise au point d'un procédé visant à réduire les émissions de styrène dans l'atmosphère.

Financé dans le cadre du Contrat-Plan Etat-Région Bretagne, l'IRMA représente un investissement de 17,2 MF et bénéficie actuellement de crédits de fonctionnement accordés par le MRT et le Conseil Régional : il mise sur son auto-financement d'ici à 1997. ■

IRMA - Christian Hamon - 97 83 55 55

## 300 livres sur la communication

Le Répertoire 91 est une édition du Groupe Francom et de Tekné. ■

Service de presse : Francom, Bernard Le Berre - 40 69 57 00

## DOSSIER

# LE TRANSPORT AERIEN

Est-ce un effet pervers un peu trop durable de la guerre du Golfe ou le signe plus profond d'une crise économique durable ?

En tout cas le transport aérien traverse un ciel chargé de turbulences. Après l'euphorie débridée de ces dernières années : course à l'équipement, guerres pour le contrôle des lignes, création à tout crin de compagnies..., les responsables du secteur sont tombés dans un pessimisme noir !

Faillites en série, disparition de compagnies, suppression de lignes et de fréquences, compressions de personnel...

A l'euphorie béate a succédé un catastrophisme agité.

La vérité, comme toujours, se situe entre les deux.

Oui, la guerre du Golfe et la situation économique difficile ont été de grands handicaps, tout comme d'ailleurs la course effrénée à l'investissement qui a précédé.

L'évolution du monde du transport aérien, la recomposition du paysage aéronautique, la dérèglementation... voire l'assainissement du marché sont d'autres facteurs à prendre en compte.

Il ne fait pas de doute que le transport aérien a encore de beaux, de très beaux jours, devant lui. Sous quelle forme ? Il ne nous appartient pas de donner la réponse, qui appartient aux professionnels et aux pouvoirs publics.

Il semble bien que la concentration et la rentabilité prennent le pas sur la notion de "service public" élément d'aménagement du territoire.

En Bretagne, en tout cas, cette restructuration n'est pas sans conséquences.

### UN CIEL CHARGÉ

Avec 8 aéroports principaux, de Nantes à Dinard en passant par Rennes, Lorient, Quimper, Brest, Lannion et St-Brieuc, certains peuvent penser que la Bretagne est en situation de sur-equipement.

S'il est naturel que chaque C.C.I. veuille son équipement aéroportuaire, il est également raisonnable de penser que trop d'excès nuit et que tous ne sortiront pas vainqueurs de la "crise" actuelle.

A vrai dire, seuls Nantes (qui dépasse le million de passagers annuels malgré une baisse sensible liée à l'arrivée du TGV et au retrait d'Air France) et Brest (au delà du seuil des 500 000 passagers) peuvent prétendre jouer dans la cour des grands. Et encore, au niveau international, cette analyse se limite t-elle à Nantes !

A l'inverse, Saint-Brieuc avec les problèmes qu'on lui connaît, Brit'Air et Dinard (TAT) n'ont plus ou presque plus de liaison avec la capitale : effet TGV oblige.

Si Dinard peut se consoler avec ses liaisons sur les îles anglo-normandes, il n'en est pas de même pour Saint-Brieuc.

Un peu au-dessus mais avec également quelques problèmes : Lannion (effet TGV également) et Quimper (problème de taille mais bonne progression).

Enfin Lorient avec 250 000 passagers (mais une quasi-exclusivité sur Paris) et Rennes (qui développe les liaisons transversales) se situent en gamme moyenne avec, là aussi, le problème du TGV sur les liaisons radiales.

Alors, trop d'aéroports ? Peut-être.

Mais la situation existant, il faut la gérer au mieux, en attendant le projet de plate forme internationale entre Rennes et Nantes qui risque bien, dans quelques années, de mettre tout le monde d'accord et, à l'exception de Brest, de renvoyer les autres équipements à une catégorie inférieure, d'aviation d'affaires et de "petites" lignes.

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 21

### LA RECOMPOSITION

Pendant de nombreuses années, l'aérien (et donc la plate forme aéroportuaire) ont été considérés comme facteur de développement et outils d'aménagement du territoire : développement des liaisons sur Paris, création de lignes inter-régionales, agréments de compagnies et mise en place de liaisons internationales ont été le lot commun des années 70 et surtout 80. Naturellement les compagnies ont sollicité les pouvoirs publics et surtout les collectivités territoriales pour assurer l'équilibre financier de leurs lignes.

Qui ne se souvient du très révélateur slogan de Brit'Air "La région nous a donné des ailes, nous donnons des ailes à la région" !

Dans le même temps le rythme des investissements aéroportuaires s'est poursuivi d'une manière très soutenue.

Le scénario, jouable en période de croissance, a contribué au désenclavement de

certains régions, dont la Bretagne, et s'est inscrit dans une stratégie d'aménagement du territoire.

Aujourd'hui, où l'on en revient à des problèmes de manque de moyens financiers, de choix de la rentabilité et de problèmes sectoriels, il n'est plus tout à fait d'actualité.

La position du Groupe Air France, par exemple, modifie sensiblement cette donne.

Ayant quelques difficultés d'ingestion d'UTA et d'Air Inter dans un contexte difficile, la compagnie nationale effectue un massif repli des régions en abandonnant de nombreuses liaisons sur lesquelles se sont précipitées les compagnies dites régionales.

Mais pour assurer la rentabilité de ces liaisons (théoriquement plus aisée avec des appareils à capacité plus réduite), il faut : soit augmenter ces tarifs (et c'est dissuasif pour la clientèle), soit solliciter les collectivités (dont les budgets sont de plus en plus difficiles à équilibrer).

Cette quadrature du cercle a deux effets immédiats : conforter la position d'Air Inter dont la couverture hexagonale est quasi totale, par le biais d'une correspondance à Orly ; entraîner la suppression des liaisons les moins rentables et ainsi mettre fin au rêve de développement inter-régional et international des aéroports, même les plus petits.

Est-ce finalement un mal ?

TAT comme Brit'Air reviennent à la baisse leur développement.

Flandre Air crée, malgré ce contexte, deux liaisons vers le Nord au départ de Rennes et de Brest et, au vu des premiers mois d'activité de la 1ère, cela ne marche pas si mal.

Il semble donc qu'il faille désormais aborder le problème du développement aérien, dans l'Ouest comme ailleurs, avec un pragmatisme certain.

Fini le période de croissance à tout va ; fini le recours systématique au financement public pour assurer, contre vents et marées, un service pas toujours justifié ; fini le saupoudrage des investissements.

En prenant en compte la compétitivité internationale, le souci d'une gestion saine, la notion de véritable de service, le transport aérien en Bretagne a encore de bien beaux jours devant lui.

Le paysage se recompose chaque jour sous nos yeux.

Quel sera-t-il demain ? Nous vous donnons rendez-vous pour le savoir dans un peu plus d'un an, au printemps 93. ■

**armor magazine**  
augmente le 1<sup>er</sup> janvier 1992  
**Abonnez-vous maintenant**

## AIR INTER : le plaisir de voler

Environ 600 000 passagers ont, en 1990, emprunté les lignes d'Air Inter, à destination de Paris, Lyon, Marseille ou Nice, ou vers l'une des grandes villes européennes desservies par la Compagnie.

De sept, les fréquences sont passées à huit. En effet, il y a trois vols vers Charles de Gaulle au lieu de deux, ce qui est, bien sûr, très apprécié des hommes d'affaires. De quoi profiter pleinement des produits que la Compagnie tient à votre disposition :

La carte d'abonnement réservée aux "Grands Voyageurs" offre de nombreux avantages en plus des 15 à 30 % de réduction. Par exemple, les abonnés ont la priorité sur les listes d'attente.

Le Passeport Air Inter leur permet de connaître les facilités apportées par leur carte : tarif préférentiel dans certaines chaînes hôtelières trois et quatre étoiles comme Sofitel et Pullman. S'ajoutent cette année des établissements deux étoiles avec les chaînes Arcadia et Ibis.

Hertz, partenaire privilégié d'Air Inter, s'associe au "bien voyager" des abonnés. Le nouveau service Hertz Inter Préférence (HIP), réservé aux abonnés, leur permet, dans la plupart des aéroports desservis par Air Inter, de prendre possession de leur voiture en un temps record, sur simple présentation de leur permis et de leur carte d'abonnement.

En plus des réductions habituelles proposées par Air Inter - jeunes, famille, troisième âge, le tarif Super Loisirs permet à toute personne, sans conditions d'âge, de voyager, sur vols désignés, à des prix très avantageux.

La filiale tourisme d'Air Inter, Visit France, peut proposer à tous des week-ends comprenant l'avion, l'hôtel, les transferts ou une voiture à des prix très compétitifs. Tous les goûts sont permis avec les séjours gastronomiques, remise en forme et Relais & Châteaux.

Visit Europe offre des destinations de choix pour un prix raisonnable compte tenu des prestations offertes.

Pour les utilisateurs du nord de Nantes et du département, l'ouverture du pont de Cheviré, depuis le 2 mai 1991, leur donne un accès direct à l'aéroport Nantes-Atlantique et ne peut qu'améliorer les liaisons ville-aéroport. Il augmente également d'une manière sensible la zone d'attraction aéroportuaire, en particulier pour la partie est du Morbihan.

Pour aller toujours plus loin et gagner toujours plus de temps entre Nantes et Paris, en septembre 91 a eu lieu la mise en service d'Orlyval. Il s'agit d'une navette qui mettra Orly à une demi-heure du centre de Paris, avec un tarif préférentiel pour tout passager muni d'un billet Air Inter, grâce à une correspondance avec la ligne B du RER. Air Inter est un des partenaires financiers de la société Orlyval.

L'ESCALE NANTES-ATLANTIQUE

Sur l'aéroport, plus de cent personnes sont chargées d'assurer l'assistance des avions d'Air

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 22



Nantes-Atlantique est une plate-forme aéroportuaire de dimension internationale (ph. M. Lesage)

Inter, mais aussi de ceux d'autres Compagnies parmi lesquelles Air France (pour partie du trafic), UTA et de nombreuses Compagnies étrangères.

Quel que soit le type d'appareil, l'assistance, c'est la coordination de toutes les opérations au sol, techniques et commerciales, qui permettent dans un temps très court de faire redécoller l'avion, tout en respectant les normes de sécurité.

### LE FRET : L'AUTRE MÉTIER D'AIR INTER

Plus de 350 fois par jour, un vol Air Inter décolle ou atterrit sur l'une des 32 escales de son réseau. Capacité des soutes : de 1 400 kg à 11 tonnes de fret selon l'appareil. Au rythme d'une heure de vol en moyenne et 2 à 5 heures pour expédier et recevoir, aucun autre réseau en France n'offre pareilles performances. Une flotte de nuit "tout cargo" renforce la desserte sur de grands axes nord-sud.

### L'EUROPE D'AIR INTER

Depuis son entrée dans le groupe Air France, Air Inter a changé ses destinations européennes. Elle dessert désormais des grandes villes comme Valence, Ibiza, Séville ou Malaga pour l'Espagne ; Porto au Portugal et Venise pour l'Italie.

### L'ENREGISTREMENT DE BOUT EN BOUT

En collaboration avec Air France, sur certaines lignes du réseau moyen et long courrier de la compagnie nationale, Air Inter facilite au maximum le voyage de ses passagers grâce à l'enregistrement de bout en bout. Cette nouveauté permet au passager qui a une correspondance au départ de la province, incluant un transit par Charles de Gaulle sur les lignes Air Inter, de récupérer à l'escale de Nantes sa carte d'embarquement pour le vol international partant de Paris. Le gain de temps est considérable. ■

## OYA HELICOPTERES Hommes sur l'océan vendéen

S'il'espace aérien est naturellement dévolu en priorité, dans l'Ouest comme ailleurs, aux gros oiseaux des compagnies commerciales et aux petits poucets des aéro-clubs, il est parfois sillonné d'appareils dont les missions sont à la fois plus ponctuelles et plus spectaculaires.

Parmi ceux-là figurent les hélicoptères de la protection civile et d'autres organismes qui assurent de nombreuses missions de services.

C'est le cas, dans le ciel vendéen, pour Oya Hélicoptères.

**AU SERVICE DU PUBLIC**

Partenaire d'Héli-Union, 1ère compagnie française de travail et de transport par hélicoptère, présente

dans le monde entier, Oya a assuré en 1990 le transport de 25 000 passagers et de plus de 300 tonnes de fret entre le continent et l'île d'Yeu.

Parallèlement, Oya Hélicoptères intervient en recherche et sauvetage en mer au large des côtes vendéennes jusqu'à 50 miles nautiques, en coopération avec la Marine Natio-

nale. D'autre part, un équipage est prêt 24 h/24 pour les évacuations sanitaires.

Des centaines de vies ont ainsi pu être sauvées grâce au désenclavement sanitaire : plus de 120 sorties par an, de nuit pour la plupart, de l'île d'Yeu.

En 1990, la Vendée est devenue leader européen du désenclavement

insulaire par air, grâce à une forte volonté locale et au soutien du Conseil Général.

365 jours par an, 24 h sur 24, les hommes d'Oya Hélicoptères veillent à assurer la quiétude et la sécurité des Iliais.

Quinze techniciens et professionnels basés à l'île d'Yeu, assistés pour les interventions de sauvetage par 10 plongeurs regroupés au sein de la SSPD (sauveteurs, plongeurs de l'île d'Yeu) en sont chargés.

Les équipes et les appareils sont spécialisés dans le survol maritime et bénéficient de multiples agréments (arrêté ministériel de transport public, agrément de transport sanitaire, convention avec la Marine Nationale pour les opérations de recherche et sauvetage en mer et sur les côtes vendéennes, sous l'autorité du Crossa Etel).

### DÉSENCLAVEMENT ET SÉCURITÉ

De nombreuses missions leur sont confiées : survol maritime ; interventions sur cargos et tankers ; lutte incendie avec bombardiers d'eau ; transport de charge à l'élingue ; visite ligne EDF ; transport de courrier (2 liaisons par jour) ; chronopost ; transport de produits pharmaceutiques (3 livraisons par jour) et d'analyses médicales ; cycle de dépannage urgent (pour les entreprises) ; transport de la presse quotidienne ; photos aériennes ; vidéo ; cinéma ; reportages (Y les hélicoptères de la Vendée Globe Challenge).

Sous l'impulsion de Jean-Baptiste Moreau et de son équipe, Oya Hélicoptères poursuit donc son développement en assurant une double mission de désenclavement et de sécurité au service des Iliais comme sur l'ensemble du Grand Ouest. ■

**Oya**  
Hélicoptères  
ILE D'YEU (VENDEE)

Tous les jours, toute l'année  
au départ de Fromentine  
Réservation 24 h./24 au 51 59 22 22

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 23

## FLANDRE AIR De nouvelles ailes pour la Bretagne

**E**n janvier dernier, une nouvelle ligne a vu le jour au départ de Rennes, à destination de Lille. Malgré une conjoncture difficile, les premiers résultats enregistrés par Flandre Air ont été assez remarquables puisque, dès la première semaine d'exploitation, de nombreux vols affichaient complet.

Il est vrai que la clientèle "Affaires" appréciait de pouvoir effectuer l'aller-retour dans la journée et que le dynamisme des échanges commerciaux existant entre la région Nord-Pas de Calais, la Belgique et la Bretagne a contribué à ce succès.

Des prix particulièrement attractifs ont également permis de séduire une clientèle familiale et touristique et de proposer pour cette rentrée une 3<sup>e</sup> fréquence quotidienne et de doter la ligne d'un nouvel appareil de capacité supérieure : le Beech 1900 qui propose désormais 19 sièges au lieu de 12.

Les horaires sont les suivants :

- Départs de Lille à 6 h 35, 15 h 50 et 19 h 10
- Départs de Rennes à 8 h 20, 17 h 25 et 20 h 45.

### UN PEU D'HISTOIRE

En 1977, la nouvelle société Flandre Air Service voit le jour : il s'agit d'une société de travail aérien (Ecole de pilotage, publicité aérienne...) ayant un petit atelier d'entretien.

L'année suivante, la société développe son activité "location d'avions" et crée un atelier de

maintenance aéronautique à Lille.

En 1980, c'est l'agrément par le Ministère de Flandre Air comme transporteur aérien à la demande et, le 16 septembre 1985, l'inauguration de la 1<sup>ère</sup> ligne régulière Lille-Metz.

Des lors, le développement s'accéléra avec la 1<sup>ère</sup> ouverture internationale Lille-Frankfort en 1986 puis Lille-Rouen et des contrats d'affrètement avec T.A.T. : Colmar-Paris, Marseille-Mulhouse, Metz-Bordeaux... ainsi que l'entretien de la flotte Beech Craft, toujours pour T.A.T.

En 1991, enfin Flandre Air investit la Bretagne en proposant 2, puis 3 rotations quotidiennes entre Rennes et Lille.

### UN BEL AUTOMNE

L'automne 91 est marqué par plusieurs événements qui attestent du dynamisme de la compagnie et qui doivent contribuer à son développement.

- La reprise de la ligne Reims-Lyon, jusqu'ici exploitée pour le compte de T.A.T.  
- Une nouvelle liaison Lille-Brest.



- Deux appareils neufs qui viendront enrichir la flotte dès la fin du mois d'octobre : des Beech 1900, qui offrent aux 19 passagers toutes les normes de confort indispensables à l'avenir de lignes aujourd'hui : pressurisation, soute à bagages...

Ces appareils seront mis en ligne sur Lille-Rennes, Lille-Metz et Lille-Brest, qui constitue pour la compagnie, et pour la Bretagne, le principal événement aéronautique de cette rentrée.

Avec un vol quotidien (à mi-journée) dans un premier temps, Flandre Air lance un nouveau challenge en approchant la Bretagne occidentale de la Belgique et du Nord-Pas-de-Calais en proposant un vol direct entre les deux métropoles régionales. Un gain de temps, bien sûr, mais également la fin des aléas des vols en correspondance à Orly.

Ainsi, quelques mois à peine après la fin de la guerre du Golfe dont les turbulences se font sentir dans le monde du transport, Flandre Air va résolument de l'avant, affirme son caractère régional et constitue un véritable réseau, grâce à un jeu de correspondances cohérentes et une politique tarifaire attractive. ■

## BREST-PARIS : de nouvelles améliorations

**A**vec cinq rotations quotidiennes Brest-Paris, Air Inter a su adapter son rythme de croisières aux besoins des utilisateurs de la 1<sup>ère</sup> ligne purement bretonne à dépasser le cap symbolique des 400 000 passagers par an.

### UNE FLOTTE MODERNE

Effectuées quasi-exclusivement en A 320, les liaisons bénéficient de la toute dernière technologie de pointe de ces appareils de la nouvelle génération.

Une technologie qui, toutefois, ne serait pas optimale sans le travail des équipes qui, jour et nuit, surveillent, aèrent et entretiennent "leur avion" ni les pilotes qui, quotidiennement, sont aux commandes.

Un service remarquable et remarqué, puisque Airbus Industries vient de remettre à Air Inter le prix de la meilleure régularité technique.

### DE NOUVELLES AMÉLIORATIONS

Aux deux bouts de la chaîne, à Brest comme à Paris, l'année 1991 aura été celle des améliorations.

À Brest, l'allongement de la piste à 3 100 mètres, et surtout le système d'atterrissage tous temps, permettront d'accueillir tous les types

d'appareils par (presque) tous les types de temps.

Avec un équipement aéroportuaire qui rejoint désormais celui de ses appareils, Air Inter pourra assurer son service dans des conditions optimales et éviter certains déroutements météorologiques toujours désagréables et qui surtout avaient pour inconvénient d'augmenter sensiblement la durée du déplacement.

Mais c'est surtout à Paris que l'amélioration sera la plus notable, avec la mise en service ces jours-ci d'Orlyval : la première ligne de métro entièrement construite et exploitée aux risques d'investisseurs privés mais qui assure une mission de service public en proposant aux passagers (et aux personnels) une liaison sûre, régulière, rapide et confortable entre Paris et Orly.

Orly à une demi-heure seulement du centre de Paris et à une heure de Roissy (dans les deux cas avec une connexion au RER), tous les jours, à toute heure, par tous les temps et sans avoir les aléas de la circulation routière : le rêve de tant de passagers devient réalité !

### VOTRE PARTENAIRE VOYAGES

Avec une gamme de tarifs adaptés à toutes les situations, des services de plus en plus étendus :

- Passports Air Inter et ses tarifs préférentiels en hôtellerie.
- Hertz Inter Préférence qui propose aux abonnés un service "temps record" et davantage d'avantages à tous les passagers Air Inter.
- Visit France et Visit Europe qui proposent des séjours "clés en main" d'un rapport qualité/prix rarement atteint.

Air Inter s'est progressivement affirmé comme le partenaire de votre voyage.

En étendant aujourd'hui la qualité de ses prestations aux services aéroportuaires, la compagnie nationale s'engage sur la voie d'une satisfaction de sa clientèle encore meilleure.

Avec pour objectif d'être dans le ciel européen le leader incontesté des liaisons de ville à ville. ■

## LA FRANCE DU NORD ET LA BELGIQUE D'UN SEUL COUP D'AILE

**LILLE**  
↙ ↘  
**BREST**      **RENNES**

4 vols directs par jour au départ de la Bretagne

Renseignements : votre agent de voyages  
ou Aéroport de Rennes - 99 31 33 34  
Aéroport de Brest - 98 84 67 13

**FLANDRE Air**

Vous voyagez six fois ou plus par an  
entre BREST et PARIS ?

Dans ce cas, votre intérêt vous conduit à souscrire  
UNE CARTE D'ABONNEMENT

**30 % DE RÉDUCTION**

Exemple :

BREST-PARIS, Tarif normal 851 F.  
BREST-PARIS, Tarif abonné 598 F.

Renseignements et réservations : AIR INTER au 98 84 73 33  
ou votre AGENCE DE VOYAGES

**AIR INTER**

# Jersey en quinze minutes

**J**ersey European Airways, une importante Compagnie régionale britannique opère des lignes régulières depuis bientôt 12 ans avec le secteur Jersey/Dinard, en service dès l'origine de la Compagnie.



La Compagnie Jersey European Airways, très consciente des communautés qu'elle dessert, s'est toujours appliquée à offrir des services constants, et ce, tout au long de l'année. Dans ce but, la politique commerciale a été de proposer

des services acceptables par la clientèle d'affaires aussi bien que par la clientèle de loisir ; malgré les fluctuations saisonnières, le trafic nous permet d'offrir un excellent service.

## DES APPAREILS RÉNOVÉS

Les vols sont maintenant effectués avec des F 27-500 de 48 places. Ces appareils entièrement renouvelés plaisent à notre clientèle : les Français et les Anglais envahissent nos côtes et les Français se rendent à Jersey et en Grande-Bretagne. En effet, ces appareils viennent de Bournemouth, Southampton ou Exeter et retournent vers ces destinations. Ces avions sont aussi plus rapides que la promotion précédente et vous amèneront à Jersey en 15 minutes, les réservations peuvent être faites à l'aéroport et votre dossier sera enregistré directement dans l'ordinateur British Airways.

Ce système nous permet également d'effectuer des réservations pour le compte des compagnies aériennes britanniques qui desservent de nombreuses villes anglaises au départ de Jersey, en correspondance avec nos deux vols quotidiens au départ de Dinard.

En 1990, Jersey European a transporté sur Dinard 34 207 passagers, départs et arrivées confondus, et espère bien dépasser ce chiffre en 1991.

Nous enregistrons également une augmentation sensible sur nos expéditions de fret. Comme pour chaque Compagnie aérienne, Jersey European regarde vers l'avenir avec les changements importants prévus en 1992. ■

# Rennes St-Jacques : l'aérogare de l'avenir

**C**omment faire face à la concurrence du TGV qui grignote de précieuses minutes sur l'avantage de l'avion ?

A cette question, les principales compagnies aériennes, Aéroport de Paris et la Chambre de Commerce apportent une réponse particulièrement adaptée.

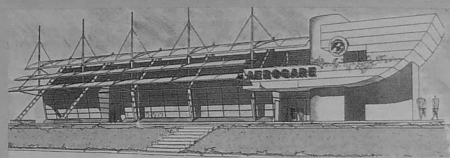
En améliorant tout ce qui, jusqu'à présent, faisait la faiblesse du système : l'accès aéroportuaire et l'embarquement. Avec le Val qui met Orly à 40 minutes du centre de Paris et une aérogare flamboyante neuve à Rennes St Jacques, les habitués de l'aviation voient l'environnement de leur voyage considérablement amélioré.

A l'heure où toutes les portes de Rennes se modernisent (accès autoroutiers et nouvelle gare TGV), il était naturel que l'aéroport s'adapte et évolue en offrant une nouvelle image, tant au niveau fonctionnel que sur le plan architectural.

Le souci de la C.C.I. est triple : - d'une part répondre aux attentes des passagers, en privilégiant la qualité du service rendu ; - d'autre part, développer le trafic avec un objectif de 300 000 passagers à l'horizon 92 ; - enfin, se mettre aux normes des aéroports d'affaires (salle de réunion, fax, téléphone, minitel...) nouvelles prestations, nouveaux services.

Une gestion qui doit répondre à un souci permanent de performance nécessite la mise en œuvre d'installations terminales fonctionnelles. C'est pourquoi les importants travaux d'agrandissement et de requalification architecturale de l'aérogare de Rennes St Jacques, qui sont étalés sur une période de 7 mois, ne sont pas un simple lifting mais une redéfinition complète de l'espace d'embarquement et de débarquement aéroportuaire.

A l'heure où nous mettons sous presse, les tra-



vaux s'achèvent et les délais ont été respectés. Demain, Rennes St Jacques offrira à tous ses passagers, à destination de Paris bien sûr, mais également de toute la France (Lille, Lyon, Toulouse, Marseille, Nice, Bordeaux) et de la Grande-Bretagne (Londres), un accueil et un confort améliorés.

Elle permettra également à tous ceux qui continuent, depuis Orly ou Roissy, leur voyage sur les lignes internationales ou qui viennent à Rennes depuis l'une ou l'autre de ces provenances de trouver dans la capitale bretonne un équipement digne des meilleurs.

Ainsi l'image de notre région sera-t-elle, grâce à sa nouvelle vitrine, celle du modernisme, de la qualité de l'accueil, du rêve et de l'évasion. ■

## Financement et partenaires

Le financement des travaux représente un budget total de 12,7 millions de francs.

Il recouvre :  
- l'accroissement des surfaces de 35 %  
- la redistribution et la modernisation des installations.

Ce budget se répartit entre :  
- 20 % le Conseil Régional  
- 26,66 % le Conseil Général  
- 26,66 % le District Ville de Rennes  
- 26,66 % la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes.

# Finist'Air : l'oiseau des îles

**C**réée le 30 décembre 1981 à l'initiative du Conseil Général, Finist'Air est une société d'économie mixte qui a pour premier objectif d'assurer un transport aérien permanent de passagers entre le continent et l'île d'Ouessant. La création, en 1984, d'une liaison avec Belle-Ile et l'achat d'un Cessna "Grand Caravan" cette année illustrent la volonté de diversification qui anime Finist'Air.

Composée de 10 personnes à temps plein, dont 4 pilotes (3 à Brest et 1 à Belle-Ile), la société est dirigée par Robert le Thous, qui est également chef pilote.

3 Cessna 207 et un Rallye 150 GT complètent, avec le Cessna "Grand Caravan", la flotte permanente de la compagnie. Avec un objectif de 10 000 passagers transportés en 1991, dont plus de la moitié d'insulaires, Finist'Air assure plusieurs missions : la liaison avec les îles, bien sûr, et notamment le transit de certains passagers (marins de commerce, touristes, chasseurs...), mais également d'autres aspects, moins connus du service public : le fret et les évacuations sanitaires.

En 1990, plus de 45 tonnes de fret, 31 tonnes de poste et 300 animaux ont été acheminés par Finist'Air, qui a également assuré une centaine d'évacuations sanitaires la même année.

Pour faire face à l'augmentation du trafic sur

les lignes d'Ouessant et de Belle-Ile, la compagnie Finist'Air a exploité, dès cet été, un nouvel avion du type Cessna "Grand Caravan".

**OUESSANT MAIS AUSSI BELLE-ILE-EN-MER**

Cet appareil, acheté conjointement par les

Conseils Généraux du Finistère et du Morbihan, peut embarquer 9 passagers et asservir :

- l'île d'Ouessant de septembre à Pâques  
- Belle-Ile, Lorient, Quiberon, ainsi que le reste du Morbihan sur demande, durant les 7 autres mois de l'année. ■

## FINIST'AIR

**Dépassement total**

**OUESSANT**  
A 15 mn de BREST - Tél. 98 84 64 87

**BELLE-ILE-EN-MER**  
**INSUL'AIR**

A 15 mn de LORIENT  
Tél. 97 31 41 14

Tarif de groupe à partir de 3 personnes sur réservation

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 27

FIN DU

## JERSEY EUROPEAN



Réservation et Escala Aéroport  
Aérodrome de Dinard  
35730 Pleurtuit  
Téléphone 99 46 22 81  
Télex 950 311

- BOURNEMOUTH
- DINARD
- EXETER
- GUERNSEY
- JERSEY
- PARIS
- SOUTHAMPTON

**DINARD - JERSEY** Du Lundi au Dimanche

Départ	10.40	Arrivée	10.00
	19.35		18.55

**JERSEY - DINARD** Du Lundi au Dimanche

Départ	08.55	Arrivée	10.15
	17.50		19.10

La Maison internationale des poètes et écrivains de Saint-Malo :

## Aller au devant des gens

Installée à l'automne 1990, la Maison internationale des poètes et des écrivains, installée rue du Pelicot à Saint-Malo dans une vieille demeure intra-muros rescapée des destructions et des incendies, a une raison d'être : celle d'accueillir les gens qui écrivent afin qu'ils parlent de leurs œuvres, mais aussi celle de favoriser les échanges avec un public désireux de rencontrer des penseurs, des créateurs, de tous horizons, puisque Saint-Malo est ouverte sur la mer et le monde.

Dodik Jégou et son mari Owen travaillent avec une équipe de gens dynamiques dans tous les domaines : les activités sont ouvertes aux scolaires comme, par exemple, les écrivains mexicains visitant le collège Jacques-Cartier et l'Institut de Saint-Malo, comme l'exposition Mozart à l'école de Moka et au Conservatoire national de musique. La Maison va donc au-devant des gens pour favoriser les échanges et les contacts. Certaines salles de théâtre sont mises à contribution ainsi que différentes structures et associations présentes pour une coordination efficace (Halle au blé, Centre Allende, Maison des Associations, Centre Culturel Breton, Centre Hospitalier, etc.).



La bibliothèque botanique tournant un film sur les cultures particulières pour les Universités. A. G. Dadi.

systeme, des video-cassettes sont réalisées à chaque conférence, ce qui permet de constituer une vidéo-thèque.

### UNE BIBLIOTHÈQUE DE POÉSIE

D'ailleurs une bibliothèque de poésie se constitue petit à petit, qui réunit déjà 200 volumes : on peut y trouver des œuvres de poètes contemporains et autres dans différentes langues, des traductions, des revues, des anthologies et des documents sur les maisons d'éditions, festival de poésies, concours, etc. Un grand nombre de livres, cassettes, disques, bandes enregistrées et documents divers ont été prêtés par l'héritière de la poétesse Angèle Vannier. Mais des questions se posent : y aura-t-il assez de places pour accueillir les ouvrages prêtés ou donnés par les gens dans les années à venir ? La fonction de cette Maison va-t-elle se modifier en fonction des besoins du moment ? Les crédits municipaux vont-ils suffire ?

Les dirigeants ont bien des projets : prévoir des rencontres de poètes de Bretagne (voir nos informations par ailleurs), des actions concertées avec d'autres villes, des écoles, des librairies, des ateliers de dessin, de reliure, les médias... Quand on connaît l'énergie de Dodik, on peut penser que la Maison est bien sur les rails. Sa fonction originale aura aussi besoin du soutien de tous ceux qui aiment le livre, les rencontres amicales, la beauté de l'esprit et de l'art. Dans les prochains mois, sont prévus des promenades littéraires dans Saint-Malo, des rencontres avec des écrivains comme Mario Vargas Llosa, Jean d'Ormesson, Dominique Fernandez, un colloque sur les sorciers et magiciens dans la littérature du Moyen-Âge (en juin 92) avec la participation d'universitaires allemands.

Rens. : Maison internationale des poètes et des écrivains, 5, rue du Pelicot, 35400 Saint-Malo - 99 40 28 77.

JAKEZ GAUCHER



Abati Landevenneg

### Christophe Plantin et les éditions au compas d'or

Cette exposition présente une quinzaine d'éditions plantiniennes couvrant toute l'activité éditoriale de Christophe Plantin, éditeur de génie, dont une Bible hébraïque éditée en 1584, dont il ne reste que quatre exemplaires connus à ce jour.

Par ailleurs, l'exposition s'attache à montrer la modernité de Plantin qui fit preuve d'une grande capacité d'adaptation tant au plan professionnel que culturel, religieux et politique, dominant à sa maison une envergure européenne dont ses successeurs bénéficieront durant deux siècles.

A cette occasion une animation est prévue avec le syndicat de imprimeurs du Finistère qui fonctionnera une presse typographique à main dans les locaux du musée (jusqu'au 15 novembre).

### Les Victors de La Baule

Les XVIII<sup>e</sup> Jeux floraux de La Baule sont ouverts jusqu'au 15 janvier 1992 à tous les poètes, conteurs, historiens de langue française et surtout à tous les jeunes poètes (18 ans) pour le concours de l'enfant poète. Les "Victors de La Baule" seront remis les 11 et 12 avril : 14 Grands Prix dont le trophée franco-américain : "Spirit-Of St Louis" et, cette année, le "Grand Prix Christophe Colomb". Règlement contre enveloppe timbrée à Pierre Chiconneau, 9, avenue de la Brière, 44350 Guiré.

### Salon du Livre à Riantec

Les affaires culturelles de la municipalité de Riantec organisent leur 3<sup>e</sup> Salon du Livre le dimanche 24 novembre ouvert à tous ceux qui s'expriment par l'écriture. L'ambition est de donner envie de lire et de faire découvrir les écrivains et éditeurs bretons à un large public. Il se tiendra dans la salle polyvalente à partir de 14 h.

## Les rencontres poétiques de Bretagne



Les poètes au chateau de Landel sur les pas d'Angèle Vannier (ph. A. Dabiali).



Les poètes au Mont St-Michel la remise du Grand Prix 30 A Jean Laugier (ph. V. Czornyj).

**A** Saint-Malo, le vendredi 1<sup>er</sup> novembre à partir de 10 h, Centre de la Briantais, accueil, 13 h, repas. 14 h 30, départ en car pour le chateau de Font La Latte ; à 16 h, rencontre avec le poète Kenneth White. 19 h 30, repas à la Briantais. 21 h, spectacle : "Lettres de la religieuse portugaise" interprété par Séve Laurent, mise en scène de Didier Catiiau. Rencontres et ventes de livres.

**Samedi 2 nov.** : 10 h 30, Maison des Poètes et des Ecrivains : visite de l'exposition "Les Editions Hôtel Continental" avec les artistes Jean-François Gouffré, Henri Larrière, Le Bayon, Guy Malabry, Anne Monfort, Daniel Nadaud. 11 h 30, réception à la mairie de Saint-Malo. Annonce des prix IMRAM 1990, création collective Ar Vro Bagan.

**Dimanche 3 nov.** : 10 h 30, départ en car. 12 h, réception à la mairie du Mont-Saint-Michel. Remise du Grand Prix du Mont-Saint-Michel 1990 à Jean Breton. Proclamation du prix 1991. 15 h 30, abbaye, salle Bellechaise, hommage à Jean Breton avec Yves Gasc, secrétaire de la Comédie Française. 17 h, retour vers Saint-Malo.

contre avec les poètes des Editions Hôtel Continental : Hervé Carn, Claude Hervieu, Alain Jégou, Jacques Josse, Jean-Claude Schneider, Jean-Marie Le Sidaner. 18 h, assemblée générale de l'association. 19 h, repas à la Briantais. 21 h, Théâtre Chateaubriand (intra-muros) : Kenavo my love, texte et mise en scène de Goul'han Kervella, lauréat du prix IMRAM 1990, création collective Ar Vro Bagan.

**Dimanche 3 nov.** : 10 h 30, départ en car. 12 h, réception à la mairie du Mont-Saint-Michel. Remise du Grand Prix du Mont-Saint-Michel 1990 à Jean Breton. Proclamation du prix 1991. 15 h 30, abbaye, salle Bellechaise, hommage à Jean Breton avec Yves Gasc, secrétaire de la Comédie Française. 17 h, retour vers Saint-Malo.

Rens. Dodik Jégou, Beuregard, 35350 La Gouesnière - 99 58 82 10.

### Le baroque en Europe

Le 19 octobre, 21 h, dans le cadre de la "Fureur de lire" à la Maison des Poètes et des Ecrivains de Saint-Malo, Dominique Fernandez, présenté par Yannick Pelletier, évoquera "Le Baroque en Europe" : les civilisations du nord et du sud de l'Europe.

Exposition de photos de Ferrante Ferranti, "Les anges baroques d'Europe" du 15 à fin octobre. Du 1<sup>er</sup> au 30 novembre, exposition : "Les éditions Hôtel Continental", poètes et artistes.

### La presse écrite à RBO

Dans sa nouvelle grille de programmes, Radio France Bretagne Ouest va donner la parole à des journalistes de la presse écrite, notamment Armor Magazine.

Chaque jour, un rédacteur d'un quotidien ou d'un périodique breton enregistrera un billet d'humour d'une durée de deux minutes sur un sujet d'intérêt régional qui lui tient à cœur. A 18 h 17, dans le magazine de Nathalie Le Penec.

A chacun sa parure

## Le toucher et l'esprit

**C'**est une exposition de révé que propose Marie-Thérèse Poulas, conservateur en chef de la Bibliothèque Municipale de Rennes, pour la rentrée 91 avec "Un livre, une reliure", sélection des travaux de l'Atelier Marion Blin. Quarante cinq reliures se côtoient, se renvoient la matière, la couleur, la ligne, l'inspiration, le décor. Car ici on parle de décor et c'est bien de cela qu'il s'agit dans le travail précis et soigné du couple nantais Marion Blin-Yannick Gauduchon. Chaque ouvrage a son ambiance et le résultat du travail de l'Atelier est celui d'une communion réussie entre la texture d'une œuvre, le décor "reculé" d'un artiste et la réalisation technique d'un artisan relieur.

A l'Atelier Marion Blin tous les cuirs ont droit de cité, du maroquin "classique" au box "plus contemporain" en passant par les chagrins et veaux de toutes les couleurs et de toutes les sensations. Car, pour le bibliophile averti, le toucher est essentiel à la communion avec un auteur, une œuvre, l'objet-livre. L'art du duo Blin-Gauduchon réside encore dans la non spécialisation de leur atelier : pas d'époque de prédilection, pas de style particulier, si ce n'est un refus absolu du figuratif, mais une réponse artistique à des sensations, des impressions réfléchies dans la rencontre avec un livre d'art. Tels de grands couturiers, Marion Blin et Yannick Gauduchon dans leur œuvre complémentaire, parent à l'unique des pièces à conserver. Dans la collection présentée, des textes de Pétrarque dans les vers et jaune pointé de noir, "Chimera" de Lewis Carol, gris décoré en creux avec incrustation de baguettes, "Le Mystère d'Anis" d'Anis, noir orné de diverses compositions, "Les Eglogues" de Virgile, noir "décor en creux mosaïque d'agneau argenté" marqué notamment le premier bilan de dix ans de reliure d'art du couple nantais. L'Atelier Marion Blin voudrait aujourd'hui orienter sa recherche vers "l'avantage de techniques de dorure". Un livre, une reliure", un instant magique pour bibliophile.

Bibliothèque municipale de Rennes, 1, rue de la Bordière - Jusqu'au 31 octobre.

**A. G. HAMON**

**CESSON-SÉVIGNÉ**  
3<sup>e</sup> SALON  
VINS ET GASTRONOMIE  
16-17-18 NOVEMBRE

Langue bretonne :

## Promotion en Morbihan

Pour la 1<sup>ère</sup> fois, trois organismes culturels du Morbihan se sont associés pour promouvoir les cours de langue bretonne organisés par diverses associations sur le département.

Kel'ch Sevenadur Gwened (Vannes), Kerlenn Sten Kidna (Auray), Emléj Bro an Oriant (Lorient) mettent à la disposition des personnes intéressées un numéro de téléphone unique, le 97 86 32 08, où toutes les informations disponibles sur les cours seront données.

John Boorman à Rennes

## Excalibur

Pour fêter les dix ans du film "Excalibur", le Centre de l'Imaginaire Arthurien, implanté au château de Compen-Brocélande, eu l'idée de rendre un hommage au réalisateur John Boorman, en montant une exposition originale qui sera proposée au public tout le mois d'octobre, à l'espace Ouest France à Rennes.

Le public pourra y voir des photos de tournage, le story-board du film, et les objets-culte, prêts par le cinéaste : l'épée Excalibur et le Graal.

Ramentés spécialement d'Angleterre, de chez leur créateur Terry English, qui a aussi travaillé pour Allen et Docteur Jivago... les armures de Lancelot, Arthur... le manteau de Merlin... rappelleront l'univers du film...

John Boorman fera le déplacement à Rennes pour l'inauguration. Le 5 octobre il rencontrera, au cours d'une journée-rétrospective qu'organisera le "Grand Huit", son public et présentera le film documentaire qu'il vient de tourner pour la BBC sur son univers.

Un autre documentaire, réalisé par Claudine Glot, Christian Roland et Serge Allard chez John Boorman en Irlande, sera également projeté. Le cinéaste y évoque ses liens avec le monde arthurien, fait visiter sa forêt de 13 000 arbres, évoque les mythes qui parcourent ses films... Cette réalisation a été récemment diffusée par FR3.

Contacts : 99 30 07 47

Abonnez vous à **armor** magazine avant l'augmentation



LIVRES

Bretagne - Contribution au débat sur l'Europe des régions

Cet ouvrage dresse un inventaire des questions qui alimentent actuellement le débat politique sur la Bretagne. Construit à partir d'un séminaire dont les séances ont parcouru la Région en 88 et 89, il entremêle les voix de chercheurs, d'universitaires, de praticiens de l'aménagement, de hauts fonctionnaires, d'écologistes, etc. Ainsi s'élabore une réflexion sans concession esquissant les contours des futurs possibles de la Bretagne, au sein d'une Europe dont on nous assure qu'elle sera précieusement celle des régions.

(264 pages 16 x 24 - 100 F. Edit. UBACIS, 13, bd Franklin Roosevelt, B.P. 741, 35010 Rennes - 90 53 83 26)

De manoirs en châteaux

Noël Brouard et Christian Kulig, sollicités par le Conseil Général pour faire une exposition itinérante sur les manoirs et châteaux des Côtes-d'Armor, ont édité une plaquette reconstituant l'exposition avec, en plus, une nomenclature par ordre alphabétique des communes, des châteaux et manoirs existants dans le département. C'est donc un document tout à fait unique illustré de plus de 300 reproductions de cartes postales anciennes.



Calvaires, chapelles et cathédrales, cités de caractère aux maisons médiévales... chaque paroisse possède un édifice qui retient l'attention. Manoirs ou châteaux, ils sont des centaines disséminés ça et là, discrets au creux de leur vallois, intégrés à leur terroir si fidèlement qu'ils font partie du paysage qui les a adaptés.

Leur architecture y concourt, leurs matériaux aussi. Lumineux et de granite en Trégor, de schiste noir et mélancolique dans les landes intérieures, de grès, de calcaire voire de terre ils témoignent de par ces choix de la maîtrise des maîtres d'œuvre d' alors. (90 F en librairie ou près de N. Brouard, les Venelles, 22440 Ploufragan).

HISTOIRE

L'histoire chronologique des pays celtiques

Jakez Gaucher, né en 1943, est enseignant à Guernand. Passionné d'histoire, il écrit de nombreux articles sur la Bretagne et les autres pays celtiques. Grâce à lui, pour la première fois, il est présenté une histoire chronologique qui réunit en un seul volume l'ensemble des faits historiques intéressant le monde celtique, du VIIIe siècle avant J.C. jusqu'à 1987. On y découvre les événements (souvent méconnus du grand public) classés date après date et présentés sous forme de pavés clairs et concis (plus de 1 000 entrées) sur six colonnes en double page.

Ainsi chacun pourra lire simultanément les faits historiques qui se sont produits à la même période dans les six pays celtiques : - sur la page de gauche, les pays de langue gauloise (Ile de Man, Irlande et Ecosse), - sur la page de droite, les pays de langue brittonique (Pays de Galles, Bretagne et Cornouaille).

Six pays, six histoires qui souvent se recoupent et se démarquent, que l'on peut lire en comparant les pays ou en suivant l'histoire d'un seul voila l'originalité de ce livre passionnant, fort de 400 pages, illustré de près de 200 photos et documents ainsi que de 46 cartes qui permettent de replacer les événements dans leur lieu d'origine. Il a été tiré sur les presses du Lycee Laënnec-Robidou de Rennes. (240 F + port : Jakez Gaucher, Ty Waroc'h, La Madeleine, 44350 Guernand).

PHILIPPE EGALITE LE RÉGICIDE, par André Castelot - Le cousin du roi Louis XVI est un des hommes les plus discutés de l'histoire française. Castelot essaie de le comprendre et de l'expliquer. Des pages intéressantes sur la Princesse de Lamballe. (Ed. Jean Pichollec).

ARTS

L'ART ROMAN, par Anne Prache - Une synthèse qui aborde l'art roman "de l'intérieur" comme l'expression de "l'histoire" et de la foi du peuple chrétien des XIIe et XIIIe siècles. (Ed. Mame).

ESSAIS

ESSAI SUR L'ÉROTISME, par Michèle Lanza - Le couple et l'érotisme à travers la littérature, la BD, le cinéma, la peinture, l'histoire... Une recherche sans tabous mais sans excès. (Ed. La Bretagne réelle, Mdrignac - 50 F).



Amann Dagnet

REPRINTS

Le Clos-Poulet

L'auteur de ce livre édité en 1907, Amann Dagnet, est né en 1857 dans la commune de Saint-Etienne au cœur du Coglais (ou Coglès). Après sa parution, Paul Sébillot présentait ainsi "Le Clos-Poulet, ses chapelles, châteaux et gentilhommes" qui vient d'être réimprimé : "L'auteur s'est proposé de relever le plus exactement possible, soit de visu, soit à l'aide de documents écrits, les édifices religieux ou civils de cette région. Chemin faisant, il y a glané beaucoup de miettes de folklore. Il a relevé bon nombre d'expressions populaires et de blasons, et aussi des bribes de légendes dont plusieurs se rapportent à l'époque révolutionnaire". (Edit. Rue des Scribes).

SPIRITUALITÉS

LA NUMÉROLOGIE : clefs historiques et occultes, par Jean-Luc Caradeau - De la cosmologie sacrée des anciens à la numérologie divinatrice des modernes. (Ed. Dangles).

L'AMOUR RETROUVE, par Patrick Estrade - Un livre optimiste vers un itinéraire pour une nouvelle vie sentimentale. (Ed. Dougès).

SOUSCRIPTION

ENCYCLOPÉDIE POLITIQUE FRANÇAISE (1981-1991) - Sous le patronage de François Briegnot, paraîtra fin décembre le premier volume de l'Encyclopédie de la politique française. Il couvrira la "décennie Mitterrand". Cette synthèse a été établie à partir de dizaines de milliers de quotidiens, revues, livres, annuaires... et documents confidentiels inédits : en plus de 900 pages illustrées et 5 000 notices, de la droite à l'extrême gauche, une biographie des hommes politiques, journalistes, syndicalistes... Explosif, il paraîtra en auto-édition. Souscription jusqu'au 1er décembre 1991 au prix exceptionnel de 350 F (+ 20 F de port) au lieu de 485 F à parution. Frais et documents, 82 bis, rue Crevier, 76000 Rouen.

par Yann Poitvet

POÉSIE

UN ÉTAT DES LIEUX 23 poètes de Bretagne aujourd'hui

Jacques Josse a entrepris ici de donner une vision originale de la poésie contemporaine. Un état des lieux, mais aussi et surtout le livre d'une génération (ces auteurs sont nés après 1939-40) au contact de laquelle on peut dès à présent baliser notre mémoire en inventant notre futur. Hervé Cam, Cervera, Danielle Collobert, Henri Droguet, Michel Dugé, Gloguenn, Alain Jagou, Kegner, Paul Keineg, Landrein, Danièle Llaudrin, Alain Le Beuze, Denise Le Dantec, Paul Le Jéloux, Jean-François Lemoine, Yvon Le Men, Alain Le Saux, Le Sidaner, Anne Louarn, Meïtinger, Padrig Moazan, Yves Prié, Pierre Tanquy. On sait que, pour toute de documents écrits, les édifices religieux ou civils de cette région. Chemin faisant, il y a glané beaucoup de miettes de folklore. Il a relevé bon nombre d'expressions populaires et de blasons, et aussi des bribes de légendes dont plusieurs se rapportent à l'époque révolutionnaire". (Edit. Rue des Scribes).

ALBUMS

Châteaux en Bretagne

Notre région est riche de 4 000 châteaux, manoirs ou maisons fortes, avec leurs parcs et jardins. Cette luxueuse brochure d'une cinquantaine de pages en quadrichrome en présente une intéressante sélection sur un texte de Yannick Pelletier (Conseil Régional, BP 66 A, 35031 Rennes).

Aimer

Sous ce titre paraît une série d'albums sur les divers aspects du patrimoine de notre pays, ses richesses, sa diversité, les émotions qu'il dispense. Des photos souvent remarquables et des textes de qualité. Parmi ces albums : Les îles bretonnes (Henri Queffelec) - La Fougère (Gw. Meirion-Jones et Michael Jones). (Ed. Ouest-France).

RÉCITS

Boulevard de l'océan

Recueil de trente textes courts de François de Cornière, mais aussi livre d'observations, chronique estivale. Boulevard de l'Océan se lit comme un album de photos de vacances : une plage bretonne, un port, une île, une maison au bord de la mer... On reconnaît des silhouettes qu'on croise tous les étés. (Ed. Seghers).

ROMANS

Secret de famille

La saga de Marthe, l'orpheline abandonnée qui va régner sur un pays de Loire : Irène Frain reconstruit ainsi quelques unes des décennies que nous venons de passer au travers d'une famille de la bourgeoisie paysanne. C'est à la fois un intéressant rappel de meurs qui ont rapidement évolué mais dont beaucoup se souviennent encore et une évocation d'événements qui ont marqué plusieurs générations. (Ed. Le Livre de poche).

LES SUCCESSIONS AMOUREUSES, par Georges-Noël Jean-driou - Les gens de la société dite aristocratique ont parfois de curieuses distractions, et pas forcément passionnées à lire pour le commun des mortels. (Ed. Du Seuil).

JE VOUS SALUE MARQUIS, par Justine de Saint-Angé - Sous ce pseudonyme symbolique, une jeune femme professeur invente la correspondance imaginaire qu'un gamine déluré de 12 ans adresse au "divin" Donatien de Sade et, à travers ces lettres, la vie de l'écolière. C'est à la fois impertinent, frais et futile. (Ed. Stock).

LA GUERRE DES FESSES DE DON EMMANUEL, par Louis de Bernières - Dans un pays typique d'Amérique latine, cohabitent paysans et oligarques, villageois et guerriers, indiens et soldats. Une histoire de rivets à détourner déchaîne soudain une avalanche d'événements plus ou moins cruels. Au travers d'aventures parfois compliquées, c'est un véritable pamphlet contre les dictateurs latino-américains. (Ed. Stock).

MANHATTAN DÉSARROI, par Caroline Bongrand - Un roman intimiste, bien écrit malgré des longueurs et des langages parfois lassantes : en tout cas, une bonne peinture au couteau des obsédés de la "communication" au sens nord du terme. (Ed. Payot).

EMMA DEUX FOIS, par François Colin - Emma la blanche, Emma la noire, les trois filles de Pan... et de l'érotisme à forte dose : corps en fièvre, peaux incendiées et incendies, goulées et nymphes, ça donne des souvenirs brûlants ! (Ed. Robert Laffont).

LE VITRAIL ÉCARLATE, par Pilar Pedraza - Il y a un peu de Gilles de Rais dans cette histoire qui a pour cadre l'Espagne du XVIIIe siècle. Un moine d'une surprenante indulgence et sa sexualité démoniaque sont le centre d'un jeu sensuel et cruel, à la fois barbare et attirant. (Ed. du Seuil).

LÉGENDES

Le chien du forgeron

Côchuiain, le Chien du Forgeron, est le personnage central d'un cycle de légendes - le cycle de la Branche rouge - à qui nous transpore dans l'Irlande païenne. Fils du dieu Lug, le héros a six ans lorsqu'il tue le chien de l'artisan Culann - gagnant ainsi son surnom ; sept, lorsqu'il entend la prophétie du druide Cathbad : "Si un

Les lectures de Yann Brekilien

Pays Baltes

Avant l'éclatement du monde communiste, les trois Pays Baltes étaient considérés par le grand public. On connaissait en général leur nom, mais sans aller jusqu'à savoir ceux de leurs capitales. Les plus instruits étaient capables de vous dire que la dernière guerre avait tourné à l'I.L.R.S.S. l'occasion de s'en emparer, mais ils auraient été bien en peine de préciser dans quelles conditions "est la déclaration d'indépendance de la Lituanie suivie de l'intervention sanglante de l'armée rouge pour "rétablir l'ordre" qui a attiré sur les trois Etats l'attention de l'opinion.

Qui ne voudrait, aujourd'hui, en savoir plus sur l'histoire de ces pays un peu perdus dans les brumes du nord, sur leurs cultures et sur leurs luttes pour l'indépendance ?

Un ouvrage qui vient de paraître aux éditions de la revue "Autrement" va le permettre. C'est une œuvre collective dont la rédaction a été dirigée par un Breton, Yves Passerault, qui a lui-même écrit l'introduction, la postface et plusieurs chapitres : Entre la Russie et la Baltique, Entretien avec Arvo Viiktor, La mémoire de Riga, Entre Wilja et Wilena. Parmi les autres auteurs, beaucoup sont des Estoniens, des Lettons et des Lituaniens et les aperçus qu'ils nous donnent de leurs patries respectives, ont toute la saveur de l'authentique. Nous faisons connaissance de ces pays attachants par l'intérieur, nous en saisissons mieux la richesse culturelle et comprenons la valeur et la force des sentiments nationalistes qui les animent depuis qu'a commencé chez eux le réveil du particularisme balte.

L'ouvrage est, certes, un peu décousu, il nous permet de faire le tour complet de l'histoire tragique, des paysages, de la vie quotidienne, de la vie culturelle et de la situation politique des trois pays. Le caractère assez anecdotique du livre fait qu'il n'est jamais ennuyeux. (Yves Passerault, Pays Baltes - Estonie, Lettonie, Lituanie - le Réveil, 226 pages, Editions Autrement, 95 F).

Pays du Porzay - Menez Hom

De plus en plus nombreuses sont les monographies consacrées à un terroir plus ou moins étendu de notre Bretagne et dues à la plume de quelque érudit local qui mérite notre reconnaissance. Le jour où tout le territoire armoricain sera couvert par de tels travaux de qualité, les géographes, les

garçon prenait les armes maintenant, son nom serait éternité à jamais chez les guerriers d'Irlande, mais sa vie serait éphémère". Côchuiain n'hésite pas à le devenir, car il est le défenseur de l'Ulster et le champion des guerriers d'Irlande. Les textes qui conservent ces légendes sont écrits en irlandais anciens, Alain Dénied les a regroupés et traduits pour mieux faire connaître une littérature aussi singulière qu'attachante. (Edit. Jean Pichollec).

La dernière par des monographies de ce type concerne le pays du Porzay, cette niche contre mi-terre, mi-marin qui s'étend au pied du Menez Hom et sert d'écum au joyau d'art, qui est le Bourg de Locronan. C'est un pays fortement typé et qui a fait fasciner. Il fallait pour le montrer un auteur digne de lui. Cet auteur s'est trouvé. Lui n'a écrit qu'une seule page, mais elle est précieuse : celle de Philippe, fils de Philippe, qui occupe longtemps les fonctions de secrétaire de mairie de Plomelin, et qui est un véritable puits de science. La photo qui lui est associée rappelle l'histoire et l'héraldisme que l'archéologie. Et il écrit dans un style aisé, coulant, dépourvu de toute pédanterie, qui est agréable à lire.

Il étudie l'une après l'autre toutes les paroisses du Porzay, en nous révélant pour chacune ses caractéristiques, ses origines historiques, l'étymologie de son nom, sa géographie et sa géologie, son patrimoine architectural et, heureuse initiative, les timbres émis de personnes pédestres qu'on peut y faire.

Adjoints que le livre est illustré de très belles photographies en noir et en couleurs. C'est une complète réussite. (Josy Philippe, Pays du Porzay - Menez Hom, 201 pages, auto-édition, 85 F).

Iles de Bretagne

C'est un joli album à la gloire de toutes les îles de rive entourant la péninsule bretonne que nous offre Louis Priser. Il en évoque les activités d'aujourd'hui et en célèbre le charme. Ainsi défient devant nous le Grand Bén, Cézembre, Bréhat, les Sept Îles, l'Île Louet et le château du Taurou, Callot, Batz, Sicaek, Molène, Ouessant, Sein, les Glénan, Groix, l'Île aux Moines, Arz, Belle-Île, Houat, Hoëdic et, pour faire bon poids, Louis Priser en ajoute une à chaque bout : le normande Chaussey au bout nord et la vendéenne Noirmoutier au sud. Les nemont, ses annexes, car des deux îles usurpées il ne dit que du bien.

Un album, ce n'est pas le moindre de fort jolies photographies en couleurs et d'autres en noir qui confortent la valeur documentaire. (Louis Priser, Iles de Bretagne, 110 pages, 22,5 x 30 cm, Ed. Libromagnum, Sciences, Bruxelles).

DOCUMENTS

Cent ans de guerre scolaire

"CENT ANS DE GUERRE SCOLAIRE en terre française, en terre morbihannaise"... c'est le titre d'un manuscrit d'Alphonse Eveno que l'éditeur Jean Grassin se propose de faire paraître. Les frais pour cet ouvrage qui comporterait 236 pages, étant assez lourds, il est fait appel aux milieux susceptibles d'être intéressés.

Ce manuscrit, à partir d'un survol de l'histoire, souligne à quel point de nombreuses générations ont été, jusqu'à nos jours, marquées par la mise en œuvre des Jolis Jules Ferry sur la laïcité et par leurs conséquences sur la vie quotidienne de nos compatriotes. L'ex. 150 F. Alphonse Eveno, directeur-adjoint, Centre Hospitalier, 56406 Auray).

POCHOTHEQUE

POINT VIRGULE - Le blues de Buddy Bolden, par Michael Ondaatje - la vie folle d'un barman virtuose en jazz - Les écrivains sont dans leur assemblée, par Salim Jay - un festin des régals inattendus qui font les délices des gens de plume - Que sais-je ? rien, par Karl Zéro - le pseudonyme pris par l'auteur va bien avec la médiocrité de son texte. (Ed. Du Seuil).

LE LIVRE DE POCHE - Selva sauvage, par Jérôme Pasteur - Chaveta est de retour... un reportage qui est aussi un appel pour sauver les dernières tribus indiennes - La sorcière et le capitaine, par L. Sciacta - le martyre du XVIIIe siècle d'une millaaise accusée de sorcellerie - Développer la concentration et Développer le mémoire, par Pierre Berliouze - deux nouveaux jeux-test pour oxygéner les neurones et l'esprit - Sur les pas de Ripley, par Patricia Highsmith - un partielle lutte contre le désespoir - Le complexe d'Œdipe et La planche de salut, par Erica Loung - des fantasmes judo-pornos dont la répétition est lassante - L'empoisonnement, par Alfred Doblin - la chronique d'un meurtre annoncé - Les conjurés de la pierre, par David Morell - la quête, dans un monastère, d'un passé terrible - Le bel art, par Tony Cattano - le poète-boîteux retrouve 15 ans après - Yanson des oranges, par Jorge Amado - à partir de la statue d'une sainte, tout peut arriver - Venti africain, par Christine Anvothy - arriviste et assassin de sa femme, ça peut parfois passer.

MARABOUT - Histories belges, par Jo Gerard - Boulimie, anorexie, par Nathalie Pacout - retrouver l'équilibre quand on mange trop ou trop peu - Dictionnaire pratique de sexualité, par Yves Moigno - une information de A à Z.



## Le silence des artistes

**L**es peintres, et les sculpteurs, comme les anciens combattants, collectionnent les médailles et autres distinctions de telle façon qu'en lisant leur C.V. on aurait quelque envie de leur demander de venir un soir, place de l'Etoile à Paris, et de les arborer fièrement. Eux aussi ils ont leurs victoires, souvent sur l'impossible, et parfois devant un public clairsemé. Oui, le soir vers 18 h place de l'Etoile, les grognards sont plus nombreux que ceux qui les regardent. Bientôt il n'y aura plus personne, pour voir personne.

PAR YANN YVEN

Ainsi donc, lorsqu'il m'est venu l'idée de lire la liste des honneurs dont chacun pouvait se prévaloir, ai-je hésité à vous en faire communication : vais-je déplacer un quidam de plus vers cette Maison de la Bretagne où, sous l'impulsion d'Yves Geffriaud, ils sont quelques-uns pour quelques jours à se trouver réunis ?

### Sophie Busson

Sophie Busson expose à Landerneu jusqu'au 15 octobre : Centre de Keranden, Galerie du Croissant de Lune, Galerie Saint-Thomas, L'Aquarelle. ■



### Stages Artialis

La galerie Artialis organise à Rennes des cours et stages de dessin-peinture pour l'année 91-92 avec différentes formules : à l'année, sur 6 mois, au trimestre ou sur deux jours. Cette dernière formule de week-end permet à des personnes résidant sur toute la Bretagne de se libérer un week-end afin d'effectuer un stage d'histoire de l'art ou d'appréhender les différents aspects de la couleur. ■

Rens. et programme : ARTIALIS, 17, rue du Chapitre, Rennes - 99 30 24 63



### DES ARTISTES A PARIS A LA MAISON DE LA BRETAGNE

Citons-les quand même. Maurice Bernard, Annick-Noël Pincemin, Carlonn, Camille Giroit-Marquet, Marie Lefevre-Nosler, Lionel Le Calvez, André Bellec, Annie Mac-Gregor, Guy Warin, J.P. Le Gall, Caroline Richard, Marie Le Gruiec (plus connue sous son nom de peintre, Marie Bonnicc), Yves de

Araujo, André Jouannic, Yves Geffriaud et Pierre Gillon.

Ils sont de Saint-Brieuc, Pléneuf, Rennes, Modlan, Matignon, Saint-Quay-Perros, Lamballe, Pordic, Pluzunet, St-Alban... Tous Bretons et fiers de l'être et, pour celui-là, ou celle-là qui ne le serait que d'un parti, ils ont tous en eux un tel amour de la Bretagne, de sa lumière, et de son mystère, qu'ils forment sans le vouloir un bagad qui sonne sans fausse note. Les avoir réunis donne à penser qu'on ne s'ennuiera pas à visiter cette exposition un peu exceptionnelle car elle est une émanation du festival des arts et des lettres "Le bout de l'Europe en Bretagne" fondée par le peintre Yves Geffriaud il y a quelques années.

Dire que la peinture est une forme d'écriture est d'un rebattu, dont je ne saurais profiter, mais lorsque Geffriaud me permet de citer Rilke qui, en quelques mots, définissait l'œuvre du peintre je n'y résiste pas : "Les œuvres d'art sont d'une infinie solitude. Rien n'est pire que la critique pour les aborder. L'amour seul peut les saisir, les garder, être juste et universel".

Les artistes naissent et renaissent à chaque aurore, et meurent à tous les crépuscules, un peu plus que les autres ; et dans l'espace temps qui sépare ces deux moments privilégiés de la journée, leur arrive-t-il de souffrir un peu plus, pour connaître d'autres joies. Pour participer avec intensité à ce temps qui s'écoule, il leur faut se mettre au silence, malgré les bruits de la vie. Mais il n'y a qu'une manière de gagner le silence : l'œuvre d'art ! Il faut regarder à la bonne pendule et, comme l'aigle royal, planer au-dessus des bruits.

### RÉINVENTER LA FORME PREMIÈRE

L'artiste doit réinventer, sans cesse, la forme première, être la première eau de la première eau, la

Yves Geffriaud - Pointe du Raz.



Marie Bonnicc.



Pierre Gillon - Détourné à contre-jour, dessin.

première étincelle du feu, la première boue, le premier espace entre deux points connus. Ces gens-là ont décrit l'espace, le vent, l'eau, et vous attendent pour communiquer avec eux et entrer dans la danse des vents et des mers, sur cette terre bretonne qui n'est comparable à nulle autre. Ils vous invitent à entendre "Le silence de la mer" que perçoit le vieil homme que chacun porte en soi-même.

J'ai vu les yeux du vieil homme, enclavés dans la pierre du monument des péris en mer qu'Yves de Araujo a sculpté pour la ville de Piérin. La pierre en sa base est devenue houille et le geste d'un bras qui sort à la fois de l'eau et du granit dans un dernier envol vers l'espoir d'être sauvé, ne rappelle-t-il pas, au delà de ce qu'il représente, ce souhait caché que nous portons tous en nous : celui d'être sauvé éternellement.

Et puis il y a la modestie. Médaille d'or : André Bellec sur un quart de feuille de papier d'écolier m'adresse quelques moments de sa carrière. Quatre lignes : "Au dos du feuillet : 'Je crains que ce ne soit un peu long'".

Voilà des artistes. En haute et basse mer. On ne saurait les citer tous je le répète, mais chacun sans le savoir est déjà une partie de l'autre, bien qu'ils ne se connaissent pas tous. Oui, venez à la Maison de la Bretagne Tour Montparnasse du 5 au 20 octobre. N'oubliez pas le ciré et les bottes, car les embruns jailliront des murs. Et pour vous accueillir, outre l'hôte, un des artistes du groupe.

Ah ! Au fait, si on ne parlait pas des médailles ! ■

YANN YVEN

## En Bretagne, les voix solistes trouvent un écho.

Chaque année, les plus grands solistes de musique ancienne se donnent rendez-vous au Festival de Lanvellec dans le cadre magnifique des églises du Trégor et du Château de Rosanbo. Rencontre de la culture et du patrimoine, le Festival de Lanvellec a acquis au fil des ans une renommée qui dépasse largement le cadre de la Bretagne.

## La Fondation Electricité de France apporte son soutien au Festival de Lanvellec.

Le Comité Régional Fondation Electricité de France, sous la présidence de Monsieur Calipel, Délégué Régional d'Electricité de France et de Gaz de France pour la Bretagne, a décidé, dans le cadre de son programme de mécénat régional, de soutenir financièrement, comme en 1990, l'édition 1991, cinquième du nom du Festival de Lanvellec.



FONDATION ELECTRICITE DE FRANCE

2, avenue d'Ile-de-France - 35000 Rennes - Tél. 99 33 17 17

EXPOS

**BIGNAN** - Domaine de Kerguehanec - sculptures de Didier Vermeiren.  
**BREST** - Conservatoire du Littoral - la loure - Passerelle Elisabeth Ballet, Berthoin, Claire Lucas, Robeek, etc. - Océanopolis - Chine/Chitojane - bathyscaphes - Quartz - photos d'Alan Leveque - carénage port de Brest - photos de Guy Delahaye - Novote/Kergaradec - peintures de René Flach - Bibliothèque - photos de Bruno Ravallard - Musée - sculptures de Marc Didou - Gal Saldien - Serge Heurtbise, ces cailloux aux formes étranges.  
**DAULAS** - Abbaye - la Bretagne au temps des Ducs.  
**DINAN** - Musée du château - rêves de châteaux - photos de Jarret, Glotte, Truizsch, Malone.  
**DOUARNENEZ** - Musée du bateau - le patrimoine maritime.  
**GROIX** - Port-Tudy, écomusée - d'un port à l'autre.  
**LAMBALLE** - Collégiale N.D. jusqu'à 6 oct. - regards sur les arts - Atelier des Hauts-Bois - Yvon Guilou.  
**LANEDA** - Bateau Le Guyon et Sémaphore - peintures contemporaines.  
**LANDERNEAU** - Jusqu'au 15 octobre, centre de Kerandren, Croissant de lune gal. St-Thomas, "Aquarelle" - Sophie Bisson.  
**LANDÉVENNEC** - Musée - Christophe Plantin (1555-1589) - Christophe Plantin et les éditions Au Compas d'Or.  
**LANNION** - L'imagerie - Riwan Tro-mou, peinture sculpture photographie installations.  
**LEVALLOIS-Perret** - Pavillon des Hées - Michel Vicario au 1<sup>er</sup> salon de la gravure.  
**LOCHRIST** - Ecomusée - Jean-Michel Mefort.  
**LORIENT** - Musée de la mer - en pêche au défilé au 55<sup>e</sup> nord - En divers lieux de la ville et de ses environs - peuples en image, les 98 rencontres photographiques - Gal Le Liez - le photographe tchécoslovaque Jean Rauer.  
**MONTFORT-sur-Meu** - Ecomusée - photos de Charles Legendre - à partir du 15 oct. archéologie en Brocéliande (Tour du Papegaul).  
**MORLAIX** - Musée des jacobins - Pierre Restany ou l'autre face de l'art. Gal Dédalus - J.J. Moquerou - Studio A - jeunes artistes.  
**NANTES** - Forum - Pommeraye - sculptures de Thierry Pournin.  
**PARIS** - Maison de la Bretagne, Tour Montparnasse, du 9 au 21 oct. - 15 peintres bretons.  
**PERROS-GUIREC** - Salle de la Brosse - ex-voto marins en Tregor-Guelo.  
**PLÔEZAL** - Château de la Roche-Jagu - trésors sacrés des Côtes-d'Armor, 1 000 ans d'art et d'histoire.  
**ROUZZOCH** - Boutique du Cairn - Guy Roué, peintures marines et maquettes - Chapelle St-Antoine - de la terre à la plume, avec Dantec, J.P. Belton, Jean Fontaine.  
**PONT-AVEN** - Musée - Marcel Par-turier (1901-1976) - Rue Lamenech - Jacques Rouquer - Centre Paul-Gauguin - les pierres de plein vent - 13 rue du port - Coullou.  
**QUIMPER** - Le Quartier - jeunes artistes - Galerie Artém - Jacques Clauzel - Musée départ - peintres de Connouaille - Gal. Saldien - petits for-

mats, zéro figure - Cour Max Jacob - 7 artistes contemporains.  
**QUINTIN** - Château - les automatés.  
**RENNES** - Le Triangle - photos de Marc Hélias - Gal du Chapitre jusqu'au 10 - Joiner; enautes pastels d'Harve Bourhis - Musée des beaux-arts - Surgence, la création photographique en Allemagne contemporaine - Bibliothèque - Atelier Marion Bin, un livre, une lecture - Gal Ariette - huiles de Marie Delannoy - Espace Ouest-France - Excaltur et John Boorman - Espace Sciences et Technologies - Colombia - histoire d'animaux disparus - Gal Coritast - Shahabuddin - Gal Yves Heller - Duret, huiles et aquarelles - Gal Jobbé-Duval - aquarelles d'Isaverdinca, peintures de Brener.  
**ROSCOFF** - Chapelle St-Anne - Jarine Loaec, peintures et photos de Kerjean.  
**ST-BRIEUC** - Musée - Heures locales des années 30, photos de Lucien Bailly, Paule, pierre de mémoire - Gal Ariette - Alligand.  
**ST-EVARZEC** - Manoir du Moustoir - Mathurin Méheut et les peintres de la galerie.  
**ST-GOAZEC** - Domaine de Treva-rez - 120 toiles de Guily Joffrin.  
**ST-JACQUES** de la Lanoe - Gal Diagh, Philippe Pigent, photographies nautiques.  
**ST-MALO** - Maison des écrivains du 15 au 30 - les anges baroques d'Europe, photos de Farranto Ferranti.  
**ST-YOUGA-Y** - Château de Kerera - la vie de château en Bretagne aux XVII et XVIII siècles.  
**SUSCINIO** - Au château - récentes acquisitions du musée.  
**TREGARVAN** - Musée de l'école rurale - l'enseignement de la morale à la communale sous la III<sup>e</sup> République.  
**VANNES** - Cour des Arts - tableaux de Bernard Nénot.

**5<sup>e</sup> concours de peinture Jeunes talents**  
 La clôture des inscriptions au 5<sup>e</sup> concours de peinture des Jeunes Talents de l'Ouest est fixée au 10 octobre. Organisé par la BPO ce concours est ouvert aux moins de 35 ans, originaires du "grand ouest" et y ayant effectué leurs études artistiques. Retenir le dossier de candidature auprès des écoles des Beaux-Arts, des MJC, du siège de la Banque ou dans ses agences. Ce dossier est à adresser à Monique Benoit, BPO, 1, place de la Trinité, Rennes.  
 Les candidats doivent présenter 8 diapositives d'œuvres avec un mot d'explication sur chacune d'elles. Après une pré-sélection, 2 artistes seront sélectionnés sur œuvres réelles le 28 octobre. Le jury, présidé par Jacques Sauvageot, directeur de l'École des Beaux-Arts de Rennes, sera composé de professionnels des arts plastiques.  
 Les 2 artistes sélectionnés recevront respectivement un prix de 10 000 et 5 000 francs et bénéficieront d'une exposition organisée par la BPO. En contre-partie, ils s'engagent à lui offrir une œuvre de leur choix.

Peindre est un état d'urgence

Marie-France Le Thomas

À la commencement une blessure. Un coup de hache dans l'écllosion de sa maturité. Longtemps Marie-France Le Thomas trébuche dans les roches escarpées du rivage armoricain où ses mains se déchirent à tenter, ferveurs et sans en pressentir l'issue, de saisir la prise au sacrifice du vide.



M.F. Le Thomas devant le siège patrimonial de l'IGN où elle a exposé en mai.

Cet affrontement solitaire avec elle-même - fille de la mer née du vent et des granits du Tregor - l'artiste s'y jette en aveugle, de ciel en gouffre, de ténèbres en éclaircies, de léthargie en sursauts, de ferveur en doute, une fronde dans sa palette. C'est des profondeurs de la mer celtique que surgissent ses toiles, pierres sur pierres marquant les calvaires accidentés de son labyrinthe, entre autres : "Le Doute", Sphinx écrasant de hauteur que l'Étre insignifiant qui n'a plus rien à sauver se risque à provoquer. La foi au ventre pourtant. "Sur-prise" où l'ébauche d'une main cherche la brèche dans le marbre glissant. Mullation, grotte abritant des êtres-végétaux informes, communauté de monstres où se réfugier... De ces huiles - anfractuosités jalonnant son chemin doulou-

Guily Joffrin

Le visage humain l'intéresse tout particulièrement, elle réalise de nombreux portraits, mais une grande partie de son œuvre est vouée à des compositions dans lesquelles le féminin tient une place importante. Il lui a été demandé d'illustrer plusieurs livres ; par ailleurs elle a composé des vitraux pour deux églises de Bretagne (Tregozgan et St-Thégonec). Très attachée à la côte du Finistère-Nord elle y peint de nombreuses toiles et fait plusieurs expositions sur ce sujet. (Domaine de Treva-rez jusqu'au 3 novembre)



reux - pœindra l'étréelle, le choix de survivre, de reconstruire sa chapelle intérieure - "Ravine", une main encore, accrochée à la pierre pour une escalade désespérée vers le ciel entrévu - "Gardienne de la Nuit", pierres-sentinelles sous la lune invisible - "La Porte du Jour", caniveau de pierres blanches baignées de soleil.

Puis, avec "Le Christ", incarnant et renaissant, couronné déflagrant de lumière, c'est le goût de vie reconquis après la métamorphose. Un autre combat aussi que Marie-France Le Thomas engage rageusement, contre la solitude, l'indifférence, l'incompréhension de la légitime défense qu'est pour elle l'acte de peindre. De son défi naîtront ses armes, les "Mieux mentaux", pièces de machines, outils et instruments érodés par la mer, tôles rouillées de casses à la ferraille... parmi lesquels : "Elanement", feuilles de métaux irisés s'ouvrant en pétales ascendants, souples et inflexibles. "Trépanation", épaisse plaque de métal châtoyante forcée au marteau et s'ouvrant sur un cylindre d'acier bleu à la rectitude évocatrice. "La Flamme", cartisserie de voiture incendiée empréint encore de feu. Cloques purulentes, gangrène semble-t-il, mais n'en cheminant pas moins, pourtant, vers la plate vie - résurrection de la douleur - jusqu'au bleu originel de la toile... "La Source", feu d'artifice ruisselant aux couleurs coupées des éléments et jaillissant des entrailles de la Bretagne, diadème étincelant, salvateur et purificateur. Etc.



Marie-France Le Thomas poursuit, toujours sur la matière, une démarche picturale informelle et d'une intensité rare. Sa mission de peintre est un état d'urgence magistrallement inscrit dans la rigueur et l'authenticité viscérale de son travail.

**CHRISTIANE LAÏFAOUI**  
 Les œuvres de Marie-France Le Thomas sont visibles à son atelier à Prévaux, sur rendez-vous en téléphonant au 96 23 03 36 et seront exposées du 15 mai au 30 juin 1992 à la Galerie De Jadis et d'aujourd'hui à Morlaix.

**projecteurs**

Ecouter le sens des mots

# Yvon Le Men

Yvon Le Men a la poésie en lui. Elle l'habite. Mais ce qui est moins fréquent et d'autant plus remarquable c'est que lui aussi l'habite. Par une sorte de jeu insolent le poète et le diseur se renvoient la même balle qui prend des couleurs fantastiques dans les vents de la côte, les chemins de halage, l'échappée vers la vie transparente.

Yvon Le Men est de ces étres marqués par le destin qui impressionnent leur propre univers au point de ne faire plus qu'un avec leur œuvre. Chez lui l'œuvre est multiforme, multivoix à l'image d'un itinéraire difficile fait de réflexions et de luttés, de chants et d'introspection, d'énergie et de tendresse. Une œuvre écrite, peaufinée, polie qu'il ne veut pas laisser imprimée sur la page, mais à qui il donne son envol dans le soufflé profond d'une voix qui vient dire au moment où l'on attend le moins : "sachez écouter le sens des mots".

**ÉCHAPPÉE BLANCHE**  
 "L'échappée blanche" (3) est une composition de souffrance et de lumière. Écrit à l'occasion de la mort d'une jeune femme de dix-neuf ans dans un accident de voiture un samedi soir, mais préparé lentement depuis la mort du père du poète. "J'ai mis vingt six ans à l'écrire". Un livre dense où les mots s'entrechoquent entre prière et lumière dans un horizon qui recule. Livre d'une absence dans un silence partagé pour une permanence de tous les instants. "La vie n'est pas que la réalité visible. Il y a d'immenses épaisseurs dans notre vie." "Il y a longtemps / peut-être une seconde / que je suis venu à toi". J'ai découvert en évoquant cette jeune femme dont la vie avait été si courte que la réponse au temps ne pouvait pas passer par le temps qui nous est donné. C'est par des sorties du temps à l'intérieur de la vie que l'on peut y parvenir. La prière en est un moyen, mais aussi l'émotion artistique, l'amour. Ce qui est le malentendu avec le vivant plus que les gens disparaissent, mais ce n'est pas parce qu'ils disparaissent de ma vie qu'ils ne sont pas là. Je suis un survivant de ceux qui s'en vont". Un survivant aujourd'hui serein qui a puisé dans l'énergie de la création pour trouver la lumineuse musique qui lui permet



Photo Michel Le Cam  
 de dire et d'écrire : "Et si tu ne me vois plus, vous voir / c'est que je suis la lumière". Le très grand chant profond d'un poète en maturité. ■

A.G. HAMON  
 (1) Éditions Ubac.  
 (2) Éditions Ubac - Rennes  
 (3) Éditions Rougerie - 87 Mortevieille.

**THÉÂTRE**

## A bord de Prévert

L'œuvre de Jacques Prévert est un théâtre où les images et les mots se font des niches et jouent à cache-cache. A partir des œuvres de cet auteur, Saje et Compagnie de Lorient ont conçu un mois fantastique pour les enfants et les autres.

- Jusqu'au 15 octobre, une exposition au Plateau des 4 vents "Vive le poète" ;  
 - un concours de dessins et de poèmes sur le thème "l'oiseau et la mer" ;  
 - un spectacle, comique et divertissant, avec Clean le clown et la fée Korantine "A bord de Prévert" ; ils errent dans la magie des mots, à la recherche d'un trésor. Les représentations ont lieu les 8 octobre à 14 h 30, 9 à 15 h 30, 10, 11 et 15 à 10 h et 14 h 30. Une soirée exceptionnelle pour tous est prévue le samedi 12 octobre à 20 h 30. ■  
 - Rennes. 12, rue Colbert, 36100 Lorient - 97 21 82 89.

## La musique baroque à l'honneur

# Le Festival de Lanvellec

Entrer dans le monde fermé des grands festivals n'est pas chose aisée. Né en 1986 dans une petite cité des Côtes-d'Armor, le Festival de Lanvellec a réussi cette gageure et attire pendant trois week-ends un public très éclectique composé de simples amateurs "occasionnels" ou de mélomanes avertis.

Pièce unique en Europe, l'orgue de Lanvellec avait été construit en 1653 pour l'église de Plestin les Grèves. Après plusieurs années de bons et loyaux services, cette œuvre de Robert Dallam, célèbre facteur anglais, subit quelques dommages et fut vendue en 1857 pour quelques sous à la ville voisine. Mais il fallut attendre 1971 pour que la Caisse des Monuments Historiques décidât de la protéger et de le classer. La restauration elle-même commença en 1985 et fut confiée à un Italien, Barthelemy Formentelli, qui opéra une restitution fidèle de l'instrument : diapason et ton d'origine, couleur exacte des timbres et des jeux. Le buffet, polychrome et or, a conservé ses 39 tuyaux de façade tous anciens.

La restauration se termina en 1986 et quand l'orgue réintégra la paroisse de Lanvellec en novembre, cela donna lieu à un concert inaugural qui reste gravé dans les mémoires. Deux grands spécialistes de l'orgue consacraient le rendez-vous : le Hollandais Gustav Leonhardt et l'Italien Sergio Vartola.

### L'ANIMATION DU PATRIMOINE

Pendant que l'orgue restituait à Friedemann sous les doigts habiles de B. Formentelli, à Lanvellec, une poignée de bénévoles commençait à réfléchir sur l'avenir de cet instrument qui méritait mieux que les simples messes dominicales ou un unique concert d'inauguration. C'est ainsi que naquit une association qui prit pour nom "Rencontres Internationales de Musique Ancienne en Trégor" et qui fixa dans sa charte quatre objectifs : diffuser et promouvoir la musique ancienne en Trégor ; animer le patrimoine architectural de la région par l'organisation de concerts, manifestations et rencontres ; prévoir l'implantation d'un centre d'études musicologiques ; promouvoir l'action éducative par des projets de formation en faveur de la musique ancienne.

"L'idée du Festival accompagnait déjà tacitement la création", dit Jean-Claude Pichon, le président de cette association davantage connue sous le nom de "Festival de Lanvellec". "La période automnale nous semblait propice car, à cette époque, les églises ont encore

gardé la chaleur de l'été dans leurs murs".

Très vite, le Festival s'est imposé grâce à une programmation de haute qualité : "nous avons un comité artistique présidé par Dominique Daigremont. C'est à lui que revient la mission de choisir les artistes". Les ambassadeurs les plus prestigieux de la musique ancienne sont venus à Lanvellec : l'orchestre baroque d'Amsterdam, l'ensemble Gravidà, Venace Fortunat, Kenneth Gilbert...

### LEONHARDT, KOOPMAN, SPENCER ET LES AUTRES

Le public ne s'y trompe pas et remplit chaque week-end les lieux des concerts. Car le Festival de Lanvellec, c'est tout le Trégor en fête : Lanvellec mais aussi Perros-Guirec, Ploumilliau, Plestin les Grèves, le château de Rosambo, et cette année un lieu inhabituel, le Carré Magique à Lannion. "Nous avions besoin d'une salle de grande capacité. De plus, le Carré Magique possède une bonne acoustique".

Dès 1989, le Festival avait trouvé sa vitesse de croisière. L'édition 1990 n'a fait que confirmer cette ascension : 2 500 personnes ont assisté aux concerts. Pour les cinquièmes Rencontres qui se dérouleront du 19 octobre au 3 novembre, on retrouve en tête d'affiche Gustav Leonhardt qui n'était pas venu depuis trois ans. Ton Koopman qui sera présent à trois concerts, Robert Spencer et son luth, un jeune qui monte Davitt Moroney, organisateur talentueux et pour la clôture le Carré Magique s'animera d'un concert spirituel avec chœur et orchestre (près de 70 exécutants).

Pas de groupe de la région cette année : "c'est un hasard", assure Jean-Claude Pichon, l'année dernière, nous avons accueilli les maîtres de Kerzonan et les années précédentes des gens de talent comme Michel Boëdec ou Paul Colleaux".

Lors des éditions antérieures, une Académie réunissant des stagiaires autour de l'orgue et du clavier. "Notre action a aussi valeur pédagogique et nous renouvelerons l'édition l'an prochain".

**LA PARTICIPATION D'EDF**  
Si dès le départ le Festival de Lanvellec a affirmé sa valeur, il a



Ton Koopman le 25 octobre à Lanvellec, le 26 à Perros-Guirec, le 27 à Plestin les Grèves

chaussé une pointe supérieure l'an dernier. "Jusqu'alors, notre financement n'était assuré que par des subventions (Ministère de la Culture, Conseil Général des Côtes-d'Armor, Caisse régionale des Monuments historiques et les municipalités concernées). En 1990, nous avons trouvé un partenaire privé : la Fondation EDF".

"Cette aide, dit M. Sauvan, délégué régional d'EDF, entre tout d'abord dans le cadre de nos opérations de mécénat. EDF était à la recherche d'une action culturelle dont le rayonnement qualitatif sur la Bretagne. Avec le Festival de Lanvellec, nous avons certainement fait un bon choix car c'est véritablement une manifestation de qualité qui peut encore élargir son audience. EDF l'y aidera".

Lanvellec gagne en effet chaque année quelques étoiles au palmarès des festivals. Les media nationaux s'y intéressent : France Musique, le Monde de la Musique... Témoin aussi de cette reconnaissance, l'accord passé avec la FNAC pour l'organisation de séjours musicaux qui permettent aux mélomanes d'aller tourisme et découvrir musicale. "Mais nous voulons que le Festival continue aussi d'être un festival régional", conclut Jean-Claude Pichon.

Les trois coups sont donnés à l'église de Lanvellec le samedi 19 octobre avec un régal orgue et clavier de Gustav Leonhardt. ■

ANNE-EDITH POILLVET

### Du 19 octobre au 3 novembre

- Samedi 19 octobre (église de Lanvellec, 21 h) : Gustav Leonhardt, régal orgue et clavier.
- Dimanche 20 (église de Ploumilliau, 15 h) : La symphonie du marais, direction Hugué Boyne. "La mer et la musique baroque".
- Vendredi 25 (église de Lanvellec, 21 h) : Ensemble Organum sous la direction de Marcel Pares, et Ton Koopman, orgue.
- Samedi 26 (église de Perros-Guirec, 21 h) : Ton Koopman / Tim Mathot, régal pour deux clavecins.
- Dimanche 27 (église de Plestin les-Grèves, 15 h) : Montserrat Figueras, soprano, Jordi Savall, viole de gambe. Ton Koopman, clavecin.
- Vendredi 1<sup>er</sup> novembre (château de Rosambo, 19 h) : Robert Spencer, luth, "Shakespeare et la musique élisabéthaine", poésie, chant et luth.
- Samedi 2 (église de Lanvellec, 21 h) : Fretwork, mramble de violes de gambe, et Davitt Moroney, orgue.
- Dimanche 3 (Carré Magique de Lannion, 15 h) : Concert spirituel, chœur et orchestre, avec Véronique Gens, soprano, Jean-Paul Fauché, court, haute-contre, Peter Harvey, basse, Hervé Niquet, direction "Pygmalion" de Jean-Philippe Rameau. Rens. 96 35 14 14.

## MUSIQUE

# Art Rock 91

Nuvième festival du nom, organisé par l'association Wild Rose en coproduction avec le C.A.C., Art Rock est un des grands moments de la vie culturelle à St-Brieuc et ailleurs. Dans ce festival qui a déjà fait ses preuves, de la musique rock bien sûr mais aussi du théâtre, du cabaret, des arts plastiques et de la vidéo.

L'édition 91 sera à la hauteur des précédents festivals. En voici la programmation :  
• Jeudi 24 octobre - 18 h : Inauguration du festival avec Corman et Tuscard - 18 h : Les French Lovers - 20 h 30 : Quatuor Alexander Balanescu, certainement un des meilleurs quatuors à cordes - 20 h 30 : théâtre, "Helter Skelter" par le Théâtre du Point Aveuglé. Une musique envolante : Fred Frith. Un dramaturge destructeur et surdoué : François-Michel Pesenti - 0 h 30 : le Cabaret d'Art Rock.

• Vendredi 25 octobre - 18 h : les Coquines - 18 h : les Specimen - 20 h 30 : création omnivore : "Conferencia a Rincologia 91", spectacle total du pur excès par le groupe de l'avant-garde catalane : Los Rinos - 22 h : concerts : F.F.F. (Fédération Française de Funk) et les Pogues - 1 h : le Cabaret d'Art Rock.  
• Samedi 26 octobre - 18 h : Juan Rozoff - 18 h : les Skippies - 20 h 30 : opéra : "Tramuntana Tre-



ment" de Carlos Santos, compositeur barcelonais - 22 h : concert avec Xymox et Dave Stewart & The Spiritual Cow-boy - 1 h : le Cabaret d'Art Rock.

• Dimanche 27 octobre - 17 h : concerts par trois groupes de Saint-Brieuc pour saluer la sortie de leurs albums respectifs : Maujard et les Télépathes, Toba et les Flammes, Dominic Sonic.  
Pendant tout le festival, exposition de Robert Malaval, peintures, paillottes et pastels, et Art Futura 91, un programme de dépliant d'images de synthèse. ■  
Rens. BP 4637, 22046 St-Brieuc Cedex 2 - 96 33 38 73.

# Martine et Serge Rives

Ils nous chantent les bateaux, les îles, les voyages, le vent, les naufrages mais aussi l'aventure et l'amour... Serge est originaire de l'île de Croix, fils et petit-fils de pêcheurs, amateur de voile et il voue à la mer une immense passion.

Quand il rencontre Martine, il lui transmet cette passion. Sur ce thème, elle écrit, lui compose, tous deux chantent.

En 1989, le compositeur Michel Brocard les rejoint. De formation classique, influencé par le jazz, il se spécialise dans la musique de films. Pour Martine et Serge, il va créer un style bien particulier aux multiples couleurs qui berce à merveille des chansons qui ont vraiment quelque chose à dire.

Autres collaborations, celle de Pascal Olivier, saxophoniste, et de Dominique Pomel, auteur qui écrit



également pour Michèle Torr et Jean-Luc Lahave.  
En 1990, Rives donne plus de 180 concerts et en 1991, c'est la sortie de leur première cassette "Entre ciel et terre". ■  
Contact 97 81 28 44 ou 97 83 91 97.

ARMOR MAGAZINE

# Jazz à l'Ouest

Pour sa deuxième édition, le festival "Jazz à l'Ouest" joue la rencontre tous azimuts :  
• Invitation de solistes internationaux par deux formations régionales (5 et 6).  
• Confrontation du cinéma et de l'improvisation avec Potemkine/Marmite infernale (le 8).  
• Fusion du texte et de la musique pour le Jazz Poem en hommage à Charlie Mingus (le 9).

Du 5 au 10 novembre, à la MJC Bréquigny de Rennes, le jazz est

fêté dans sa singularité et sa perpétuelle invention.  
• Mardi 5 nov. : le trio Pascal Salmon invite Larry Schneider.  
• Mercredi 6 nov. : le trio Didier Squiban invite John Surman.  
• Vendredi 8 nov. : Potemkine/Marmite infernale, une rencontre en direct avec les 12 musiciens de la Marmite infernale et les images du cuirassé Potemkine.  
• Samedi 9 nov. : Mings / Padavoni / Corman, jazz poem en hommage à Charlie Mingus. Musique de J.M. Padovani et texte de Enzo Corman.  
Et aussi de nombreux groupes dans les bars, en début et fin de soirée : le duo Megret/Pelien ou Djezezy les 7 et 8 nov., Simon Goubert à l'Ubu le 9 nov... des expos, des rencontres, des films. ■  
Rens. 99 50 37 66.

# 16° Bogue d'Or

Dans le cadre du mois du Marron du Pays de Redon, le chant, le conte, la poésie et la musique seront au rendez-vous du 18 au 27 octobre comme chaque année depuis 1976.

La finale de chant à capella qui aura lieu le dimanche 27 octobre est précédée de plusieurs éliminatoires sur toute la Haute-Bretagne :

Le 22 septembre à Drenay en Plesse (44).  
Le 6 octobre à Ruffiac (56), à Arzal (56) et à Pornic (44).

Le 20 octobre à Erbray (44), Peillac (56) et St-Ouen des Alleux (55).  
Le 27 octobre à Redon (35) le matin de 10 h à 12 h.

### PROGRAMME DES MANIFESTATIONS A REDON

Vendredi 19 octobre (20 h 30 à la Maison des fêtes) : soirée Images et Poesie, hommage à Nicole Laurent Catrice.

Samedi 19 octobre (20 h 30 au théâtre) : soirée québécoise : musique, chants et contes traditionnels.

Samedi 25 octobre (20 h 30 au théâtre) : soirée des Conteurs.

Samedi 26 octobre : Foire Teillouise toute la journée, lavagne aux marrons. En après-midi, concours de souneurs, concours d'accordéon diatonique. Le soir, après 21 h, à la maison des fêtes, fest-noz par le Cercle Celtique de Redon.

Dimanche 27 octobre (au théâtre) : éliminatoire pour les personnes éloignées de 10 h à 12 h.

Finale de la Bogue d'Or de 14 h 30 à 20 h - Chants traditionnels à capella.

Les manifestations de la "Bogue d'Or" constituent un véritable festival hors saison touristique pour tous ceux qui veulent se ressourcer au contact d'une culture rurale traditionnelle authentique.

Le secret du succès grandissant de cette manifestation est fondé sur la participation de personnes de toutes les générations à partir de quoi, l'émotion l'emporte avantageusement sur des spectacles froidement professionnels. ■

Rens. Gilbert Hervieux, St-Vincent sur Oust, 56330 - Tél. 99 91 90 88 ou après 19 h 99 31 34 21. Parcels, Le Vieux, le Val, 56330 Rieux - Tél. 99 72 18 00 ou après 19 h 99 91 90 25.

Le rassemblement des générations



## Anne de Bretagne

Voilà 500 ans, Anne de Bretagne épousa Charles VIII de France. Deux fois reine, Anne demeurera toujours profondément duchesse, luttant avec énergie pour que sa Bretagne gagne en prospérité sans trop perdre de ses libertés. Il n'en reste pas moins que 1491 marque un tournant dans l'histoire de la Bretagne comme de l'Europe. 1492 : découverte de l'Amérique. Et bientôt la Renaissance... Mais une certaine Bretagne s'efface : celle d'un duc indépendant... et très convoité. C'est en cela - outre ses indémodables qualités personnelles - qu'Anne fut en son temps "le plus beau parti d'Europe".



dans sa légère claudication. Ah ! que l'on maudît ces traitres d'Albret ou de Laval qui se vendent et veulent vendre Anne de Bretagne à la France ! Comme on admire le fidèle Philippe de Montauban ou le chevalier Alain de Guebec ou Louis d'Orléans ! Et du côté de France : qu'il est poignant ce jeune roi Charles VIII, joué par Frédéric Pinto, lycéen lui aussi, qui veut le ducé mais hésite, qui ne veut d'Anne mais l'épouse. Anne de Bretagne aura donc reçu l'hommage qu'elle méritait. Quand on sait à quel point Michel Philippe a cette fois encore servi la culture bretonne, gageons qu'au temps de la duchesse, celle-ci eut accordé à un Breton de cette qualité la haute distinction du collier de l'Hermine.

**YANNICK PELLETIER**

Anne de Bretagne, le plus beau parti d'Europe a été représenté cet été à Douarnenez et au château de la Motte-Glain : trois lieux qui embrassent la totalité de la Bretagne historique.

## DISQUES

### • L'albatros fou

Voilà une rencontre qui crée quelque chose de magique. Celle de Gilles Servat et des frères Quafféant. Le travail annoncé depuis un temps nous donne une petite merveille tant la communion entre l'auteur, le chanteur et les musiciens apparaît totale... Magie des mots, des mélodies et des arrangements. Magie des images du poète et des rassemblements des harpes. Magie des ambiances, profondes, tumultueuses, douces, amoureuses, voluptueuses, joyeuses... Gilles Servat ne m'est jamais apparu si fort et si fin dans son écriture comme dans son interprétation. Il n'est que d'écouter dans un souffle : "Où vont les baisers ?" ou "Enfants noirs" pour mieux comprendre l'homme dans son vrai combat : celui du partage de la vie. Sous ses formes les plus diverses. Lors de la chanson s'apprête sur la tradition, Servat et les Triskell nous donnent l'impression parfaite de la redécouverte, de la faire totalement leur. Et que Gilles chante en français, en breton ou en anglais, qu'il plante de grands récits ou pose de petites histoires n'a que peu d'importance puisque l'émotion sourd naturellement de la note, de l'image, de la voix multiple. "L'albatros fou",

## Fête des chants de marins



Trois jours de liesse, de ferveur et d'émotion, la seconde édition de la fête des chants de marins et des vieux gréements à Païmpol a été un immense succès populaire. Plus de 100 000 visiteurs ont assisté à ce grand rassemblement où 210 voiliers anciens, 700 musiciens et chanteurs étaient présents. Une grande satisfaction pour l'Adépart, Association pour le Développement Economique de Païmpol, comité organisateur.



un très grand moment de fête qui ne saurait s'achever sur cette fantastique révision de "The Foggy Dew" qui termine le CD. Il représente un trop rare équilibre dans la rencontre de créateurs. (KMCD 22 - Edition Distribution Keltia Musique).

### • Dastum toujours

La superbe collection de Dastum : "Chanteurs et musiciens de Bretagne" s'enrichit de deux nouveaux titres. D'abord "Tradition familiale de chant en pays bigouden" qui marie astucieusement les voix de trois générations de chanteuses. Il y est question de fiançailles, d'histoires de filles à conquérir qui étaient autrefois chantées dans les veillées, sur les airs neveux, ou dans les conserve-

ries de la côte. Un témoignage d'avenir en quelque sorte. (Das 114). Et puis un "Clarinettes et anciennes danses populaires du Trégor" qui vaut le déplacement non seulement pour l'écoute, mais pour la lecture. En effet, si le document sonore est absolument indispensable pour qui veut comprendre quelque chose aux danses locales, le livret constitue à lui tout seul un document essentiel. (Das 115).

### • Liturgie

Tous les amateurs de liturgie et toutes les communautés religieuses seront heureux de trouver sur leur route la publication d'une anthologie de chants liturgiques de Jo Akepsimas. Le premier tome est constitué de "messes et chants pour l'Eucharistie" pour lesquels on retrouve avec plaisir comme co-signataire notre vieil ami Michel Scourarnec. Vingt cinq chants à partager. (SM 12780) ■

A. G. HAMON

2 novembre  
MJC Le Point du Jour - Rennes  
Finale départementale  
du Printemps de Bourges

# Pleins feux sur la rentrée

Ouf ! La rentrée culturelle n'est pas morose, elle. La plupart des grands équipements de Bretagne ont abattu leurs cartes et révélé ce qu'allait être la prochaine saison. Programmation riche variée avec tous les ingrédients pour passer de bonnes soirées, tant à Rennes, qu'à St-Brieuc, Brest, Nantes, Vannes, Auray, Queven...

## A RENNES

Le Théâtre National de Bretagne continue de justifier son appellation avec une large place faite au théâtre. Les petits "chouchous" d'Emmanuel de Vericourt sont à l'affiche : Benno Besson signe en octobre la mise en scène de "Cœur Ardent" de A. Ostrovski ; Daniel Dupont celle du "Mariage" de Gogol en janvier ; Matthias sera au TNB en mars avec "Desir sous les Ormes".

D'autres rendez-vous sont à noter : "Le songe d'une nuit d'été" par le Théâtre Varia (du 3 au 7 déc.), "Le théâtre ambulant Chopalovitch" (11-12-13 fév.), "Le laboureur de Bohême" par la Comédie de Reims.

La danse sera également présente avec M-Anne de Mey dans deux spectacles chorégraphiques en nov., avec Hélé Fatoumi et Eric Lamoureux dans leur dernier montage "L'après-midi" (8-9-10 avril), avec Michel Kelemenis (25 mars).

Côté musique et variétés, c'est le "Jazz Poem" d'Enzo Corman et J.M. Padovani qui ouvrira les feux en novembre puis, péle-mêle, on retrouvera l'Orchestre de Bretagne, la Chapelle Royale avec deux concerts en février et en mars, Jean Guidoni (10 déc.), Claude Nougaro (20-21 déc.).

## A ST-BRIEUC

Théâtre et humour au CAC qui va subir au printemps 92 d'importants travaux d'aménagement. D'ici là, la saison s'annonce éclectique et organisée selon des thèmes qui sont autant de points de repère : théâtre, humour, danse, musiques, variétés...

Une place importante est réservée au théâtre avec deux grands rendez-vous "Dialogues d'exilés" de Brecht par la Comédie de Caen (11-12 oct.), "Les enfants Tanner" de R. Walsen (21-22 nov.) mais aussi "Température extérieure" par le Théâtre de l'Appentier (4-14 déc.), la reprise de "Suzanne" de R. Fichet par la Folle Pensée (11-12 fév.), "Quartier" de H. Müller par le Théâtre Varia (12 au 16 mai)... Dans la catégorie "humour", on attend les 7 et 8 avril "grosse pointeure", Raymond Devos ; qui sera précédé le 17 oct. d'Alex Métyer.



Kassav à St-Brieuc le 28 novembre

"Kassav" (28 nov.), Anne Prunel (24 janv.), Angélique Ionatos et Nene Venetsanou pour les variétés. Quant aux mélomanes, c'est avec plaisir qu'ils redécouvrent le quatuor Fourneau (5 oct.), l'Orchestre de Bretagne (29 mars), l'ensemble baroque de l'Oues (5 et 6 nov.), l'Opéra éclair et les Contes d'Hoffman (24 mars), les sœurs Labèque (14 nov.) et quelques autres.

Deux soirées de danse, des soirées jeune public, des expositions, Daniel Poignant a voulu jouer la diversité.

## A NANTES

La Maison de la Culture de Nantes s'emouillait d'un nombre de représentations "quasi unique" pour une telle structure et d'une fédération exemplaire de la part du public qui vient de tout le département.

Ce succès, Jean-Luc Tardieu et son équipe le doivent sans aucun doute à une qualité de programmation susceptible d'attirer le plus grand nombre. Ainsi, pour 1991-1992, le théâtre tient à Nantes une place de choix avec de nombreuses représentations parmi lesquelles "Les palmiers de M. Schütz" (5 au 20 nov.), "Sarcophages" (8 au 18 mars), "La nuit de l'iguane" par la Comédie Française (9 et 10 déc.).

"Seul en scène", one man show de Jacques Weber (22 oct.), "A croquer ou l'ivre de cuisine" avec Brigitte Fossey (6 avril). Le Ballet Béjart de Lausanne ouvrira la saison dans le Palais des sports de Beauville (22 et 23 nov.) tandis que Sanjai Juku avec Unctus (18-19 déc.) et Paul Taylor Dance Company (8-9 avr.) devraient remplir l'Espace 44.

Enfin musique avec The Arc Gospel Choir de Harlem (28 nov.), les sœurs Labèque (11 janv.) et d'autres nous encore que vous découvrirez au fil des numéros.

## AVANNES

Théâtre, mime, conte - Danse - Humour - Variétés - Musique - Tels sont les grands chapitres qui composeront la saison au Palais des Arts. On y attend des grands moments comme l'Orchestre de l'Université de Tokyo, "Le Barbier de Séville", Bernard Lavilliers, "La Belle Hélène", etc... avant les grands rendez-vous de fin de saison que sont le festival de café-théâtre, les fêtes historiques et le festival de jazz.

## AURAY

Une place un peu particulière au Centre Athéna d'Auray qui a réussi sa première année et qui compte bien transformer l'essai.

La programmation 91-92, outre son ouverture en direction du jeune public, ne semble privilégier aucune forme particulière d'expression.



Dominique Grey à Auray le 27 décembre

L'équilibre se veut total entre le théâtre (Stajob le 8 oct.), la Soupière (27 nov.), Apporte-moi la lune le 15 mai...), la comédie (Oklahoma le 11 fév., Nuit de rire et de l'émotion le 7 avr...), la chanson (Gilles Vigneault le 19 nov.), le folklore (Ballet de Mexico le 22 janv.), la musique (Orchestre régional de jazz le 6 mars, l'Orchestre de Bretagne le 20 juin...).

## ... ET QUEVEN

Daniel Thénady tient bien la barre de cet équipement qui fait référence dans le pays de Lorient. Les Arcs drainent un large public pour des spectacles qui se veulent à la fois reflets de l'expression régionale et ouverts sur des valeurs plus largement reconnues. La saison s'ouvre avec Bernard Lavilliers le 12 octobre, Alex Métyer le 19, Barbara le 16 novembre, les sœurs Labèque le 23. Le Centre culturel de Queven prévoit les Vamps le 8 avril avant de recevoir Jacques Higelin le 7 novembre. ■

A.E.P.

## A BREST

Jacques Blanc, directeur du Quartz, a levé le voile sur la programmation de la saison 91-92 du théâtre, du théâtre et encore du théâtre... C'est en effet ce livret de la culture qui sort grand favori de cette saison.



Les palmiers de M. Schütz du 5 au 20 novembre à Brest

Britannicus de Racine, La nuit de l'iguane interprétée par la Comédie Française, et surtout C'est mon anniversaire aujourd'hui de Tadeusz Kantor, jamais présentée au public, puisque ce dernier décéda la veille de la Première.

La musique tiendra également une bonne place et le Quartz accueillera un large choix de styles et de genres. Pour les grands rendez-vous de musique classique : l'Orchestre de Bretagne propoera Bach, Mozart, Haydn, tandis que Tomas Gubitch nous enchantera avec un concerto pour trio et orchestre.

Dans un autre registre, l'année se placera sous le signe du métissage : à côté du jazz du traditionnel, Sonny Rollins, se côtoient le zouk de Kassav et les Voix Bulgares, le folklore breton avec notamment Ar Bassion Vras et le flamenco.

Signalons par ailleurs le calendrier chorégraphique diversifié mais où domine un nom : Béjart, qui sera à Brest les 19 et 20 novembre.

Le lyrisme aura aussi son public : à voir et à entendre d'opéras classiques (Carmen de Bizet, Rigoletto de Verdi, Lohengrin de Wagner, Turandot de Puccini) sans oublier La Belle Hélène d'Offenbach.

Conclurons par les éclats de rire qui rythment aussi les soirées du Quartz : Pierre Palmade, Guy Bedos, Valère Lemerrier, et le célèbre Jango Edwards qui manie l'humour à la mode de Shakespeare. ■

CH. DELATTRE

## Quel avenir pour le lyrique ?

Le six septembre Jean-Pierre Plankaert et Jean Garrec présentaient la saison 91-92 du Théâtre de la Ville de Rennes. Au delà même de la programmation (très intéressante), c'est l'avenir même du Lyrique à Rennes qui a été posé en filigrane.

D'une part on constate que si la municipalité (seul "sponsor" du Théâtre) maintient la subvention à trente millions de francs (une petite misère), elle oblige la direction à couper dans la programmation pour l'équilibre budgétaire. Ainsi le Théâtre de la Ville de Rennes ne présentera que trois opéras (La vie parisienne, La fille de Madame Angot et Les cloches de Corneville) et quatre opéras (La Traviata, l'Opéra d'Aran, Lakmé et Fidelio). La programmation étant complétée par les tournées Baret et une série de concerts donnés par des petits ensembles issus de l'Orchestre Régional de Bretagne ou de l'Ensemble Instrumental du Conservatoire de Région (musique ancienne, musique pour cuivres, trompettes et égales, cordes, etc...). A noter également la présentation en collaboration avec la

Maîtrise de Haute-Bretagne de Bastien et Bastienne, dont les rôles titres seront tenus par des jeunes de quatorze et quinze ans. D'autre part, on refait le constat que la dimension même du théâtre - plateau, fosse d'orchestre, accueil du public, ne permet ni d'accueillir de grands opéras, ni de rentabiliser les frais de plateau. Aussi pour sa dernière saison, Jean Garrec ne manque pas de rappeler sa conviction de la nécessité (il y a le public) de démultiplier les lieux de lyrique et de mettre en place par un cahier des charges précis une collaboration entre les équipements culturels locaux. Ces propos ne resteront-ils que des vœux pieux ? L'avenir de l'art Lyrique à Rennes est sans aucun doute lié à la réponse à la question posée. ■

A.G. HAMON

## AGENDA

### • SOIRÉE MOZART

L'Association des Amis de l'art lyrique de Rennes organise le samedi 29 novembre à la Maison du Champ de Mars une soirée Mozart. Ce concert sera précédé du 13 au 24 novembre d'une exposition consacrée au grand musicien et accrochée à la Rotonde du Théâtre de la Ville. ■

### • THÉÂTRE POUR RIRE

Hénansiel, le temps d'un week-end, le haut-lieu du Théâtre pour rire. On y accoutit de loin et le Foyer rural affiche comble les trois jours du festival. ■

Au programme 1991 :  
- Vendredi 8 novembre (21 h) : spectacle "Les nouveaux nez".  
- Samedi 9 (14 h 30) : Gérard Estren "Bohémien à la fois".  
- (17 h) : Didier Guyon - (21 h) : le Théâtre de l'Éveil "Exercices de style". (23 h 30) : Le Quatuor, théâtre et musique.  
- Dimanche 10 (14 h 30) : Yannick Jamin "Pougue Hérisson" - (17 h 30) : Les Portes Ciel - (21 h) : Abel et Gordon "L'Évasion". ■

Nous reviendrons sur cette manifestation dans notre prochain numéro. ■

### • LES ALLUMÉES

Les récents événements en URSS ont fait craindre un moment l'annulation des Allumées dont la ville de L'Émirat est la vedette. Finalement, cette manifestation aura bien lieu à Nantes comme prévu du 14 au 19 octobre avec comme temps forts :  
- rock et musiques actuelles (Avia, Auktion, Deux Avions, Nomis).  
- musique sacrée (La Capella Olina).  
- musique de chambre (Musica Viva)  
- danse ("Faives" par la Compagnie Claude Brumachon).  
- arts plastiques, littérature, débats, cabarets.  
Les allumées durent de 6 heures du soir à 6 heures du matin. ■  
Rens. 40 69 50 50



ARMOR MAGAZINE

## PROGRAMMES

### CÔTES-D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - C.A.C. - jusqu'au 8 octobre : cinéma "Baudou sauvé des eaux" de Jean Renoir - 5 : Quatuor Fournneau - 8 : Mummenschaanz - les Caen - 15 : Tina Mosallini-Beylmann-Carantini - du 16 au 22 : cinéma "Les hommes contre" de Francesco Rosi - 17 : Alex Métyeur "Moral d'acier" - 19 : La fureur de lire, la fureur d'écrire du 22 au 25 : Jardin d'enfances, de Kim Vetter par la Compagnie Arémos de Sartroville - du 30 au 5 novembre : cinéma "La guerre des Tuques" d'André Malancolin - les 5 et 6 novembre : Ensemble Baroque de l'Ouest "La Lotta d'Ercol con Achello" de Agostino Steffani. Du 24 au 27 octobre : Art Rock 1991.

LANVELLEC - Va Festival de Musique ancienne. 19 octobre : Gustav Leonhardt: récital orgue et clavecin - 20 : La Simphonie du Marais sous la direction de Hugo Reyne "La Mer et la Musique baroque" - 25 : Ensemble Organum sous la direction de Marcel Perle, Ton Koopman "Messa des Paroisses" de François Couperin pour orgue et chœur grégorien - 26 : Ton Koopman/Tini Mathot, récital pour deux clavecins - 1<sup>er</sup> novembre : Robert Spencer, luth "Shakespeare et la musique Elisabethaine" poësie, chant et luth - 2 : Fretwork, ensemble de violes de gambes ; David Moroney, orgue - 3 : Véronique Denis, soprano ; Jean-Paul Fouchécourt, haute-contre ; Peter Harvey, basse ; concert spirituel, chœur et orchestre sous la direction de Hervé Niquet "Pygmalion" de Jean-Philippe Rameau. LOUDEAC - 10 octobre : Guy Bédos - du 24 au 27 : Festival Mini-Même-Max-Même - 2 novembre : Théâtre du Totem "Ramboud, un ange en exil". QUÉVEY - 26 octobre : Fête de la pomme.

### FINISTÈRE

BREST - Le Quartz - 4 octobre : Pierre Palmade - 5 et 6 : Opéra "Carmina" - 8 et 9 : Le Bharata Natyam - 10 : Bernard Lavilliers - 12 : Brigitte Engerer - 14 : Paolo Conte - du 16 au 19 : "Aujourd'hui c'est mon anniversaire" - 17 : Trio Grassini-Beylmann-Mosallini - 22 : Nusrat Fateh Ali Khan - 24 : L'artiste des élégances ou du Baroque dans le désert - 25 : Bach, Mozart, Haydn - 26 : Flammeno de Gales - les 4, 5 et 6 novembre : "Chant du bouc" - 7 : Souhain Trio Surman-Nogues - 8 : Mozart. LE GUILVINEC - 25, 26 et 27 octobre : Festival International du Bout du Monde.

### ILLE-ET-VILAINE

RENNES - Maison du Champ de Mars - 29 octobre : "L'Œuf de Todotoni" 14 h et 20 h 30. Théâtre National de Bretagne - du 17 au 26 octobre : "Cœur ardent" d'Alexandre Ostrovski - 6 novembre : Orchestre de Bretagne sous la direction de Claude Schnitzler, J.J. Kantorow au piano. Du 5 au 10 novembre : Jazz à l'Ouest.

24 octobre : Nias Gouros, REDON - du 18 au 27 octobre : 16<sup>e</sup> Bague d'or. CHARTRES-DE-BRETAGNE - 5 octobre : "Un train peut en cacher un autre".

### LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - CRDC - du 14 au 19 octobre : Les Allumées. Maison de la culture de Loire-Atlantique - 10 octobre : "La pêche miraculeuse de 153 poissons" de Henri Tissot (Espace 44, 21 h) - 16 : "Moral d'acier" Alex Métyeur (Espace 44 Quarters, 20 h 30) - 17 et 18 : "San Antonio" de Frédéric Dard avec Alain Chevallier (Espace 44, 21 h) - 22 : "Seul en scène" par Jacques Weber (Espace 44, 21 h) - du 5 novembre au 20 : "Les palmes de monsieur Schütz" comédie de J.N. Ferrière avec Sonia Volleureu et Stéphane Hillol.

OPPL - 25 octobre : concert "Florilège du piano" (Auditorium du Conservatoire, 21 h) - 5 novembre : Chœur régional des Pays de la Loire sous la direction de Marc Soustron (Palais des sports de Baulelieu, 21 h). ANCIENS - 24 octobre : Alex Métyeur dans "Moral d'acier". BLAIN - 14 octobre : Alex Métyeur. CHÂTEAUBRIANT - 25 et 26 octobre : Alex Métyeur. CHISSON - 22 octobre : Alex Métyeur. GUÉMENÉ-PENFAO - 15 octobre : Alex Métyeur. MACHÉCOUL - 8 octobre : Alex Métyeur. PONTCHATEAU - 11 octobre : Alex Métyeur. ST-MARS LA JAILLE - 21 octobre : Alex Métyeur. ST-NAZAIRE - Onyx - 10 octobre : Manu Linn Huel - 25 et 26 : Cinéma d'Orelle - 1<sup>er</sup> novembre : Patrick Ewen - Héro - 2 : BF 15 Quindèmes, Marchand - 6 : Trio Spirale (spectacle interactif) - 7 : Betty Carter, Trio Pils Rava.

### MORBIHAN

VAUNES - P.A.C. - 4 octobre : Mummenschaanz encore (20 h 30) - 19 : Alain Le Goff "Tristan et Yseult" (20 h 30) - 5 novembre : Carlo et Alberte Colombaioni ou Comment Mourir de Rire (20 h 30) - 8 : Albert Dupontel (20 h 30). AURAY - Centre Athéna - 8 octobre : "Starob" de et par le Théâtre de La Me de Pain. BADEN - 12 octobre : Nias Gouros. ELVEN - 19 octobre : Fest-not animé par Stovan et Guwan. LORIENT - Saïe et Compagnie (12 rue Colbert) - Un mois fantastique pour les enfants avec Jacques Prévert - du 8 au 15 octobre : Théâtre, mime, chansons, poésies "A bord de Prévert" (Plateau des 4 vents) - 12 : Olean et Korantina dans "La leçon fantastique". QUÉVEN - Les Arcs - 12 octobre : Bernard Lavilliers - 19 : Alex Métyeur - 16 novembre : Barbara - 23 : Saurs Labèque. SAIZON - 31 octobre : Fest-noz.

## CINÉMA

### Festival du Bout du Monde

Le Guilvinec accueille son premier festival audiovisuel les 25, 26 et 27 octobre. Placé sous le signe de l'aventure, des voyages et du reportage, cette rencontre s'adresse :  
- aux réalisateurs, en catégorie monovision ou multivision (durée maximum de projection : 20 mn) ;  
- aux conférenciers avec une durée min. du reportage de 45 mn et maximum de 60 mn.

Rens. Centre de Loisirs et de la Culture, 29115 Le Guilvinec - 98 58 22 65. ■

### CLISSON Festival du Connétable

Le thème retenu pour la 18<sup>e</sup> édition du Festival du Connétable de Clisson est : "Les comédiens-réalistes". Il s'agit de présenter, en 10 à 12 films, des œuvres récentes ou à sortir réalisées par des comédiens ou des comédiennes passés derrière la caméra. En seconde partie de cette manifestation qui se déroule du 23 octobre au 11 novembre, un hommage sera rendu à un réalisateur ou à une réalisatrice célèbre.

Rens. Festival Cinema, rue des Halles, 44100 Clisson - 40 54 01 49. ■

### DOUARNEZ Coups de chapeau

Beaucoup de qualité au Festival de cinéma de Douarnenez. Le jury de l'édition 1991 a salué plusieurs productions et attribué ses prix.

• Prix vidéo avec la Société SVP de Temblay : "Sur l'autre rive" de François Gauducheau, F. Production, Nantes.

• Prix FR3 Bretagne-Pays de Loire : "Fatum" de Pascal Sternivou, Arc Bretagne, Quimper.

• "Prix film avec l'Arc Bretagne" : "la grosse" de François Descaux-Thometel, Lazencen Bretagne, Rennes.

• Prix du public : "Fatum" de Pascal Sternivou, Arc Bretagne, Quimper.

• Mention du public : "Rouge Coca" de Anne Noury, centre Social du Polygone, Lorient.

• Prix Armen : "Sur l'autre rive" de François Gauducheau, F. Production, Nantes. ■

## TÉLÉ

### La rentrée à FR3 Bretagne

orientation de la grille des programmes de FR3 Bretagne Pays-de-Loire pour la rentrée 91 témoigne d'une volonté, chaque année renforcée, de maintenir les émissions qui ont fait leurs preuves tout en les adaptant afin de répondre encore plus précisément à l'attente et à la spécificité des téléspectateurs.

La nouvelle ligne des programmes est vivante, audacieuse, inventive et dynamique.

### LE MAGAZINE DE LA VIE DANS L'OUEST

Midi-Ouest, du lundi au vendredi à 12 h 05, demeure un magazine qui se donne pour mission d'apporter aux téléspectateurs une information aussi variée que diverse sur les multiples facettes de la vie régionale : les spectacles, la nature, l'université, la santé, l'aventure, les loisirs... C'est une émission de proximité et de service, mais aussi et surtout de dialogue. En se voulant un lieu de confrontation pour une série d'intervenants, Midi-Ouest vise à amener les gens à mieux se connaître et à les mettre en relation directe. A noter, cette année, un effort de décentralisation accru, rendu possible grâce à de nouveaux moyens légers et souples comme l'utilisation d'un master qui permettra de nombreux direct.

Les rendez-vous fidéliants seront maintenus... D'autres feront leur apparition comme celles consacrées aux bouquins, à la BD, à la presse, à l'environnement et à l'écologie, etc. Autre amélioration, la création d'un espace musical quotidien réservé aux nouveaux talents régionaux. Ce sont Valérie Heurtel et Bernadette Bourvon, qui présentent Midi-Ouest en alternance une semaine sur deux.

### LA LANGUE BRETONNE

Le breton au quotidien - Les téléspectateurs retrouvent chaque jour, du lundi au vendredi, à 12 h 06 sur le réseau Bretagne, dans le cadre de l'émission Midi-Ouest, leur rendez-vous quotidien "An Taol Lagad" présenté par Fanch Broudic. Cinq minutes d'infos qui, dans le respect de la spécificité de la langue bretonne, a pour mission de favoriser son adaptation aux réalités contemporaines, et d'informer, dans leur langue maternelle les bretonnants de la péninsule.

Le magazine Chaldenn Ar Vro - Diffusé sur le réseau Bretagne et sur la Loire-Atlantique, le rendez-vous hebdomadaire de la langue bretonne est programmé, cette

### Le breton pénalisé

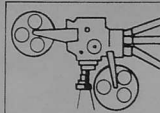
Franky Breizh commente ainsi le démantèlement du service des émissions en breton à FR3 : "On l'aurait juré : puisqu'il fallait supprimer des emplois à FR3 Bretagne, les émissions en breton étaient toutes désignées. On annonce qu'elles n'auront plus ni responsable, ni possibilité de diffuser des dessins animés, qu'elles ne seront plus diffusées en Loire-Atlantique. Alors qu'elles étaient déjà victimes d'un manque de moyens scandaleux, voilà qu'on leur enlève toute possibilité réelle d'une expression autre que minimum."

A travers ce mauvais coup des dirigeants de FR3, chaîne publique, c'est une fois de plus le mépris pour la langue bretonne et la volonté de la voir mourir qui est affichée. Comment peut-on croire aux bonnes paroles des tenants du pouvoir, quel peut être le sens de leur soutien aux peuples et aux cultures de l'Est quand de telles décisions d'un autre âge sont prises ?

Cette mesure est inacceptable, révoltante et doit être refusée catégoriquement. Franky Breizh prend des contacts pour que la riposte soit large et énergique.

### Stourm ar Brezhoneg

FR3 a glask lazhar ar brezhoneg  
"Dibabao diwezhar FR3 Bro C'hall :  
- dibennet an abadennoù brezhonek  
- berzet ar c'hrouñt ar brezhoneg  
- tamm brezhoneg evel evit tud Bro Naoned  
- fae war labourerien FR3  
- fae war ar vrezhegerien  
- dimagegal ozh ar Vreizned a bae  
- wech evit an abadennoù brezhonek (taos kinwel + yalc'h) hadou ar C'huzul Rannvro ha Kuzul Meur Penn-ar-Bed).  
Ur wech ozhpeñ emañ dazont abadennoù brezhonek FR3 en arvar. Ha n'eus ket peadra da vezal souezhet. E-kell ha ma chomo ar brezhoneg e fram kinwel ar Stad C'hall e vo tonket da vezal skubet kuit war an distarzh digarzh.  
N'evo nemet gant ur chadenn vrezhonek renet gant ar Vreizned, evel ma vez goulet grollt gant Stourm ar Brezhoneg, an hini e vo dioglet diorredour ar yezh et skinwel". ■



année encore, le samedi de 13 h à 14 h.

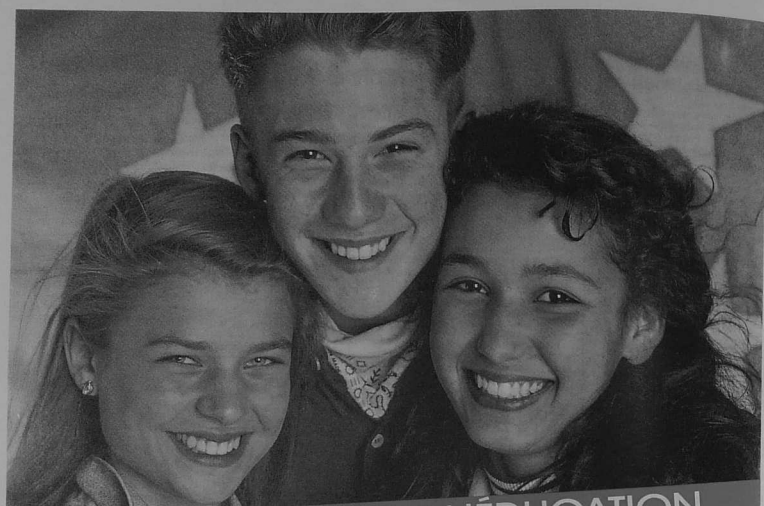
Une synergie - La synergie Breton-Français sera renforcée. Cette action coordonnée des programmes en breton et des programmes en français permettra d'accroître le volume des productions susceptibles d'intéresser les deux publics.

Dremmwel Ar Gelled : L'horizon des Celtes - Le magazine transfrontalier de FR3 Bretagne entame cet automne la 36<sup>e</sup> année de son existence. Débuté en octobre 89 avec comme partenaires la Bretagne, l'Irlande et l'Ecosse, Dremmwel Ar Gelled a vite été rejoint par le Pays de Galles. Ainsi le club des télévisions de l'Europe des Celtes est devenu en octobre 90 l'Europe des Quatre. Cette émission, qui repose sur la conception d'un 26 minutes réalisé en commun, a pour ambition de porter la création télévisuelle à un niveau de réflexion européen. Elle a également pour mission de comparer les structures et les différents dynamismes dans le domaine culturel et de promouvoir les langues minoritaires. ■

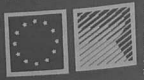
### INQUIETUDES ET ASSURANCES

Devant les plans de reorganisation de FR3, notamment dans notre région, diverses organisations ont exprimé leur inquiétude, craignant notamment un démantèlement des émissions en breton. Aucune menace ne pèse sur celles-ci, assure la direction régionale qui annonce que, désormais, la responsabilité en sera confiée à Fanch Broudic.

Nous y reviendrons dans notre prochain numéro. ■



**VERS UNE EUROPE DE L'ÉDUCATION**  
**DU 25 AU 30 OCTOBRE 1991**  
**SCOLA 91**  
**SALON EUROPEEN DE L'EDUCATION**  
**EUROPEAN SCHOOL EXHIBITION**  
**RENNES**  
 ☎ 99.32.09.32  
**UNE INITIATIVE VILLE DE RENNES**



**SPECIAL**  
**RENNES**  
**Roazhon**



**Au nom de l'équilibre européen**

par Edmond Hervé

**SOMMAIRE**

- Cahier préparé par Anne-Edith Poilvet et Jean-Marie Lussion*
- Au nom de l'équilibre européen, par Edmond Hervé.
  - Balade sur les campus rennais, par Claude Durand-Prinborgne.
  - Perspectives universitaires européennes - Attirer les meilleurs chercheurs, un entretien avec Jean-Claude Hardouin.
  - Rennes II construit du neuf, un entretien avec André Lespagnol.
  - Les universités en chiffres.
  - "L'Étudiant" : un numéro spécial Rennes.
  - Le Braton à Rennes II : une nouvelle jeunesse.
  - Dazont, présent et futur.
  - Scola 91.
  - Des Japonais en formation.
  - Habitat : gérer la pénurie, un entretien avec Patrick Massot.
  - CPAM 35 : un nouveau patron.
  - Education à l'environnement.
  - Bientôt un "Espace Performance" aux portes de Rennes.
  - Espace Vert : Rennes salue les frères Buhler.
  - Rennes ville propre - Une gestion globale des déchets.
  - Le "Rennais" se recycle.
  - Transports - Pour ou contre le VAL ? - Nouvelle aérogare.
  - Radio-Rennes : dix ans de différence.
  - Musée - Jean-Yves Veillard, conservateur de la mémoire vivante.
  - Les exploits au Patton Tennis Club.
  - Clichés : la jeune création allemande à Rennes.

**A**vons-nous observé une carte des villes européennes ? L'enseignement est immédiat : de l'Angleterre à l'Italie les villes sont nombreuses, proches et riches. Elles symbolisent l'Europe des inventions techniques, commerciales et financières. Le tunnel sous la Manche va renforcer cet axe. Le Midi de la France, le Nord-Est de l'Espagne, le Centre Nord de l'Italie croissent. Le littoral atlantique de l'Europe "pèse" peu par rapport à cet axe. Chacun voit bien l'attrait de l'Est : des peuples sont en attente. Ils sont nombreux et n'ont qu'un désir : combler leur retard.

Cette situation géographique et économique nous oblige à réagir et à investir dans l'Arc Atlantique. De quoi s'agit-il ? De faire prendre conscience aux composantes qui vont du Nord de l'Ecosse au Sud du Portugal qu'elles ont des intérêts communs. De faire prendre conscience à nos autorités nationales et européennes qu'il y a là un ensemble qui mérite une attention particulière au nom de l'équilibre de l'Europe, de sa cohésion et de son rayonnement.

La Ville de Rennes entend participer à cette prise de conscience et apporter sa contribution à la réalisation de l'Arc Atlantique. C'est une nécessité pour la Bretagne qui a tout intérêt à avoir une capitale active lui servant de véritable locomotive.

Les années qui nous attendent vont être déterminantes. Mutations, restructurations, adaptations, formations poussées, concurrence sont et seront de plus en plus à l'ordre du jour. La crise que traverse Citroën est là pour nous le prouver.

Le développement de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche, des Télécommunications, de l'Agro-alimentaire, de l'Imprimerie, de l'Automobile, des Services... sont autant d'ancrages qui fortifient Rennes, mais aussi la région tout entière. Si nous voulons, dans certains domaines, avoir véritablement des atouts susceptibles de compter au niveau international, il nous faut rechercher les complémentarités avec d'autres villes. C'est tout le sens de notre action en réseau. ■

EDMOND HERVÉ  
 Député-maire de Rennes

## Balade sur les campus rennais

par Claude Durand-Prinborgne

Nous avons antérieurement exposé dans cette même revue en quoi l'Université était "la chair de la Ville". Nous ne reprendrons pas ici la description de l'existant, du potentiel d'enseignement supérieur. Il est sans doute plus intéressant de montrer l'action de la ville et d'envisager les perspectives d'évolution de l'ensemble de l'enseignement supérieur.

Du côté des écoles, la transformation de l'École Nationale Supérieure Fémérale d'Agrochimie en Institut National Supérieur de Formation agro-alimentaire de Rennes aborde l'ultime étape de la nécessaire procédure administrative qui implique la délivrance d'un nouveau diplôme d'ingénieur. L'ENSAR et l'INSFAR, avec l'Institut Supérieur des Productions animales, sont engagés en liaison avec les établissements angevins et nantais, dans le cadre d'AGRENA, dans une réflexion qui tend à la mise en place d'un pôle agronomique de l'ouest, en liaison avec les collectivités territoriales. Des projets d'implantations de structures d'administration, de recherche, de production sur des terrains voisins du site de l'enseignement agricole, notamment dans le cadre de Rennes-Atlantique, doivent renforcer l'image et le rôle des établissements de la route de Saint-Brieuc.

### DE NOUVEAUX LOCAUX A VILLEJEAN

A quelque distance, l'Université de Haute-Bretagne voit - et il était temps - sortir de nouveaux locaux pour ses unités de formation et de recherche en arts, en musique, en langue. Elle va disposer de l'ancien collège de Villejean La Harpe. Avec la ville une intéressante réflexion d'urbanisme a été conduite sur le mode d'utilisation des deux sites de demain. La proximité prévue de la station du Val "Université" permet d'envisager une mise en valeur architecturale de l'emplacement. L'essor de celle-ci ne se dément pas et les prévisions d'effectifs se vérifient. L'Université de Rennes II-Haute-Bretagne restructure ses troisième cycles et ses laboratoires de recherche autour de quelques grands pôles. La ville participe, bien entendu, financièrement à la réalisation des équipements et le fera,

plus encore, dans le cadre d'Université 2000.

Puisque nous avons adopté la démarche du visiteur, qui découvre le Rennes de l'enseignement supérieur, nous ne quittons pas le nord de la ville et allons jeter un coup d'œil au voisinage de la C.C.I.R. sur les locaux bientôt inaugurés de l'É.S.C.A.E. Rennes. L'audacieux pari des fondateurs est tenu : l'école existe et "elle marche". Son recrutement et son développement s'annoncent bien.

Quittant notre nord-ouest et passant par le centre on trouve le second grand site rennais, le "campus-centre", à la vérité un ensemble de localisations. Les juristes ont un amphithéâtre flamboyant neuf. L'I.G.R. va - enfin - se voir doter de locaux décents et neufs. Place Hoche, les économistes peuvent espérer disposer de plus d'espace puisque les baraquons ont été rasés pour faire place au début des travaux. Des fouilles archéologiques ont été effectuées. L'Université de Rennes a eu l'heureuse idée d'en organiser des visites. Les fouilles ne devraient pas retarder la réalisation tant attendue. Dans l'immédiat, il est hautement symbolique que son histoire qui se fait, son actuel présent, lie l'Université au passé de notre ville. Quelques pas pour boucler le triangle dans lequel s'inscrivent les formations de droit, de sciences politiques, de sciences économiques et de gestion qui valent à Rennes I une flatteuse réputation et, avec l'ancienne École Normale de filles de la rue de la Duchesse Anne, nous sommes sur le site de l'Institut d'Études Politiques de Rennes dont l'ouverture des portes est prochaine.

**DU CÔTÉ DE BEAULIEU...**  
Il y a plus de distance et il faut plus de temps pour rejoindre l'Est le campus scientifique de Beaulieu. L'E.N.S. de chimie verra ses promotions augmenter avec le départ du département de chimie de l'I.U.T., dont le transfert doit intervenir dans le cadre d'Université 2000. Non loin de là, l'I.N.S.A. constitue une promotion et se procure de sa capacité d'hébergement. Supélec nourrit des projets. L'École Nationale Supérieure des Télécommunications de Bretagne se développe sur son site rennais. L'Université de Rennes I qui a su développer une professionnalisation de beaucoup de ses formations universitaires franchit sur Beaulieu une étape supplémentaire à la rentrée 1991 avec l'ouverture d'une filière d'ingénieurs à l'I.F.S.I.C., une des plus grosses formations françaises par l'importance du flux des élèves en informatique. Ces besoins en locaux n'entrent même pas pour cette formation dans les 15 000 m<sup>2</sup> prévus sur Beaulieu, ce qui est assez dire le niveau des besoins ! Sur ce site, hommage à un artiste breton, les collectivités territoriales et l'Université mettent en valeur les toiles de Mathurin Méheut et les collections de géologie.

Tout n'est pas dit ici, ni la recherche, ni l'importance du secteur santé qui doit bénéficier d'extension des locaux.

**L'AVENIR SOURIT AUX AUDACIEUX**  
Pour les responsables des établissements d'enseignement supérieur les préoccupations des rentrées et de l'accueil doivent ne pas empêcher de penser à deux autres préoccupations : le développement des troisième cycles qui constitue leur atout et à l'autour de la ville, d'une part, et, d'autre part, la marche volontaire vers la réalisation du pôle européen Rennes-Nantes. La Ville de Rennes intervient dans le cadre de conventions annuelles avec "ses" deux Universités : la procédure contractuelle assure certaines facilités en fonctionnement et équipements (laboratoires de langues en droit et à l'I.E.P., par exemple). Elle tient ses engagements dans le cadre du con-



Le logement des étudiants - la ville en quête de solutions

trat de plan Etat-Région. Combien engagera-t-elle sur les trois années 93-94-95 ? 75 MF ? 80 MF ? Elle ne peut certes pas être inquiète devant les succès. Elle ne peut certes pas souhaiter ne plus être saisie de demandes d'accueil (ce qui n'est pas le cas !). Mais elle doit en tant que ville penser à des problèmes que ne manque pas de poser le flux d'étudiants, dont celui de leur logement. Ceci a conduit la ville à s'engager à ce que soient réalisés 3 000 logements en trois ans. Cela est sans aucun doute ambitieux, peut-être même audacieux, mais l'avenir ne sourit-il pas à l'audace ?

Et puis, si Rennes, le district et le bassin d'emploi doivent (hélas) souffrir de aléas économiques de la vie industrielle, il faut plus que jamais vouloir développer la recherche, les transferts et en amont les formations supérieures. ■

**CLAUDE DURAND-PRINBORGNE**  
Adjoint à l'Enseignement Supérieur et à la Recherche

## Perspectives universitaires européennes

Quelle place prendra le complexe universitaire rennais dans l'Europe de la formation supérieure ? Les présidents de Rennes I et Rennes II expriment leurs espoirs et leurs projets, à la veille de la rentrée... et l'avant-veille de l'application du programme "Université 2000".

### ATTIRER LES MEILLEURS CHERCHEURS

Un entretien avec Jean-Claude Hardouin, président de l'Université Rennes I

**Armor magazine** - Quelles sont les grandes spécificités de l'université que vous présidez ?

**Jean-Claude Hardouin** - Rennes I constitue une université largement pluridisciplinaire. Au total 16 unités d'enseignement dans toutes les disciplines à l'exception des arts et lettres, des langues et certaines sciences sociales qui se trouvent à Rennes II. C'est également une entreprise dans laquelle travaillent plus de 2 000 personnes. Autrement dit, l'un des plus gros employeurs du département. Rennes I est présente sur toute la Bretagne grâce à quatre sites délocalisés et quatre stations expérimentales de terrain.

### UNE UNIVERSITÉ CYLINDRIQUE

**A.M.** - Comment se positionne Rennes I sur le plan français ?

**J.C.H.** - Les universités se différencient d'abord par la répartition des étudiants suivant leur niveau de formation. Nous avons 48 % d'étudiants en premier cycle et 52 % en deuxième et troisième cycles. C'est-à-dire que les formations au-delà du Bac + 2 exercent une attraction très forte qui fait de Rennes I une structure très équilibrée, avec un profil schématique de cylindre. En général, les universités plus jeunes ne jouissent pas d'une telle attractivité des formations de haut niveau : leur profil ressemble souvent à un cône pointé en haut.

Seuls un ou deux complexes parisiens peuvent être représentés par un cône pointé en bas. La concurrence et la différenciation des universités ne s'exercent pas sur le premier cycle mais sur le deuxième et troisième cycles. Si l'on considère ce critère, Rennes I fait partie d'un groupe de 6 ou 10 grandes universités françaises, hors région parisienne.

Le deuxième et troisième cycles constituent des formations par la recherche. La qualité d'un centre universitaire se mesure aussi à la qualité de son laboratoire de recherche. Nous y consacrons 230 MF chaque année, hors salaires. S'y ajoutent 100 MF pour le soutien à la recherche. C'est l'activité souterraine, celle que les familles ne voient pas. Pourtant le rang d'une université en dépend. L'universitaire est un enseignant-chercheur qui participe à l'élaboration du savoir qu'il transmet. 54 % de nos enseignants sont associés à de grands organismes de recherches, c'est-à-dire près de 15 % de plus que la moyenne nationale. Dans quelques mois, 90 % seront dans ce cas puisque nous avons passé un contrat avec l'Etat pour l'évaluation continue des enseignants par des experts. Il s'agit d'une disposition nationale - le financement des universités sera fonction de cette évaluation.

**A.M.** - Quels sont les engagements qui constituent les points forts de Rennes I ?

**J.C.H.** - Nos pôles porteurs sont nombreux : la physique-chimie des supra-conducteurs et les fibres optiques, la section mathématiques... D'après les experts, nous comptons parmi les meilleurs en géologie, en neurosciences. Le droit-gestion, berceau de Rennes I, constitue également un de nos atouts : il est presque totalement rattaché au CNRS. La faculté locale reste une spécificité rennaise. D'autres enseignements sont bien reconnus et une série de formations nouvelles va naître : une filière d'ingénieurs en informatique et communication ouvre à la rentrée, un cycle de formation continue sur l'eau débute dans le cadre du programme Scolla qui fait appel à d'autres universités européennes. Un étudiant sur

deux obtient désormais un diplôme à finalité professionnelle.

**A.M.** - Plus généralement, comment voyez-vous votre place en Europe ?

**J.C.H.** - Nous voulons appartenir au circuit des 10 à 15 grandes places universitaires européennes. Pour cela il nous faut devenir un pôle d'attraction pour les chercheurs. Les salaires étant fixés par l'Éducation Nationale, nous ne pouvons les attirer qu'en leur proposant des services, des locaux, de bonnes conditions de travail et de transport, des structures d'accueil et de logement. Il faut des effets de taille parce que "les bons attirent les bons". Les étudiants doivent aussi pouvoir venir à des tarifs intéressants : le TGV est hors de prix et je plaide pour une carte européenne de transport. Les possibilités de mobilité sont essentielles.

### DIMENSION EUROPÉENNE ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**A.M.** - Dans ce contexte, comment voyez-vous l'avenir des délocalisations et la création d'une université en Bretagne Sud ?

**J.C.H.** - Il s'agit d'abord de gérer l'existant et tant mieux si cette gestion devient plus autonome. Mais la délocalisation doit être réservée au premier cycle. Il existe un marché d'emploi très important à Bac + 2 et la délocalisation peut contribuer à y répondre. Mais on ne créera pas partout de bonnes formations à Bac + 5 et plus, parce qu'on ne fixe des enseignants-chercheurs sans environnement scientifique. Dans un souci d'aménagement du territoire universitaire, les villes moyennes peuvent contribuer à y répondre. Mais on ne créera pas de nouvelles universités en Bretagne Sud ?

**J.C.H.** - Il ne m'appartient pas de juger des projets des autres. Je ne crois pas à une implantation en zone vierge. Ne créons pas l'illusion que l'on peut fabriquer très vite une université de bon niveau : ce sont les enseignants qui font l'université, pas les bâtiments ni le nombre d'étudiants. Il faut du temps pour faire ses preuves. Je n'ai rien contre le concept d'aménagement du territoire mais il ne doit pas contribuer à l'appauvrissement des structures existantes. Et n'oublions pas que notre matière première est constituée de jeunes gens. Nous n'avons pas le droit de jouer avec leur avenir. ■



cycles avec la pratique du parrainage. Mais le problème de la dimension européenne est d'un tout autre ordre : dans cette optique, Rennes doit posséder une gamme de services complète et faire reconnaître plusieurs spécialités parmi les formations de haut niveau. Il s'agit de conquérir le marché international des universitaires, d'attirer les meilleurs.

**A.M.** - Que pensez-vous des voix qui réclament une université en Centre-Bretagne ?

**J.C.H.** - Il ne m'appartient pas de juger des projets des autres. Je ne crois pas à une implantation en zone vierge. Ne créons pas l'illusion que l'on peut fabriquer très vite une université de bon niveau : ce sont les enseignants qui font l'université, pas les bâtiments ni le nombre d'étudiants. Il faut du temps pour faire ses preuves. Je n'ai rien contre le concept d'aménagement du territoire mais il ne doit pas contribuer à l'appauvrissement des structures existantes. Et n'oublions pas que notre matière première est constituée de jeunes gens. Nous n'avons pas le droit de jouer avec leur avenir. ■

## RENNES II CONSTRUIT DU NEUF

Un entretien avec  
**André Lespagnol**  
président de l'Université  
Rennes II

**Armor magazine** - Comment se présente la rentrée 91 à Rennes II ?  
**André Lespagnol** - Cette année, nous avons expérimenté l'inscription par minitel. Cette nouvelle méthode donne toute satisfaction : les étudiants évitent les files d'attente et nous pouvons connaître dès maintenant l'effectif des inscrits en première année. Mais nous déplorons toujours un manque d'enseignants. Le taux d'encadrement s'améliore depuis deux ans. Il reste cependant inférieur à la moyenne nationale. Nous avons besoin que se continue la croissance rapide des créations de postes à raison d'une trentaine par an. Faut-il encore parvenir à les pourvoir : dans le secteur des langues, de la gestion et de l'informatique nous subissons une forte concurrence du secteur privé. Pour ce qui est des locaux, nous vivons une rentrée de chantier : des travaux de terrassement sont en cours pour la construction du nouveau bâtiment pour l'enseignement des langues. Elle se terminera en 92-93. Nous espérons aussi pouvoir disposer de l'collège de la Harpe.

**DE L'UFM AU DESS**  
**A.M.** - Ouvrez-vous de nouvelles sections cette année ?

**A.L.** - Oui, nous participons à la mise en place de l'UFM qui centralisera désormais la formation des enseignants du primaire et du secondaire. Nous lançons également un IUP (Institut universitaire professionnel), un nouveau cycle en Histoire et administration sociale, à Saint-Brieuc, et nous étendons la section de langues étrangères appliquées à Lorient. Autre axe important, le développement de filières à finalité professionnelle. Cela se traduit par l'ouverture d'un DESS aménagement et collectivités locales.

**A.M.** - Comment voyez-vous la place de l'Université Rennes II dans l'Europe ?

**A.L.** - Le ministère souhaite constituer des pôles européens qui soient appuyés sur Rennes et Nantes. Un pôle européen implique une qualité de formations et d'enseignants. Il doit se concrétiser par une capacité à attirer des étudiants et des chercheurs dans le cadre de programmes comme Erasmus.



Chez nous, la dimension internationale n'est pas nouvelle du fait de l'enseignement des langues : nous pratiquons déjà les échanges avec Dublin, Santiago. Nous démarrons un programme avec l'Europe de l'Est.

**A.M.** - Quels atouts allez-vous jouer ?

**A.L.** - Nous avons des points forts, notamment en histoire. Certaines de nos unités sont reconnues par le CNRS. Les sections arts, psychologie et sciences du langage sont également en plein développement. Nous cherchons à valoriser ces atouts en réalisant les constructions neuves qui sont prévues dans le programme Université 2000. Parallèlement, il faut que Rennes développe les services d'accueil pour les enseignants et les chercheurs. Leur vie matérielle et culturelle doit être facilitée si l'on veut créer des conditions favorables à la mobilité vers nous.

Nous devons également accroître nos efforts pour développer des formations de troisième cycle.

**LE LIEN UNIVERSITÉ-VILLE**

**A.M.** - Comment voyez-vous l'évolution des délocalisations ?

**A.L.** - Nous avons participé à ce programme. Les premières opérations sur Lorient nous ont convaincu. Je veux parler de la délocalisation telle qu'elle a été conçue en 1988, en premier cycle exclusivement. L'évolution des délocalisations en Bretagne Sud s'avère plus complexe : les forces politiques locales ont à faire face à un gouvernement qui a reconnu la légitimité du pôle Vannes-Lorient. Il se peut qu'après 95 les délocalisations se développent au delà du premier

## "L'étudiant" : un numéro Spécial Rennes

La revue "L'étudiant" consacre son numéro d'octobre (n° 123) aux faces de Rennes, avec un mini-guide qui donne toute les adresses utiles et les conseils de dernière minute pour décrocher un logement, un job ou une bourse.

Pour le réaliser, un reporter de la revue a passé plusieurs semaines à Rennes, sur les campus de Beaulieu et Villejean, dans les bibliothèques universitaires... Il a même "étudié" la délicate question du brutage : les nouveaux n'ignoreront donc rien de ce qui les attend !

Ce numéro spécial inaugure la nouvelle formule du mensuel dont le souci est de "se rapprocher encore plus des préoccupations des lycéens et étudiants". Ses innovations : des suppléments régionaux, huit pages par mois sur les études en Europe et un petit journal réservé aux associations étudiantes.

**Chekennou evit ar Brezhoneg**  
**Crédit Mutuel de Bretagne**  
LE SEUL A VOUS PROPOSER LE CHEQUIER EN BRETON

## LES UNIVERSITÉS EN CHIFFRES

### RENNES I

- 23 500 étudiants + 3 400 en formation continue.
- 1 130 enseignants et enseignants-chercheurs.
- 423 diplômes en santé (médecine, pharmacie, odontologie), sciences humaines (sciences juridiques et économiques, gestion, philosophie), biologie et sciences de la vie, mathématique, physique, chimie, informatique, électronique, sciences de la terre ; plusieurs IUT et une école d'ingénieurs (logiciel et système informatique, électronique et informatique industrielle, optique).
- Budget recherche : 300 millions de francs par an.
- 3 campus à Rennes : Beaulieu, Villejean (santé), Centre (Droit, économie, gestion et odontologie).
- 4 antennes à Saint-Brieuc, Lorient, Lannion et Vannes.
- 4 stations expérimentales à Paimpou, Penmarc'h, Monterfil et l'île de Bailleron dans le Golfe du Morbihan.

### RENNES II

- 15 500 étudiants dont 639 étudiants étrangers + 2 056 stagiaires en formation continue.
- 379 enseignants-chercheurs
- 12 UFR (unités de formation et recherche) en arts, lettres, sciences humaines et sociales (géographie et aménagement de l'espace, psychologie, sociologie, sciences de l'éducation, sciences historiques et politiques), sciences du langage, sciences sociales et mathématiques appliquées, sports.
- 20 DEUG, 21 licences et maîtrises, 12 DEA et 1 DESS. Création prochaine de 3 maîtrises et 5 DESS supplémentaires.
- 4 antennes à Vannes, Lorient, Saint-Brieuc et Saint-Malo.

## Le Breton à Rennes II : une nouvelle jeunesse

Un entretien avec Lukian Kergoat

Depuis la mise en place des DEUG en 1989, Rennes II offre un cycle complet de breton, de l'après bac au DEA. Ce développement n'est pas sans conséquence sur la nature du public étudiant, comme le précise Lukian Kergoat, responsable de la section breton et celtique à l'Université de Rennes.

**Armor magazine** - Quelles évolutions observez-vous parmi le public étudiant inscrit en cycle de breton ?  
**Lukian Kergoat** - Il faut d'abord rappeler que la licence de breton date de la rentrée 81-82. A l'époque nous n'avions pas de cycle DEUG. Nous avons d'abord observé un grand rush : autour de 200 inscriptions la première année. Pour la plupart, ces étudiants avaient déjà la trentaine et étaient engagés dans la vie active. La licence venait consacrer leur pratique de la langue : un diplôme symbole en quelque sorte. Une partie du public était constituée d'enseignants en diverses matières ; une fois la licence en poche, ils ont pu se tourner vers l'enseignement du breton.

**A.M.** - Et vos étudiants actuels ?  
**L.K.** - Depuis la mise en place du DEUG, le public des inscrits est plus jeune et plus homogène. La plupart d'entre eux sont assidus et âgés de 20 à 25 ans. Les autres sont en cours d'insertion dans la vie active. Ils occupent souvent des postes de stagiaires dans les organismes culturels ou les écoles bilingues. En 1990-91, l'Université comptait 125 étudiants en DEUG I ou II, 25 en licence, 18 en maîtrise. Il faut y ajouter les inscrits en DEA et dans d'autres formations qui ne sont pas sanctionnées par un diplôme d'Etat. Au total 214 étudiants inscrits en cycle de breton suivent des cours d'audiovisuel et de communication. Il existe également des unités pré-professionnelles de pédagogie pour ceux qui se destinent à l'enseignement.

**A.M.** - Avez-vous d'autres projets ?  
**L.K.** - Pour l'heure, nous nous attachons surtout à maîtriser l'enseignement de la licence avec des étudiants assidus. En tout cas, l'arrivée de cette nouvelle jeunesse nous encourage beaucoup.

**Propos recueillis par J.M. LUSSON**



Lukian Kergoat, responsable de la section breton et celtique à l'Université de Rennes.

## Dazont, présent et futur

par Stéphane Revelen

L'Union des Etudiants de Bretagne (Dazont - UEB) est un syndicat étudiant, membre avec l'Association des Lycéens de Bretagne (Dazont - ALB) du mouvement Dazont, Coordination de la jeunesse bretonne. Forte de ses derniers scores électoraux (26 % en janvier au CA de la Faculté des Sciences de Rennes, 32 % en mars lors des élections au CA du Crous), l'Union des Etudiants de Bretagne est aujourd'hui le deuxième syndicat étudiant en Bretagne, et cela en moins de deux années d'existence. L'UEB est aussi le seul syndicat étudiant (breton a fortiori) à être présent dans les Grandes Ecoles, même si sa présence y est encore modeste.

L'U.E.B., en tant que syndicat étudiant, développe une activité au service des étudiants, à la fois sur le plan individuel et sur le plan collectif.

Ses revendications sociales sont en rapport avec les difficultés actuelles des Universités. Elles concernent tout ce qui conditionne le démocratisation des études : accès de tous à l'Université, augmentation et mensualisation des bourses, introduction du critère géographique dans l'attribution du logement social étudiant... Mais elles ne sont jamais limitées au seul aspect matériel.

### VERS UN RÉFLEXION PLUS GLOBALE

Cet autre volet d'activité particulièrement développé par l'U.E.B. lui est pratiquement spécifique.

Du ponctuel, le soutien à certains mouvements de délocalisation ou au projet de cinquième Université bretonne en Centre Bretagne, au global, la volonté de promouvoir un Ministère Breton de l'Éducation, la réflexion sur la place des étudiants au sein de l'Université, voilà quelques-uns des thèmes abordés cette année par l'U.E.B.

Cette action entend s'attaquer aux tabous d'un système éducatif qui confond égalité des chances et gestion ultra centralisée et qui croit qu'une attribution de crédits supplémentaires suffit à gommer une incapacité structurelle à s'adapter aux besoins des administrés.

### LA DIMENSION EUROPÉENNE

Seul syndicat à ne pas être opposé au mouvement actuel de construction d'un Espace Européen de l'Éducation, l'U.E.B. intègre pleinement la dimension européenne dans ses réflexions et prête à déléguer la dimension française aujourd'hui dépassée au profit d'une redécouverte de la dimen-

sion bretonne. Présente dans les Conseils d'Université, l'U.E.B. entend soutenir la coopération universitaire régionale européenne (une récente enquête du CEDRE a établi l'important retard de la Bretagne à ce sujet), la mobilité des étudiants ou encore la reconnaissance européenne des diplômes.

L'U.E.B. n'est pas seule en Europe à avoir choisi cette démarche. Elle a tissé des liens avec des organisations étudiantes européennes, de la Lituanie à la Catalogne en passant par le Danemark ou l'Italie.

### ACTION OUVERTE SUR LA SOCIÉTÉ BRETONNE

L'U.E.B., comme l'ALB, ne peut être indifférente à ce qui touche la société bretonne dans son ensemble.

Ainsi, Dazont-U.E.B. est intervenue dans la controverse relative aux opérations du Recensement Général de 1990 concernant la population étudiante de Rennes. De même Dazont a participé à un certain nombre d'actions visant au respect du patrimoine environnemental de la Bretagne (sensibilisation aux problèmes de Brocéliande, opposition à la construction du Port de Trebeurden).

### UNE ACTION EN TOUTE INDÉPENDANCE

L'U.E.B. est le seul syndicat étudiant représentatif en Bretagne, indépendant des États-Majors parisiens. Elle développe donc en toute liberté son action au service d'un autre système éducatif, d'une autre idée de la Bretagne. C'est, n'en doutons pas, ce qui fait sa force et son succès.

**STÉPHANE REVELLEN**  
Président de Dazont-U.E.B.

Les autres syndicats étudiants à Rennes : l'AGEUR-UNEF, l'UNEF-ID et l'UNI.



## SCOLA 91

Du 25 au 30 octobre prochains, se tiendra à Rennes SCOLA 91, troisième édition du Salon Européen de l'Éducation créé à l'initiative de la Ville de Rennes. Manifestation biennale, SCOLA s'est fixé trois grands objectifs : faire découvrir l'Europe de l'Éducation, valoriser les innovations et actions régionales en matière d'éducation, être un lieu de rencontre pour tous les partenaires éducatifs de tous âges et de toutes origines.

L'édition 91 se caractérise, en outre, par une ouverture aux Pays de l'Europe centrale et orientale. Un colloque, une exposition et un festival constituent les trois principaux pôles d'animation, en direction des différents publics : les professionnels, le grand public et les jeunes.

Coordonnées par l'INRP (Institut National de la Recherche Pédagogique), les Rencontres de SCOLA 91 auront pour thème central "Europe Plurielle, Écoles Plurielles". Pendant trois jours, du 28 au 30 octobre, au Centre culturel Triangle, des partenaires éducatifs venus d'une quinzaine de pays analyseront les modes de gestion de la diversité dans l'école en Europe



LE PAVILLON DE L'EUROPE

Ce pôle d'animation et d'exposition grand public de SCOLA 91 est une invitation au voyage et à la découverte de l'Europe de l'Éducation et de la formation. Il se tiendra du 25 au 29 octobre dans la salle omnisports et sur la place du Champ de Mars.

Sur près de 4 000 m<sup>2</sup> d'exposition, une centaine d'exposants, institutions et organismes, partenaires et prestataires de l'école, présenteront leurs actions et réalisations.

## Des japonais en formation

Dans le cadre de son jumelage avec Sendai, l'une des 10 grandes métropoles japonaises, Rennes accueille en permanence, depuis 1989, 2 fonctionnaires de cette ville : après 1 an de présence, Mlle Yuko Sato s'envolera le 18 septembre vers le Japon, tandis que M. Hiroshi Sato lui succédera pour 2 ans et bénéficiera des conseils de M. Masahiko Uchiyama, qui reste une année supplémentaire.

Sendai, qui souhaite s'internationaliser et s'enrichir d'expériences étrangères, envoie ainsi chaque

année 5 stagiaires "longue durée" (9 mois à 2 ans) dans ses villes jumelées aux USA, en Chine... et à Rennes.

Pour les intéressés, qui mènent de front apprentissage de la langue et découverte des services municipaux, ces stages sont un facteur d'ouverture et de mobilité, maître-mot dans la carrière de japonais puisque chaque fonctionnaire change de poste tous les 3 ans.

Cet accueil de fonctionnaires japonais, unique en France, n'est qu'un volet des échanges Rennes-Sendai : 1991 a vu la participation de 4 athlètes rennais au 1/2 marathon de Sendai (juste retour d'une prestation japonaise à Tout Rennes Court), une exposition d'art floral occidental par un groupe de rennais, une participation bretonne au Festival de Tanabata. Début 1992, Rennes attend la visite d'une quarantaine de citoyens de Sendai.

## Gérer la pénurie

Le problème du logement social de Rennes est bien loin d'être résolu. Conseil municipal délégué à cette question, Pierrick Massiot dévoile son analyse de la situation et de la politique suivie par la ville pour régler cet épineux problème.

**Armor magazine** - Comment posez-vous le problème du logement social à Rennes ?  
**Pierrick Massiot** - Quand on dit logement social, on parle surtout des 22 000 HLM auxquels viennent s'ajouter quelques logements en copropriété. Notre mission concerne la construction et l'attribution. Fin 90, sur Rennes ville, 3 200 à 3 300 familles sont inscrites et non satisfaites. L'écart entre la demande et l'offre se creuse chaque année.

Malheureusement, Rennes connaît une situation délicate : nous n'observons aucune déperdition de population sur Rennes-ville. Par contre nous assistons à un étalement précoce de la cellule familiale. En toute logique, même quand la population stagne, le besoin de logement augmente.

A cela s'ajoute le renforcement des effectifs d'étudiants depuis 10 ans. Il va continuer : la ville compte 44 000 étudiants en 90 et table sur 60 000 en 2000. Ils pesent sur le marché immobilier.

Malgré la politique de l'Etat et celle de la Ville tous ces phénomènes conjugués expliquent l'allongement des files d'attente.

### UNE CONJUGAISON DE FACTEURS

**A.M.** - Quelles sont les raisons de cette situation ?

**P.M.** - D'abord l'agglomération rennaise exerce une attraction sur toute la région. Les gens se laissent aspirer par Rennes sans forcément mesurer le problème d'hébergement. Car il est certain qu'un logement sur Rennes coûte plus cher.

Deuxième raison : depuis 1985, l'Etat diminue sa dotation à la construction pour se consacrer à la réhabilitation. Dans la plupart des villes une telle démarche se justifie : on constate en effet une dégradation du logement social qui a été construit en 1950-60. D'autre part, on assiste à un dépeuplement des centres-villes en terme de population.

**A.M.** - En quoi consiste cette politique communale ?

**P.M.** - Il s'agit d'abord d'un effort considérable pour la construction de nouveaux logements sociaux. Rennes fait partie des villes françaises qui s'investissent le plus dans ce domaine : 30 millions de francs de subventions directes à la construction auxquels s'ajoute l'effort foncier vis-à-vis des organismes HLM. La Ville a en effet pris le parti d'offrir aux promoteurs des terrains à bas prix en échange d'un coût de sortie raisonnable. L'ensemble de la dépense rennaise se chiffre à 40 millions de francs : le double de l'aide de l'Etat.

### DES BESOINS DIFFÉRENTS

Nous recherchons aussi une politique d'attribution qui soit plus juste. Toutes les familles n'ont pas le même besoin. Certaines situations nécessitent un secours immédiat. En liaison avec le District, nous avons mis en place l'Association pour le logement des familles démunies qui suit une soixantaine de familles dont la plupart vivent sur Rennes-ville.

En 1963, sous l'impulsion de Mlle Prévert, la Ville avait mis en place une commission unique d'attribution. Il s'agit de la réactualiser par rapport aux exigences de la loi Beson. La commission compte des représentants des organismes HLM, de la DDAF, CAF, des centres d'hébergement, des locataires et, des syndicats et des collectivités locales. En 1990, nous avons également obtenu des programmes de logements aidés : il est très difficile de pouvoir financer cela. Notre approche, c'est de considérer que tout est plus facile quand on y met une volonté... et de considérer toute impossibilité comme temporaire.

### PRÉVOIR

Et puis il faut connaître pour agir. Il s'agit de prévoir l'émergence des phénomènes pour adapter notre politique. Nous envisa-



PIERRECK MASSIOT



Pierrick Massiot "considère toute impossibilité comme temporaire"

geons de lancer un observatoire des mobilités résidentielles qui compléterait l'activité de l'observatoire du logement social. Ce dernier sera opérationnel en 1993. L'année 92 est réservée à sa mise en place. Pour ce qui est de l'observatoire de la mobilité résidentielle, ce sera sûrement plus long.

Il existe également une convention ville-habitat-district. Nous nous efforçons ainsi de considérer le problème d'une façon plus globale et de jouer une synergie entre ville et district.

**A.M.** - Le problème des banlieues est-il sensible à Rennes ou dans le district ?

**P.M.** - Non. A Rennes, nous bénéficions d'une très longue tradition de prévention associée à celle du logement social. Si Rennes est une ville très calme, c'est aussi le résultat d'une politique. Nous avons notamment mis en place Le Relais, une association de travailleurs sociaux de rue qui assurent la prévention.

## traitement distribution assainissement

L'eau est un métier qui exige compétence, expérience, disponibilité 24 h sur 24.

- qualité du service,
  - efficacité,
  - décentralisation
- sont nos préoccupations quotidiennes.



Centre Bretagne  
11, rue Kléber  
35020 RENNES Cédex  
Tél. 99 38 82 82

## Résidence Grand Large Résidence les floridées

Les résidences "Le Grand Large" et "Floridées" : une architecture contemporaine agréable, des appartements fonctionnels et confortables, garage compris. A l'est ou à l'ouest de Rennes, du type 1 au type 6, de 200 000 F. à 580 000 F.



COOP DE CONSTRUCTION  
13, rue de Vincennes - 35700 RENNES  
Tél. 99 38 04 57

### CPAM 35

## Un nouveau patron

Fin juin 1991, la Caisse Primaire vient de changer de patron. Jean Le Duigou qui a amené la caisse d'Ille-et-Vilaine parmi les plus performantes, les plus inventives, les plus proches de ses "clients" et les plus communicantes de France, quitte le lourd navire du Cours des Alliés pour un temps post-professionnel au calendrier dynamique déjà bien chargé. Ce n'est pas un inconnu qui remplace le Breton, mais un autre Breton, animateur du monde associatif et jusqu'alors adjoint de Jean Le Duigou. Le sourire assuré et le regard direct d'Alain Pitou disent toute la détermination de celui-ci à poursuivre le travail difficile entrepris au



Alain Pitou, nouveau patron de la CPAM 35

benefice de la santé des femmes et des hommes d'Ille-et-Vilaine. Armor magazine vous le fera rencontrer prochainement. ■ A.G.H.

### Vert

## Education à l'environnement

L'Institut Régional du Patrimoine s'est associé au Réseau Ecole et Nature et à la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports pour organiser les 9, 10 et 11 novembre les Rencontres Régionales des acteurs de l'éducation à l'environnement : sont concernés les chercheurs, enseignants, animateurs de séjours de découverte, permanents d'association, conseillers techniques, chargés de mission...

L'événement est d'importance car jamais la possibilité de se rencontrer, d'échanger, de s'enrichir

au contact les uns des autres n'a été donnée, sous cette forme, à ceux qui, en Bretagne, ont cette même passion, celle d'agir auprès des publics de scolaires ou de vacanciers, enfants ou adultes, pour les sensibiliser à l'environnement naturel.

Ces rencontres, nécessaires, des acteurs de l'éducation à l'environnement, quel que soit leur niveau professionnel, doivent permettre d'améliorer la qualité des prestations fournies dans ce domaine en Bretagne et de déboucher sur la constitution d'un "réseau" régional. ■

# Rennes, ville propre

Valorisation maximale des déchets, récupération, recyclage et sensibilisation des habitants : l'agglomération rennaise se donne les moyens de devenir une ville plus propre. Le mensuel d'information municipale montre l'exemple...

## Une gestion globale des déchets

**A**u début de l'année, Yves Préault, adjoint au maire de Rennes, présentait un rapport ambitieux concernant la gestion des déchets ménagers de l'agglomération. Depuis, l'ensemble des solutions de ce rapport ont été adoptées. Quelques grandes lignes.

300 kg : c'est la quantité d'ordures produites annuellement par un Rennais moyen. A l'horizon 2010, l'ensemble de l'agglomération en secrètera 120 000 T. Une masse d'autant plus embarrassante que la nature des déchets a considérablement évolué au cours des vingt dernières années : la plupart des ordures nécessitent désormais un traitement anti-pollution.

Yves Préault et son équipe ont donc lancé une réflexion globale à partir d'un postulat simple : "la mise en décharge doit être la plus réduite possible et réservée aux déchets de déchets". Ce principe implique la recherche permanente d'une valorisation maximale qui passe par des installations productives d'énergie et par la mobilisation de la population.

### RECUPERATION TOUS AZIMUTS

Le schéma général repose en effet sur l'apport volontaire. Cette option a vu sa première concrétisation avec l'installation de points de collecte de verre en 1981. Les 320 conteneurs mis en place permettent d'en récupérer plus de 2 000 T par an. Depuis, l'agglomération a également installé 100 points de collecte pour les piles-boutons et 8 pour la récupération des huiles usagées. En 1990, la Ville de Rennes, la Feuille d'Irable et les récupérateurs signaient une convention pour le ramassage des papiers-cartons. Cette année l'opération est ouverte aux commerçants. Avec le con-

teurs de l'ANRED (l'Agence nationale pour la récupération et l'élimination des déchets) des études sont actuellement en cours pour prévoir l'extension de l'opération aux produits contenant des produits chloro-fluoro-carbonés (réfrigérateurs, aérosols), des batteries, des déchets alimentaires collectifs et déchets verts. Par ailleurs, trois nouveaux centres d'apport volontaires viendront renforcer celui de Villejean. Ils seront placés de telle façon que les communes périphériques adhérentes au SICTOMBR (SICTOM du Bassin de Rennes) puissent en bénéficier. Il reste encore à assaïer la mobilisation des Rennais, notamment par de solides campagnes d'information "Rennes, Ville propre", et à s'assurer le concours de filières de recyclage bien au point et peu coûteuses.

### DES ORDURES A LA FÉE ELECTRICITE

Pour ce qui concerne le traitement des ordures "communales", Rennes reste fidèle au procédé de l'incinération. Créée en 1967, l'usine de Villejean sera bientôt équipée de filtres à fumée, conformes aux nouvelles normes européennes. Sa capacité a pu être augmentée jusqu'à 77 000 tonnes et elle assure plus de 60 % de la fourniture de chaleur du réseau urbain sur le quartier de Villejean. L'Ecole Nationale de la Santé Publique vient d'y être raccordée. La municipalité table aussi sur l'extension de l'Université de Rennes II, du CHRU et l'urbanisation de nouvel-

les zones. Au total, 20 000 équivalents logements supplémentaires. Le réseau couvrira alors 150 000 équivalents logements sous forme d'équipements sociaux, de commerces et d'appartements.

Reste le problème des calories d'été qui s'envolent en fumée. Les services techniques étudient la méthode de la cogénération (\*) qui aboutira à une production d'électricité. L'EDF a donné son accord : cette fabrication supplémentaire de courant par un nouveau four lui permettra de mieux régler les points de consommation. L'installation de cette unité constituera une première en France. Elle sera vraisemblablement mise en service pour la fin 1994. Au total, la construction de ce troisième four et les équipements de traitement de fumée représentent un investissement de 92 millions de francs.

A partir de 92, une partie de résidu sera défermée pour devenir un matériau de base utilisable en voirie.

Pour les autres refus (centres d'incinération, résidus du traitement des fumées), il s'agit de créer des centres d'enfouissement. Une tâche délicate pour laquelle Yves Préault préconise la transparence la plus complète vis-à-vis du public. ■

J.M.L.

(\*) Cogénération : avec cette technique, l'électricité est produite par le mélange de la vapeur saturée provenant des fours existants et la vapeur surchauffée du nouveau four.

## "Le Rennais" contre l'exemple

Depuis le mois d'avril, le bulletin d'informations municipales de Rennes est imprimé sur papier recyclé. Une première en France.

**N**e cherchez pas la différence : les pages du nouveau "Rennais" sont tout juste un peu plus grises depuis qu'elles font appel au papier recyclé. Pour ce qui est du fond, elles n'ont rien perdu de leur attrait.

L'usine de Turckheim (Alsace) est la seule unité française qui réalise cette transformation à partir du papier dérivé en vrac par les récupérateurs. Après désencrage, déshydratation et blanchiment, le produit final sort avec une aptitude à l'impression comparable à celle du "papier d'arbre", le coût de revient serait même inférieur.

Cette innovation consacre la démarche que la Ville de Rennes a entreprise en faveur du recyclage. En 1985, 130 tonnes de vieux papiers avaient déjà été collectés. En 1990, 1 200 tonnes !

Le ramassage fonctionne mieux dans les quartiers où les quartiers où les personnes d'un certain âge sont nombreuses, où les classes moyennes sont majoritaires. Les quartiers à dominante ouvrière ou cadre supérieur restent de maigres fournisseurs. ■

**SCOLA 91**  
du 25 au 30 octobre  
- Centre Culturel Triangle  
- Salle omnisports  
- Champ de Mars

# Pour ou contre le VAL ?

**L**e projet de métro de Rennes n'a sans doute pas fini de soulever des remous. Le conseiller général Jean-Pierre Dagorn demande un référendum, les conseillers municipaux écologistes appellent la population à la rescousse et le SITCAR (Syndicat intercommunal des transports collectifs de l'agglomération rennaise) multiplie les opérations de communication destinées à justifier son choix. Rentrée chaude du côté du Val.

Le vendredi 12 juillet, les 25 communes du SITCAR ont adopté "l'avant-projet sommaire" du Val avec 85 % des voix. Jean-Pierre Dagorn, le président du "comité pour un référendum sur le Val" ne désarme pas pour autant : début septembre, il annonce que sa pétition pour un référendum a déjà recueilli 27 000 signatures. Et il ne compte pas en rester là : "Le référendum, c'est la démocratie. Contrairement à ce que peuvent dire certains, il n'est pas trop tard. D'ailleurs, le maire PS de Brest a bien organisé une telle consultation sur le tramway après le vote de l'avant-projet sommaire".

### QUEL COÛT FINAL ?

Principal sujet de controverse : le coût du Val. "2 milliards 580 millions de francs, c'est l'équivalent de 112 collèges comme celui qui vient d'être ouvert à Pace" dit encore Jean-Pierre Dagorn. "Et ce coût risque encore de s'alourdir". Les conseillers municipaux écologistes s'inquiètent également de la dérive des coûts : "Le prix du Val de Toulouse était estimé initialement à 2 170 MF. Il dépasse aujourd'hui les 3 300 MF. D'autre part, une étude de Rennes la montre que si le coût final devait approcher les 3 000 MF, la rentabilité du Val ne serait jamais assurée". D'après les Verts, la ligne unique Villejean-Le

Blosne induira aussi un développement préférentiel le long de l'axe au détriment des autres quartiers et ce, sans répondre à l'ensemble des besoins en transport de l'agglomération. Ces sévères critiques s'accompagnent d'une contre-proposition basée sur la création d'un vaste réseau de tramways, de minibus et de pistes cyclables. Les conseillers écologistes demandent à la population de contre-signer toutes appréciations et souhaits sur le registre de l'enquête publique qui sera lancée cet automne.

### TRANSPARENCE

Face à ce vent de fronde, le SITCAR vient d'éditer une plaquette d'information intitulée "Le Val en 10 points". Elle comporte notamment un historique des démarches de concertation avec la population, un plan de financement... et un résumé des arguments en faveur du système Val : propreté, sauvegarde du centre-ville... Ce numéro d'envoi du bulletin d'information du SITCAR faisait également "le tour du Val en 10 questions". Les Rennais disposent donc de tous les éléments du débat mais... auront-ils la possibilité de trancher ? ■ J.M.L.

## Nouvelle aérogare

**P**our contrer la concurrence du TGV, les compagnies aériennes, l'aéroport de Paris et la CCI de Rennes inaugureront une nouvelle aérogare. Avec ce nouvel aménagement qui facilitera l'embarquement, avec le concours du Val Orly-Paris, les lignes aériennes Paris-Rennes pourraient bientôt reprendre du galon. Lire notre dossier transport aérien. ■

## Nouvelle gare SNCF

**"I**l ne s'agit pas d'une rénovation mais d'une restructuration complète" souligne René Hamary, gestionnaire du projet pour la SNCF. Le concours d'architecte comportait en effet quelques jolies difficultés : ouvrir la gare côté sud par des parkings et permettre aux piétons d'utiliser l'endroit pour traverser ; respecter la perspective de l'avenue Janvier côté nord. C'est le projet du G-AR (Groupeement des Architectes Rennais) qui a finalement été retenu. Son secret ? Une vaste dalle surplombant les voies. Elle permet l'accès au nord et aux trains par des escaliers descendants. Elle offre la possibilité de se rendre au sud à pied et d'y reprendre sa voiture. La boucle est bouclée.



La première tranche des travaux a été livrée fin mai. La galerie marchande ne devrait plus tarder à ouvrir. Pour le reste, il faudra attendre juin 1992. Le reste, c'est le nouveau buffet de la gare et surtout (gras morceau) l'interconnexion avec le Val. Le coût global des travaux s'élève à 400 MF (200 MF de la SNCF et 200 MF de la ville, avec participation de l'Etat, la Région, le Département, la Chambre de Commerce et d'Industrie). ■



**UTEC**

les solutions de la maintenance

UTEC offre des solutions aux problèmes de la maintenance et les moyens de réduire les coûts d'exploitation, de production, de fonctionnement des entreprises ou des collectivités.

Présent dans tout l'Ouest, proche des petites et des grandes cités, UTEC apporte en toutes circonstances une garantie de résultats.

Les savoir-faire d'UTEC couvrent tous les domaines de la maintenance

- Ingénierie thermique et climatisation
- Exploitation d'installations thermiques et conditionnement d'air
- Conception, réalisation et exploitation d'usines d'incinération d'ordures ménagères
- Traitement des eaux
- Conception et suivi de systèmes de télésurveillance et télé-assistance
- Maintenance générale des équipements et installations



GRUPE COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE  
1 rue Ghestin-Frenet 44300 Nantes  
Tel 40 89 17 07

ANGERS - 2 place de l'Académie - 49004 Angers - Tel. 41 88 21 21

BREST - 3 rue Duplex - 29200 Brest - Tel. 98 44 45 20

RENNES - 2 bd Sebastopol - 35000 Rennes - Tel. 99 67 22 02

# Bientôt un "Espace Performance" aux portes de Rennes

**S**itué à Saint-Grégoire, entre le rond point de Montgermont sur la route de Saint-Malo et la salle des sports de St-Grégoire, l'Espace Performance reprend les acquis des immeubles dits "intelligents" pour créer, dans un même lieu, une synergie inter-entreprises. L'ensemble comprendra un hôtel, un grill, des salles de réunion, un centre de détente et de sports, 14 immeubles de bureaux sur un terrain de 60 000 m<sup>2</sup> dont 30 000 aménagés en espace vert. Un espace d'entreprise original, tourné vers le 21<sup>e</sup> siècle.

Le premier Espace Performance a été créé en 1990 à Angers. Il rassemble 22 sociétés aux activités complémentaires : bureautique, informatique, papeterie, assurances. Aujourd'hui Daniel Jeulin, le concepteur, récidive à Rennes-Saint-Grégoire.

Synergie, confiance, complémentarité sont les valeurs qui ont présidé à la conception d'Espace Performance et font la force de ses entreprises. Ce concept d'avant garde est le fruit de 10 années de réflexion et d'observation menées au cours d'expositions bureautiques montées sur le grand ouest par Kéro Conseil S.A., en partenariat avec d'autres sociétés.

## INNOVATION ET SYNERGIE

Les secteurs d'activité des entreprises souhaitant s'installer sur le site ont été sélectionnés en fonction des prestations qu'elles peuvent offrir aux autres entreprises du Centre, afin de jouer la complémentarité et d'éviter les problèmes d'une certaine concurrence directe. L'Espace Performance sera en fait divisé en sous-espaces : bureautique, informatique, aménagement du bureau, communication, conseil (expertise comptable, assurances, recrutement), services aux entreprises, ingéniering, accueil, papeterie, tertiaire.

Le Centre intègre dans sa conception les nouvelles technologies à la disposition des entreprises (numérisation, réseau informatique câblé). Sans oublier les nouveaux modes de comportement tels que la pratique de la sociologie d'entreprise. Sélectionnées pour leur complémentarité, les sociétés qui s'installent dans l'Espace bénéficieront d'économies d'échelle. La proximité de tous ces services génèrent également un gain de temps, d'argent et une meilleure communication. Mais les entreprises intéressées doivent être en parfaite harmonie avec le niveau de professionna-

lisme que le Centre souhaite se donner. Espace Performance doit aussi constituer un univers porteur en terme d'image pour les sociétés qui s'y installent.

Espace Performance mènera sa propre communication à laquelle participera l'ensemble des entreprises du Centre (plaquettes communes, expositions, campagnes de presse...). Les différentes composantes de l'image du Centre (complémentarité/proximité, innovation, compétence/confiance...) rejoindront sur chacune des entreprises. Pour renforcer cette synergie, cette recherche d'efficacité,

l'Espace Performance a créé un "Club Performance" permettant d'offrir aux entreprises du Centre et aux entreprises extérieures un éventail de prestations plus complètes et plus spécifiques (secrétariat, service bureautique et d'information, lieux de rendez-vous...).

## PHILOSOPHIE D'AVANT GARDE

Il ne suffit pas de construire, il faut animer. La finalité est un concept de dynamique commerciale où l'on n'a pas le droit à l'erreur. Le concept même du Centre n'aurait pas d'effet sans une prise en compte intégrale de l'homme : celui

qui travaille bien sûr, mais aussi réfléchi, se défend, voire se cultive, au sein de son entreprise.

Pour que cet être humain puisse s'affirmer, s'exprimer et rationaliser au mieux son potentiel, il fallait repenser le cadre de l'entreprise même. Aussi, l'aménagement des Centres d'Affaires ne doit plus répondre uniquement à des critères de fonctionnalité, mais aussi de créativité, d'ouverture, parallèlement aux besoins technologiques. Les Centres d'Affaires doivent être aussi des lieux de rencontre, de communication où l'art du management confirme de plus en plus un art de vivre. On voit donc toute

l'importance de prévoir au sein d'Espace Performance un centre de réunions, de rencontre, d'échange.

On constate aussi toute l'importance de créer un point d'accueil, la notion de service et de convivialité étant indispensables pour que la force active dont il est fait mention plus avant ait une réelle pérennité.

Toujours dans le même esprit de service, de convivialité, de recherche de climat favorable à tous les enrichissements de l'homme, une structure restaurant, hôtel, centre de détente et de sports, parcours aquatique pour la détente et la remise en forme était donc indispensable.

## LA RECHERCHE DU BIEN-ÊTRE

Pour s'adapter à tous ces impératifs stratégiques d'entreprise, pour créer un cadre de vie le plus agréable possible, ce que d'Outre Atlantique, on appelle le "Corporate Identity", il fallait prendre en compte tous ces concepts fondamentaux auxquels il faut bien sûr ajouter l'esthétisme.

Mais si, ici, l'esthétisme est de faire beau pour que l'on se sente bien, c'est aussi transmettre l'image des entreprises de ce Centre.

Cette image de dynamisme, de modernité, est obtenue par l'emploi ponctuel d'éléments de façades en aluminium teintés gris bleu et de parois vitrées réfléchissantes.

Ces produits empruntés d'une certaine frondeur, d'une certaine rigueur alternent avec un traitement traditionnel et ornemental des éléments structurels, ponctués de modules arrondis qui contribuent à un certain adoucissement.

Dans cette composition architecturale, cet adoucissement recherché, cette recherche du bien-être souhaitée ne pourrait se concevoir sans un environnement végétal aussi intensif que diversifié prévu dans le respect du cadre existant.

Bien que toutes les constructions aient leur spécificité dans le traitement du détail, il a été recherché une lecture architecturale homo-

gène pour Espace Performance, afin de répondre à cette notion de force active précitée.

## POURQUOI SAINT-GRÉGOIRE ?

Pour implanter l'Espace Performance, Daniel Jeulin recherchait un site qui entre dans une stratégie de développement voulue par le département et une commune. Saint-Grégoire correspondait tout à fait à cette recherche.

La commune de Saint-Grégoire possède en effet un certain nombre d'atouts en matière économique, mais force est de constater que la majorité des activités existantes est liée au secteur du Bâtiment et du Commerce et non à des secteurs de forte valeur ajoutée ou de technologie avancée.

Pour Saint-Grégoire, il s'agit donc de permettre aux activités traditionnelles de poursuivre leur développement, tout en favorisant l'implantation de nouveaux axes économiques sur la commune.

L'Espace Performance jouit d'une situation privilégiée : en bordure de la 4 voies Rennes-Saint-Malo, à 15 mn de la gare de Rennes desservie par le TGV Atlantique, à proximité de l'aéroport Rennes-Saint-Jacques, par la rocade, près des centres administratifs (Préfecture, Chambre de Commerce...).

Par ailleurs, en s'implantant sur le site de Saint-Grégoire, l'Espace Performance bénéficie et contribue à la renommée de Rennes qui accueille de nombreuses sociétés, unités de recherches et universités.

En accueillant le nouvel Espace Performance, Saint-Grégoire se donne les moyens de concourir au développement local, départemental et à la recherche de l'amélioration de l'emploi. Les travaux démarrent cet automne et le premier bâtiment devrait être livré en mars 1992. D'ici là, la pré-commercialisation bat son plein : les entreprises intéressées peuvent choisir une surface de 100 à 1 000 m<sup>2</sup> et bénéficier de possibilités d'accès à la propriété au travers d'une SCI Industrielle. ■



ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 52

**PROMO CONSEIL OUEST**  
service et investissement

Contact : 99 66 44 44



ARMOR MAGAZINE

## Espace Vert

# Rennes salue les frères Buhler



(Photo Dominique Levasseur)

Il fallait un hommage. La ville de Rennes vient de le donner. A ces frères Buhler qui ont imposé à travers

l'histoire une conception de ces lieux magnifiques qui présentent la ville de sa démarche mortelle. Eugene et Denis Buhler ont accompli une œuvre magistrale. Ils n'ont pas recréé la campagne à la ville, ils ont imposé le jardin comme valeur essentielle du bien-être citadin. Et le magnifique Jardin du Thabor est là, chaque jour, même dans les moments de déprime du temps, pour dire à chaque Rennais, à chaque passant, à chaque visiteur l'étendue des bénéfices d'un espace public qui célèbre la beauté, la simplicité et l'efficacité du monde naturel dans une organisation gestionnaire de l'espace. Grâce à eux, notamment, l'urbanisme n'oublie pas les pratiques paysagistes. Créateurs du Parc Oberthur, les frères Buhler mirent leur talent à la Direction Régionale de l'Architecture et de l'Environnement avec "Les Jardins des Frères Buhler" ne peut qu'inciter à réfléchir et à intégrer l'importance de la nature dans tout projet d'urbanisme. Au delà de l'histoire, l'Histoire. ■

## LA ROSE DU GRAND HUIT

Plus de cinquante espèces composent aujourd'hui l'arborescence du Thabor. Encore faut-il ne pas oublier le jardin botanique dont la visite conduit "naturellement" des acotyledonés vers les gymnospermes, ni la magnifique roseraie où figure notamment le "carcé des nouveautés" rassemblant les pieds des dix dernières années dont un au nom du "Grand Huit" et un autre en hommage au bicentenaire de la "Révolution Française".

Faire un voyage dans le temps et l'espace au Thabor dans le bonheur d'un dialogue avec la beauté, c'est aussi retrouver la trace de Jean-Baptiste Marennot (les serres et le kiosque à musique) bien présent par ailleurs dans la ville. Le parcours historique que nous ont proposé la Ville de Rennes et la Direction Régionale de l'Architecture et de l'Environnement avec "Les Jardins des Frères Buhler" ne peut qu'inciter à réfléchir et à intégrer l'importance de la nature dans tout projet d'urbanisme. Au delà de l'histoire, l'Histoire. ■

AGH

**Crédit Mutuel de Bretagne**  
une banque à qui parler

OCTOBRE 1991 53

# Radio-Rennes : dix ans de différence

**G**aby Aubert est un homme heureux. Dans ses larges studios de la rue Beaumanoir à Rennes il évoque sereinement l'aventure de Radio Rennes qui fête ces jours ses dix ans. Un bail pour une radio née dans l'arrière-salle du Café-Théâtre Le Ranlagh, alors que l'Arvor des frères Fretel faisait scandale rue Saint Hélier.

C'est en effet le 3 septembre 1981 que Radio-Rennes diffuse sa première émission. Jamais à ce jour sa parole n'a été interrompue. Des difficultés, il y en eut puisque "personne ne croyait à la réussite de Radio-Rennes au niveau local. Un comble, l'Office Social et Culturel rennais avait même refusé de voir l'association Radio-Rennes adhérer à cet organisme". C'était le beau temps de Radio-Vilaine aujourd'hui disparue et de Fréquence Ille actuellement dans la mouvance d'Europe 2.

## UN MICRO POUR TOUS

Dix ans après, le bilan est éminemment positif. Radio-Rennes c'est d'abord "des amateurs qui travaillent en professionnels et non pas l'inverse" et parmi eux des fidèles du premier jour comme Gérard Louis Gautier pour le cinéma et Michel Jagaut, spécialiste des guitares. Mais c'est aussi 8 permanents (secrétaire, régisseurs, journalistes et programmateurs) ; des conventions de formation passées avec l'Université de Rennes I, l'école Louis Lumière, le CEGEP

de Jonquières au Québec (école d'animateurs et de journalistes) ; l'accueil de personnes en insertion ou réinsertion sociale. Radio-Rennes c'est bien évidemment une programmation différente avec un contenu musical faisant la part belle à la création française (50 %) et au jazz (30 %) et des émissions centrées sur : le théâtre, la littérature, le cinéma, les arts plastiques, la musique contemporaine, la poésie, les émissions de service, le sport, le rock et le blues. Radio-Rennes diffuse 24 heures sur 24, avec du direct de 7 à 24 heures.



En dix ans de nombreux invités ont pris place autour des micros de Radio-Rennes. Parmi eux : Claude Brasseur, Lionel Pétan, Edmond Hervé, Jack Lang, Gérard Pouchet, Lionel Jospin, Yves Simon, Yvon Le Men, Stéphane Grappelli, Régine Desforges, Bruno Masure, Jean-François Coatmeur, Robert Charlebois, Yann Queffelec, Evelyne Bouix... Mais la liste est longue sur les tablettes de Gabriel Aubert qui a vu récemment son abnégation récompensée puisqu'il a été nommé en janvier 1991 par Catherine Tasca à la commission du Fonds de soutien à l'expression radiophonique, alors qu'il préside la Fédération des Radios locales privées de Bretagne, l'Atelier de Documents sonores et administre la CNRL et le Club de la presse de Rennes et de Bretagne.

## PLURALITÉ DE L'OFFRE

Gaby Aubert, dont la radio trouve ses ressources dans les subventions du Ministère de la Culture et de la Communication et de la Ville de Rennes, les adhésions et les messages d'intérêt collectif, s'avère un actif et permanent défenseur des radios locales associatives. "Face aux radios marchandes elles garantissent la pluralité de l'offre des programmes" et il interroge les pouvoirs publics pour une réelle prise en compte de ce "média pluraliste". Jusqu'à ce jour, Conseil Régional et Conseil Général d'Ille-et-Vilaine n'ont pas prêté l'oreille à la Fédération des Radios Locales Privées de Bretagne. Pourront-ils rester extérieurs s'ils ne veulent favoriser les réseaux FM parisiens tentaculaires ?

A.G. HAMON

Radio-Rennes : 101,4 Mhz.

## Musée

# Jean-Yves Veillard, conservateur de la mémoire vivante

**C**e petit homme-là est d'une espèce rare, peut-être même en voie de disparition. Une espèce qui s'accroche à tout ce qui bouge pour reconstituer la mémoire vivante de la Bretagne. Loin des grands discours, il œuvre dans le silence, et souvent dans la difficulté, toujours dans la passion, pour ce Musée de Bretagne qui attend dans les années à venir l'espace prestigieux qu'il mérite.

## Armor magazine - Qu'est-ce qui vous a amené à l'anthropologie ?

Jean-Yves Veillard - Je suis historien de formation, mais en citant les noms de trois de mes professeurs, Jean Delameau, Pierre Goubert et Pierre Riché, on comprendra que j'ai eu beaucoup de chance d'apprendre mon métier d'historien avec des gens pour lesquels l'histoire n'était pas un champ clos, mais une espèce ouverte, où l'homme et son organisation sociale, ou les mentalités sont au cœur des débats. Ma deuxième approche a été celle de la passion de la Bretagne, mais pas d'une Bretagne fictive, mais celle de ses habitants, de son peuple : de Catherine Guern à Ivong Lavavant.

## A.M. - Être conservateur du Musée de Bretagne représente quelles charges ?

J.Y.V. - Quand on me pose ce genre de question, je réponds souvent en disant que je suis le responsable d'une P.M.E. culturelle. Une vingtaine de personnes au service d'un projet culturel, qui est celui de présenter au public le fruit de la recherche en sciences humaines, de montrer les nouveaux acquis de cette recherche avec le langage spécifique du musée qui est l'exposition. Alors, les charges, c'est bien sûr, un poids assez grand de gestion, avec cependant le regret de ne pas aller, dans la structure administrative actuelle, jusqu'au bout de la logique d'une P.M.E., avec en fine la sanction de la réussite ou de l'échec.

## SERVICE PUBLIC

Les charges, c'est aussi le côté méconnu des services rendus au quotidien. Nous sommes "S.V.P." : de l'envoi de cartes postales au délégué d'une classe de Picardie qui fait un travail sur la Bretagne à la réponse à l'Australien qui s'intéresse aux fontaines en passant par l'accueil du chercheur qui étudie les rouets avec un décor polychrome.

## A.M. - Vous dirigez le Musée de Bretagne depuis plus de vingt années. Quels sont les grands combats que vous avez menés pour conserver à votre musée sa véritable dynamique ?

J.Y.V. - L'un des grands combats a été l'ouverture au contemporain. Dans l'esprit de G.H. Rivière, qui a été un des pères-fondateurs de ce musée, il avait été prévu depuis les premières esquisses de programme une salle "XXe siècle". La difficulté était de ne pas figer le contemporain : le recours très majoritaire à l'audiovisuel permet la mise à jour, il permet aussi d'aborder tous les thèmes : du culturel à l'économique, du social au politique. Le deuxième grand combat a été celui de dépasser la notion de musée-collections. Les collections sont et seront une des spécificités des musées, mais limiter les musées à ce regard nubiliste, c'est faire des collections Mammou et les rendre stériles. Si on respecte cette seule logique, on s'interdit de faire des expositions sur les pauvres, les miséreux, les exclus, car les collections étaient très majoritairement le reflet des hiérarchies sociales et culturelles. Je dis "étaient", car il y a toutes les collections ciblées sur un produit de consommation courante (paquet de cigarettes, boîte de camembert), une revanche du quotidien, du banal.

## CHERCHER LA MÉMOIRE DE DEMAIN

Les musées d'anthropologie, les musées de société doivent être les "êtres chercheurs" de la constitution de la mémoire de nos sociétés pour demain. Tout le monde a en tête une image d'une vieille femme mendiant à la sortie d'une église ou chapelote de pardon celtique, avec son gobelet en fer blanc, son bâton, son costume usé. Si nous voulons montrer cette scène aujourd'hui dans une exposition, nous pouvons faire un agrandissement photo, mais si nous avions le gobelet, le bâton, les vêtements, quelle émotion, quel choc !

Dernière action, celle réalisée avec le concours de votre confrère "Ouest-France", "Mémoire de la Région". Au départ, une idée toute bête, des photographies que l'on ne peut pas ou que l'on n'a pas le temps d'identifier. Et puis, la surprise des nombreux appels, des

nombreux courriers (quelquefois plusieurs mois après la parution de la photo), un contact avec un public très divers, l'écho des discussions au bistrot du coin où l'on est venu acheter son journal : un public qui vit sa Bretagne au quotidien.

## A.M. - Quelles sont les forces et les faiblesses de votre équipement ?

J.Y.V. - Les forces : celles d'exister, d'avoir ouvert des champs nouveaux à l'action muséographique, d'être capable d'innover.

Les faiblesses : d'être à l'étroit (plus pour longtemps, nous l'espérons), de ne pas avoir tout à fait la structure et les moyens qui conjuguent responsabilité et dynamisme, de ne pas exploiter pleinement tout notre potentiel (je pense plus spécialement à l'image).

## A.M. - Quelle analyse du public faites-vous ?

J.Y.V. - Le public change. L'exposition n'est plus le seul fait des musées. La carte des musées et écomusées de 1991 n'est plus celle d'il y a 10 ans. Il y a une situation de fait de concurrence, ou du moins de choix différencié. Le musée est "un produit culturel" qui se "vend", qui "se médiatise".

## OUTIL CULTUREL TOUTS PUBLICS

Ce sont quelques uns des changements. Il faut en tenir compte en restant lucides : les sujets difficiles ne doivent pas être exclus sous prétexte qu'ils ne vont pas faire "du public" ; la promotion est un outil ; elle n'est pas un but en soi.

## A.M. - Vous êtes "fiandés" depuis quelque temps avec la Bibliothèque Municipale pour la création de la future médiathèque. Comment se passent les temps des amours, qu'attendez-vous, quelles sont vos craintes et vos assurances ?

J.Y.V. - Il y a une logique dans le rapprochement d'un musée qui est sans doute la première "banque d'images" sur la région et dans la bibliothèque, qui par son histoire et par sa mission de dépôt légal a un fonds documentaire régional très important. Il faut que cette logique trouve une expression qui réponde



aux attentes du public spécialisé (chercheurs, universitaires), mais qui sache aussi conquérir le public qui n'a jamais mis les pieds dans l'un de nos établissements. Professionnels, nous devons apporter notre créativité ; mais nous devons laisser au vestiaire nos tics de professionnels, nos manies de "propriétaires de domaines". S'ouvrir, c'est accepter d'être boulsé et c'est peut-être plus facile à deux qu'à un.

## A.M. - Vous avez un grand projet autour de "Dreyfus", pouvez-vous nous dévoiler les grands axes de ce travail ?

J.Y.V. - La présence du fonds Dreyfus est liée à la tenue à Rennes du second procès. On sait les raisons du choix de Rennes : ville calme, proche d'un port où pouvait être débarqué Alfred Dreyfus au retour de son horrible détention à l'île du Diablot, ville de garnison...

En 1978, se produit un fait très important : la fille même du capitaine Dreyfus, Jeanne, donne un fonds de plus de 4 000 pièces. Depuis le fonds s'est encore accru d'autres dons et achats. Quand le musée d'histoire juive de New York organise en 1987-1988 la grande exposition "The Dreyfus Affair: Art, Truth and Justice", il emprunte une bonne part de ces pièces au musée de Rennes.

Il y a là les bases d'un grand projet : celui de "mémoire" : montrer au public ce qu'a été cette affaire à la fin du 19e siècle ; "mémoire vivante", la montrer comme fondatrice de la plupart de nos grandes interrogations contemporaines : la "raison d'être", le rôle de la presse, des média ; la justice et ses limites ; les droits de l'homme. Il y aura donc deux directions : une exposition permanente conçue dans cet esprit et des sujets d'actualité, de référence à cette Affaire qui nourriront le programme d'expositions temporaires ("Qui est Dreyfus aujourd'hui ?", "Les droits de l'homme au Moyen-Orient", etc.).

Propos recueillis par A.G. HAMON

Chaque mois

**armor**  
magazine

dans votre  
Maison de la Presse

## L'ÉCOLE PRIVÉE D'AGRICULTURE DE LA LANDE DU BREIL

Rue Amiral Gaspard de Coligny — B.P. 1608 — 35016 RENNES Cédex  
Tél. 99 59 34 94 — Fax 99 54 92 31

Ecole sous contrat n° E 3510

assure des actions de formation initiale et continue

L'Ecole de la Lande du Breil assure les Formations suivantes

### FORMATION INITIALE

3<sup>e</sup> d'accueil  
2<sup>de</sup> - 1<sup>re</sup> - Term.  
(Préparation au Baccalauréat D' et au  
BTA (SMR et Tech. Génér.)  
B TSA (3 options)  
- ACSE  
- Technico-Commercial  
- I.A.A.B. (sous-option TGHLV)

### CERTIFICATS DE SPECIALISATION :

- Informatique pour cadres et techniciens de l'agro-alimentaire  
- Génie du conditionnement et automatismes  
- Responsable en agro-fouritures  
- Techniques du commerce européen

(Possibilités d'une deuxième langue (espagnol) dès la classe de seconde)

### FORMATION ADULTE

Brevet Professionnel Agricole (niveau IV)  
- Responsable d'Exploitation Agricole  
Brevet Professionnel Agricole (Chef  
d'Exploitation - Polyculture - Elevage)  
B TSA Technico-Commercial  
Stages de formation héliicole

Champion

## Les exploits du Patton Tennis Club

Le Patton Tennis Club a tout juste quinze ans et déjà un joli palmarès. A l'issue de la saison 90-91, il est devenu champion de France de tennis interclubs. Autrement dit le premier club français.

L'équipe victorieuse est composée de Jean-Philippe Fleuriat (25 ans, n° 4 français), Olivier Delaire (24 ans, n° 10 français), Rodolphe Gilbert (22 ans, n° 15 français), Stéphane Grenier (24 ans, n° 17 français), Stéphane Simian (23 ans, n° 22 français), Thierry Palm (29 ans, n° 29 français) et Jacques Herve (30 ans, 4/6). Désormais cette équipe est qualifiée pour la Coupe d'Europe des Clubs champions. Elle se concentre déjà pour le "Trophée légal", autrement dit le nouveau Championnat de France par équipe en novembre et décembre, puis pour le championnat d'Europe de juillet 92.

### PROGRESSION DE L'EQUIPE FEMINE

Pendant ce temps, l'équipe féminine se porte bien. Pas de titre mais une progression régulière. A l'issue de la dernière saison, elle se retrouve en division 1B avec des joueuses parmi lesquelles on retrouve la n° 7 française (C. Janvier), la n° 9 (M. Guerrée) et M. Laval, la n° 12.

Pour le Tennis Club l'année 90-91 aura été celle de la consécration, quinze ans après sa création. Lorsqu'il a vu le jour, son président, Philippe Denis, s'était donné huit ans pour hisser son équipe en Division 1 nationale. Paris tenu. En 1983, l'AS Patton est championne de Bretagne et se retrouve de fait en première division. Jean-Marc Raynard, l'actuel président, faisait alors partie des joueurs. Ensuite quelques déboires : retour en championnat de Bretagne, division 3, division 2 et enfin le retour dans le "circuit des grands". Deux sponsors nationaux apportent leur concours et c'est le titre.

### CANDIDAT A L'ORGANISATION DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

Le Club Patton s'est aussi tourné vers l'enseignement et le tennis-tourisme, avec trois courts couverts revêtus de moquette et deux courts extérieurs. Cette activité reste le domaine privilégié de la société commerciale, annexe du Tennis Club compétition, également dirigée par Jean-Marc Raynard : la société loue les salles à l'heure,



L'équipe victorieuse et, à droite, Jean-Marc Raynard

donne des cours et des entraînements, vend du matériel. Le club-house, c'est-à-dire l'espace détente, vient d'être refait.

L'AS Patton organise aussi des matches : elle recevra Vincennes le 1<sup>er</sup> décembre, Bagnoux le 8 et le Tennis Club de Paris le 15 décembre. Lors de chaque rencontre, l'AS reçoit également les entreprises dans des loges situées au bord des courts : 10 places par loge, restauration assurée. Un endroit très

prévu : il ne reste que quelques places pour les prochaines rencontres.

Cette année, l'AS est candidate pour l'organisation du Championnat de France et Jean-Marc Raynard ne cache pas sa satisfaction devant l'œuvre qu'il a accomplie en quinze ans : le club compte désormais 900 inscrits (450 adultes et 450 jeunes). "En 1975, il n'y avait que des marécages ici, se souvient-il, on a tout construit". ■

J.M.L.

Clichés

## La jeune création allemande à rennes

Du 21 septembre au 4 novembre, le Musée des Beaux-Arts de Rennes accorde une large place à l'exposition "Surgenç / la création photographique contemporaine en Allemagne". Elle rassemble les tra-

vaux d'une quinzaine d'artistes photographes parmi lesquels Rudolf Schäfer, Knut Maron et Axel Hütte. Des œuvres qui prennent souvent le contre-pied de "l'image ambiante" pour tendre vers une autre qualité de la saisie visuelle. ■

## Galerie Artialis : exposition Marie Delannoy

Les cimaises de la galerie Artialis proposent du 1<sup>er</sup> au 19 octobre la peinture gestuelle et spontanée de Marie Delannoy. Ses œuvres offrent en effet un jeu de lignes et de couleurs plein de fougue, allant jusqu'à une stylisation des formes. Dans des thèmes variés, les personnages, les natures mortes et les arbres se mêlent et s'entrecroisent

harmonieusement de façon très personnelle.

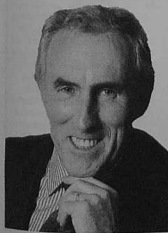
Ses coloris, variations de bleus durs, de rouges francs, alliés aux compositions structurées, apportent malgré cette puissance une ambiance poétique, une fraîcheur naturelle. Les thèmes axés sur la vie quotidienne interpellent le spectateur, le situant dans son milieu, et offrent par là même ce côté charmeur et délicat.

Il faut découvrir ce tourbillon lumineux, empreint de poésie et suivre cette artiste prometteuse. ■

**LE PIN'S DE RENNES**  
Suivant la mode, la station de Rennes-les-Bains jumelée avec la capitale bretonne a fait réaliser ce pin's à ses couleurs.



par Louis Le Pensec



SPECIAL

PORTES DE CORNOUAILLE

## Mobilisation pour le développement aux portes de la Cornouaille

Accompagner les mutations du monde agricole pour réussir un développement harmonieux et équilibré de notre espace représente, pour tous les partenaires concernés par l'aménagement du territoire, un véritable défi.

Le Sud Est Finistère bénéficie dans ce contexte de nombreux atouts. Sa situation aux portes (terrestre, aérienne, ferroviaire et maritime) du territoire finistérien en fait un espace ouvert de mobilisation et d'échanges.

Il prend toute sa place entre les deux villes de Quimper et de Lorient et entend donc s'affirmer comme un véritable pôle de développement.

Celui-ci se polarise autour de la route express, et si on n'y prenait garde, cette localisation pourrait fragiliser les communes rurales. Tous les élus en sont conscients et cherchent les voies d'un rééquilibrage : péréquation des richesses, tourisme vert pour compléter l'existant agricole...

Par ailleurs, notre développement économique est fondé notamment sur une filière agro-alimentaire forte d'une tradition industrielle très ancienne. Celle-ci repose non seulement sur une agriculture aux productions très spécialisées qui se mobilise pour réussir son challenge, combiner productivité et respect de l'environnement, mais aussi sur un potentiel humain de grande valeur et un tissu d'entreprises dense et de qualité.

Le choix effectué par de grands groupes alimentaires de ce secteur comme lieu d'implantation de leurs investissements de demain, s'il témoigne de ce dynamisme, nous conforte aussi dans la mobilisation de tous les acteurs du développement.

Grâce à cette synergie, le Sud-Est du Finistère affirme son identité. C'est pourquoi il nous semble bien devoir mériter désormais de s'appeler "les Portes de la Cornouaille". ■

LOUIS LE PENSEC  
Président d'ISE 29  
Maire de Mellac  
Ministre des DOM-TOM

# Une année d'animation

par Pierre Mahé

**C'**est en effet en novembre dernier qu'yves Aguiton, Délégué Général d'ISE 29, prenait ses fonctions. Aujourd'hui nous pouvons dresser un premier bilan des actions entreprises dans le cadre de l'ambitieux programme de travail présenté à l'assemblée générale de février 91.

Celui-ci, mis en œuvre par le bureau (1) et notre animateur économique, a été élaboré après une première série de contacts dans les mairies (complétée par le diagnostic de la zone établi par le cabinet Stratent). Il se décompose en deux types d'actions.

## SOUTIEN AUX ENTREPRISES

Les actions courantes d'ISE 29 furent mises en chantier dès novembre 90 : relance de l'opération ODACE (opération de détection et

d'accompagnement des créateurs d'entreprises), accueil et conseil de tous les créateurs d'entreprises, conseil également aux entreprises existantes pour le montage technique de dossiers d'aides, soutien pour la mise en place d'une Zone Industrielle Intercommunale (Kérandréo située à Riec/Belou). C'est ainsi l'occasion pour ISE de jouer pleinement son rôle d'interface entre ces acteurs de la vie économique et les instances départementales, régionales et nationales.



Ces actions concrètes ne sont que les premiers maillons de dispositifs plus importants mis en chantier par ISE 29 : la Plate-Forme d'Initiatives Locales, la pérennisation de la taxe professionnelle, l'opération "Coup de pouce" qui vise à faciliter la réalisation de projets de développement ayant émergé dans les entreprises formant le tissu économique du sud-est (plus de 35 projets détectés).

## UN VOLET TOURISTIQUE

Mais ce tableau serait incomplet sans le volet touristique de l'action d'ISE 29 qui s'insère tout naturellement dans ce programme de travail pour les 15 communes ne disposant pas d'une structure spécialisée : partenariat avec le Pays Côtier des Avens, organisation du Réseau d'Information économique du tourisme, recensement du patrimoine... sont parmi ses axes de travail, cette action reflète bien la volonté d'ISE de contribuer à un développement économique harmonieux, notamment en faveur des communes rurales.

Cette première année d'ISE 29 avec un permanent a donc été l'amorce d'une nouvelle dynamique globale de développement du sud-est Finistère qui nous conforme dans notre objectif de faire du sud-est un des premiers pôles de développement économique de Bretagne.

**PIERRE MAHÉ**  
Vice-président d'ISE 29  
(1) Composé de : Louis Le Penec, Président ; Pierre Mahé, Vice-président ; Gilbert Monjori, Trésorier ; Jean Lomenach, Secrétaire.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que ISE 29 est devenu "LE PAYS DES PORTES DE CORNOUAILLE". Nous n'avons pu, pour des raisons techniques, modifier tous les articles.

## Initiatives

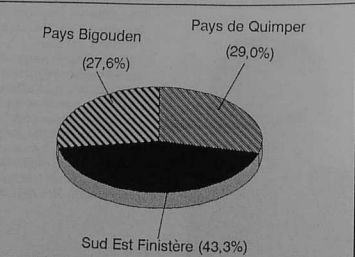
# Le Sud-Est Finistère ne manque pas d'audace

**E**n effet, cette Opération de Détection et d'Accompagnement des Créateurs d'Entreprises s'est déroulée pour la seconde année dans le Sud-Finistère. Mise en place par l'ANACE et gérée par la CCI cette opération a pour vocation de rechercher les créateurs d'entreprises potentiels. Dans le sud-est nous avons tout lieu d'être particulièrement satisfaits de ses résultats. Il est vrai que l'ISE 29, avec la CCI, a relancé spécifiquement cette opération sur son secteur à travers une campagne de presse appuyée par des visites auprès des maires.

Ce sont ainsi presque 100 entreprises nouvelles (soit 44 % de toutes les créations du Sud-Finistère) qui ont été créées depuis le lancement de cette opération, exemple de partenariat entre tous les acteurs qui y participent, parmi lesquels on peut citer les services de l'Etat, les collectivités locales, les chambres consulaires...

Ces résultats sont encourageants et l'action va continuer jusqu'à la fin de l'année. Les futurs créateurs d'entreprises peuvent continuer à solliciter le soutien d'Odace grâce au numéro vert...

## 210 CREATIONS D'ENTREPRISES



# Le tourisme à l'écart des sentiers battus

Un entretien avec Joseph Le Bourhis et Michel Goubard président et directeur du Pays Côtier des Avens

**"U**ne nature vierge, inexploitée" : c'est ce que veulent valoriser les partenaires du Pays Côtier des Avens au travers d'un tourisme original. Heureusement car il en faut pour souder les communes de la côte et celles de l'intérieur autour d'un même projet.

Armor magazine - Pouvez-vous dresser le portrait du Pays Côtier des Avens ?

Michel Goubard - Le Pays des Avens représente 10 communes, trois cantons et 40 000 habitants. Ce n'est pas une structure fermée mais ces 10 communes ont passé avec l'Etat et la Région un contrat qui s'achèvera en 1993. L'évolution du nombre de municipalités adhérentes pourra éventuellement se produire s'il y a une renégociation d'un contrat.

A.M. - Pourquoi le choix d'un Pays Côtier plutôt qu'une autre procédure ?

M.G. - Le Pays Côtier, n'est pas foncièrement différent d'un Pays d'accueil. Il rassemble simplement des communes de la côte et des communes de l'intérieur pour faire profiter celles-ci de la manne côtière. Comme le pays d'accueil, cette procédure a pour but de structurer le tourisme de telle façon que la Région ou le Département aient beaucoup moins d'interlocuteurs... et des interlocuteurs plus crédibles pour l'attribution de subventions.

## LIER LA CÔTE A L'INTERIEUR

Joseph Le Bourhis - Pratiquement toutes les communes du Finistère se sont levées dans des pays d'accueil ou des pays côtiers. Le Département et la Région s'en félicitent. D'autant plus que ces structures sont gérées par des professionnels : l'objectif est de vendre du tourisme professionnel. Même avec la meilleure bonne volonté, les élus n'ont pas de compétence pour élaborer des produits touristiques. C'est la mission des professionnels.

A.M. - Justement, quels produits touristiques allez-vous lancer ? Avez-vous déjà obtenu des résultats concrets ?

M.G. - Il faut d'abord préciser que le contrat n'a été signé qu'en octobre 90. Nous n'avons véritablement fonctionné qu'à partir de 91. En fait nous avons prévu deux types d'actions : les opérations budgétisées et étalées dans le temps et les actions adoptées par le Conseil d'administration. Elles sont

actuellement en cours d'élaboration ou d'exécution.

A.M. - Parlez d'abord des premières.

M.G. - Depuis la fin 90, nous construisons le Chasse-maree, un bateau traditionnel qui deviendra l'emblème du pays. Nous mettons en place un sentier pédestre qui relie la Bretagne intérieure et le sentier côtier. Son tracé est déjà reconnu et garanti par des droits de passage. Nous nous insérons dans le schéma départemental de randonnée. Il s'agit d'un sentier polyvalent qui concerne la randonnée pédestre, équestre ou cycliste. On peut déjà dire qu'un gîte d'étape équestre sera mis en place par la commune de Bannalec.

A.M. - Beaucoup d'études disent que la randonnée apporte peu de recettes aux pays. Qu'en pensez-vous ?

M.G. - Des enquêtes de la DDE ont aussi montré que les randonneurs qui suivent les GR sur de longs trajets ne représentent que 3 à 5 % des gens qui empruntent un sentier. Il est vrai que la rando reste un marché marginal mais nous visons la clientèle de proximité, notamment avec les petites boucles. Et nous espérons des retombées au niveau de la restauration. Le sentier représente un atout touristique de première valeur, une plus value en devenir surtout avec le développement du VTT et du tourisme équestre. Il faut voir les milliers de gens qui fréquentent le sentier côtier tout au long de l'année. Troisième action en chantier : la pose d'un plan général de signalisation routière. Il comprend des relais infos-services communaux et intercommunaux.

## 1 MF POUR LA SIGNALISATION

J.L.B. - Là nous avons pris un sérieux retard à cause de l'entreprise qui devait nous fournir les panneaux. Elle n'a pas respecté le cahier des charges. Il a fallu lui renvoyer la marchandise alors qu'on devait l'installer en mai. M.G. - La signalisation prévoit aussi un jalonnement de proximité,



Joseph Le Bourhis et Michel Goubard

signalisation du type "bienvenue au Pays Côtier des Avens". L'ensemble du programme coûtera un million de francs.

Pour 92 et 93, d'autres opérations prévues dans le contrat ont trait à la rénovation du patrimoine : 2 moulins, le moulin à marée de Nevez, la création d'un musée de l'huile à Riec et l'aménagement des rives de la Laita à Quimper.

## STATION VOLEE ET KAYAK DE MER

A.M. - Et les actions hors contrat ?

M.G. - D'abord la promotion et en priorité les outils de promotion. Nous lançons plusieurs brochures sur le sentier, l'hébergement, les loisirs. Avec ce matériel, nous avons pu participer au salon national de la randonnée. Nous avons eu énormément de demandes, notamment des responsables de club qui souhaitent amener des groupes importants sur le sentier.

Nous participons aussi aux actions de promotion régionale et départementale.

Et puis des idées en cours, à commencer par la création d'une station-voile sur Pont-Aven. L'"station-voile" constitue un label qui permet à une station ou à un groupe de stations de proposer un forfait en relation avec les clubs, les restaurants, les communes... et de

commercialiser grâce au réseau "station-voile".

A.M. - Ciblez-vous une clientèle bien particulière ?

M.G. - De toute façon, il s'agit d'un produit haut de gamme au sens où nous possédons une nature vierge sans implantation immobilière. Nos prix seront peut-être un peu plus élevés qu'ailleurs, mais nous avons des exemples de stations qui ont sombré pour avoir trop vendu à perte. En fait, nous voulons cibler un juste prix plutôt qu'une clientèle particulière. Le projet est conséquent : il va falloir investir dans une structure portuaire, mettre en place un centre de vacances et une structure de commercialisation qui englobera tous les acteurs désireux de vendre un produit dans le cadre de cette station-voile.

Deuxième idée : développer le kayak de mer. Nous avons un plan d'eau qui s'y prête très bien. Nous voulons d'abord contribuer à développer cette activité au niveau scolaire et susciter des vocations de moniteurs parce qu'il y a un marché sérieux à ce niveau. Ensuite nous envisageons un projet plus important. Cette initiative plait beaucoup à l'Education nationale et à la Direction Jeunesse et Sports. Mais les communes devront assurer le relais financier dans la phase de départ.

Des panneaux pour les sites et une

## SOMMAIRE

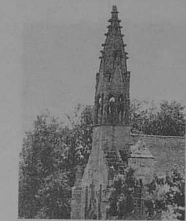
Cahier spécial préparé par Anne-Edith Polivet et Jean-Marie Lussan

- Mobilisation pour le développement aux portes de la Cornouaille, par Louis Le Penec.
- ISE 29 : une année d'animation, par Pierre Mahé.
- Le Sud-Est Finistère ne manque pas d'ODACE.
- Pays Côtier des Avens : le tourisme à l'écart des sentiers battus, un entretien avec Joseph Le Bourhis et Michel Goubard.
- L'observatoire économique du tourisme.
- Premier Finistère.
- Concarneau : La criée fait peau neuve.
- Trois Z.A.
- Quimper.
- Savoir dialoguer, par Guy Savin.
- Un passé, un avenir.
- Le manoir de Kernautou, horizon 2000.
- Elkant, commune ouverte.
- Rosperden : La Maison Bourhis, une adresse de choix.
- Une O.P.A.H. réussie.
- Riec-sur-Belou.
- Z.A. de Kerandréo.
- Les frères Thaëron face à la tourmente.
- Scoer-Bannalec : insertion verte.
- Arts : vents d'est sur la galerie du Verneux.
- Les relais Saint-Pierre.
- Vieux gréments du Sud-Est.

**Avens (suite)**

A.M. - Lors du démarrage du Pays Côtier des Avens, vous parlez de la création d'activités non touristiques susceptibles de synergie avec le tourisme, qu'en est-il aujourd'hui ?

J.L.B. - C'est en effet notre profession de foi, mais nous n'en sommes pas à ce stade. Avec la voile et le kayak de mer, nous allons déboucher sur une structuration du tourisme qui apportera nécessairement des investissements dans d'autres branches. Quelques investisseurs privés nous ont déjà contactés pour voir si leur démarche peut s'intégrer dans la nôtre.



**IDENTITÉ**

A.M. - Un an après vos débuts, les gens du secteur connaissent-ils le "Pays Côtier des Avens" ? S'y reconnaissent-ils ?

M.G. - Déjà, nous travaillons avec dix maires qui jouent le jeu. De plus en plus de publications communales se réfèrent au Pays Côtier. Il faut y ajouter les campagnes radio-phoniques, le soutien des quotidiens, de FR3. Nous passons dans Thalys et à Antenne 2 ce mois-ci. Le logo et le pin's arrivent. Un autocollant "Pays Côtier des Avens", pays de Gauguin" va sortir. Autant d'éléments fédérateurs.

A.M. - Quels sont les principaux atouts et les principales faiblesses du Pays ?

M.G. - Parmi les atouts, la côte vierge et de splendides petits ports : Doolan... Raguenez... Côte faiblesse : les insuffisances de l'hébergement surtout à l'intérieur. Il nous faut trouver un projet suffisamment fort pour assurer le trait d'union entre l'intérieur et la côte. L'intérieur doit bénéficier à plein des retombées du tourisme côtier. Ce n'est pas simple.

Propos recueillis par J.M. LUSSON

★ Les dix communes adhérentes : Névez, Pont-Aven, Riec-sur-Belou, Moullevault-sur-Mer, Clohars-Caradec, Quimper, Baye, Melles, Le Trevaux et Aven. Joseph Le Bourhis est aussi maire de Moullevault.

**Finistère**

**L'observatoire économique du tourisme**

Si la Bretagne et plus encore le Finistère sont indéniablement considérés aujourd'hui comme des pôles touristiques, connaître le poids réel et les caractéristiques de cette activité est encore hasardeux.

Construire ce qui serait un véritable observatoire économique du tourisme répond aux objectifs de tous et réclame un partenariat entre tous les professionnels du tourisme et les institutionnels qui sont mobilisés par cette question.

La première pierre de cet observatoire a sans doute vu le jour en 1988 lorsque le Comité Départemental du Tourisme du Finistère a créé le RIET (Réseau d'Information Economique du Tourisme). Constitué par des hôteliers, des propriétaires et gestionnaires des campings et des équipements de loisirs qui remplissent au jour le jour des grilles statistiques, il permet de mieux connaître les caractéristiques de la clientèle qui fréquente notre département.

C'est ainsi que dès à présent nous pouvons disposer de premiers renseignements sur la clientèle touristique de notre secteur. Si la saison 1991 s'annonce en effet moins performante globalement que les deux précédentes années (deux saisons record dans l'histoire du tourisme breton), les premiers indicateurs du RIET nous permettent de confirmer l'intérêt croissant qu'expriment les étrangers pour notre département.

**Balisages**

**Premier Finistour**

Du 1<sup>er</sup> au 4 août 1991 s'est déroulé le 1<sup>er</sup> "Finistour". Cette randonnée à cheval et à VTT de 160 km organisée par le Comité Départemental du Tourisme Equestre a relié en 4 étapes Plougastel-Daoulas à Névez, traversant ainsi le Finistère par des sentiers non bitumés.

A chaque étape les 50 participants se voyaient proposer des épreuves techniques complétant le parcours effectué dans la journée.

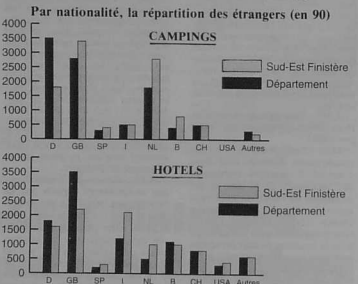
L'arrivée de la 3<sup>e</sup> étape à Scaër a été l'occasion non seulement de voir le maire de Scaër accueillir les participants à cheval mais aussi d'inaugurer un nouveau tronçon de sentier de randonnée. En effet, c'est en calèche que Charles Miossec a emprunté la liaison inter-départementale Scaër-Quimper réalisée dans le cadre du Plan départe-

**LES ITALIENS ARRIVENT**

Dans le sud-est, ce qui frappe c'est la part conséquente occupée dans l'hôtellerie par la clientèle italienne apparue l'année dernière ainsi que l'excellente fréquentation hollandaise dans les campings, comme les graphiques suivants le laissent apparaître.

L'autre constatation importante concerne la durée des séjours,

notamment dans l'hôtellerie. Le sud-est Finistère apparaît en effet beaucoup moins comme un lieu de séjour qu'un lieu de passage entre deux destinations. L'un de nos objectifs en matière de tourisme va donc être d'augmenter sensiblement la durée des séjours de cette clientèle. Pour cela un patrimoine naturel et culturel préservé constitue un atout essentiel.



Le maire de Scaër encourage les concurrents.

mental de randonnées sur le tracé de l'ancienne voie ferrée. Le souhait de pérenniser les sentiers remis en état pour cette initiative du CDTE a été exprimé par tous les partenaires du Finistour : concurrents, élus des communes traversées, bénévoles ayant participé au débroussaillage des sentiers... Ceux-ci pourraient ainsi servir de base à la création d'un vaste réseau de sentiers sur l'ensemble du département.

Dans le Sud Est Finistère des initiatives locales avaient déjà émergé

**Concarneau**

**La criée fait peau neuve**

Le chantier de restructuration du port et de la criée démarre en janvier 92. Il durera deux ans, au bout desquels les conditions de travail, d'hygiène et de mise en marché seront profondément modifiées.

Le projet de restructuration de la halle à marée du port de Concarneau vise d'abord à limiter la rupture de la chaîne du froid entre le déchargement des captures et leur traitement, au moyen d'un transit en chambre réfrigérée. La mise en place d'un tapis de tri sonnera le glas du tri à même le sol, hygiène oblige. La restructuration n'a-t-elle pas l'ambition de préparer la halle à l'avènement des normes européennes actuellement en cours d'élaboration ?

**VENTE EN SALLE**

La Chambre de Commerce et d'Industrie table aussi sur une meilleure transparence du marché du fait de l'informatisation et de la peste. Toujours possible à la manière traditionnelle (à la vue des lots), la vente devrait rapidement se dérouler dans une salle équipée de 72 postes d'achat doubles. Chaque acheteur pourra opérer indifféremment sur l'un ou l'autre poste. Enfin le déchargement de la pêche hauturière pourra être réalisé de jour du fait de la présence des chambres froides. Un bon point pour les conditions de travail.

**NOUVEAUX ESPACES**

Les installations restent dimensionnées pour accueillir douze bateaux hauturiers, débarquant un total de 7 000 caisses. Par contre, la productivité sur l'ensemble de la chaîne de maréyage à toutes les chances de faire un bond : les opérations de tri seront effectuées à poste fixe dans un bâtiment fermé, à température dirigée. Agrandis, les magasins de marée permettront aux mareyeurs de travailler dans de bonnes conditions :



Phase 1 : janvier 1992 à décembre 1992.

- Calendrier des travaux**
- Crée Est et quai d'expédition pour la bolinche et l'interport ; création du magasin de marée neuf en zone Est.
  - Extension de la criée sur le nouveau quai.
  - Phase 2 : avril 1992 à avril 1993
  - Magasins de marée de la zone Ouest (facade Nord) moitié Est.
  - Remodelage de la criée Est.
  - Phase 3 : avril 1993 à décembre 1994
  - Magasins de marée de la zone Ouest (8 unités de 100 m<sup>2</sup> en extrême Ouest).
  - Remodelage des magasins de marée de la zone Est.
  - Bureaux locaux sociaux.
  - Déplacement du lavage des caisses vers son emplacement définitif - Station de pompage - Traitement d'eau de mer.

**Crédit Mutuel de Bretagne**  
une banque à qui parler

---

**Garczynski & Traploir**

**ECLAIRAGE PUBLIC - ECLAIRAGE DE STADES**  
TOUTES CANALISATIONS (PT - GAZ - EAUX)

**TRAVAUX PUBLICS**  
ÉLECTRICITÉ (AFRIENS, SOUTERRAINS)  
FORAGES HORIZONTAUX - ASSAINISSEMENT - FOSSES

**ECLAIRAGE de cours, de parcs, de jardins (utilisation de la technique de fontecage, pas de dégradations des revêtements ou des pelouses)**

**RÉALISATION DE CLOTURES (Exécution à la demande - Feuilles - Implantation, etc...)**

Z.I. de Kersalé - CONCARNEAU - Tél. 98 97 48 99 - Fax 98 50 70 40  
Z.I. La Villeneuve Braouic - QUIMPERLÉ - Tél. 98 98 29 43

**ARMOR MAGAZINE** OCTOBRE 1991 61

**S'installer**

**3 Z.A. à Concarneau**

La Ville de Concarneau dispose désormais de trois Zones d'Activités.

D'abord Coat-Coq, à proximité immédiate de la voie express Quimper-Lorient avec accès direct par l'échangeur de Coat-Coq en venant de Lorient. Elle possède 50 000 mètres carrés de disponibles en surface.

La Z.A. de Kerampers est située à proximité d'un hypermarché. Surface disponible : 5 000 mètres carrés.

Toute nouvelle, la Z.A. de Kerampers se trouve le long de la Voie Départementale 783, à 3 km de la voie express. Cette zone d'activités sera opérationnelle à compter du mois de janvier 1992. Les entreprises qui s'installent sur ses 70 000 mètres carrés bénéficient de toutes les aides habituelles : exonération de la taxe professionnelle durant le temps maximum autorisé par la Loi des Finances, subventions du Département et de la Région.

Contact : 98 50 38 38.

La Z.A. de Kerampers



**LE PLUS GRAND CHOIX D'OCCASIONS DE LA RÉGION**

**RENAULT Concarneau**

**SOCIÉTÉ DU GARAGE DE PENANGUER**

Téléphone 98 97 36 06  
Km3, ROUTE DE QUIMPER



**L'ÉNERGIE D'UNE ÉQUIPE**

DIRECTION REGIONALE OUEST  
33, rue du Pré Gouchet  
B.P. 107 - 44004 NANTES Cédex  
Tél. 40 48 12 13  
Fax 40 47 70 31

VALDEF  
Valorisation des Déchets du Finistère  
Le Poteau Vert - Rue Neuve  
29900 CONCARNEAU  
Tél. 98 97 36 09 - Fax 98 50 82 07

AGENCE DE VANNES  
Z.A. du Parc Lann  
B.P. 302 56007 VANNES Cédex  
Tél. 97 40 41 40 - Fax 97 46 14 55

Voir couverture 3



**FRANÇAISE MARITIME**

Établissement SANOFI 59  
quartier implanté dans toute la Bretagne et plus particulièrement à CONCARNEAU ou se trouve son siège, le Groupe FRANÇAISE MARITIME collecte au meilleur prix tous les sous-produits d'animaux d'origine terrestre ou marine pour les transformer en produits et corps gras animaux destinés tant à l'alimentation humaine qu'à l'alimentation animale.

Route de Beuzec Conq - 29900 CONCARNEAU - Tél. 98 97 40 55

**MECA DIESEL**

MÉCANIQUE GÉNÉRALE ET NAVALE

Dépannage 24 h./24  
Monde entier

Répondre 98 97 34 31

7, rue du Professeur Legendre  
B.P. 134 - Tél. 98 97 34 31  
29181 CONCARNEAU  
Fax 98 50 80 97 - Télex 941 334



**CHANTIERS VERGOZ**

Constructions navales  
Acier - Aluminium

Siège social :  
Z.I. du Moros  
29900 CONCARNEAU  
Téléphone 98 97 33 66  
Télex 940 432



**LES CONSERVES COURTIN**

La plus ancienne usine de conserves de CONCARNEAU

FABRICATION FAMILIALE ARTISANALE DE CONSERVES DE POISSONS

Ne sont vendues que dans les magasins supermarchés sélectionnés

3, quai du Moros - 29900 CONCARNEAU  
Tél. 98 97 01 80 - Télex 941 220

Avec ce BON DE RÉDUCTION à découper (pas de photocopie), vous profitez d'une RÉDUCTION de 10 % sur l'achat de nos produits dans nos magasins. Offre valable jusqu'au 15-02-92. Offre spéciale réservée aux lecteurs d'Armor Magazine. Demandez notre tarif. Exposition dans toute la France.

**Conserves Courtin**

L'entreprise de conserve Courtin constitue la plus ancienne usine de conserves de poissons de Concarneau. Elle fut fondée en 1892 par Achille Courtin, l'arrière grand-père de Patrick Courtin, l'actuel propriétaire. Avec un chiffre d'affaires de près de 10 millions de francs, elle emploie 17 salariés sans compter les saisonniers.

Nos spécialités ? la coquille Saint-Jacques pure et cuisinée au beurre frais, la lotte à l'armoricaine, toutes les deux destinées exclusivement aux restaurateurs. S'y ajoute une vaste gamme de sou-

pes et de bisques qui, elles, sont vendues aux supermarchés et aux restaurants. Et encore du thon, des maquerons, des sardines, des anchois, des sprats, destinés aux épiceries fines et aux charcuteries fines ainsi qu'aux traiteurs. Nous vendons également en direct aux particuliers.

Malgré les difficultés que rencontrent l'artisanat de la conserve face au racket de la grande distribution, nous comptons bien tenir le centenaire de la maison l'an prochain.

**PATRICK COURTIN**  
Directeur commercial

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 62

**Quimperlé**

**Savoir dialoguer**

Communiquer ! Bien plus qu'une mode ou un leit-motiv, la communication doit être considérée comme un élément important de la politique municipale, notamment parce que c'est une dimension nécessaire de la démocratie locale.

Beaucoup reste à faire, mais la ville a décidé de donner toute sa place à la communication.

Au lendemain des élections municipales, j'ai souhaité mettre en place un bulletin d'information périodique, qui puisse tous les trimestres informer les Quimperlois des grands dossiers suivis par la municipalité. La formule s'améliore progressivement et nous avons la fierté de présenter aujourd'hui un document de qualité. Dans le même esprit d'explication de la politique municipale, ont été instaurés des rendez-vous hebdomadaires avec la presse locale pour une information plus directe et pratique.

Enfin, il nous est apparu essentiel d'entretenir un dialogue constant avec l'opinion afin de connaître ses aspirations : c'est l'objet des commissions extramunicipales thématiques et des réunions de quartier. La communication a ainsi une dimension externe, qui s'adresse à l'extérieur de la ville. Nous avons voulu travailler l'image de Quimperlé : durant l'hiver 90, à l'aide d'affiches, de questionnaires, de mise à contribution des écoles, la ville a créé son logo, qui est aujourd'hui diffusé et apprécié par la population... jusqu'à bien sûr l'édition de pins ! De même, une plaquette présentant les zones d'activités a été largement diffusée et une brochure de présentation de la ville est en préparation.

Nous poursuivons cet effort par la recherche d'un meilleur accueil, qui se traduit par un travail sur la qualité de l'environnement, sur la signalétique ou nous avons engagé un programme de refonte complète de la signalétique en centre-ville, avant de doter la ville de panneaux d'information lumineux.

A l'heure des téléfax et de la communication "en temps réel" Quimperlé entend faire savoir qu'elle existe et qu'elle sait dialoguer.

GU Y SAVIN  
Maire de Quimperlé

**Un nouveau plan de développement**

Comme bon nombre de communes de taille comparable, Quimperlé est confrontée à de réels enjeux de développement. Les compétences confiées au maire, notamment en matière d'urbanisme et d'économie, par les lois de décentralisation, restent encore nouvelles. Les relations de la ville avec les collectivités territoriales ont changé et les élus doivent continuer à repenser leurs méthodes de travail ; le "maire-gestionnaire" devient "maire-aménageur" et "maire-développeur". Ce changement de vitesse nécessite d'identifier précisément les défis à moyen et long terme et de se doter des outils propres à les relever.



d'animation est un défi majeur pour la municipalité.

Des besoins nouveaux se font jour, d'autres se précisent : la création de classes de BTS amène une demande nouvelle de logements pour étudiants, tandis que l'importance de la demande de structures d'accueil pour personnes âgées nécessite des initiatives privées et publiques rapides ; il faut développer les infrastructures et le réseau routier...

Les enjeux du développement de Quimperlé ainsi illustrés par quelques exemples mettent les élus en face d'une équation à données multiples, qui doit combiner logement, commerce, industrie, circulation, stationnement, espaces verts...

L'action municipale quotidienne y répond dans toute la mesure du possible, la perspective est cependant indispensable à un développement cohérent.

**LE QUIMPERLÉ DE DEMAIN**

C'est dans cet esprit que la municipalité a souhaité élaborer un plan de développement, qui permette par une analyse précise de mieux connaître les atouts et faiblesses structurelles de la ville.

Un regard et des compétences extérieures étaient nécessaires pour cela et la DDE s'est vue confier la conduite d'opérations, tandis qu'une convention était passée avec le cabinet-conseil SMB. Prévue

Chaque mois **armor magazine** dans votre Maison de la Presse

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 63



# Un passé, un avenir

Toute notre politique culturelle s'inscrit dans ces deux mots. Nous avons un passé. Légitimement, nous citons revendique le label officiel de "Vieilles d'Art et d'Histoire". Des menhirs, des dolmens, des tombes préhistoriques pleines d'armes et de bijoux, des tuiles romaines, des monuments religieux depuis le XI<sup>e</sup> siècle, des ponts et des viaducs, des maisons et des sites, voilà le patrimoine que nous avons le devoir de conserver et de mettre en valeur, avec le concours du Syndicat d'Initiative et du Pays Côtière des Aven, avec lesquels nous travaillons, ainsi

qu'avec la Société d'Histoire du Pays de Quimper. Mais il nous faut aussi donner de la vie à ces lieux chargés de mémoire. A cette fin, notre action poursuit deux objectifs : - en direction des écoles, afin que dès le plus jeune âge les enfants prennent goût à la lecture, à la musique, au théâtre, à la peinture, à toutes les formes d'art ; - en direction des associations, afin de les aider à animer la cité par des actions très diversifiées. Pour cela, il faut des moyens. Dans le domaine de fonctionnement, notre démarche a été mesurée, mais avec des avancées signifi-

catives : renforcement du personnel à la mairie, à la bibliothèque, à l'école de musique, aux salles municipales, accroissement du matériel des fêtes. C'est encore loin de satisfaire tous les besoins, mais nous continuerons dans les limites du budget. Enfin, il nous faut envisager de nouvelles structures : nous travaillons présentement sur le réaménagement du Centre Guéhenno, cœur de la vie associative. La salle du Coat-Kaer nécessite impérieusement une révision, la bibliothèque devrait trouver une meilleure implantation, il manque une salle pour les jeunes. ■



## Renaissance

# Le manoir de Kernault horizon 2000

12 juin 1990 et 22 novembre 90 : deux dates de plus dans l'histoire déjà longue du manoir de Kernault, en Mellac. La première correspond à l'achat du domaine par le Département, la seconde à celle du classement du manoir au titre des Monuments Historiques. Suite à ces événements le "Maner Kernod" change déjà de peau et de vocation.

Monument historique, propriété du département, Kernault est aussi devenu Centre de documentation historique sur la littérature orale de l'Ouest européen. Excusez du peu. En janvier 1990, le CNRS signait en effet une convention avec l'U.I.B.O. et le Département. Celle-ci fixait les objectifs du Centre, à savoir : rassembler et mettre à disposition des chercheurs et du public les documents issus des collectes de traditions orales menées dans toute l'Europe de l'Ouest.

lement un autre projet de grande envergure : il s'agit de faire du domaine l'un des pôles touristiques de la Bretagne de l'an 2000. Gérée par l'Association du Manoir de Kernault - dont le président n'est autre que Louis Le Pen-sec - l'ancienne demeure des familles Talhouët a déjà entr'ouvert ses portes au public. Pour cela, il a fallu nettoyer les abords et les bois. L'ancien jardin a été engazonné pour accueillir les fêtes du cheval du 21 juillet (attelages) et du 29 septembre (sauts d'obstacles). "La journée portes ouvertes du 23 septembre 1990 avait déjà montré un réel engouement de la population locale pour ce lieu. Pas moins de 3 000 personnes se sont présentées ce jour-là aux grilles du Manoir, notent les membres de

l'association. Reste maintenant à fidéliser ce public de proximité qui constitue la base d'une fréquentation par un programme attrayant d'animations, par l'ouverture de chemins de promenades pédestres ou équestres... De ce point de vue, l'absence de grand équipement à vocation culturelle et touristique dans toute cette partie de la Bretagne ne peut qu'être un atout. Reste aussi à motiver une clientèle plus lointaine ou de passage : Kernault est à 3 km de l'échangeur de Kervidiannou sur la voie express Brest-Quimper-Nantes".

### UN PLAN DE REMISE EN VALEUR

Pour ce faire a été conçu un plan quinquennal assurant l'ouverture progressive du domaine aux publics les plus divers : des scolaires aux amoureux d'histoire et de vieilles pierres, des promeneurs du dimanche aux touristes en vacances... En 1995, le programme devra être suffisamment avancé pour assurer au Manoir de Kernault un rayonnement qui franchisse largement les limites du pays de Quimper dont il fait partie.

En 1991, des travaux ont déjà été entrepris. L'effort a porté sur la mise hors d'eau des bâtiments, mais aussi l'aménagement des locaux, à l'étage des logis, permettant d'installer dans de bonnes con-



Lucarne du logis (XVIII<sup>e</sup>).

ditions l'Association du Manoir ainsi que le Centre de recherche et de documentation sur la littérature orale. L'ancienne maison du régisseur (XV<sup>e</sup>) est également en train de devenir le point d'accueil du public.

### UNE AUTRE ASSOCIATION

Au printemps, l'association de gestion a mis sur pied l'association des Amis de Kernault. Constituée de 180 adhérents, elle a pour objet de contribuer à la sauvegarde et à la promotion de l'endroit. Chaque trimestre, elle édite un bulletin de liaison : le "Maner". "Elle constitue un moyen d'associer la population locale et, plus largement, tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Bretagne et à la préservation de son patrimoine" expliquent les Amis de Kernault. ■

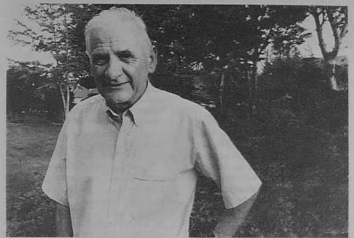
### PÔLE TOURISTIQUE DE L'AN 2000

Autour de Kernault gravité éga-



# Elliant, commune ouverte

Jean Lennon n'est pas tout à fait aussi connu que son illustre homonyme (John). Mais il est sûrement beaucoup plus érudit quant à l'histoire de la commune dont il est le maire : Elliant, 2 750 hab. Située à une quinzaine de kilomètres de Quimper, elle n'a rien d'un village-dortoir : son activité culturelle, son intégration dans les réseaux intercommunaux sont là pour en témoigner.



Jean Lennon, maire d'Elliant

D'après Jean Lennon, une partie de la population d'Elliant descendrait d'immigrants du Nord Pays de Galles : on retrouve là-bas une série de noms de villages curieusement similaires à ceux des communes situées à proximité de Quimper, de part et d'autre de l'Odet. Au XIV<sup>e</sup>, Elliant est devenue célèbre pour... sa peste qui décima une grande partie de la population, sans d'ailleurs manifester beaucoup de respect pour les frontières de la paroisse : la peste d'Elliant n'a pas rattrapé qu'à Elliant.

être prolongée vers Scaër et le Faouët et nous permettre d'entretenir des relations plus étroites avec cette zone qui reste historiquement plus attirée par la Cornouaille que par le Vannetais" souligne le maire.

### OPULENCE

Puis l'agriculture s'est considérablement développée à partir de fermes de bonnes dimensions. "Déjà du temps de Louis XIV, les registres font état de fils de paysans inscrits au collège de Quimper" précise Jean Lennon. Ce détail nous montre également que l'attrait de ces populations pour la ville ne date pas d'hier. D'ailleurs, Elliant a payé, comme ses voisines, une lourde gabelle à l'exode rural : Villéjoubert, Montparasse et Nantes comptent parmi leurs habitants de nombreux ressortissants de la commune.

### AU CENTRE D'UN BASSIN D'EMPLOI

Aujourd'hui, ce sont les complexes agro-alimentaires de Quimper et de Rospendon qui attirent l'essentiel des résidents. Mais la commune dispose aussi d'activités sur son territoire : Institut Rural d'Education et d'Orientation, 2 entreprises spécialisées dans les installations d'élevage qui témoignent de la vocation agricole du secteur, un centre broyage de vieilles voitures qui emploie trente personnes... Avec la construction du CD 115, il y a une dizaine d'années, Elliant est parvenue à un réel désenclavement. "Cette route devrait bientôt



Une commune riche de son patrimoine bâti.

### INTERCOMMUNALITÉ A GÉOMÉTRIE VARIABLE

Jean Lennon attache beaucoup d'importance aux "relations extérieures" de sa commune. A Elliant on pratique d'ailleurs une intercommunalité à géométrie variable : création de la zone d'activités intercommunales du Dioulan avec Rospendon, participation au SIVOM qui a permis à la zone périurbaine de ne pas se laisser étouffer par Quimper. Elle a même réalisé une OPAH avec le secteur de Concarneau. Elle fait aussi partie du SIC-TOM de Concarneau pour ce qui concerne le traitement des déchets ménagers. Tout se passe comme si Elliant ne voulait pas s'enfermer dans un territoire figé. Est-ce un hasard si ses habitants ont choisi pour maire un homme qui a passé quinze ans au Niger et dix-neuf ans

à s'occuper de gestion au sein de l'agence Havas ? "La commune doit s'ouvrir de tous côtés, sinon c'est le déclin" soutient J. Lennon. "Le monde ne se réduit plus aux environs d'un seul clocher".

### 500 HABITANTS DE PLUS

Le territoire communal couvre 7 000 ha. Gérer cette vaste étendue comporte des inconvénients. "Nous avons 160 km de réseau routier à entretenir" observe J. Lennon. "L'avantage, c'est que nous avons des frontières et par conséquent des relations avec tout le monde".

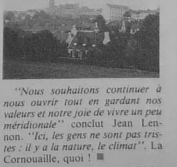
La multiplication des échanges doubles de la proximité de Quimper n'est sans doute pas étrangère au fait qu'Elliant ait gagné 500 habitants en quinze ans alors que Rospendon et Scaër, ses voisines, en perdait chacune autant dans le même laps de temps. Rospendon a été durement éprouvée par le démantèlement d'une conserverie de légumes en région parisienne et par la faillite d'une usine de chaussure.

Plus reculée, Scaër connaît les mêmes difficultés que d'autres communes du Centre-Bretagne. "Mais Elliant se porte plutôt bien, concède le maire. Nous avons des jeunes, des jeunes ménages et 300 n'a pas fallu léziner sur la création de nouveaux logements. Mais Elliant était autrefois une paroisse qui comptait de nombreux maçons. Avec l'exode rural, les difficultés de l'agriculture, elle a hérité d'un patrimoine bâti exceptionnel. Certaines maisons âgées de trois siècles

ont donné lieu à de très jolies rénovations. Une dizaine de familles anglaises a acquis un pied à terre sur la commune.

### LE CŒUR DE LA CORNOUAILLE

Autre héritage de poids : celui de la culture. "Elliant a une identité culturelle très forte, souligne Jean Lennon. Elle nous vient de cette époque d'opulence paysanne. C'est ce qui est né la fête de Cornouaille qui est devenue depuis le festival de Quimper". La commune a gardé un cercle celte renommé. Ancien haut-lieu de la lutte bretonne, elle s'est aussi reconstruite au judo : "Nous avons même eu un champion européen. Son grand-père était d'ailleurs champion de lutte bretonne". Jean Lennon se rappelle aussi qu'Elliant fut la première commune finistérienne à installer une piscine.



"Nous souhaitons continuer à nous ouvrir tout en gardant nos valeurs et notre joie de vivre un peu méridionale" conclut Jean Lennon. "Ici, les gens ne sont pas tristes : il y a la nature, le climat". La Cornouaille, quoi ! ■

A table

## La Maison Bourhis, une adresse de choix à Rosporden

Restaurateur renommé, Marcel Bourhis court deux lièvres à la fois : la clientèle laborieuse de Rosporden et le public des gourmets locaux ou estivants.

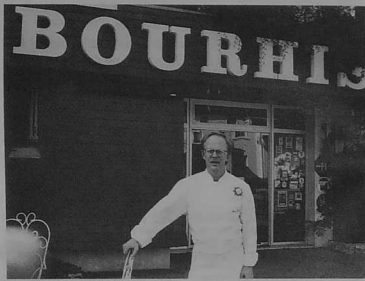
**"N**ous sommes le complément indispensable de l'activité agro-industrielle de la ville", affirme Marcel Bourhis. "Rosporden se doit d'avoir un ou plusieurs établissements dignes de ce nom. Nous sommes 5 hôteliers-restaureurs et nous contribuons à l'image de la ville. Elle a besoin de nous et nous avons besoin d'elle. Nos relations sont très bonnes. Il en est de même avec les entreprises et les offices de tourisme".

Mais avec ses 7 000 habitants, Rosporden ne suffirait pas pour la survie d'établissements "haut de gamme". Marcel Bourhis travaille donc pour deux types de clientèle : les VRP, les travailleurs locaux et la clientèle d'affaires d'un côté, de l'autre les fins gourmets qui viennent pour déguster. Le menu bon marché est affiché à 43 F, celui des fines bouches peut franchir la barre des 350 F. Et il y a encore la carte. Marcel Bourhis s'est particulièrement fait reconnaître dans deux spécialités : les fruits de mer destinés surtout à la clientèle estivale et

les gibiers. Venus d'Alsace en frais, travaillés dans la cuisine du restaurateur, ils deviennent "Suprême de faisán farci", "médaillon de ris de veau croustillant à la languoustine"...

### DEPUIS TROIS GÉNÉRATIONS

Situé à trois minutes de la voie express, à une demi-heure de l'aéroport et... en face du train, la maison Bourhis n'est pas née de la dernière pluie. C'est la grand-mère de l'actuel propriétaire qui l'ouvrit en 1936. Ses enfants ont pris le relais dix ans plus tard. Marcel Bourhis, lui, a d'abord émigré à Clermont-Ferrand pour une formation au lycée hôtelier. Puis il a réalisé un tour de France de la cuisine en travaillant dans plusieurs établissements sur Brest, Lyon, Paris, Vienne, Liffre. A 26 ans il est revenu s'associer à l'affaire familiale. Devenu propriétaire en 79, il essuie un incendie en 82. Après une année consacrée à la reconstruction, il ouvre un établissement flamboyant neuf : 27 chambres grand confort, ambiance chaude et feutrée, 70 couverts et un espace spécial pour les séminaires.



### MAÎTRE CUISINIER DE FRANCE

En 1988, Marcel Bourhis accède au rang de maître cuisinier de France, une distinction très reconnue par ses pairs. La France compte seulement 250 maîtres cuisiniers. L'établissement fait également partie de la chaîne France Accueil, qui représente l'hôtellerie indépendante nationale, et de l'entente nationale des restaurateurs et hôteliers de métier. "150 maisons de bon ou de très bon niveau", commente Marcel Bourhis. Notre efficacité doit énormément à

l'osmose qui existe dans le personnel. Chacun assume ses responsabilités et chacun contribue à la formation de nouveaux serveurs ou cuisiniers". Marcel Bourhis n'oublie pas qu'il a été aussi stagiaire.

"Mes ambitions ? Je veux regagner l'étoile Michelin que j'ai perdue en 89, lance le restaurateur. Je souhaite également parvenir à un meilleur remplissage, c'est-à-dire limiter le décalage entre été et hiver. Et puis, chaque année, nous essayons d'améliorer quelque chose". ■

J.M.L.

## CHANTIERS PIRIOU

concarneau

CONSTRUCTION ET RÉPARATION NAVALE DE TOUS NAVIRES JUSQU'À 80 MÈTRES

Z.I. du Moros - 29900 CONCARNEAU  
Tél. 98 97 09 48 - Télex 940 618 F

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 67

Habitat

## Une OPAH réussie

L'opération programmée d'amélioration de l'habitat qui rassemblait 14 communes autour de Rosporden se termine sur de bons résultats. Moyennant 47 millions de francs de travaux, le parc des logements du secteur retrouve une nouvelle jeunesse.

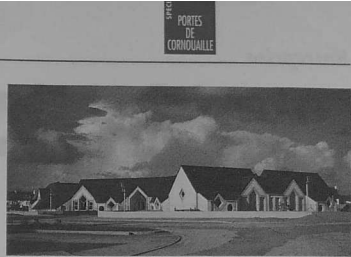
**E**n favorisant la réhabilitation de 531 logements occupés par leurs propriétaires ou usagers, l'opération programmée a, pour l'essentiel, contribué au maintien à domicile des personnes âgées : deux dossiers sur trois ont en effet été déposés par des retraités. Malgré le coût des travaux à engager, la possibilité d'obtenir une aide financière de l'Etat et, parfois, un prêt conventionné ouvrant droit à l'A.P.L., a chassé leur appréhension.

### UNE PROMOTION BIEN ETUDIÉE

Avant la réalisation de l'OPAH, le Comité Syndical s'est réuni à 9 reprises, en 3 ans, et à chaque fois

dans une commune différente. Cette rotation a permis aux élus de présenter leurs réalisations et leurs projets.

Publications d'articles, réunions organisées à l'intention des relais d'information (travailleurs sociaux, associations, banques, secrétaires de mairie...), courriers, panneaux : rien n'a été négligé. Une opération témoin a même été montée au village de Scat. Elle portait sur trois exemples de logements améliorés avec le concours de l'ANAH (Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat), visites organisées à l'appui. Toute cette stratégie de promotion n'est sans doute pas étrangère aux succès de l'OPAH chez les propriétaires et usagers.



L'école maternelle de Bannalec construite avec le concours de l'OPAH.

### BILAN MITIGÉ POUR LE LOGEMENT SOCIAL

L'OPAH de Rosporden comportait aussi une aide foncière pour le logement social. Seulement le tiers des objectifs a été atteint en matière d'amélioration de construction de logements locatifs sociaux. La convention OPAH prévoyait l'amélioration de 121 logements anciens par des organismes HLM. Les travaux n'ont finalement concerné que 30 d'entre eux. Signe des temps ? Rosporden étudie actuellement la transformation d'un foyer pour jeunes travailleurs en logements pour personnes âgées. 62 logements locatifs ont été construits sur 137 prévus. Le Comité

départemental d'habitat rural et urbain (CDHRU) attribue la faiblesse de ces résultats à la difficulté d'obtenir des financements d'Etat.

### LES BOURGS EN COSTUME NEUF

Grâce aux actions d'accompagnement prévues dans le cadre de l'Opération, les 15 communes ont pu aménager des locaux publics : plantation et aménagement de la place de l'église à Arzano, construction d'une station d'épuration, d'une école maternelle et réhabilitation du collège à Bannalec... une moyenne de quatre opérations par commune sans compter celles qui sont en projet. ■

Riec

## La Z.A. de Kerandréo

**S**ituée à l'échangeur de Kerandréo au sud de la voie express Nantes-Brest, cette zone a démarré en 1988 sur une superficie de 10 ha.

Actuellement 4 entreprises y sont implantées, 2 autres lots sont vendus, restent libres à la vente 4 lots.

En 1990, la Commune a acheté au nord et au sud de l'actuelle zone 14 ha 56, dont la viabilisation va commencer, une entreprise de filetage de poissons s'implantant en janvier 1991.

Le potentiel de développement est donc important, d'autant que si le besoin s'en fait sentir, d'autres terrains situés autour de l'échangeur pourront être acquis.

Cette zone affiche l'ambition d'être un pôle d'activités agro-alimentaires. Une entreprise leader dans ce domaine (découpe de dinde) y est déjà installée et va

s'agrandir dans quelques mois. Cette entreprise, la Sodibel, groupe CECAB, se complètera selon toute vraisemblance d'un abattoir. A l'heure actuelle, il y a 150 emplois, à terme 400 sont prévus.

### SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT

Pour accueillir ce type d'industrie et toutes celles nécessitant un assainissement, la commune monte un dossier pour la mise en place d'une station d'épuration qui devrait être opérationnelle au cours de l'été 1992.

Cette prise en charge communale de l'assainissement est voulue pour, en priorité, la sauvegarde de l'environnement.

En effet, à proximité de la zone, il y a de nombreuses sources et ruisseaux et cela peut présenter un intérêt pour certaines entreprises.

La protection du Belon - donc celle de l'agriculture - serait ainsi assurée.

C'est bien une réflexion d'ensemble de la politique d'accueil des entreprises et de protection de



Assurer la protection du Belon est une priorité pour la municipalité de Riec.

l'environnement qui est menée sur la commune.

Afin de favoriser l'implantation des industries, le prix des terrains a été vu au plus juste : 35 F le m<sup>2</sup> TTC. De même, le Conseil municipal a décidé de voter l'exonération de Taxe Professionnelle pendant 5 ans, à 100 %, notamment pour les créations, extensions, décentralisations d'industries, pour les établissements de recherches scientifiques et techniques.

Enfin, avec les communes limitrophes, un projet de mise en inter-communauté de cette zone est en cours d'étude. I.S.E. 29 (Initiatives pour le Sud-Est Finistère) pilote cette analyse sous la houlette des différents maires (Bannalec, Le Treoux, Moelan-sur-Mer, Nevez, Pont-Aven, Scat et Riec-sur-Belon). ■

FRANCIS MARREC  
Maire de Riec-sur-Belon

ARMOR MAGAZINE OCTOBRE 1991 67

## Les frères Thaëron face à la tourmente

**F**ondée en 1879, la maison Thaëron a survécu à la disparition de la plate. Il lui a fallu diversifier ses produits et conditionnements jusqu'à proposer le plateau de fruits de mer prêt à consommer. Elle exporte désormais dans toute l'Europe.

Les frères Thaëron ont repris l'affaire de leur père en 1975. Après une expérience malheureuse en surgelés, ils se sont mis à diversifier leur gamme de frais. Ils proposent aujourd'hui des huîtres plates et creuses, trois sortes de moules, une dizaine d'espèces de coquillages (des clams aux palourdes) et bien sûr les crustacés d'usage : homards, langoustes et tourteaux. Leurs conditionnements aussi se sont mis au goût du jour : le plateau de fruits de mer est vendu complet. Des sachets de deux kilogrammes tendent désormais leurs ailes aux ménages. Au total 7 000 T de coquillages partent chaque année de l'entreprise pour un chiffre d'affaires de 75 à 80 millions de francs. La Société Thaëron frères emploie 50 personnes dans ses viviers, ses ateliers d'affinage et de conditionnement, situés à Rice, au bord du

Belon. A cela s'ajoute une activité d'élevage de creuses à Morlaix.

### IMPORT-EXPORT

30 % du chiffre d'affaires provient des exportations : Espagne, Angleterre, Belgique, Allemagne, Suisse et Italie. "Aujourd'hui, il nous faut aller au sud, sur des sentiers non battus, du côté de l'Adriatique. Nous chargeons nos produits dans des caives démontables ce qui nous permet de renouer avec des fruits italiens" confient les frères Thaëron.

L'un d'eux a fait ses études dans les transports et cela sert beaucoup à l'entreprise : pour s'approvisionner, il faut aussi faire du chemin. Ils se déplacent jusqu'en Irlande ou en Ecosse pour acheter des crustacés. "Avant, nous avions tout en Sud Finistère. Mais on a trop tiré sur les bancs, expliquent-ils. Main-



Jean Thaëron. "S'écarter des sentiers battus".

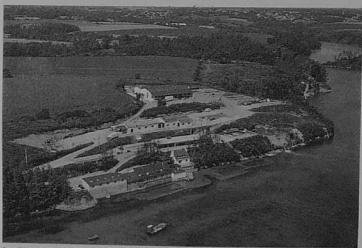
tenant, nous devons faire de plus en plus de chemin. Il faut s'inscruster, trouver des pêcheurs".

### LA PLATE REVIENT

Leurs espoirs reposent sur les nouvelles techniques d'élevage et sur l'avènement de l'Europe. "Si tout le monde doit être aux normes CEE en 93, le marché va s'assainir."

Nous voudrions pouvoir valoriser nos produits". Les frères Thaëron espèrent également un renouveau de la plate. On s'en souvient : cette spécialité du Belon a disparu en 70-71, suite à l'attaque d'un parasite.

Les regrets, eux, sont toujours là : "Avec la creuse, le Sud Finistère a raté sa chance. Nous avions l'outil de production et de commercialisation tout prêt. Et pourtant, nous nous sommes fait damer le pion par les Charentais. Nous aurions dû maîtriser le marché alors que nous le subissons. Aujourd'hui, les gens de Charente-Maritime investissent très fort en Bretagne et en Normandie". Il ne reste plus qu'à rattraper le coup avec la relance d'une plate de qualité. Vaste programme. ■



Le siège de l'entreprise Thaëron au bord du Belon.

**Jean-Yves GAUDART** Matériaux de Construction

BOIS - PANNEAUX  
MÉNUSIÈRE  
ARDOISES - CARRELAGES  
ISOLATION  
ENVIRONNEMENT  
SCALÉ D'EXPOSITION

Rocade de Miné Rillann  
29390 SCAER  
Tél. 98 59 40 27

**ABONNEZ-VOUS**

Le prix de vente au numéro va augmenter le 1<sup>er</sup> janvier 92. Profitez-en pour vous abonner au tarif actuel : 175 F TTC pour un an.

## Scaër-Bannalec

### Insertion verte

**D**epuis plusieurs années, les rivières du Bassin Versant de l'Aven Ster-Goz font l'objet de chantiers de nettoyage mis en place par l'AAPFB (Association Agréée de Pêche et de Pisciculture de Bretagne) et supervisés par Eau et Rivières de Bretagne en partenariat avec la Commune de Bannalec.

Cette mise en valeur du patrimoine naturel s'est présentée également comme l'opportunité de servir une politique sociale locale : l'encadrement du personnel bénéficiaire du RMI en Contrat Emploi Solidaire.

Depuis juillet 1991, à l'occasion de chantiers de nettoyage sur l'Isle et le Ster-Goz, ISE 29 facilite cette démarche en apportant son aide dans la gestion du personnel d'insertion.



Cette expérience devient un modèle de partenariat entre différents organismes locaux, de promotion du savoir-faire des bénéficiaires du RMI de Bannalec et de Scaër qui travaillent sur ces chantiers, et du cumul de deux objectifs : la protection de l'environnement et l'insertion. ■

**CHARCUTERIE DE CAMPAGNE**  
FABRICATION ARTISANALE  
Agrément National n° 29308 D

**André FRAVAL**  
La Croix de Logan  
29380 LE TRÉVOUX  
Tél. 98 71 85 75  
et sur votre marché

## Arts

### Vents d'Est sur la galerie du Verneur

La Galerie de Michel André s'ouvre aux peintres d'Europe Orientale... sans pour autant négliger l'habileté de la maison : Katell Le Goarnig.

**U**n escalier monte vers une maison rose haut perchée aux volets bleus : c'est la Galerie du Verneur à Pont-Aven. C'est là que Michel André présente ses peintres et ses graveurs. Sans doute le grand souffle du surréalisme est-il passé sur les peintres de cette galerie, de renom international, qui accrochaient Verlaine en 1985, Salvador Dali en 1987, Jacques Héroul en 1988, Jean Cocteau en 1989, pour son centième anniversaire, et qui accroche chaque année Katell Le Goarnig.

Mais aujourd'hui un souffle venu d'Europe orientale s'y épanouit comme une renaissance : Tadeusz Michaluk, Varban Christov, Yeva Goldfarb, Déjan Vekov.

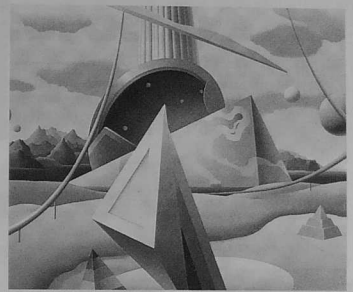
Déjan Vekov est le dernier en date. Il est né à Varna, sur les bords de la Mer Noire en Bulgarie. Il appartient à une famille d'artistes. Elève de l'Académie des Beau-

Arts de Sofia, il a terminé en 1989 ses études de sculpture.

Les premiers tableaux exposés évoquaient le Mouvement Constructiviste des années 1920 qui était un mouvement de nature spirituelle et esbétique. L'exposition qu'il vient de peindre, et que la Galerie présente jusqu'à la fin 1991, est une décomposition de cet univers, dont les éléments démontés flottent comme une quête de reconstruction.

Comment ne pas évoquer au travers de ces tableaux raffinés, colorés et d'une réelle puissance magique la décomposition du communisme à l'Est ?

Le 5 décembre prochain la Galerie



Déjan Vekov - huile sur toile.

rie publiera l'Hommage-peint à Wolfgang Amadéus Mozart par Katell Le Goarnig, qui a été exposé du 29 juin au 31 juillet et qui a connu le succès que l'on sait. Cet

ouvrage luxueux, et dont l'édition numérotée est réservée aux souscripteurs, restera pour témoigner de la rencontre de Katell Le Goarnig avec le Maître de Salzbourg. ■

## Rivières

### Les Relais St-Pierre

**L**a Bretagne et plus particulièrement le Finistère sont riches en rivières poissonneuses qui font la joie des pêcheurs locaux. Le Comité départemental du tourisme a eu l'idée de valoriser cette richesse en créant le label "Relais St Pierre".

Dans les hôtels restaurants adhé-

rents, l'amateur de pêche se voit proposer un ensemble de services pratiques : local pour ranger le matériel, mise à disposition d'une barque, délivrance de la carte pêche, possibilité de cuisiner les poissons pêchés... Voilà une expérience bien sympathique dont se félicitent notamment les propriétaires du Relais St Pierre de Quimper : l'Hermitage. ■



ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 69

## Voiles

### Vieux gréements du Sud-Est

**E**n août 1989, à l'initiative de la revue le Chasse Marée naissait le concours d'un bateau dans chaque port. L'un des buts de ce grand projet était de faire revivre un patrimoine maritime bien souvent oublié au fond des vasières.

Plus de 100 projets ont vu le jour depuis 1989. Sur nos côtes du sud-est Finistère 3 de ces vieux gréements se préparent dans l'optique du grand rassemblement de Brest 1992. La belle Angèle, Chasse Marée des Avenis qui a été mise à l'eau le 27 juillet dernier, constitue l'emblème du Pays Côtier des Avenis.

Le Rigolo misainier à tapécul en construction à Doelan et le Côté sardinier "Marché avec" de Concarneau sont deux autres exemples représentatifs des autres travaux de la côte sud.

Mais ces voiliers reconstruits ne sont pas destinés à demeurer uniquement à quoi comme pièce de



"Marché avec" CC 1645  
Un Côté sardinier  
voile  
CONCARNEAU

musée. Ils sont indéniablement faits pour naviguer. Une exploitation réfléchie et imaginative de ceux-ci permettrait non seulement d'assurer l'équilibre financier de ces projets, mais aussi de faire totalement revivre ces vieux gréements. ■

SPECIAL  
CHATELAUDREN  
PLOUGAT

# Valoriser nos atouts

Un entretien avec Alain Le Du

**P**etite cité de caractère, carrefour commercial, arrière-pays de la côte de Goëlo : Châtaudren jouit d'une situation privilégiée. En collaboration avec sa jeune équipe municipale, Alain Le Du tente d'extraire toute la substance de ces atouts géographiques et historiques. Il nous présente la Belle.

Alain Le Du - Il faut d'abord savoir que Châtaudren est l'une des plus petites communes du département : 46 ha sur lesquels vivent 970 habitants. Mais l'agglomération compte environ 2 500 habitants dont une partie occupe le territoire de Plougat et de Ploë, nos proches voisins. Les limites communales se trouvent sur les trottoirs !

Cette structure urbaine est aussi le centre d'une petite région qui regroupe deux cantons : celui de Plougat et celui de Châtaudren.

**Armor magazine** - Châtaudren est connue pour être un petit centre commercial. En a-t-il toujours été ainsi ?

A.L.D. - L'histoire parle de notre ville depuis le XI<sup>e</sup> siècle. Au XV<sup>e</sup>, elle était la capitale du Goëlo. Depuis cette époque, elle constitue un centre commercial important à mi-chemin entre Saint-Brieuc et Guingamp. Elle a aussi gardé son aspect de ville ancienne ce qui lui vaut d'être classée parmi les "Petites cités de caractère". Le centre est constitué d'un ensemble très harmonieux du XVII<sup>e</sup>. Il y avait aussi un château-fort, mais il ne nous en reste plus que la motte : il a été rasé au XV<sup>e</sup>.

A.M. - Que représente le label "Petite cité de caractère" ?

A.L.D. - Il constitue d'abord la reconnaissance d'un passé histori-

que par le biais d'une association nationale sérieuse. Il consacre surtout les efforts produits pour mettre en valeur l'identité d'une agglomération de moins de 3 000 habitants. Pour l'obtenir, il faut d'abord poser une candidature. Par la suite, si les efforts ne suivent pas, on peut en être exclu. Cela n'a rien d'une appellation galvaudée. D'ailleurs les "Petites cités de caractère" se développent en Haute-Provence et en Alsace.

## UN PÔLE D'ATTRACTION

A.M. - Comment vivez-vous votre position intermédiaire entre Saint-Brieuc et Guingamp ?

A.L.D. - Le fait d'être situé sur la route Paris-Brest constitue de toute façon un avantage. Pour ce qui est de St-Brieuc et Guingamp, nous avons la chance d'être suffisamment éloignés des deux pour ne pas être étouffés. Mais nous jouissons de la proximité des centres administratifs et des infrastructures. Nous sommes à l'écart de ces deux villes mais nous bénéficions tout de même de leurs services.

Châtaudren n'est pas une zone résidentielle mais un pôle d'attraction comparable à Lamballe. Une partie de la population a trouvé un emploi sur place. Bien sûr, certains travaillent à l'extérieur. Mais inversement, des habitants de Plerin et de Saint-Brieuc sont embauchés ici. L'activité économique doit beau-

coup au dynamisme du SIVOM qui a été créé en 1969 par le maire de l'époque. (N.D.L.R. : le père de A. Le Du). Il avait senti que Châtaudren aurait du mal à se tirer d'affaire seule dans un territoire aussi limité et sans surface à attribuer à des entreprises. Notre Syndicat a été l'une des premières structures intercommunales de France. Depuis, il organise la vie économique et soutient les initiatives. N'est-il pas surprenant de trouver dans une aussi petite commune cinq banques, un collège d'enseignement général, une perception ?

## RÉHABILITATION DES RICHES INDUSTRIELLES

A.M. - Votre commune a-t-elle des faiblesses ?

A.L.D. - Pour ce qui est de l'habitat, par exemple, tout est occupé. Il ne se passe pas une semaine sans qu'une demande de logement n'arrive. Dans ce domaine, nous concentrons plutôt nos efforts sur la protection du patrimoine.

Nous nous efforçons aussi de réhabiliter les friches industrielles, en l'occurrence l'ancienne imprimerie du Petit Echo de la Mode, située non loin du centre. Nous en avons fait une maison où presque toutes les associations ont leur local, de la salle de danse à la bibliothèque. C'est aussi dans ce bâtiment que le SIVOM est installé.



Alain Le Du devant la nouvelle station d'apurement en construction (photo Pascal Garel).

Par ailleurs, Châtaudren pourrait facilement devenir une ville étape. Elle se trouve à un carrefour entre la RN 12 et l'axe Nord-Sud qui passe à Quimac. Mais notre hôtellerie reste insuffisante pour que la ville puisse remplir ce rôle. Là encore, nous disposons d'un ancien bâtiment industriel qui conviendrait parfaitement pour la création d'un hôtel. Il est situé tout près du lac.

## LE CALME DE L'INTÉRIEUR

A.M. - En ce qui concerne le tourisme, votre commune a-t-elle des cartes à jouer ?

A.L.D. - Nous disposons d'atouts importants. D'abord, la proximité de la mer. Châtaudren constitue l'arrière-pays de Binic et de Saint-Quay-Portrieux. Les estivants viennent ici pour la "Petite cité de caractère" et pour être tranquilles. Le succès du camping municipal deux étoiles nous confirme l'intérêt touristique de notre situation. Le plan d'eau est également très prisé. Des habitants de Saint-Brieuc viennent s'y promener. Nous envisageons l'aménagement d'une base d'initiation à la voile.

A.M. - Vous avez été élu sur fond de crise municipale. Est-elle encore d'actualité ?

A.L.D. - Non. Châtaudren a retrouvé son équilibre. Nous sommes une jeune équipe et avec les nouvelles générations le fonctionnement des conseils municipaux a considérablement évolué vers une plus grande discussion et la prise de décisions en commun.

Propos recueillis par J.M. LUSSON

## Attention

# Petits commerces de caractère

Châtaudren : 970 habitants. Et pourtant, ce petit chef-lieu de canton coïncé entre Saint-Brieuc et Guingamp compte plus de 50 commerces et draine 10 000 personnes. Pas mal, non ? Quelques hypothèses d'explication.



Roland Lemoine, président de l'Union des commerçants et artisans.

La dimension commerciale de Châtaudren est d'abord inscrite dans l'histoire : la petite cité de caractère que l'on connaît était au XV<sup>e</sup> la capitale du Goëlo. D'autre part, la présence des banques, des collèges et de nombreuses professions libérales contribue à renforcer cette vocation. Mais il faut aussi compter avec les hommes, notamment avec ceux qui se sont regroupés au sein de l'Union commerciale.

## LA CARTE DE L'UNITÉ

"Un premier groupement de commerçants et artisans s'est formé il y a 37 ans" se souvient Roland Lemoine, l'actuel président de l'Union commerciale. "Mais il n'a pas empêché la disparition des manifestations ou des commerces qui avaient conforté Châtaudren dans sa vocation. Nous avons tenté de renverser la vapeur et nous y parvenons depuis environ quinze ans : le nombre d'entreprises y a augmenté, les commerçants ont joué le jeu pour maintenir sur place la clientèle qui avait tendance à frayer Guingamp et Saint-Brieuc".

L'Union commerciale est

d'abord une structure d'animation qui cherche à innover. "Après chaque manifestation nous faisons le point, nous revoyons la forme, les détails après avoir réalisé des sondages dans les commerces et auprès des consommateurs" souligne le président. L'Union offre aussi des services à ses adhérents, notamment sous forme de Journées

d'information. Sans négliger les relations entre la municipalité et les communes environnantes : "Il n'y a pas de jalousie entre Châtaudren et sa région, soutient Roland Lemoine. Pour jouer la carte du tourisme, il faut d'abord jouer celle de l'unité".

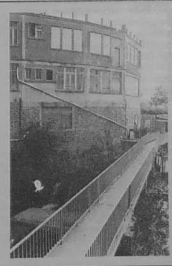
## TOUJOURS PLUS

L'Union planche aujourd'hui sur deux projets. D'abord la création d'un hôtel-restaurant au bord de l'étang. Le bâtiment existe. Reste à le réhabiliter. Ensuite, l'installation d'un magasin d'optique. Un sondage a prouvé que les consommateurs de Châtaudren et de sa région sont demandeurs.

Ce dynamisme conjugué à une certaine originalité des méthodes a attiré l'attention des instances parisiennes : en 1984, le ministre du Commerce remettait un "panon-ceau d'argent" aux commerçants et artisans du "Châtaudren". Cette récompense saluait chaque année les Unions de commerces qui bougent. Celle de Châtaudren n'aura pas démenti. ■ J.M.L.

## Hôtel à créer

La municipalité et l'Union des commerçants et artisans souhaitent que cet ancien bâtiment industriel soit reconverti en hôtel. Châtaudren pourrait ainsi devenir ville-étape au bord de la RN 12. La construction d'origine s'étend sur 1 000 m<sup>2</sup> en trois niveaux. Elle comprend une terrasse à l'étage supérieur. Elle est située au bord du lac, l'une des principales attractions touristiques de la petite cité. Sur la motte de l'ancien château, des parkings sont déjà prêts. Reste à trouver l'investisseur. ■



L'Union commerciale est ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 71

## SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Jean-Marie Lusson

- Valoriser nos atouts, un entretien avec Alain Le Du.
- Petits commerces de caractère.
- Hôtel à créer.
- Intercommunalité à la carte par Paul Kervarec.
- Henri Hello à ferme ouverte.
- Châtaudren câble ?
- Arts : renaissance de la Chapelle du Tertre (en pages culturelles).
- Entreprises : la mer en conserve.
- Une réserve pour espèces menacées à Trégomeur.

# Intercommunalité à la carte

par Paul Kervarec

Créé en 1969, formé par 14 communes des cantons de Châtelaudren et Plouagat représentant une superficie de 20 000 ha pour une population de 11 000 hab., le SIVOM étend "son territoire" entre les agglomérations de Saint-Brieuc et Guingamp, entre le Pays Gallo et le Pays Breton.

**F** rappé comme les autres régions par la crise des années 1975-1985, il a perdu de nombreux emplois et la population n'a cessé de décroître dans les communes les plus éloignées, les plus extrêmes.



La RN 12, planche de salut pour l'activité économique des cantons de Châtelaudren et de Plouagat.

Cependant, se rendant à l'évidence que le principal atout du SIVOM était la route à 4 voies qui le traverse d'est en ouest, les communes ont toutes réalisé un effort pour être plus attractives. C'est ainsi que l'hémorragie a été stoppée. Des communes comme St Jean Kerdaniel, Lanrodec, Plouagat, Plélo, Plouvray, Plerneuf, Tréméloir, etc., ont même remonié la penne et voient leur population augmenter.

**UNE RÉPARATION DE LA TAXE PROFESSIONNELLE**

Mis à part l'agriculture et l'agro-alimentaire, très développés sur Plouagat et Plélo, les 3 pôles essentiels de l'économie locale sont le commerce, le tourisme et bien sûr le tissu important de petites et moyennes entreprises.

Partant de cette analyse, il a fallu trouver pour être prêt à accueillir de nouvelles entreprises sur notre SIVOM, très bien situé et doté de nombreux échanges permettant un accès rapide à la 4 voies.

Ne nous volons pas la face. Cela n'a pas été chose facile mais l'opiniâtreté et le bon sens élus ont abouti à une coopération économique plus volontariste et plus soudée entre 13 communes.

Depuis, de nombreux statuts ont été adoptés, accompagnés d'une convention de financement des opérations économiques et de reversement de la TP acquise sur le SIVOM (30 % commune du site d'implantation et 70 % au SIVOM). En d'autres termes, il nous a fallu homogénéiser le déve-

lopement économique par une harmonisation des prix des terrains, des aides diverses, des taux des taxes, pour faire disparaître progressivement la concurrence entre les communes et consolider ainsi le tissu artisanal et industriel pour préserver et développer l'emploi.

Ceci nous a permis d'acquiescer sur Plélo six hectares de terrains en sus des 4 ha déjà équipés et de prévoir des achats sur les communes de Lanrodec, St-Jean Kerdaniel, Plouagat, ainsi que sur celle de Plerneuf.

Ainsi, une entreprise de métallerie, serrurerie, soudure inox s'installe sur la zone de Plélo. A Plouagat, sur la ZA du Fournello, Roto-Armor a atteint depuis 2 ans son rythme de croisière. Cette imprimerie occupe une vingtaine de salariés, dont les responsables sont des anciens de Sigma-Prim (tristement connue). Une autre partie des bâtiments de Sigma-Prim est occupée par l'entreprise de carrosserie industrielle TSCI, dont le dirigeant M. Blais a des projets d'agrandissement. Sur Plélo, diverses entreprises sont également installées, dont Chainarmor dans un bâtiment-relais, et Ceteigel qui fait dans la salaison et les plats préparés.

La politique des responsables élus est donc de permettre l'installation des entreprises dans des sites privilégiés par rapport à l'axe routier Paris-Brest et de les aider en mettant au point des financements appropriés (bâtiment-relais, etc.).

Ces derniers temps, l'on a beaucoup parlé de la possible installation d'un abattoir porcine, mais en ce domaine où la concurrence est très forte et les influences très vives et très éprises, l'on ne peut faire de pronostics avant que la décision ministérielle ne soit connue.

Une chose est sûre : si la décision n'est pas favorable, notre département aura perdu 300 voire 500 emplois, et Châtelaudren-Plouagat une chance unique.

### L'APPEL DU TOURISME

Le tourisme constitue un autre axe de la politique intercommunale. Dans ce domaine, les initiatives sont plus particulièrement réservées au secteur privé. Mais le SIVOM pense développer des infrastructures permettant l'accueil d'une population estivale très importante aussi bien française qu'étrangère : il a mis en place une information touristique, ainsi que des animations sportives et culturelles... Cap Armor, Folklories.

Petite cité de caractère, avec ses demeures aux façades anciennes, sa chapelle et ses peintures polychromes du XV<sup>e</sup>, ses petites rues, son étang et sa digue, Châtelaudren est le cœur de l'activité touristique.

Mais depuis quelques années, les autres communes ont compris que le tourisme passait par le développement de la restauration, surtout celle des tables d'hôtes et des gîtes ruraux qui commencent à être relativement nombreux sur le SIVOM. La demande étant très forte, on ne peut qu'encourager les particuliers à restaurer et équiper les bâtiments qui très souvent ont du caractère.

Le développement d'une base d'initiation nautique sur l'étang de Châtelaudren aurait un grand impact au niveau touristique et animation sportive. Un projet démarra dès cet automne et l'on pense que, pour le printemps prochain, une école de voile pourra voir le jour, ce qui viendra conforter les activités déjà en place, à savoir le canoë-kayak (qui a de nombreux adeptes et obtient d'excellents résultats sportifs au niveau national).

Bien sûr le tourisme, c'est aussi notre campagne et, dans ce domaine, il appartient à chaque commune de faire un effort pour accueillir les randonneurs équestres, pédestres ou les fans du VTT. Le territoire du SIVOM comporte un réseau très dense d'anciens chemins remis en état qui permettent la pratique de toutes ces activités. Le plus connu est sans conteste le chemin botanique entretenu avec soin par la commune de Bogueho, qui relie la limite sud de Plouagat au village du "Min Guen".

### PARITÉ AVEC LA VILLE

Les habitants de nos communes doivent pouvoir vivre dans des con-

ditions analogues à celles qu'ils pourraient trouver en ville. Nous voulons leur donner les mêmes possibilités commerciales, culturelles, sportives dans un cadre et des conditions d'habitat agréables (une opération de rénovation de l'habitat à d'ailleurs eu lieu). Nos anciens ont deux foyers-logement à disposition (Châtelaudren et Plouagat) ainsi qu'une maison de retraite (St-Jean Kerdaniel). Ils bénéficient de services syndicaux et de soins infirmiers et de l'aide ménagère à domicile.



Au bord du Laff, l'ancienne imprimerie du Petit Echo de la Mer est devenue la maison des associations... et le quartier général du SIVOM.

Toutes ces actions ne se mettent pas en place si facilement. Les Syndicats sont encore des structures "lourdes" même si l'assouplissement de leur fonctionnement est réel depuis 1988.

Peut-être la nouvelle loi en préparation (dite "Loi Joxe") permettra-t-elle aux Syndicats d'évoluer vers un compromis entre le district et la communauté de Communes et de les doter d'une fiscalité propre. Cette éventualité pourrait redonner un sang neuf à notre structure et lui permettre d'aller plus loin, plus vite dans l'intercommunalité, si nécessaire à la veille des enjeux de 1993. ■

PAUL KERVAREC  
Président du SIVOM

## Agriculture

# Henri Hello, à ferme ouverte

Il est l'un des initiateurs du mouvement "embellir" qui fait fureur dans les fermes d'Armor et du Morbihan. Il a été le premier à ouvrir ses porcheries au public. Henri Hello ne manque ni d'énergie, ni d'idées, surtout quand il s'agit de communiquer une nouvelle image de l'agriculture.



Henri Hello.

**I** nstallé à Plélo, l'une des communes à plus forte concentration porcine des Côtes-d'Armor, Henri Hello réussit à faire cohabiter pacifiquement un élevage de 2 000 porcs, un captage d'eau potable à 15 m des bâtiments et un camping à la ferme.

Il pousse même le défi plus loin en ouvrant ses porcheries au public tous les soirs pendant l'été. Pourtant, il ne commercialise pas ses jambons au détail. "Je n'ai rien à vendre sinon une autre image du producteur de porcs" explique-t-il, avec l'enthousiasme qui le caractérise.

Tout a commencé lors du concours départemental d'embellissement des exploitations, dont Henri Hello fut l'un des initiateurs. Les journées "portes ouvertes" qui défilèrent le concours 88 ont vu défiler 1 500 personnes dans les fermes primées (10 000 en 90).

Une belle occasion de briser la glace entre agriculteurs et visiteurs non-agricoles. On en serait peut-être resté là si l'élevage de Plélo n'avait pas relevé la remarque embarrassante formulée par un citadin : "Oui, c'est superbe dehors, mais à l'intérieur, qu'est-ce qui se passe ?". C'est cette petite phrase qui a donné à Henri Hello l'envie d'ouvrir son outil de production au public.

L'exploitation a déjà accueilli 400 personnes et... dix cars d'agriculteurs intéressés par la démarche. La visite dure une heure trente et commence par une vidéo de dix minutes, réalisée avec l'aide du

GRDA de Saint-Brieuc. Le déroulement de la "porte ouverte" s'inspire d'un principe simple : "tout ce qui est interdit est suspect". La transparence est donc de rigueur et le visiteur peut regarder derrière chaque porte. C'est l'élevage, lui-même, qui ouvre celle de l'armoire à médicaments. Là, devant la masse de boîtes et de flacons, c'est la surprise générale. Alors Henri Hello demande : "Et vous, qu'avez-vous dans vos pharmacies, à la maison ?". Les visiteurs émerveillés. Et l'agriculteur de reprendre : "En bien ! Ici, il y a l'équivalent de 2 000 personnes à soigner... et pour nous, l'emploi de médicaments est une charge. On cherche donc à la réduire au minimum".

L'attache des trus, la coupe des dents des porcelets, tout est expliqué, argumenté. "Il fait chaud dans nos bâtiments ? Oui, mais le consommateur veut de la viande maigre et quand l'animal a froid, il fait du gras". Les a priori tombent, les uns après les autres. "Je n'ai jamais vu quel'un repartir avec une envie noire de ne plus manger de porc" assure l'éleveur. "J'aime la communication" dit-il encore. Celle du parler simple et des images. "Et on ne sait pas communiquer notre métier" ; on ne parle jamais de la production ou alors avec un langage d'Américain, dépourvu de tout sentiment et des maux de la nature. Seules sont montées en épingle la pollution, les manifs musclés... Le mauvais côté de l'élevage. Et la façon dont on répond à ces agressions est aberrante".

Cette année, son initiative a été reprise par la Chambre d'Agriculture des Côtes-d'Armor : au total, 8 exploitations ont ouvert leurs portes aux touristes pendant l'été. Bien sûr, celle d'Henri Hello est toujours du voyage.

L'opération n'a pourtant remporté qu'un succès d'estime : le producteur de Plélo a reçu deux fois moins de "clients" que l'an dernier, quand il était seul à assurer sa publicité. "Mais j'allais promouvoir mes visites dans les offices de tourisme sur la côte" commente-t-il.

Dejà il explore d'autres pistes : avec une équipe de sympathisants, il plante des kilomètres de haies brise-vent, il ramasse les vieilles ferrailles entassées dans les exploitations (le produit de sa collecte est alors remis à une association Tiers-mondiste). "Pour recevoir des gens chez soi, il faut que ce soit agréable, non ?". ■ J.M.L.

## Société Armoricaïne de Restauration

MAÇONNERIE - RESTAURATION DE MONUMENTS HISTORIQUES - TRAVAUX D'ART  
TAILLE DE PIERRE - CHEMINÉES - ÉCHAFAUDAGES  
ASSÈCHEMENT DES MURS PAR PROCÉDÉ ELOPHYL

Z.A. Les Quatre Voies - B.P. 18 - PLÉLO - 22170 CHATELAUDREN - Tél. 96 74 21 60  
Agence QUIMPER - Tél. 98 59 67 98

QUALIF  
OPQCB 15.110.181

TV  
**Châtaulaudren câblé ?**

A Châtaulaudren, la TV hertzienne est mal reçue. La municipalité imagine des solutions. Parmi elles, la rédistribution par câble : le soutien financier d'EDF et du syndicat d'électrification permet d'envisager une réduction des coûts.

L'avis de tous les foyers concernés sera bientôt recueilli par le biais d'une enquête : même à tarif réduit, le câble reste coûteux. ■

Arts

**Renaissance de la Chapelle du Tertre**  
(voir page 77)

CONCEPTION & FABRICATION



LOGOS  
CATALOGUES  
AFFICHES  
MAQUETTES  
PHOTOGRAVURE

96 74 36 40  
Atelier de fabrication  
GRAPHIC ARTS 22  
Z.A. Les 4 voiles  
22170 PLELEO

Entreprises

**La mer en conserve**

Jacques Le Cor aime la mer et tout ce qui s'y rapporte. S'il n'avait pas été fabricant de beurre de homard à Châtaulaudren, il serait probablement devenu marin au long cours sur un voilier. Les gourmets l'ont échappé belle.

**D'**abord mareyeur à Saint-Brieuc pendant plus de 10 ans Jacques Le Cor est passé progressivement à la transformation artisanale. Soupes de poissons, bisques, beurres de crustacés, salades, moules et rillettes de poissons... la gamme des produits Le Cor évolue sans cesse : il faut se démarquer de la concurrence. "Au départ, nous étions trois producteurs de soupe de poisson en France. Aujourd'hui, beaucoup d'autres se sont lancés. Nous nous battons désormais sur la rationalisation du travail et la réduction des coûts de production" explique le chef d'entreprise. Sur les beurres de crustacés et de poisson, la concurrence s'avère moins vive : leur fabrication demande plus de savoir-faire et de mécanisation.

UN MILLION DE POTS AVANT NOËL

Quant aux rillettes de poisson, c'est une innovation signée Le Cor. Le lancement de ce "produit pique-nique" vise à étaler la traditionnelle pointe de travail automnale. En effet, les soupes et les beurres à toaster se consomment essentiellement de septembre à Pâques. Cette année, l'entreprise doit sortir un million de pots avant Noël. Elle emploie de 6 à 20 personnes suivant la saison. Si elles percent sur le marché, les rillettes permettront d'introduire un peu de régularité dans l'atelier.

Les pots sont étiquetés "Le Cor", "Tant'loé". Ils peuvent également porter une dizaine d'autres noms quand le client demande que sa propre marque soit apposée.



Jacques Le Cor "Tricher ne pardonne pas"

L'équipe commerciale se résume à une personne centrée sur le petit commerce breton. Pour le reste, Jacques Le Cor traite directement avec les centrales d'achat de la grande distribution. L'entreprise est aussi ouverte aux particuliers. "Nous nous sommes construits une réputation en matière de rapport qualité-prix. Pour cela nous utilisons des produits nobles et des capsules de sécurité. Tricher ne pardonne pas" souligne Jacques Le Cor.

MANQUE D'EAU

Le bouche à oreille semble fonctionner puisque l'entreprise n'attribue pas de budget à la publicité. "Notre chiffre d'affaires arrive à 8 millions de francs. Désormais il est davantage freiné par notre capacité de production que par le marché. En effet, nous avons de gros problèmes d'approvisionnement en eau. Nous attendons des décisions à ce sujet. Si elles ne viennent pas, il est possible que nous devions changer de siège". Cet éventuel déménagement serait d'autant plus regrettable que toutes les autres caractéristiques de la Zone artisanale de Piélo-Châtaulaudren conviennent très bien à l'entreprise : proximité des criées, de la RN 12, coût raisonnable... Reste ce problème d'eau. ■ J.M.L.

Crédit Mutuel de Bretagne  
une banque à qui parler

**INDUSTRIE**  
**L.E.D.U.** Tél. 96 74 10 42  
22170 CHATELAUDREN

**ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE**  
Automatisme - Câblage  
**STATIONS DE POMPAGE**  
Tuyauterie - Chaudronnerie  
**AMÉNAGEMENT DE BARRAGES**  
Ascenseurs à poissons

Conception • Fabrication • Installation  
Mise en route • Service après vente

Télex 950 772 F - Télécopie 96 74 33 97

Trégomeur

**Une réserve pour espèces menacées**

"Il faut savoir faire preuve de patience" soutient Marcel Arnoux. Il parle d'expérience : depuis 20 ans, petit à petit, il recrée au Moulin de Richard un univers où les espèces protégées sont reines. Aujourd'hui reconnu par les scientifiques et les pédagogues, ce havre de paix héberge 400 animaux en semi-liberté. Détail : il est ouvert au public.

**S**avoir être patient : c'est aussi ce que demande Marcel Arnoux à ses visiteurs (70 à 80 000 par an). "Chaque mètre carré offre quelque chose à voir. Seulement les animaux ne sont pas disponibles en permanence pour le public. Ils doivent avoir la possibilité de s'isoler. Alors, il faut quelquefois les guider".



Entre Marcel Arnoux et ses animaux : une grande passion.

En fait, c'est un safari découverte que Marcel Arnoux propose à son public. Les efforts d'observation sont toujours récompensés par de belles rencontres. Surtout le matin ou le soir, c'est-à-dire au moment où la plupart des espèces vont s'ébattre : les chimpanzés s'adonnent au farniente sur leur lit, l'ibis sacré se prépare pour une virée nocturne en dehors des limites de son domaine, le singe-araignée vous offre ses plus belles acrobaties.

En totale liberté, les cervidés et les chèvres vous accompagnent dans la découverte. Très familiers d'ailleurs. Ils n'hésitent pas à se servir dans votre paquet de popcorn ou à voir si vous n'avez rien d'intéressant dans vos poches.

Bar, barbecue, relais-bébé et jeux pour enfants sont mis à disposition

des visiteurs. Qui dit safari n'exclut pas un certain confort. Mais le vrai roi de cette vallée boisée reste l'animal. Parmi les 65 espèces présentes, la plupart sont protégées. Depuis 20 ans, le parc n'a qu'une vocation : créer les conditions qui permettent aux espèces menacées de vivre et de se reproduire en sécurité.

DE CAYENNE A TRÉGOMEUR

A l'origine, l'idée de Marcel Arnoux était de recréer les îles de Cayenne après la fermeture du célèbre bague. Objectif : y créer une réserve pour chimpanzés. Victime de barages administratifs, il a dû renoncer. Il s'est finalement posé dans sa Bretagne natale. Le micro-climat de la vallée de l'Ilé semblait parfaitement convenir à la réalisation d'un tel projet. En toute logique, les premiers pensionnaires furent des chimpanzés. Cheers, la guénon, a désormais plus de 25 ans. Marcel Arnoux va régulièrement la visiter. "Je suis un des rares humains à pouvoir jouer avec des chimpanzés adultes, dit-il. Si on provoque leur colère, ils peuvent être très dangereux. Au fil du temps, ils m'ont éduqué, ils m'ont montré leurs codes. Si, comme on le dit, l'homme est le plus intelligent des êtres vivants, c'est à lui de s'adapter et d'entrer dans la psychologie de l'animal".

DANS LA GUEULE DU LOUP

Parmi les autres attractions, un couple de tigres de Sumatra. Depuis le 14 juillet, ils ont deux bébés. Un événement d'importance puisqu'il ne reste plus que 200 animaux de cette espèce dans le monde. Les deux petits sont déclarés à la Bourse Internationale qui décidera de leur future "affectation". Inversement, s'il désire accueillir une nouvelle espèce, Marcel Arnoux doit en faire la demande. Tous ces échanges ne se monnaient pas. Le commerce des animaux protégés est interdit. "Celui qui tenterait de nous en vendre viendrait se jeter tout droit dans la gueule du loup" commente le responsable du zoo.



Les tigres de Sumatra : il n'en reste que 200 sur la planète (photo Marcel Arnoux).

Le zoo de Trégomeur fait également partie de la Société Internationale de Primatologie. Et le Muséum d'Histoire Naturelle a choisi cet endroit pour l'hébergement de quelques précieux microscopiques. Reconnus par des scientifiques du monde entier, le parc du Moulin de Richard l'est aussi dans les guides : il a obtenu trois boules de glace (l'équivalent de trois étoiles) dans le guide la France des enfants que Marylène Bellanger a publié aux Editions Rouge et Or. C'est la seule attraction de Bretagne qui ait eu droit à cet honneur. L'auteur a particulièrement apprécié la qualité des panneaux d'information destinés aux petits. Imagés à souhait, ils ne sont pas dénués d'humour : une flèche traversant plusieurs cerveaux, l'animal est polygame ; une poussette pour indiquer le nombre de petits par portée... Pour les adultes un bref commentaire est ajouté. Ce volet éducatif doit beaucoup au travail de Véronique, la fille de M. Arnoux. Apprendre à connaître les animaux, c'est déjà les respecter.

LES ARBRES AUSSI...

Bientôt, les espèces végétales auront également droit à ce type de panneaux. Sur la partie du parc laissée à l'état sauvage (pour que chaque animal trouve son territoire), des plantes locales oubliées réapparaissent. C'est le cas du gro-

seiller sauvage. Dans la partie entretenue, des plantations d'espèces plus exotiques ont été réalisées. Tout une richesse végétale se développe : il est été dommage de la laisser dans l'ombre.

Enfin la famille Arnoux a également souhaité communiquer son goût pour l'impressionnisme : pour franchir la rivière d'Ilé, on emprunte une passerelle. A bien regarder, c'est la réplique exacte du pont de Giverny qui fut immortalisée par Monet !

En éducation, comme dans le domaine de la conservation des espèces, le zoo de Trégomeur arrive à maturité. "Nous avons le sentiment de participer à une mission importante" souligne Marcel Arnoux. Quand la passion vous tient... ■



Chimera, 25 ans, toujours fidèle au poste (photo Marcel Arnoux).

# NOUVEAU!

Le fichier KOMPASS FRANCE  
sur minitel par le  
**36 28 12 34**

L'information Business to Business  
en un clin d'oeil

# K

## KOMPASS

KOMPASS FRANCE SA - 22, Avenue F. D. Roosevelt -  
75008 Paris - Tél. : (1) 43 59 37 59 - Fax : (1) 45 63 83 49

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 76

## art de vivre

### Claque-Pépin, Tête de Brebis et Cie à Quévert

**L**e passé pomologique de la région de Dinan est très important. La pomme était une richesse économique : on payait le fermage avec la vente des pommes ou du cidre. C'est une richesse culturelle : ce fruit est lié à l'histoire, à certains terroirs, aux traditions, aux légendes...

La pomme à cidre Coëtiquent provient du hameau du même nom situé à Pleudihen, d'autres portent le nom de leur inventeur : Jacques-Renard, Marie-Lerall, Marie-Ménard ; Doux-Evêque est une pomme à cidre découverte par Monseigneur Thoreau, évêque de Dol-de-Bretagne ; la Pomme de la Moisson ou Claque-Pépin était consommée au moment des batailles, crue ou en compote avec le boudin ou même elle était "piée" pour fabriquer du cidre lorsque celui de l'année passée venait à manquer.



#### RECENSER ET SAUVEGARDER

Toutes ces variétés sont promises à une proche disparition : mauvaises adaptations aux méthodes modernes de culture, productivité faible... Un des buts des Mordus de la Pomme (1) est de les sauvegarder et au préalable de les recenser, les identifier et promouvoir les meilleures sans rejeter les nouvelles variétés qui le méritent et qui sont adaptées à notre terroir.

Depuis l'hiver 86-87, date de création de l'association, le recensement se poursuit mais, tous les ans, à chaque exposition, nous en découvrons d'autres. Elles sont alors décrites, photographiées et inscrites dans les différents cahiers. Les variétés, les plus rares, celles qui risquent de disparaître, sont greffées dans un des vergers conservatoires : Lycée Agricole de Caulnes, Musée de la Pomme et du Cidre à Pleudihen, commune de

Quévert, de Dinan, de Plumaudan et chez des particuliers. Deux cent quatorze variétés y sont greffées. Dans un verger conservatoire, à Quévert, ont été réunies les variétés au nom poétique : Chapeau-Rabattu, Jumelle, Fête de Brebis, Pépin-Sonnant, Monte en Ressort...

#### LES 26 ET 27 OCTOBRE À QUÉVERT

La promotion de la pomme passe par les expositions. La plus importante, la fête de la pomme de Quévert, a lieu cette année les 26 et 27 octobre. Nous exposons aussi à Rennes (Salon du Jardinage), dans le Berry, la Bresse, le Jura et le Nord de la France. À Quévert, nous présentons plus de 500 variétés. Des Mordus de la Pomme, pomologues avertis, sont présents pour aider à la reconnaissance des variétés apportées par les nombreux visiteurs ou bien pour conseiller sur les soins, la culture du pommier, et sur les mille et une façons d'accueillir ce fruit dans la cuisine.

Pendant ces deux jours est organisée le challenge de la meilleure variété de pomme crue et cuite. Nos variétés locales se placent bien : l'année dernière, le Rouget-Prime de Dol-de-Bretagne et le Rouget de Plouer sont arrivés troisième et quatrième, avant Jonagold, Delbard-Jubilée, Royal-Gala et autres variétés modernes. En pomme cuite, elles sont presque toutes arrivées en tête.

Les amateurs en quête de variétés locales peuvent se les procurer au cours de la foire aux greffons. Toutes les variétés exposées à la fête de la pomme de Quévert sont disponibles. Cette foire aux greffons se tient aussi à Quévert et à toujours lieu le dernier dimanche de février.

**J.F. AUBERT**  
Président des Mordus  
de la Pomme

(1) Mordus de la Pomme - Centre Culturel, 22100 Quévert.

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 77



### Renaissance de la Chapelle Rouge à Châtelaudren

La chapelle Notre Dame de la Terre n'est pas le moindre des trésors de Châtelaudren. Bientôt, toute la lumière sera faite sur les peintures du XV<sup>e</sup> qui ornent sa voûte.

**E**difiée vers 1300, la Chapelle Notre Dame de la Terre, en Châtelaudren, fut presque entièrement reconstruite puis décorée, entre 1460 et 1485, d'un ensemble de 132 panneaux de bois peints. Les panneaux de la voûte évoquent des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ceux de la chapelle située à droite du chœur racontent la vie de Sainte Marguerite et de Saint Fiacre. On ne connaît pas l'auteur de ces œuvres qui constituent un témoignage éloquent de la vie au XV<sup>e</sup> siècle.

Restaурée en 1960 et 1964, la "Chapelle rouge" représente un véritable trésor pour le patrimoine

breton. Elle fait partie des deux édifices français qui portent encore des peintures du XV<sup>e</sup>.

#### UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL

Ces dernières années, les Monuments Historiques ont jugé bon de procéder à d'importants travaux. Avec la réfection du toit, de la charpente, un programme exceptionnel de sauvegarde et de mise en valeur a commencé. Deux millions de francs vont y être consacrés, la commune apportant sa contribution. Les travaux doivent s'achever vers le milieu de l'année '92. Un éclairage approprié sera alors mis en place pour que les visiteurs puissent découvrir cette richesse jusqu'alors restée dans l'ombre.

### Un jeune Brestois lauréat du concours de Canal J

Rodolph Vielle Carré, 11 ans, cablo-spectateur depuis le 21 mars 1991, est parti en week-end-croisière vers les îles de la Manche en compagnie de sa sœur Diane à bord de l'Akeka Ocean Media, réplique exacte du bateau de compétition ayant remporté la dernière Route

du Rhum.

Il est en effet l'heureux gagnant du Concours National lancé sur l'Antenne de Canal J au mois de juin, ou tous les jeunes de moins de 14 ans étaient invités à répondre à quatre questions sur le thème de la mer. ■

## La ria du Port Rhu

L'unanimité est loin de se faire sur le projet du Port Rhu à Douarnenez. Le Groupement Maritime de la baie s'élève contre cette réalisation qui marquerait, selon lui, "la mort de l'écosystème nécessaire à la vie marine à l'heure où l'on ressent gravement les effets de la raréfaction de la ressource". L'association vient de lancer une pétition par laquelle elle s'oppose à la construction d'un barrage ou de tout autre seuil-cluse dans le projet du Port Rhu, ayant pour effet la mise en pleine eau de la ria.

Groupement maritime de la baie de Douarnenez, 28, rue des Partisans, 29100 Douarnenez. ■



## Baie de St-Brieuc Le nouvel hippodrome

Le 29 septembre, l'Agglomération du Pays de Saint-Brieuc et la Société des Courses de Saint-Brieuc ont inauguré l'Hippodrome de la Baie de Saint-Brieuc. Un événement majeur dans le monde breton du cheval qui permet de renouer avec une tradition séculaire : le site de la Grève des courses a servi de champ de courses de 1807 à 1984.

Le nouvel Hippodrome est un équipement de haut niveau qui dispose de trois pistes dont une de trot, en sable rose de Fréhel. Pour les spectateurs, une tribune originale et fonctionnelle a été bâtie (système de terre armée et éclairage naturel du hall donnant une impression d'ensoleillement permanent).

Les travaux ont coûté 11 400 000 F. Les courses ont déjà débuté et d'ores et déjà le succès de l'hippodrome semble assuré : trois autres journées s'y déroulent cette année. ■

## Les platanes de Nantes

Les travaux de construction de la plateforme du tramway ainsi que de la gare d'échange "Pirmit", en cours place Esnoul des Châtelets à Nantes, nécessitent de libérer cet espace des 14 platanes qui y sont actuellement plantés. Ces arbres, dont certains atteignent 35 cm de diamètre, seront préservés.

A l'aide d'un engin spécial dont il n'existe qu'un exemplaire dans l'hexagone, ces platanes vont être transplantés puis réimplantés au bord de la Sèvre, en amont du pont de la Morinière. ■



**98 92 43 24**  
**Sérigraphie Kan Ar Mor**  
Z.I. de Lannugat - 29100 DOUARNENEZ  
Impressions sérigraphiques sur tous supports plats (Papier - Autocollants - Polystyrène)  
Spécialisée dans la quadrichromie, le grand format et l'utilisation des encres UV  
(Devis sur simple demande)

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 78

## TRO BREIZH

★ Du 4 au 12 octobre, festival Celtomania à Nantes ★ Salon de l'immobilier du 4 au 7 octobre à Rennes ★ Un beau marché de 12 milliards de francs. Laurent va construire six frégates pour la République de Chine (Taipeh) ★ Redémarrage des travaux de construction du port de plaisance de Trébouder ★ Les 5 et 6 octobre, salle des congrès à Rennes, exposition filière internationale ★ Bernard Martin crée une nouvelle maison d'édition à Nantes - Joca Seria ★ Une quadrouplée de 23 ans. Marie-Joël Percé (grand-père breton) a enlevé le titre de champion du monde du 400 m en athlétisme à Tokyo ★ Salon du jardinage à Rennes du 5 au 7 octobre ★ Création d'une association Bretagne-Trièves co-présidée par René Cousneau, député-maire de St-Malo, et Pierre Victoria, député-maire adjoint de Lorient ★ Les Chaussures à B. Martin de Fouglères ont pris le contrôle de Palladium ★ Le groupe Guemener a cédé son département de produits pétroliers à CPO, filiale de Elf ★ 28 salon Vins et Gastronomie à Lorient du 7 au 9 décembre ★ Congrès sur l'environnement à Rennes les 10 et 11 octobre ★ Le 6 octobre à Nantes, comité de la nature ★ Projet de regroupement entre Le Couvour, n°1 du mobilier hospitalier, et son confrère américain Hill-Rom ★ Du 24 au 30 octobre, Soala 21 à Rennes ★ 28 salon Vins et Gastronomie du 16 au 19 novembre à Cesson-Sévigné ★ Jean-Pierre Pigeault, spécialiste de l'immobilier, a acquis la majorité des actions de la S.A. Parc des expositions qui organise notamment la foire internationale de Rennes ★



## La Bretagne sur l'hexagone

Bonne nouvelle pour les créateurs de FR3 Bretagne puisqu'en septembre, deux émissions réalisées par leurs soins ont eu droit de cité sur "l'écran lucarne" nationale. Ainsi de "Tante Mélanie", cette gracieuse de 84 printemps qui gère joliment la mémoire d'une époque où "c'était les mamans qui 'guidaient'", pour la raison que les hommes étaient en mer, six, sept mois absents" et dont Emmanuel Audrain, le Nantes, a réalisé un émouvant portrait pour la série "Mémoire des Îles". Ainsi de "Georges Palante, philosophe à Saint-Brieuc", documentaire de Frédérique Mathieu qui va à la rencontre de ce penseur original dans les écrits de ses contemporains comme Grentier ou Guillois, et de témoignages des chercheurs ou de gens ayant pu le côtoyer. Un Georges Palante que l'on n'a pas fini de découvrir dans sa quête de l'individu. ■ AGH

## Le salon du champagne

L'Association Mycologique de l'Ouest organise son Salon du champagne à Nantes les 12, 13 et 14 octobre de 9 h à 18 h ; elle présentera environ 500 espèces de champignons. ■

## Minitel

Un dernier, Ystel Communication s'attaque aux nouvelles applications du minitel pour l'inscription des étudiants à l'Université et dans les IUT. Aujourd'hui, le phénomène s'amplifie et Ystel Communication travaille dans plusieurs régions, dans des domaines divers mais toujours professionnels, tels que universités, crises au poisson informatisées, etc. Renseignements au 99 53 11 11. ■

## GASTRONOMIE

### A table, en Bretagne

La bretonne Françoise Buisson, toujours adepte de la cuisine simple, a recueilli des recettes anciennes et savoureuses. La Bretagne gastronomique est riche et ses produits (viandes, poissons, laitages et algues) sont de qualité. Tout est simple, emprunté au terroir, dans



ce nouveau livre qui succède aux deux tomes du même auteur : "Me poisson de tous les jours". Comme le grand chef Jacques Le Divellec qui a découvert ces 160 pages "toutes papilles en éveil", vous apprécierez les recettes qui sont proposées en trois chapitres : les vieilles recettes, les recettes de la mer, les recettes d'algues. De la bouillie d'avoine à la salad'algues et de saumon cru, en passant par la liqueur des vieux garçons et le ragout sans viande, il y en a pour tous les goûts (A table, en Bretagne, 100 F franco. En librairie et chez l'auteur, Fr. Buisson, BP 34, 29281 Brest). ■

## Nouveautés

**MILU : LE GOÛT DU SPORT**  
Parce qu'adultescent rime avec croissance, Nestlé a conçu Milu. Chaque matin, Milu, petit déjeuner chocolaté, construit l'écaille gourmand d'un sportif en herbe et apporte une réponse parfaitement adaptée aux besoins des adolescents en pleine croissance.

Milu est enrichi en vitamines et en minéraux et nourrit l'esprit de l'enfant autant que son corps, en lui fournissant les ingrédients nécessaires à son épanouissement.

★ JUS DE FRUITS "U" : une gamme pratique et variée, vendue en pack de 6 mini-briques de 20 cl, accompagnés de mini-pailles pour une consommation immédiate, 4 parfums : Orange, Pomme, Raisin, Ananas. ■

## Bientôt reconnu en appellation d'origine contrôlée le Pommeau oint

L'ANIPP (Association Nationale Interprofessionnelle des Producteurs de Pommeau d'origine) est le syndicat de défense du Pommeau. Elle a pris en charge les dossiers Pommeau de Normandie et Pommeau de Bretagne. Le Pommeau de Normandie a été classé en A.O.C. par le comité national de l'INAO en septembre 1989.

Pour le Pommeau de Bretagne, le dossier est en cours. L'ANIPP, le CIDREF et le CIDREC ont reçu dernièrement une commission d'enquête de l'Institut National des Appellations d'Origine (INAO). Celle-ci a découvert que les producteurs de Bretagne une véritable dynamique professionnelle ainsi qu'une politique de sélection de terroir très stricte. L'INAO vient donc de donner son accord de principe sur l'accès à l'A.O.C.

**DE ST-GUENOLÉ À NOUS**  
Venu des jardins de l'Eden, le pommier s'est répandu dans toutes les régions et essentiellement dans les régions tempérées. La tradition en attribue l'introduction en Armorique, à Saint-Guenolé, au Ve ou VIe siècle. Les boissons issues de ce fruit remontent à la nuit des temps.

Le Pommeau de Bretagne était, depuis fort longtemps, présent sur les tables de fêtes des fermes bretonnes. C'est au début des années 70 que plusieurs producteurs décidèrent de faire redécouvrir aux consommateurs cette production.

Les fruits utilisés appartiennent aux catégories "Amères" et "Acidulées". Parmi les 325 variétés recensées et décrites par les scientifiques depuis le XIXe siècle, seules des variétés spécifiques ont été retenues pour la fabrication du Pommeau de Bretagne. On y trouve, en effet, la Kroc'henki, la Douce Moen, la C'hruero Briz (reine de Fouesnant) et la Marie Menard (du pays Goëlo).

**60 000 BOUTEILLES PAR AN**

Il est obtenu par mutage du jus extrait de la pomme avec de l'eau de vie de cidre et après un élevage de 14 mois en fût de chêne. Il



acquiert alors toute sa rondeur, sa couleur ambrée et ces arômes originaux qui font son authenticité.

Le Pommeau de Bretagne représente une production supérieure à 60 000 bouteilles par an.

Cet apéritif à un titre alcoolométrique compris entre 16 et 18 % volumique.

**CONSEILS DU SOMMELIER**  
En apéritif le Pommeau de Bretagne doit être consommé frais.

Il accompagne avec bonheur les desserts mais il doit être servi à la température de la pièce.

Dans la cuisine, le Pommeau de Bretagne épanouit les plats. ■

## AUTOMOBILE

### Le nouveau défi de Peugeot

On l'attendait depuis déjà un certain temps. Elle est là. Et elle devrait ne pas décevoir ceux qui ont patienté.

Une allure de "petite" 205 avec 14 centimètres de moins en longueur mais presque autant de place à l'intérieur. Une fabrication traduisant le souci de la firme de Sochaux de se montrer d'entrée à la hauteur.

Des arguments de poids même si le moteur, éprouvé, est en fait sans gagner 20 kilos sur la bascule : un large hayon dégageant un coffre à peine moins accueillant que celui de sa grande sœur, des glissières à mémoire mécanique pour retrouver les réglages après accès aux places arrière de cette 3 portes, des rangement aux portes créusées pour offrir davantage d'espace, une structure faite de tôles pré-protégées et étudiées pour absorber les chocs.

Au catalogue actuel, 4 motorisations et 4 finitions :



## Changement au Connétable

Le restaurant "Le Connétable", rue Paul-Langlevin, vient de changer de propriétaires. Il est désormais dirigé par Nathalie et Franck Haugomard, celui-ci, 24 ans, originaire de Quintin, est titulaire du brevet de maîtrise de cuisine. Il a notamment travaillé à l'Hotel du Commerce de Quintin, au Gulf-Stream et au Surcouff de Roscoff, au Littre d'Avranches et au Chênevert de Plerin. Menu de 48 à 148 francs. ■

## Vitamins

Kréma crème Vitamins. De délicieux bonbons aux parfums d'orange, de citron, kiwi, ananas, enrichis d'un complexe vitaminié qui assure, pour 100 g, plus de la moitié des apports journaliers recommandés.

## Moustilly

C'est la première crème fournie fraîche : Moustilly d'Elle et Vire, aromatisée à la vanille, va devenir la complice des charlottes, des choux gourmands ou tout simplement d'un café ou d'un compte. ■

**La XX disposant d'un 954 cc** (4 cv, fiscaux) évalué par une boîte à 4 rapports, atteignant le 145 km/h sur circuit. Prix 31 500 F. Une autre XX mise par un 1124 cc, est proposée à 36 300 F avec boîte à 4 rapports et à 37 800 F avec une boîte à 5 rapports.

La XR est propulsée par un 1124 cc. (toujours 4 cv, fiscaux) qui lui permet de rouler à 160. Prix avec 4 vitesses : 61 100 F et avec 5 vitesses : 62 600 F.

En 1360 cc à 5 rapports (5 cv, fiscaux, 175 km/h) équipe la XR à 65 500 F et la XT à 68 500 F.

Le même 1360 cc. se retrouve sur la XSI à 5 vitesses, non plus à carburateur mais à injection. La vitesse sur circuit est alors de 190 km/h. Prix : 85 000 F.

Autant dire que la petite dernière de Peugeot s'adresse à un large public que la 205 à sa fidèle. Heureusement car le constructeur a mis gros sur cette 106.

GEORGES LÉOST



DEMANDES D'EMPLOI

Homme passionné de Bretagne, ayant sérieuses références pendant ses années de l'organisation d'ANIMA-TIONS et de SÉJOURS TOURISTI-QUES dans cette région, souhaite en faire activité professionnelle A PLEIN TEMPS. Cherche tout contact, site pro-position, la association en ce sens. Contacter Le Meur 98 32 24 88.

CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

Rech. poste de DIRECTEUR café-concert ou centre culturel. Nombreuses expériences. Tél. 40 76 87 83.

OFFRES D'EMPLOI

Organisation recherche JOURNALISTE, nationale indifférente, pouvant traiter librement de l'absence des Droits de l'Homme en France et en Bretagne. Ecrire à Bretagne - C.S.C.E., Keranrachel, 29330 Front-Aven.

SSII, implantation Nationale, croissance moyenne annuelle de 50% dans domaines de haute technologie, recherche un INGENIEUR d'Etude en Informatique et électronique scientifique, industrielle et tempo-rail. Formation Supérieure Débütant ou 1ère expérience. Sal. 160/250 KF. Rennes - Réf. AM 938 83.

Entreprise Fondrière leader incontesté dans sa spécialité, recherche 1 INGENIEUR COMMERCIAL, Chef de Marché pour exercer des responsabilités sur un réseau d'agents, appuyé par une équipe de 3 personnes de fonction Technique et Administrative. Formation Technique Supérieure (Métiers de la Métallurgie) + expérience significative d'une fonction d'ingénieur Commercial dans l'industrie des biens d'équipement. Anglais et/ou Allemand souhaités. Sal. 240 KF + Cotes d'Armor - Réf. AM 931 83.

Entreprise secteur monétaire, amovion, High Tech, recherche INGE-NIEUR pour gérer un projet industriel; volume de cartes à piate magnétique et à puce à optimiser. Encadrement

SOPEL cherche pour Bretagne et Paris pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...

COURTIER PUBLICITE, AGENT COMMERCIAL. Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant. Envoyer candidature avec C.V. à: SOPEL - B.P. 419 - 22400 Lamballe - Tél. 96 31 20 37 +

le peuple breton

La ligne 30 F + TVA 18,6% = 35,58 F - Cadre 59,30 F TTC en sus - Domiciliation au magazine 40 F

RENCONTRES
J.F. célibataire 35 ans, bon physi-cien, BRETONAUTE jouant de la HARPE celtique, rencontrerait J.H. CÉLIEN ayant de l'humour pour amitié, + si affinité. Ecrire à Armor n° 2601.
FONCTIONNAIRE retraité, célibataire, très gentil, 1 m 71, 60 kg, paraissant 50 ans, cherche COMPAGNE très gentille, mince, 40 à 50 ans, idées bretonnes, vivant seule. Ecr. Armor mag. n° 2610.
J.F. 40 ans, seule, douce, fémi-nine, physique agréable, aimant nature, vie campagne, arts, musique, la Bretagne, sa culture, son patrio-tisme, aimerait rencontrer HOMME 40-55 ans bon niveau, ouvert, cul-tivé, chaleureux, qualités morales, désireux relations sincères, tendre complicité et entente et affinité. 56 et limitrophes de préférence. Ecr. Armor mag. n° 2611.

FORMATION

Compter de janvier 92, prépara-tion au DHEPS - Diplôme des Hautes Etudes en Pratiques Sociales - MÉTIERS DE LA VILLE et du Dévelop-pement urbain, Rens. Jean-Michel Rivalland, C.C.B., Université de Haute-Bretagne, 6, av. Gaston-Berger, 35043 Rennes - 99 33 51 89 - ou U.B.O. / formation permanente, 20, av. le Corpeu, BP 514, 29235 Brest - 98 31 63 32.
Formation PATRIMOINE ETHNO-LOGIQUE de Haute-Bretagne - Stages les 12-13 octobre, le conte de tradi-tion orale - les 16-17 novembre, repé-rage et lecture de l'architecture rurale. Chaque stage 350 F. Bretagne Gal-laise, la Solité, Bourg, 56430 Conco-rdat, Rens. B. Aubrey, 99 37 54 51 (dom.) ou 99 78 12 93 (trav.).

Formation de TECHNICIEN DE MAINTENANCE 1700 heures et 2 mois en entreprise à partir du 4 novembre. De TECHNICIEN EN BUREAUTIQUE BÂTIMENT (1 120 h et 8 semaines en entreprise) à partir du 9 décembre. Possib. rémunération. Rens. IUT, BP 420, 44606 St-Nazaire - 40 70 37 50 ou 40 00 94 95.

Stages en octobre: le 19 de 14 h à 18 h, danses du pays de PONTYV; avec Marie-Hélène Conan le 20 de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, KAN HA DISKAN avec Erwan Tanguy. Rens. CBAP, 17 bis, rue Victor-Hugo, 29200 Brest - 98 46 05 85.

Animation de CENTRES DE VACANCES Bate BASE du 26-10 au 2-11. Bate APPROFONDIS, du 29-10 au 2-11. 1er stage 1 950 F; 2e 1 520 F. Rens. Familles Rurales, BP 2515, 35028 Rennes - 99 79 06 14.

SOPEL cherche pour Bretagne et Paris pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...

BARAZ BREIZ, chants popula-ires de la Bretagne recueillis, traduits et annotés par le Vte Hersant de la Ville-marqué. Ed. P. Perrin 1939, In12, br LXXII + 539p. + musiques notées 200 F. - Idem edit. 1913 + 200 F. François Chanut, 41, rue Mazarine, Paris 6.

Rech. renseignements, docu-ments et témoignages sur la fête du Devezh er Vro qui se déroulait à MONTFORT L'AMAURY, Thierry Rouaud, 34, rue Bousainguant, 75013 Paris.
BECHEREL, CITE DU LIVRE, entre Rennes et Dinan. 10 LIBRAIRIES ouvertes toute l'année: livres anciens, occasions, neufs, à prix réduits. Régionalisme. Contact: Ass Savenn Douar - 98 66 73 43.
Journal LA CONCORDE DU MOR-BIHAN, 1ère année n° 3 (23 juin 1949) à 55 (30 déc. 1949). Gd n° 4. Chaque n° a 4 pages. Relié 900 F. Libr. L'autodidacte, 14, rue des Roies, 67100 Strasbourg.
Avez-vous du TEMPS et des IDEES ? Parlez-vous breton ? Si oui, j'aimerais vous parler d'une ENTRE-PRISE CULTURELLE qui se met en place C. Trublet, 96 33 52 06.

le peuple breton
Pour comprendre et vivre la Bretagne d'aujourd'hui
Pobl Vreizh
Abonnement: 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cedex

SPECIAL RACINES
Som intensif pour hommes et fem-mes: le massage fortifiant spécial racines de la gamme Kerastase renforce apporte au cheveu des éléments dyna-misants et fortifiants. Une façon de donner énergie, force et vitalité à des cheveux affaiblis.

LE PRIX DE L'ABONNEMENT
comme le prix de vente au numéro augmentera le 1er janvier 1992.
Un an - 225 F. TTC - Deux ans - 400 F. TTC. Profitez du tarif actuel pour vous abonner dès maintenant à Armor magazine...

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces): 50 F + TVA (18,6%) = 59,30 F ou le mm/colonne: 20 F + TVA = 23,72 F TTC

Vends: cause retraite - 22750 SAINT-JACQUES de la mer - centre sta-tion - 2 JONCS avec mer - MERCE-DE-BENZ - GARAGE - ELECTRO-MÉNAGER se faisant face dans la même rue. Emplacement privilégié. Possibilité logement. Rens. André Béchet. Tél. 96 27 70 50.

SPORTS

Football Une reprise bien engagée

"Et s'il n'en reste qu'un..." Le FC Nantes, détenteur désormais de la plus longue présence ininterrompue en 1ère division (depuis le 31 août 1963), ne sera pas le seul club breton en Première Division. Ouf ! Le Brest-Armorique et les Girondins ayant été rétrogradés pour mauvaise gestion, le Stade Rennais condamné par le classement a bénéficié d'un repêchage pro-videntiel.

LA DIVISION I

Il lui a donc fallu procéder d'urgence à un recrutement en fonction du championnat d'élite. Tout en maintenant une ossature estampillée "Brezh", on a fait appel à Balharzar le Breillean, ancien héros des soires espagnoles de Canal +, aux Yougoslaves Sisko-vic, désormais naturalisé, ou encore Shala moins connu mais à coup sûr talentueux. Rousseau, ex-Lavallois, gardera les buts.

Le FC Nantes s'est investi du jeu délicieux des souverains. En six mois, JC Saudeau a rendu à l'équipe un style inspiré, au club la conscience d'une formation rassie, au public, nostalgique après 21 saisons de belles soires à Saupin, le goût d'un spectacle offert avec par-ciromisme jusque-là pour le premier septennat à la Beaujoire. Un Yougoslave chevronné, Zoran Vukic, côtoie les brèches en défense, les jeunes du Centre gambédien dans toutes les lignes sous la férule de Jorge Burchachaga, premier "Fran-çais", mais oui, vainqueur de la Coupe du monde.

Si les cadres tiennent bon, si les jeunes ne s'essouffent pas sur les terrains lourds, si... Il est très signi-ficatif de constater que la D.III, la D.IV, les "17 ans" (champions de Hockey sur gazon

Le 25è tournoi de La Baule

is" sont fidèles au rendez-vous croisé et her-beux du pont de l'Ascension, imaginé en 1967 par deux dirigeants passionnés de hockey, Claude Ferez, de Cholet, et Michel Téard, de Nantes, qui, depuis, au poste de commandes du stade Moreau-Des-farges, assistés de Victor Abitain, l'animateur bauleux du hockey, dirigent avec un ferme, un humour et un sens des manières sportives un lieu Old England un rassemblement de très bonnes équipes euro-péennes.

Cette année, 500 joueurs ont investi les terrains de La Baule et du Poulligon.

Football

Football

France 91), les "15 ans" (finalistes 91) jouent sur le même tempo. On ne peut certes espérer que les pros puissent, comme leurs prédéces-seurs de 77, décrocher dans une hussarderie juvénile le titre national. Tout de même, le FC Nantes semble renaitre.

EN DIVISION II

En Avant Guingamp (fondé en 1918 !), 76 l'an passé, dans son récent stade du Roudourou est un des cadres de la D.II. Dix des quinze joueurs de son effectif sont né en Bretagne. Philippe Morin, après 78 matches en D.I (Rennes, Sochaux), a rejoint l'équipe spon-sorisée par Ripppoz. Alain de Mar-tigny est fidèle aux commandes. Brest, trahi par son bilan, a con-servé la quasi totalité de son effectif... et recruté Sergio Gyococche, l'un des plus célèbres gardiens de la planète. Dans un groupe de D.II un peu embouteillé, ses chances de remontée immédiate sont impor-tantes.

Fondé en 1910 le RC Ancenis, fier d'une commune de 7 000 habitants à 35 km de Nantes, accède pour la première fois à la D.II. Les "tango et noir" avaient connu leur heure de gloire en 1947 après une victoire dans la très diffi-cile Coupe de l'Ouest, alors que la "Loire-Inférieure", conformément à l'Histoire, appartenait à la Ligue de l'Ouest. Conduite depuis 1965 par Miklos Bercs, ancien interna-tional junior hongrois exilé après les événements d'octobre-nove-mbre 1956, l'équipe d'Ancenis a été, après l'accession de juin dernier, très renforcée. L'effectif compte encore 5 joueurs du "44", 2 du seront titulaires ? Ce n'est certes pas l'équipe des "gars du pays".

Mais le public, conquis par les résultats initiaux, s'enthousiasme. Manitou et la Caha, entreprises locales, la municipalité présidée par le député Edouard Landrain ne ménagent pas leurs efforts. Le verdict des dernières semaines du printemps 92 est loin encore à l'horizon du "34e parallèle" pour la D.II, du 38e parallèle pour la D.I.III.

DANIEL TREHIC ARMOR MAGAZINE

PUBLICATIONS

en Auvergne

LE JOURNAL DES CÔTES D'ARMOR - Ce magazine de 32 pages (25 F) vient de sortir son n° 1. Consi-dérez 12 numéros par an. Direc-teur: Jean-Claude Isard (9, allée des Promenades, St-Breuc).
DETOURS en France, n° 2. Un trimestre qui a pour vocation de faire découvrir le terroir et les chemins bus-sonniers. Dans ce n° 1, les moulin à vent, les chemins de campagne, Rochefort-ter-ter, le sanglier, etc. (92 p., 35 F. - Ed. Rustica, 6, rue G. Gabillot, Paris 15).
LA LETTRE - Tous les deux mois, une tribune d'opinion sur l'actualité de l'édition de B.D. (Ed. Dargaud, 6, rue G. Gabillot, Paris 15e).

Amicale des Bretons en Auvergne

Assemblée générale annuelle le samedi 12 octobre à 19 h, salle Poly à Montfermeil. Prochain bulletin de liaison - fin octobre 1991. Pour informa-tion: André David, 6, impasse Ionis-son, 63000 Clermont Ferrand.
BRETONS D'ARGENTUILE - Dimanche 13 octobre, banquet des retrouvailles, dimanche 20, fest diez, salle Jean Vilar (Alan Guilo, 84, rue Henri Vasseur, 91200 Argenteuil).

CARNET

Ancien responsable des relations avec la presse au Conseil Régional, ancien chef de cabinet du maire de Mortaux, Bernard Kroustros, 33 ans, a été nommé directeur du nouveau département "Communication publi-cité" à l'agence quimpéroise Impu-son que dirige Marcel Kerbourc'h.

A la suite du départ de Jean-Claude Cellard, qui avait mis en place Precrom, la société qui gère la publicité de Ouest-France depuis que Hexas, dont J.C. était le directeur régional, n'en assure plus la régie, Henri Fracou est nommé président de la sté Le Caillon et Philippe Toulemonde directeur général de Precrom.

Jean Yves Saffray, né il y a 38 ans à St-Malo, est nommé comman-dant du Groupement de gendarmes du Finistère.

Odette Bied est décédée à St-Nazaire à l'âge de 95 ans. Avec son mari Edouard (92 ans), elle était l'auteur des célèbres cours d'ortho-graphie qui ont été vendus à 20 mil-lions d'exemplaires.

Le Lorientais Jean-Maurice Bes-nard, 81 ans, pdg du groupe Jégo Quéré, a été élu président de l'Union des armateurs de la pêche de France. Laurent Chouaquet est nommé chef de cabinet de Télécom-Bretagne.

Nouveaux maires. Mireille Jégo, commerçante à Lannicat - Raymond Mercier, 44 ans, pépiniériste, à Gul-cian.

2 SALON VINS ET GASTRONOMIE LORIENT 28-9 DECEMBRE 91

Daniel Formmer, 48 ans, suc-cède à Jacques Poncin à la direction du CCCTT installée à Rennes-Atalante.

CONFÉRENCES-DÉBATS

300e dîner-débat du Club de Bre-tagne le mercredi 9 octobre à 19 h 30 au Centre Chaillou-Galliera, 28, av. George V à Paris-9 - investis dans la langue bretonne: perspectives de développement des filières d'ensem-blagement bilingue breton/français, avec J.F. Quémener, Pascal Chevillat, J.M. Branellec, J. Coquer.

Les samedis 13 octobre à 18 h, dans la salle du Comité d'établisse-ment Michelin, rue Delabre à Chê-mont-Ferrand, conférence d'André David sur LES 27 OTAGES DE CHA-TELAUBRIANT à la veille du 50è anni-versaire de l'exécution de Guy Moquet et de ses compagnons.

DE LA BRETAGNE A L'EUROPE, conférence de Yann Foullet, auteur du livre "L'Europe aux cent drapoux", organisée par le Centre culturel Hor-izons le jeudi 17 octobre à 19 h 45 à l'Auditorium N.D. des Champs, 92 bis, boulevard du Montparnasse, Paris 14e.

NAISSANCE

Françoise ha Jean-Pierre Thomn, Tangi ha Gwernn, a zo laouen da gemenn deoh so get ganet. ARMEL d'ar zadon ar 14 a viz gwengolo 1991.

MARIAGES

Nos amis Jean Cevaré et madame nous font part du mariage de leur fille Laurence avec Eric Rosier. La cérémonie sera célébrée le samedi 26 octobre à 16 h en la Collégiale Saint-Aubin de Guérande. (Brest: Didiou, 90, route de la Villed Babn, 44380 Pornichet).

NECROLOGIE

Rene Guiz, 83 ans, maire hono-raire de Possoaden.
Francis Chevalier, 68 ans, maire du Vivier-sur-Mer.

YVES LAURENT

Maire socialiste de Saint-Brestan-sur-Loire, conseiller général de Loire-Atlantique. Yves Laurent s'est donné la mort à l'âge de 39 ans. Ancien de la JOC, il était un militant social de tous-jours, très attaché à la défense des droits des plus faibles et surtout des enfants. Il n'a pu supporter la situa-tion lancée contre lui par des journalis-tes parisiens selon lesquels il avait béné-ficié de commissions dans le cadre du financement occulte des partis politi-ques, alors qu'aucune information n'est ouverte contre lui.

Dans son n° 234, Armor magazine avait consacré un Cahier spécial à St-Sébastien en collaboration avec Yves Laurent qui avait voulu passionnément sa vie à sa commune.

PIERRE LE CAM

Pierre Le Cam, 82 ans, personnalité du cyclisme régional, fut secrétaire général de la FFE, poste considérable qu'il occupa pendant près de 10 ans. Il présida aussi le Comité Atlantique-Anjou et resta fidèle à ses couleurs de toujours, l'Union Cycliste Nantaise. Il devait quiter au secrétariat de l'Office Municipal des Sports de la ville de Nantes aux côtés de Robert Suzi-neau décédé en juin dernier. Deux grands représentants du bénévolat sportif. D.T.

## COURRIER

### POUR UN VÉRITABLE POUVOIR RÉGIONAL

"Je le tous les mois votre excellente revue, nous en discutons souvent avec Remy Chauvet-Myrhlin, le joueur de harpe qui demeure à 300 mètres de chez moi.

Vous pensez comme moi que la France n'est pas une véritable démocratie, il faut que la République devienne fédérale, genre Allemagne, avec une véritable décentralisation et un pouvoir régional comprenant le Ministre de l'éducation, etc.

Je pense que vous devez interroger chaque personnalité politique, d'abord sur la réunification de notre Nation bretonne avec comme capitale Nantes : l'obligation dans les écoles d'apprendre notre Histoire, nos Rois, nos Ducs, l'ancienne coutume de Bretagne, etc. ; Noter les réponses et les noter de 0 à 20. Ensuite poser la question sur le fédéralisme et la fin du pouvoir central, même notation.

Faire paraître ce référendum dans votre magazine et le faire diffuser dans la presse régionale et FR3 Bretagne (sans les faux Pays de Loire), ceci avant et pendant les élections régionales.

Peut-être pourriez-vous ouvrir une pétition sur les 5 départements afin de la faire parvenir au Président qui n'a pas tenu ses promesses pré-électorales.

Si les Bretons ne répondent pas, c'est qu'ils sont devenus les valets de la France, juste bon à se faire tuer pour la République.

J'ai moi-même été mercenaire breton au service de l'Etat français depuis l'âge de 17 ans jusqu'à 52 ans. Au fait que pensez-vous d'une carte d'identité de citoyen français avec mention "nationalité bretonne, basque, corse", etc. Bon courage, M. le directeur, il y a la Bretagne éternelle de Nantes à Brest comme le disait de Gaulle. BERNARD GLEDEL-FEUVRE DE TREVALLOU, Ploier-sur-Rance.

### BROAD BRETONED

"Quand les hommes auront repris le goût de vivre, Quand les arbres s'éleveront vers des sommets, Toujours plus hauts, Quand le feu ballera de nouveau, Aucune pierre ne restera plus couchée Les notes se feront haïves et envouteront ces merveilles.

Qui n'aurait jamais leur semblance en aucune autre terre, Les eaux pleines de brume s'éclairciront et Distilleront à nouveau leurs chants aux mille charmes.

Chaque brin d'herbe fera écho de la beauté qui l'entoure, Tout être s'émerveillera et pusera la bonté, Dans tout ce qui l'environne, La liberté sera en nos bois, la harpe chantera, Nos pas l'accompagneront.

Quelle qu'elle soit, toute vie étrangère ne sera plus Notre terre à désormais trop souffrir, Les arbres ont été couchés et les forêts brûlées, Les idées ont été bannies, les rebelles exécutés, Mais les traditions ne le sont et Nous reverrons d'elles rejailir les forces énigmatiques et symboliques.

Du ciel ont véhiculées à nos jours pour nous faire Connaître un NOUVEAU RETOUR".

S. A. A. (Ploermel)

### GOMMAGE

C'est aux U.S.A. à la fin des années 60 que les produits de gommage sont apparus mais, déjà dans l'Antiquité, les Romains utilisaient une préparation à base d'huile de lin et de farine de seigle. Aujourd'hui les femmes ont Agone, une ligne de produits de gommage qui répond aux besoins de chaque type de peau pour le visage et pour le corps. Le mode d'emploi est simple et l'utilisation régulière permet de garder une peau propre, débarrassée de toutes les impuretés.

### DE L'ORIGINALITÉ

"Merci pour tous vos editoriaux toujours marqués au coin du bon sens et, en même temps, de l'originalité. "Armor" en bon, très bon même, perfectible comme toute chose ; personnellement j'apprécierai des reportages sur le pays nantais, notre Ulster, nos navigateurs, nos footballeurs même (...). R.P. Jean Kerboul, écrivain, ethnologue.

### POUR DÉVELOPPER BREST

"Je vous félicite pour la qualité de votre revue, pourquoi ne pas en faire un hebdomadaire ? J'en profite pour proposer des idées pour développer Brest... Avec son aéroport et une Z.E.E., Brest pourrait concurrencer Shannon en Irlande et attirer des entreprises. Le port est à mi-chemin entre Cadix et Hambourg. Pourquoi ne pas en faire un port d'éclatement de transit ? Singapour ne s'est pas développé autrement. C'est vrai que c'était une colonie britannique, pas française ! Du en pense le Conseil général ? (...). X. 28520 Châteauneuf-du-Faou.

### LES DRAPEAUX ET LES GRAFFITIS

"Vexillology is looking up", telle est la devise de Ron, un ami australien, affichée avec humour lors du récent 14ème Congrès International de Vexillologie organisé par l'Association catalane à Barcelone (début juillet 91). Ron a tout à fait raison car au cours de ce congrès la FIAV (Fédération Internationale des Associations Vexillologiques) a décidé de se faire reconnaître comme O.N.G. consultante auprès de l'UNESCO.

A propos, qu'est-ce que le Vexillogi ? Vexillologie vient du latin vexillum, nom des étendards des légions romaines ; ce mot est d'une création relativement récente. Très rarement dans les dictionnaires, Vexillologie est donc la science des Drapeaux et associés. C'est un sujet beaucoup plus intéressant que l'on pourrait le croire, car l'étude d'un drapeau inclut souvent l'Histoire, la Géographie, l'Art et tant d'autres domaines... de la personne, physique ou morale, qu'il représente (...). Lors du congrès de Barcelone, nombre de congressistes m'ont demandé : "à quand un sujet sur la Bretagne ?". A vrai dire, lors de l'assemblée générale de l'Institut du Drapeau (association britannique) à laquelle j'avais été invité (mai 1991), j'avais présenté un rapport sur les drapeaux en notre Bretagne : mis à part notre "Gwennoh-Du" internationalement reconnu, à tel point que, les organisateurs de Barcelone l'ont intégré au déploiement des autres drapeaux, je n'ai pu que faire constater la canonicité de drapeaux dignes de ce nom chez nous, mais aussi parler avec quelque honte de la mode à la française de tous ces graffitis flottants que sont les logos à initiales - un non-sens total en matière de symbolique (...).

A vous les gens des municipalités et autres conseils de tous bords qui pensez devenir populaires en imposant des symboles fort peu reconnus (donc opération ratée), sachez : 1) que les agences de design et communication ne sont là que pour vous vendre des gadgets culturels et faire du profit à... nos frais. 2) que ces graffitis payés à prix d'or ne vaudront jamais le symbole parfois millénaire qu'une population toute entière garde dans son cœur parce qu'issu de ses sensibilités et origines.

Pour exemple, après 45 ans d'interdiction, la Croixte a repris son échiquier rouge et blanc, l'aigle de Pologne a retrouvé avec allégresse sa couronne (sans aucune connotation monarchique).

A vous aussi les chefs d'entreprises, les directeurs d'écoles, les présidents d'associations de toute nature et autres décideurs... lorsque vous avez vos vexillo-logos sont pour la plus grande part vains et sans aucune imagination.

Si vous n'avez pas de drapeau, pourquoi ne pas le chercher, voire le créer, mais avec la participation de toutes les personnes concernées !

Pour le prochain congrès - Zurich 1995 - il serait souhaitable que la Bretagne rende la politesse à l'honneur qui lui a été fait à Barcelone". ALAIN RAULLET, K.P. 4427, 22044 Saint-Brieg cedex - 99 30 58 93 - 86 94 34 82

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1991 82

## armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)

Directeur - rédacteur en chef

YANN POILVET

\* Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 -

\* Renerzh, skridaozerezh, mererezh, bruderzh - Pont Sant Jakez - B.P. 419 22404 Lambal Cedex - T. 96 31 20 37 -

\* Télécopie : 96 31 22 12

\* Editeur - SOPEL SARL au capital de 20 000 F (personnes physiques associées) - Yann Poilvet, Anne Edith Besse, chet, Doree - 99 ans à partir du 12 juin 1974

\* Gérant - Yann Poilvet

\* N° ISSN International standard serial number) : FR 0044 8968 944 107735-X

\* N° CPAP 70 508

\* N° SIRET : 302306741 00018

\* Secrétaire général Thérèse Depeux

\* Administration et publicité CATHERINE DOTREL - EURY

\* Rédactrice en chef ANNE-EDITH POILVET assistée de JEAN MARIE LUSSON et ANDRÉ GEORGES HAMON

et de Hervé le Borgne, Yann Breklien, Jean Cevarr, Guy Chevalier, Christine Delattre, Philippe Derennes, Pierre Feraud, Louis Feuvrier, Pierre Le Goff, Serge Graffault, Patrick Hamon, Georges Leost, Bernard Mack, Gilles Marin, Thérèse Marvan, Myrthine, Octave Loize, Yannick Paletier, Edith Perennou, Michel Philippouneau, Sylvain Philippouneau, Alain Robert, Yves Robert, René Sauvageat, Daniel Trehic

\* Publicité S. Chapellan, Gérard Guéner, Patricia Legrand-Qués, Robert Lemay, Michèle Le Mener, Jean-Claude Paolzi

\* Abonnement d'un an : 176 francs

\* Abonnement de soutien : 300 francs

\* Abonnement pour l'étranger : 240 francs

\* Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur

\* Changement d'adresse : 30 francs (pondre la dernière bande)

\* C.C.P. d'Armor Magazine : Revenus 2691 70 Y

\* Tarifs et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution

\* Armor Magazine ne publie pas de communiqués

\* Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus

\* Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse

\* Les textes signés n'engagent que leurs auteurs

\* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse

\* La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine

\* Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1991 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine

\* Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non-avenu

\* Le bulletin d'abonnement est en page 4

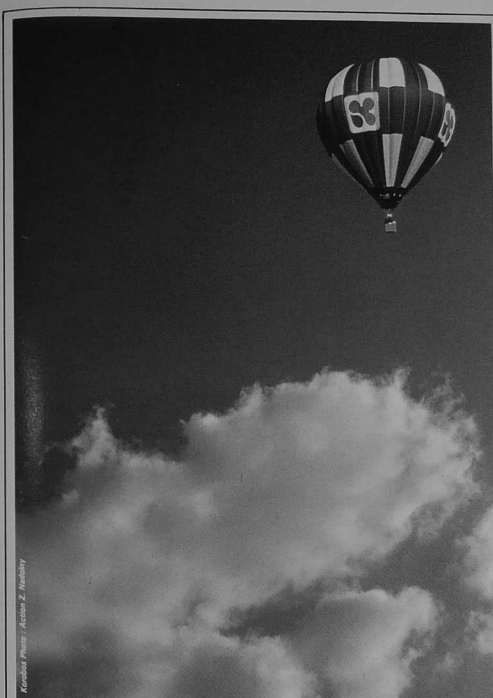
\* Diffusion : N.M.P.P. - Bbox gares - Dépôts directs - Abonn. Services

\* Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazae, rue M. Segou, Trégueux - Tél. 96 81 42 88

\* N° imp. 1382

\* Photographie - Graphie Arts Z.A. des 4 Vents - Ploë

\* Rener ar gelouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.



## L'ÉNERGIE D'UNE EQUIPE

ESYS assure la gestion, l'exploitation et l'installation d'équipements techniques de chauffage, climatisation et de thermique industrielle. ESYS garantit la sécurité de la production et des hommes, la maîtrise des coûts et s'engage par contrat.

LA PROXIMITÉ ESYS regroupe 7 directions régionales, 30 agences, 90 centres d'exploitation et 250 secteurs opérationnels. 1500 techniciens sont prêts à intervenir en tout point du territoire en urgence 24 h./24 suivant une alarme ou un appel.

LA COMPÉTENCE Une équipe de cadres, ingénieurs et techniciens toujours prête à vous écouter, à trouver des solutions adaptées aux besoins de votre entreprise. Chacune de nos agences est autonome et polyvalente.

DIRECTION RÉGIONALE OUEST  
33, rue du Pré Gauthier  
B.P. 107 - 44004 NANTES CÉDEX  
Tél. 40 48 12 13 - Fax 40 47 70 31



AGENCE DE VANNES  
Z.A. du Parc Lann  
B.P. 302 - 56007 VANNES CÉDEX  
Tél. 97 40 41 40 - Fax 97 46 14 55

VALDEF  
Valorisation des Déchets du Finistère  
Le Poteau Vert - Rue Neuve  
29900 CONCARNEAU  
Tél. 98 97 36 09 - Fax 98 50 82 07

# BRETAGNE ETIQUETTES

LE PARTENAIRE DE VOS CONQUETES

Z.I. - B.P 314 - 22 403 LAMBALLE CEDEX - TEL. 96.31.29.47 - FAX. 96.31.19.45

A COLLER SUR LE DOSSIER ETIQUETAGE

## INDUSTRIE

- MARQUAGE LONGUE DUREE  
NORME UL
- CODE A BARRE
- SUIVI DE PRODUCTION
- SECURITE
- EXPEDITION ...

VECTEUR DE QUALITE

## CREPERIE

- ETIQUETTES PRODUITS
- RECETTES
- OFFRES SPECIALES
- PRIX

DIT TOUT VITE ET BIEN

## APICULTEUR

- MARQUAGE PRODUIT  
PERSONNALISE
- OFFRES SPECIALES
- PRIX DLV....

CERTIFICAT D'ORIGINE

## BOUTIQUE

- TRANSFERT A CHAUD DE QUALITE
- PROMOTIONS
- PRIX
- "BONNES FETES", JOYEUX  
ANNIVERSAIRES....

VEHICULE VOTRE IMAGE

## OEUFS

- BONS DE GARANTIE
- PRIX - THERMIQUE
- EXTRA
- CALIBRE
- OFFRES SPECIALES - PRIX CHOCS
- CODES A BARRE ...
- PRODUITS D' OEUFS

INFORME A PETIT COUT

## SURGELES

- CAVALIERS THERMOSUDABLES
- POIDS PRIX "TOUS COMBINES"
- ADHESIF SPECIAL SURGELES
- EXPEDITION
- CODES A BARRE...

VOTRE "PREMIER" VENDEUR

## ECOLES

- ETIQUETTES "ECOLIER" MAISON
- PRENOMS EN MATERNELLE
- LOGO D'ETABLISSEMENT
- EVENEMENT PONCTUEL
- ETIQUETTES INFORMATIQUE
- MARQUAGE DE PATRIMOINE

SUIVEZ LES INDICATIONS

## GRANDE DISTRIBUTION

- POIDS PRIX PERSONNALISES  
TOUS COMBINES
- FRUITS ET LEGUMES
- PATISSERIE
- BOUCHERIE - CHARCUTERIE
- PROMOTION OFFRES SPECIALES  
PRIX CHOCS...

CLIN D'OEIL RAVAGEUR

## SALAISONS

- POIDS PRIX : TOUS COMBINES  
THERMIQUE, THERMIQUE ANTIGRAS  
SPECIAL SURGELE
- ETIQUETTES PRODUITS AVEC  
INGREDIENTS ET NORMES  
SANITAI RES
- EXPEDITION

FAIRE PARLER VOS PRODUITS

## SERVICES

- LOGO
- PINS
- INFORMATIONS PONCTUELLES
- Fermeture pour congés
- Relances Paiements....
- ETIQUETTES INFORMATIQUE

DIT TOUT A FAIBLE COUT

## ABATTOIRS

- POIDS PRIX : TOUS COMBINES  
STANDARD, THERMIQUE, THERMI-  
QUE ANTIGRAS, SPECIAL SURGELE
- ETIQUETTE A FIL
- EXPEDITION

LA PROXIMITE, NOTRE ATOUT

## SPORTS

- LOGO DE CLUBS
- SECURITE
- " DOSSARD"
- MARQUAGE INVIOLEBLE DE  
PROPRIETE....

UN MESSAGE DE PRO

## BISCUITERIE

- ETIQUETTES PRODUITS ET  
INGREDIENTS
- OFFRES SPECIALES
- CODE A BARRE
- RELANCES PAIEMENTS,  
RETOURS D'EFFETS...

EMBALLER VOS VENTES

## ADMINISTRATION

- ETIQUETTE INFORMATIQUE
- MARQUAGE DE PATRIMOINE  
PAR ETIQUETTES INVIOLEBLES
- INVENTAIRE IMMOBILIER
- CAMPAGNES PONCTUELLES

MARQUE VOTRE TERRITOIRE  
ET VOS LIENS

## SERVICE INFORMATIQUE

- ETIQUETTES INFORMATIQUE  
TOUS FORMATS, TOUS SUPPORTS  
TOUTES COULEURS, TOUTES  
QUANTITES, TOUS LOGOS
- MARQUAGE DE PATRIMOINE

MESSAGE COURT ET SUR

## AUTRES

- POUR TOUS VOS PROJETS,  
POUR TOUTES QUANTITEES...  
CONSULTEZ NOUS,  
C'EST GRATUIT !

DE LA PAROLE AUX ACTES  
TOUT DE SUITE

DEVIS GRATUITS -